

République du Cameroun
Paix – Travail - Patrie

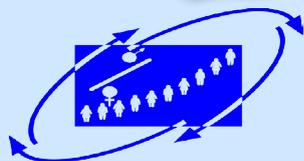


Republic of Cameroon
Peace - Work - Fatherland

3^e RGPH

Volume II - Tome 09

MOUVEMENTS MIGRATOIRES



BUCREP



DIRECTEUR DE PUBLICATION

Madame Bernadette MBARGA,
Directeur Général

CONSEIL EDITORIAL

Monsieur ABDOULAYE OUMAROU DALIL,
Directeur Général Adjoint

REDACTION

Dr. YOUANA Jean : *Démographe*
M. GUIFFO Martin : *Démographe*

Imprimerie

BETA Print
22 22 54 77
info@betaprint.net

PRÉFACE

Le Président de la République du Cameroun, par décret n° 2001/251 du 13 septembre 2001, a institué le Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (3ème RGPH), marquant ainsi le lancement d'une vaste opération d'envergure nationale qui a permis de faire l'inventaire des ressources en êtres humains et en habitations sur l'ensemble du territoire.

Le même décret a créé les organes suivants en vue de la coordination, de l'exécution et du contrôle des opérations du recensement démographique :

- le Conseil National, instance suprême comprenant entre autres les membres du Gouvernement, les Gouverneurs de région et des représentants de la société civile, qui a fixé l'orientation générale et assuré la coordination et le contrôle des opérations ;
- La coordination Nationale, dont le rôle a été confié au Bureau Centrale des Recensements et des Etudes de Population (BUCREP) par décret sus-évoqué, a conduit l'ensemble des opérations relatives à ce 3^{ème} RGPH ;
- Le Comité Technique regroupant les responsables des principaux départements ministériels et structures gouvernementales producteurs et/ou utilisateurs des données démographiques a assuré le suivi et le bon déroulement des opérations tout en jouant un rôle d'interface entre la Coordination Nationale et le Conseil National ;
- Les comités régionaux, départementaux et d'arrondissement ont coordonné les activités du 3ème RGPH et organisé les campagnes de sensibilisation et d'information des populations sur ses objectifs et son déroulement.

C'est ainsi que le dénombrement de novembre 2005 a été suivi par la production et la publication des résultats du 3^{ème} RGPH. Ces résultats permettent aujourd'hui de :

- i) dégager les grandes tendances de la population à travers des indicateurs sur ses caractéristiques et sur sa dynamique ;
- ii) connaître les caractéristiques de l'habitat et du cadre de vie des populations ;
- iii) disposer d'indicateurs indispensables pour la planification et le suivi-évaluation des différents plans et programmes de développement ainsi que le suivi de la réalisation de nos objectifs nationaux et internationaux de développement à l'instar de ceux contenus dans la vision de 2035,

le DSCE, le plan d'action de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD) et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMDs).

A cette occasion, je voudrais exprimer la gratitude du Gouvernement camerounais envers tous ceux et celles qui ont contribué au succès de ce 3^{ème} RGPH. Mes remerciements s'adressent singulièrement à nos partenaires au développement, au premier rang desquels le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), dont les appuis techniques et financier ont permis la production de ces résultats.

Mes remerciements vont également :

- aux autorités politiques et administratives, aux membres du Conseil National, du Comité Technique et des Comités régionaux, départementaux et d'arrondissement du 3ème RGPH pour leur contribution qui a permis le succès de cette opération ;
- au personnel temporaire (contrôleurs, chefs d'équipes, agents recenseurs, agents de vérification, de codage et de saisie, etc.) pour leur contribution décisive à l'exécution de cette opération ;
- aux populations qui se sont mobilisées et se sont rendues disponibles pour fournir les informations sollicitées lors du dénombrement.

Enfin, je ne manquerais pas ici d'exprimer ma satisfaction à l'endroit de la Coordination Nationale et de tout le personnel du Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population /-

Louis Paul MOTAZE

Ministre de l'Economie, de la Planification
et de l'Aménagement du Territoire



AVANT- PROPOS

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat est la meilleure source qui permet de disposer, de façon exhaustive, de données détaillées jusqu'au niveau géographique le plus fin sur les caractéristiques démographiques, économiques et socioculturelles de la population. Ces données constituent un précieux instrument pour l'élaboration, le suivi et l'évaluation des plans et programmes de développement, tant au niveau national, régional que des collectivités territoriales décentralisées.

Le Cameroun a eu à réaliser trois Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat, le premier en avril 1976, le second en avril 1987 et le troisième en novembre 2005. Le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (3ème RGPH) s'avérait nécessaire dès lors que les informations statistiques issues des deux premiers étaient devenues obsolètes.

La réalisation du 3ème RGPH a comporté plusieurs phases : l'élaboration des documents techniques ; la mise à jour de la couverture cartographique censitaire du pays, y compris l'inventaire des villes et villages ; le découpage du territoire national en unités de comptage appelées zones de dénombrement ; l'exécution du recensement pilote ; le recrutement et la formation des différentes catégories de personnels ; les campagnes de sensibilisation ; l'exécution du dénombrement principal ; l'exécution de l'enquête post-censitaire ; l'exploitation et l'analyse des données collectées ; la publication, la diffusion et la dissémination des résultats.

Le plan de publication des résultats du 3ème RGPH comporte six volumes et des numéros hors séries :

- le volume I, relatif au rapport général du 3ème RGPH, comporte sept (07) tomes consacrés à la méthodologie générale, au rapport de la cartographie, au rapport général du dénombrement, au rapport de l'enquête post-censitaire, au rapport de la vérification et du codage, au rapport de la saisie des données et au rapport administratif et financier ;
- le volume II, avec un total de quatorze (14) tomes, est consacré aux analyses thématiques ;
- le volume III présente la situation démographique nationale en quatre (04) tomes comprenant la Synthèse des principaux résultats du 3ème RGPH, les Indicateurs sociodémographiques du Cameroun en 2005, les Projections démographiques du Cameroun et les Atlas des résultats du 3ème RGPH ;
- le volume IV, composé de treize (13) tomes, présente les données statistiques nationales, les données des dix régions et des deux principales métropoles (Douala et Yaoundé) ;

- le volume V est consacré aux études monographiques régionales et comprend dix (10) tomes ;
- le volume VI présente les études sociodémographiques urbaines en douze (12) tomes.

S'agissant des analyses thématiques, objet du volume II, elles couvrent un certain nombre d'aspects démographique, économique et socioculturel du Cameroun. Le choix des thèmes a fait l'objet d'un processus de validation qui a regroupé les principaux utilisateurs des produits du recensement lors de concertations nationales. Ces rapports d'analyse ont été rédigés par une équipe multidisciplinaire (démographes, statisticiens, économistes, sociologues, géographes, etc.) de consultants nationaux et de cadres provenant du BUCREP, de l'Institut National de la Statistique (INS) et du Ministère de l'Economie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT). Cette équipe a bénéficié de l'appui d'un Conseiller Technique Principal du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et de l'encadrement des experts de l'Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD).

La finalisation et la validation des analyses thématiques ont eu lieu au cours d'un séminaire national qui a réuni d'éminents professeurs d'université, des représentants des ministères sectoriels et des administrations publiques ainsi que des personnalités de la Société Civile. L'UNFPA et l'I.F.O.R.D ont accompagné le processus de production de l'ensemble des rapports d'analyse. En somme, c'est toute une équipe nationale et internationale qui s'est mobilisée pour garantir la qualité des rapports d'analyse qui sont aujourd'hui rendus publics dans le cadre du présent volume qui comporte quatorze (14) tomes suivants.

Le tome 1, intitulé « Etat et structures de la population », montre l'évolution du volume de la population du Cameroun et donne sa répartition spatiale et sa composition par sexe et par âge. Ce rapport décrit également la composition de la population du Cameroun selon les caractéristiques économiques et socioculturelles.

Le tome 2, « Scolarisation – Instruction – Alphabétisation », présente les caractéristiques de la population scolaire et les niveaux de scolarisation au Cameroun. Il s'appesantit également sur le profil de la population selon le niveau d'instruction ainsi que sur les niveaux et les caractéristiques de l'alphabétisation au Cameroun.

Le tome 3, « Activités économiques de la population », présente la structure de la population active selon le statut d'occupation du moment, et étudie les actifs occupés en fonction de certaines caractéristiques, notamment le secteur d'occupation et la branche d'activité. Il met un accent particulier sur le chômage qui exprime la demande d'activité non satisfaite par le secteur productif national. Sont également étudiées les caractéristiques de la population inactive.

Le tome 4, « Caractéristiques sociodémographiques des ménages ordinaires », étudie les divers types de ménages qui existent au Cameroun selon certaines caractéristiques, l'évolution du nombre et de la taille de ménages ordinaires selon la région et le milieu de résidence (rural-urbain) entre 1987 et 2005 ainsi que les caractéristiques socioéconomiques des chefs de ménage.

Le tome 5, « Caractéristiques de l'habitat et cadre de vie des populations », décrit les aspects physiques des habitations et les éléments du cadre de vie des ménages. Il étudie les questions environnementales et foncières de l'habitat et fait une classification des logements en fonction de leur standing et de la densité de leur occupation.

Le tome 6, intitulé « État matrimonial et Nuptialité », analyse la situation matrimoniale selon le milieu de résidence, le régime matrimonial et certaines caractéristiques socioculturelles. Il étudie la nuptialité des célibataires et met un accent particulier sur les mariages précoces.

Le tome 7, « Natalité et Fécondité », fournit des informations sur le niveau de la natalité et son évolution ainsi que sur le calendrier et l'intensité de la fécondité selon le milieu de résidence et certaines caractéristiques socioculturelles et économiques. Il étudie également l'infécondité et les comportements procréateurs à risques.

Le tome 8, « Mortalité », évalue et présente les niveaux et les structures de la mortalité des enfants de moins de cinq ans et de la mortalité générale au Cameroun à travers l'élaboration des tables de mortalité. Il permet également de connaître la structure de la prévalence des maladies chroniques au Cameroun.

Le tome 9, « Mouvements migratoires », présente les types et les caractéristiques de migrants et fait le bilan migratoire au Cameroun. Il analyse l'incidence des mouvements migratoires sur l'urbanisation au Cameroun, non sans avoir fait le point sur les migrations internationales.

Le tome 10, « Situation sociale et économique des enfants et des jeunes », permet une meilleure connaissance du profil démographique des enfants et des jeunes. Il étudie les principaux défis socioéconomiques des jeunes en mettant en exergue les niveaux de scolarisation des enfants et d'éducation/emploi des jeunes. Il apporte également un éclairage sur les enfants en situation difficile ;

Le tome 11, « Situation socioéconomique de la femme », présente les caractéristiques de la population féminine. Il fait le point sur la scolarisation, l'instruction, l'alphabétisation et la participation des femmes à l'activité économique. Il présente également les femmes chefs de ménage et leurs conditions de vie dans les ménages, tout en mettant un accent particulier sur la population féminine vulnérable.

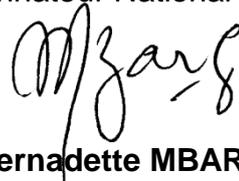
Le tome 12, « Situation socio-économique des personnes âgées », présente d'abord le profil démographique et les caractéristiques socioéconomiques et culturelles de cette catégorie de population. Ensuite, sont abordés le cadre de vie et les problèmes de santé des personnes âgées. Enfin, est mis en relief le chemin qui reste à parcourir pour assurer la protection sociale au plus grand nombre.

Le tome 13, « Situation socioéconomique des personnes vivant avec un handicap », permet de disposer de nombreux indicateurs pertinents relatifs à cette catégorie de population, à savoir son effectif au sein de la population totale et ses caractéristiques socioéconomiques et culturelles.

Enfin, le tome 14, « Mesure et cartographie de la pauvreté à partir des conditions de vie » est une étude de la pauvreté non monétaire à travers les caractéristiques de l'habitat (matériaux de construction et commodités). Elle détermine, du niveau national jusqu'au niveau départemental, son incidence sur la population d'après une classification des ménages ordinaires en cinq quintiles de richesse, allant des plus pauvres aux plus riches.

Au demeurant, bien que ces études soient réalisées en 2010, elles font référence au contexte de 2005, année de la collecte des données sur le terrain. Mais leurs recommandations s'inscrivent en droite ligne des orientations dégagées par la Stratégie pour la Croissance et l'Emploi et des perspectives visant à faire du Cameroun un pays émergent à l'horizon 2035.

Directeur Général du BUCREP
Coordonnateur National du 3ème RGPH



Mme Bernadette MBARGA

SOMMAIRE

PRÉFACE	i
AVANT- PROPOS	iii
SOMMAIRE	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES GRAPHIQUES	xiv
LISTE DES CARTES	xv
LISTE DES ACRONYMES.....	xvi
RESUME EXECUTIF	xvii
ABSTRACT	xxi
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : CONTEXTE GENERAL DES MIGRATIONS AU CAMEROUN..	9
1.1 – POSITIONS OFFICIELLES EN MATIERE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE.....	9
1.2 – MESURES EFFECTIVEMENT PRISES EN MATIERE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE.....	11
1.3 – POLITIQUE MIGRATOIRE MISE EN ŒUVRE.....	11
1.4- DEVELOPPEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION.....	13
1.5- MESURES VISANT A PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT RURAL INTEGRE	15
CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES	20
2.1. DEFINITION DE LA POPULATION CIBLE ET DES VARIABLES OPERATOIRES DE L'ETUDE.....	20
2.2- DEFINITION DES CONCEPTS DE BASE	20
2.3- DEFINITION ET/OU METHODE DE CALCUL DES PRINCIPAUX INDICATEURS ATTENDUS DE L'ANALYSE.....	24
2.4– EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES	26
CHAPITRE III : ANALYSE DU STATUT MIGRATOIRE.....	28
3.1- DONNEES GLOBALES ET REGIONALES	28
3.2- STATUT MIGRATOIRE DES RESIDENTS D'UNE REGION, SELON LE DEPARTEMENT DE RESIDENCE	34
CHAPITRE IV : BILAN MIGRATOIRE	64
4.1- ECHANGES MIGRATOIRES INTER-REGIONAUX	64
4.2- ECHANGES MIGRATOIRES INTRA-REGIONAUX (INTER DEPARTEMENTAUX)	79
4.3- ECHANGES MIGRATOIRES INTRA-DEPARTEMENTAUX (INTER ARRONDISSEMENTS).....	114
CHAPITRE V : CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES MIGRANTS.....	130
5.1- STRUCTURE PAR SEXE ET PAR AGE DES MIGRANTS.....	130
5.2- NIVEAU D'INSTRUCTION DE LA POPULATION MIGRANTE	136
5.3- SITUATION D'ACTIVITE DES MIGRANTS DE 6 ANS ET PLUS	140
5.4- STATUT DANS L'EMPLOI DES MIGRANTS	145
5.5- ETAT MATRIMONIAL DES MIGRANTS.....	150
5.6- APPARTENANCE RELIGIEUSE DES MIGRANTS.....	155
CHAPITRE VI : MIGRATIONS INTERNATIONALES	160
6.1- VOLUME GLOBAL.....	160
6.2- PAYS D'ORIGINE DES IMMIGRANTS.....	160
6.4- EVOLUTION DE QUELQUES CARACTERISTIQUES DE L'IMMIGRATION INTERNATIONALE AU CAMEROUN	165

CHAPITRE VII : INCIDENCES DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES SUR L'URBANISATION AU CAMEROUN	172
7.1- CONSIDERATIONS GENERALES	172
7.2- DONNEES GLOBALES ET HIERARCHIE URBAINE	173
7.3- REPARTITION DE LA POPULATION URBAINE ENTRE LES VILLES	178
7.4- TAUX D'URBANISATION	182
7.5- DISTRIBUTION SPATIALE DES VILLES ET DE LA POPULATION URBAINE	187
7.6- CROISSANCE URBAINE AU CAMEROUN	192
CONCLUSION	207
BIBLIOGRAPHIE	217
ANNEXES 1 : TABLEAUX DE BASE DES STATUTS MIGRATOIRES.....	220
ANNEXES 2 : TABLEAUX DE BASE DES ECHANGES MIGRATOIRES	247
ANNEXES 3 : SOLDES MIGRATOIRES DES ARRONDISSEMENTS	267
TABLES DE MATIERES.....	276

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3.1 :	Indice de mobilité résidentielle selon la région de résidence	28
Tableau 3.2 :	Indice de mobilité résidentielle (%) des natifs du Cameroun selon la région de naissance	29
Tableau N° 3.3 :	Répartition en pourcentage de la population résidente du Cameroun par sexe et par statut migratoire selon la région de résidence (ensemble milieu).....	32
Tableau N° 3.4 :	Répartition en pourcentage des migrants du Cameroun par sexe et par type de migration selon la région de résidence (ensemble milieu).....	33
Tableau 3.5 :	Répartition des migrants internes selon les types de migrations en 1987 et en 2005	34
Tableau 3.6 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de l'Adamaoua selon le département de résidence (%)	35
Tableau 3.7 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Adamaoua par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu).....	36
Tableau 3.8 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du centre selon le département de résidence (%)	38
Tableau 3.9 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents du Centre par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)	40
Tableau 3.10 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Est selon le département de résidence (%)	41
Tableau 3.11 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Est par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)	42
Tableau 3.12 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Extrême-Nord selon le département de résidence (%)	44
Tableau 3.13 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Extrême-Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu).....	45
Tableau 3.14 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Littoral selon le département de résidence (%)	47
Tableau 3.15 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents du Littoral par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)	48
Tableau 3.16 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Nord selon le département de résidence (%)	49
Tableau 3.17 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents du Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)	51
Tableau 3.18 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Nord-Ouest selon le département de résidence (%)	52
Tableau 3.19 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents du Nord-Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu).....	54
Tableau 3.20 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Ouest selon le département de résidence (%)	55
Tableau 3.21 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)	57
Tableau 3.22 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Sud selon le département de résidence (%)	58
Tableau 3.23 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents du Sud par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)	59
Tableau 3.24 :	Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Sud-Ouest selon le département de résidence (%)	60
Tableau 3.25 :	Répartition en pourcentage des migrants résidents du Sud-Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu).....	62
Tableau 4.1 :	Impact du bilan migratoire interne de 2005 sur la croissance démographique des régions. ..	64
Tableau 4.2 :	Impact du bilan migratoire interne sur la croissance démographique des régions de 1987 à 2005.	65
Tableaux 4.3 :	Indice de sortie et de rétention par région.	67

Tableau 4.4 :	Soldes migratoires et indices d'efficacité des régions	68
Tableau 4.5 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Adamaoua.....	71
Tableau 4.6 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Centre.....	72
Tableau 4.7 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Est.....	73
Tableau 4.8 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Extrême-Nord.....	74
Tableau 4.9 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Littoral.....	74
Tableau 4.10 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Nord.....	75
Tableau 4.11 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Nord-Ouest.....	76
Tableau 4.12 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Ouest	77
Tableau 4.13 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Sud	78
Tableau 4.14 :	Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Sud-Ouest	79
Tableau 4.15 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Adamaoua.....	80
Tableau 4.16 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Centre.....	81
Tableau 4.17 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Est.....	82
Tableau 4.18 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Extrême-Nord.....	83
Tableau 4.19 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Littoral.....	84
Tableau 4.20 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Nord.....	84
Tableau 4.21 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Nord-Ouest.....	85
Tableau 4.22 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Ouest	86
Tableau 4.23 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Sud	87
Tableau 4.24 :	Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Sud-Ouest	87
Tableau 4.25 :	Solde migratoire inter départemental de l'Adamaoua.....	89
Tableau 4.26 :	Echanges migratoires de chaque département de l'Adamaoua avec les autres départements de la région.....	89
Tableau 4.27 :	Solde migratoire inter départemental du Centre	91
Tableau 4.28 :	Echanges migratoires de chaque département du Centre avec les autres départements de la région	93
Tableau 4.29 :	Solde migratoire interdépartemental de l'Est.....	96
Tableau 4.30 :	Echanges migratoires de chaque département de l'Est avec les autres départements de la région	97
Tableau 4.31 :	Solde migratoire interdépartemental de l'Extrême-Nord.....	98
Tableau 4.32 :	Echanges migratoires de chaque département de l'Extrême-Nord avec les autres départements de la région.....	99
Tableau 4.33 :	Solde migratoire interdépartemental du Littoral	100
Tableau 4.34 :	Echanges migratoires de chaque département du Littoral avec les autres départements de la région	101
Tableau 4.35 :	Solde migratoire interdépartemental du Nord	102
Tableau 4.36 :	Echanges migratoires de chaque département du Nord avec les autres départements de la région	103
Tableau 4.37 :	Solde migratoire interdépartemental du Nord-Ouest	104
Tableau 4.38 :	Echanges migratoires de chaque département du Nord-Ouest avec les autres départements de la région.....	105
Tableau 4.39 :	Solde migratoire interdépartemental de l'Ouest.....	106

Tableau 4.40 :	Echanges migratoires de chaque département de l'Ouest avec les autres départements de la région	108
Tableau 4.41 :	Solde migratoire interdépartemental du Sud	110
Tableau 4.42 :	Echanges migratoires de chaque département du Sud avec les autres départements de la région	111
Tableau 4.43 :	Solde migratoire interdépartemental du Sud-Ouest.....	112
Tableau 4.44 :	Echanges migratoires de chaque département du Sud-Ouest avec les autres départements de la région.....	113
Tableau 4.45 :	Répartition des arrondissements du Cameroun par bilan migratoire intra-départemental....	115
Tableau 4.46 :	Echanges migratoires de l'arrondissement de Mbouda avec chacun des 3 autres arrondissements du département des Bamoutos	124
Tableau 4.47 :	Echanges migratoires de l'arrondissement de Galim avec chacun des 3 autres arrondissements du département des Bamoutos	124
Tableau 4.48 :	Echanges migratoires de l'arrondissement de Kouoptamo avec chacun des 7 autres arrondissements du département du Noun.....	125
Tableau 4.49 :	Echanges migratoires de l'arrondissement de Mengong avec chacun des 4 autres arrondissements du département de la Mvila	126
Tableau 4.50 :	Echanges migratoires de l'arrondissement de West-Coast avec chacun des 4 autres arrondissements du département du Fako	127
Tableau 4.51 :	Echanges migratoires de l'arrondissement de Mamfé avec chacun des 3 autres arrondissements du département de la Manyu.....	128
Tableau 4.52 :	Echanges migratoires de l'arrondissement d'Ekondo-Titi avec chacun des 8 autres arrondissements du département du Ndian.....	129
Tableau 5.1 :	Variation du rapport de masculinité des migrants par secteur de résidence selon la région	131
Tableau 5.2 :	Répartition des migrants par sexe et groupe d'âge selon le secteur de résidence.....	132
Tableau 5.3 :	Age moyen et âge médian de la population totale recensée et de la population migrante, selon le sexe.	135
Tableau 5.4 :	Caractéristiques de tendance centrale des âges des migrants selon les régions.....	135
Tableau 5.5 :	Répartition en pourcentage de la population totale recensée et de la population migrante par sexe et selon les grands groupes d'âges.	136
Tableau 5.6 :	Répartition en pourcentage de la population migrante par région et selon les grands groupes d'âges.....	136
Tableau 5.7 :	Répartition de la population migrante de 3 ans et plus par niveau d'instruction selon les sexes. .	137
Tableau 5.8 :	Répartition (%) de la population migrante de 3 ans et plus par niveau d'instruction selon la région.....	139
Tableau 5.9 :	Répartition de la population migrante de 6 ans et plus par situation d'activité selon le sexe.....	140
Tableau 5.10 :	Proportions (%) d'actifs et d'inactifs au sein de la population migrante de 6 ans et plus selon la région.....	143
Tableau 5.11 :	Répartition (%) de la population migrante de 6 ans et plus par situation d'activité selon la région.....	143
Tableau 5.12 :	Proportions (%) des actifs au sein de la population migrante de 6 ans et plus selon par région, selon le secteur de résidence et le sexe.....	144
Tableau 5.13 :	Taux de chômage (%) par région selon le sexe et le milieu de résidence	145
Tableau 5.14 :	Répartition de la population migrante de 6 ans et plus par statut dans l'emploi selon le sexe.	146
Tableau 5.15 :	Répartition (%) de la population migrante de 6 ans et plus par statut dans l'emploi selon la région.....	149
Tableau 5.16 :	Répartition (%) de la population migrante de 6 ans et plus par secteur de résidence et statut dans l'emploi selon la région.	150
Tableau 5.17 :	Répartition de la population migrante par état matrimonial selon le sexe et le milieu de résidence.....	151
Tableau 5.18 :	Répartition (%) de la population migrante par état matrimonial selon le secteur de résidence et le sexe.	152

Tableau 5.19 :	Répartition en pourcentage de la population migrante par état matrimonial, selon le sexe, le milieu et la région de résidence.	154
Tableau 5.20 :	Répartition de la population migrante par religion selon le sexe et le secteur de résidence.	156
Tableau 5.21 :	Répartition en pourcentage des migrants par religion selon le sexe et le secteur de résidence.	156
Tableau 5.22 :	Répartition de la population migrante par religion selon la région de résidence.	158
Tableau 6.1 :	Répartition de la population migrante en 1987 et en 2005 par type de migrants.	160
Tableau 6.2 :	Répartition en pourcentage de la population née à l'étranger par pays de naissance selon le sexe.	161
Tableau 6.3 :	Répartition en pourcentage des immigrés nés en Afrique par pays de naissance.	162
Tableau 6.4 :	Répartition en pourcentage des immigrés nés dans les continents hors Afrique par pays de naissance.	162
Tableau 6.5 :	Impact de l'immigration internationale sur la croissance démographique des régions.	163
Tableau 6.6 :	Répartition des immigrés par sexe selon le secteur de résidence.	164
Tableau 6.7 :	Rapport de masculinité des immigrés par secteur de résidence selon la région.	164
Tableau 6.8 :	Répartition des populations migrantes en 1976, 1987 et 2005 par type de migrants.	165
Tableau 6.9 :	Répartition en pourcentage de la population née à l'étranger par pays de naissance selon le sexe en 1976 et 2005.	166
Tableau 6.10 :	Répartition en pourcentage des immigrés nés en Afrique par pays de naissance en 1976 et 2005.	167
Tableau 6.11 :	Répartition en pourcentage des immigrés nés dans les continents hors Afrique par pays de naissance en 1976 et 2005.	168
Tableau 6.12 :	Répartition (%) des immigrés en 1976, 1987 et 2005 selon la région de résidence.	170
Tableau 6.13 :	Rapport de masculinité des immigrés en 1976, 1987 et 2005 par secteur de résidence selon la région.	170
Tableau 6.14 :	Répartition en % des immigrés par sexe selon le secteur de résidence en 1976, 1987 et 2005.	171
Tableau 7.1 :	Taux brut de natalité, taux brut de mortalité, taux d'accroissement naturel et taux d'accroissement intercensitaire (1987-2005) du Cameroun selon le secteur de résidence en 2005.	172
Tableau 7.2 :	Répartition des villes et des populations urbaines selon les grandes catégories de villes.	174
Tableau 7.3 :	Caractéristiques des villes du Cameroun en 2005.	175
Tableau 7.4 :	Répartition du nombre et de la population des villes de moins de 5 000 habitants et celles de plus de 50 000 habitants.	175
Tableau 7.5 :	Répartition des villes du Cameroun par taille selon la région.	176
Tableau 7.6 :	Répartition de la population des villes du Cameroun par taille de ville selon la région.	176
Tableau 7.7 :	Rapport de masculinité de la population urbaine par région en 1987 et en 2005.	177
Tableau 7.8 :	Variation de l'indice de primatialité selon les régions.	179
Tableau 7.9 :	Proportion (%) de la population des chefs-lieux de département dans la population urbaine des départements concernés.	181
Tableau 7.10 :	Taux d'urbanisation (%) des régions.	182
Tableau 7.11 :	Taux d'urbanisation (%) par région en 1976, 1987 et 2005.	183
Tableau 7.12 :	Taux d'urbanisation (%) des départements.	187
Tableau 7.13 :	Répartition de la population urbaine du Cameroun par taille de la ville de résidence selon la région.	191
Tableau 7.14 :	Proportion de la population urbaine par région en 1976, en 1987 et en 2005 (%).	192
Tableau 7.15 :	Quelques villes du Cameroun avant l'indépendance et immédiatement après (population en milliers et année exacte entre parenthèses).	193
Tableau 7.16 :	Evolution de quelques villes du Cameroun avant l'indépendance (1960) et immédiatement après.	194
Tableau 7.17 :	Taux d'accroissement de la population urbaine totale entre 1976 et 1987 et entre 1987 et 2005 (%).	199
Tableau 7.18 :	Données sur les villes de plus de 50.000 habitants en 1976, 1987 et 2005.	200
Tableau 7.19 :	Taux d'accroissement des villes de 10.000 habitants et plus, recensées en 1976.	202
Tableau 7.20 :	Evolution hiérarchique des villes de plus de 10.000 habitants, recensées en 1976.	203

Tableau 7.21 :	Répartition des villes de plus de 10.000 habitants, recensées en 1976, selon la strate en 1976, en 1987 et en 2005.....	203
Tableau n° AIIIa:	Répartition de la population résidente de l'Adamaoua par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence	221
Tableau n° AIIIb:	Répartition de la population résidente du Centre par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	223
Tableau n° AIIIc:	Répartition de la population résidente de l'Est par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	227
Tableau n° AIIId:	Répartition de la population résidente de l'Extrême-Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	229
Tableau n° AIIIe:	Répartition de la population résidente du Littoral par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	232
Tableau n° AIIIf:	Répartition de la population résidente du Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	234
Tableau n° AIIIg:	Répartition de la population résidente du Nord_Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence	236
Tableau n° AIIIh:	Répartition de la population résidente de l'Ouest sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	238
Tableau n° AIIIi:	Répartition de la population résidente du Sud par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	241
Tableau n°AIIIj:	Répartition de la population résidente du Sud-Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence.....	243
Tableau N° AIIIk :	Répartition de la population résidente du Cameroun par sexe et par statut migratoire selon la région de résidence (ensemble milieu).....	246
TAB AIVa:	Repartition de la population née au Cameroun selon la région de naissance et la région de résidence habituelle.....	248
Tab AIVb :	Répartition de la population résidente de l'Adamaoua selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	250
Tab AIVc :	Répartition de la population résidente du centre selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	252
Tab AIVd :	Répartition de la population résidente de l'Est selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	255
Tab AIVe :	Répartition de la population résidente de l'Extrême Nord selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	256
Tab AIVf :	Répartition de la population résidente du Littoral selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	258
Tab AIVg :	Répartition de la population résidente du Nord selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	259
Tab AIVh :	Répartition de la population résidente du Nord-Ouest selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	260
Tab AIVi :	Répartition de la population résidente de l'Ouest selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	262
Tab AIVj :	Répartition de la population résidente du Sud selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	264
Tab AIVk :	Répartition de la population résidente du Sud-Ouest selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel	265
Tableau AIVl :	Solde migratoire des arrondissements	268

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 3.1 :	Type de migration au Cameroun en 2005	31
Graphique 3.2 :	Type de migration de la région de l'Adamaoua en 2005	36
Graphique 3.3 :	Type de migration de la région du centre en 2005	39
Graphique 3.4 :	Type de migration de la région de l'Est en 2005.....	42
Graphique 3.5 :	Type de migration de l'extrême nord en 2005	44
Graphique 3.6 :	type de migrations du littoral en 2005.....	48
Graphique 3.7 :	type de migrations du nord	50
Graphique 3.8 :	type de migrations du Nord Ouest.....	53
Graphique 3.9 :	type de migrations dans la région de l'ouest en 2005.....	56
Graphique 3.10 :	type de migrations dans la région du sud	59
Graphique 3.11 :	type de migration dans la région du sud ouest.....	61
Graphique 4.1 :	Evolution du solde migratoire des régions entre avril 1987 et novembre 2005	66
Graphique 4.2 :	Indice de rétention des régions par sexe	68
Graphique 4.3 :	Indices d'efficacité des migrations dans les régions	69
Graphique 5.1 :	Pyramide des âges des migrants du Cameroun (ensemble).....	133
Graphique 5.2 :	Rapport de masculinité des migrants du Cameroun (ensemble).....	134
Graphique 5.3 :	Pyramide des âges des migrants du Cameroun (urbain)	134
Graphique 5.4 :	Pyramide des âges des migrants du Cameroun (rural)	135
Graphique 5.5 :	Répartition de la population migrante du Cameroun (tous milieux) selon le niveau d'instruction et par sexe.....	138
Graphique 5.6 :	Répartition de la population migrante du Cameroun urbain selon le niveau d'instruction et par sexe.....	138
Graphique 5.7 :	Répartition de la population migrante du Cameroun rural selon le niveau d'instruction et par sexe.....	138
Graphique 5.8 :	Répartition de la population migrante de 6 ans et plus selon la situation d'activité et par sexe (ensemble)	141
Graphique 5.9 :	Répartition de la population migrante de 6 ans et plus selon la situation d'activité et par sexe (urbain)	141
Graphique 5.10 :	Répartition de la population migrante de 6 ans et plus selon la situation d'activité et par sexe (rural).....	142
Graphique 5.11 :	Distribution de la population migrante selon le statut dans l'emploi et par sexe (ensemble) ...	147
Graphique 5.12 :	Distribution de la population migrante selon le statut dans l'emploi et par sexe (urbain)	147
Graphique 5.13 :	Distribution de la population migrante selon le statut dans l'emploi et par sexe (rural)	148
Graphique 5.14 :	Proportion des migrants selon la situation matrimoniale et par sexe (ensemble)	152
Graphique 5.15 :	Proportion des migrants selon la situation matrimoniale et par sexe (urbain)	152
Graphique 5.16 :	Proportion des migrants selon la situation matrimoniale et par sexe (rural)	153
Graphique 5.17 :	Répartition de la population migrante par sexe selon la religion (ensemble).	157
Graphique 5.18 :	Répartition de la population migrante par sexe selon la religion (urbain).	157
Graphique 5.19 :	Répartition de la population migrante par sexe selon la religion (rural).	158
Graphique 6.1 :	Répartition en pourcentage des immigrants nés en Afrique par pays de naissance	167
Graphique 6.2 :	Répartition en pourcentage des immigrants nés dans les continents hors Afrique par pays de naissance	168
Graphique 6.3 :	Rapport de masculinité des immigrants par secteur de résidence, selon la région de résidence	170
Graphique 7.1 :	Rapport de masculinité de la population urbaine par région en 1987 et en 2005.....	178

LISTE DES CARTES

Carte 3.1 : indice de mobilité résidentielle des régions, Cameroun 2005	29
Carte 3.2 : Indices de mobilité résidentielle des départements, Cameroun 2005	46
Carte 4.1 Origine des entrants de la région de l'Adamaoua, Cameroun	72
Carte 4.2 Origine des entrants de la région du Centre, Cameroun.....	72
Carte 4.3 Origine des entrants de la région de l'EST, Cameroun 2005.....	73
Carte 4.4 Origine des entrants de la région de l'Extrême-Nord, Cameroun 2005.....	73
Carte 4.7 origine des enfants de la région du Nord-Ouest, 2005.....	76
Carte 4.6 origine des enfants de la région du Nord, 2005	76
Carte 4.5 origine des enfants de la région du Littoral, 2005	77
Carte 4.8 origine des enfants de la région de l'Ouest, 2005	77
Carte 4.9 Origine des enfants de la région du Sud, Cameroun 2005	78
Carte 4.9 Origine des enfants de la région du Sud-Ouest, Cameroun 2005	78
Carte 6.1 : Répartition en pourcentage des immigrés selon la région de résidence, Cameroun 2005	169
Carte 7.1 : Taux d'urbanisation des régions, Cameroun 2005	184
Carte 7.2 : Taux d'urbanisation des départements, Cameroun 2005	186
Carte 7.3 : Distribution spatiale des villes du Cameroun en 2005	190

LISTE DES ACRONYMES

AD	: Adamaoua
BUCREP	: Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population
CDC	: Cameroon Development Corporation
CE	: Centre
CENEEMA	: Centre National d'Etude et d'Expérimentation du Machinisme Agricole
ES	: Est
EN	: Extrême-Nord
F	: Féminin
FONADER	: Fonds National de Développement Rural
IRD	: Institut de Recherche pour le Développement
LT	: Littoral
M	: Masculin
MINFI	: Ministère des Finances
MEAL	: Mission d'Etude et d'Aménagement du Littoral
MIDENO	: Mission d'Aménagement du Nord-Ouest
MIDEVIV	: Mission du Développement des Cultures Vivrières
NO	: Nord
NW	: Nord-Ouest
ORSTOM	: Office de la Recherche Scientifique et Technique d'Outre-Mer
OU	: Ouest
RGPH	: Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RDC	: République Démocratique du Congo
SEMCESTRE	: Secteurs de modernisation du Centre-Sud
SEMMARITIME	: Secteurs de modernisation du Littoral
SEMNORD	: Secteurs de modernisation du Nord
SEMOUEST	: Secteurs de modernisation de l'Ouest
SODEBLE	: Société de Développement du Blé
SODECAO	: Société de Développement du Cacao
SODECOTON	: Société de Développement du Coton
SODENKAM	: Société de Développement du Nkam
SODERIM	: Société de Développement de la Riziculture dans la plaine des Mbo
SU	: Sud
SW	: Sud-Ouest
TBM	: Taux Brut de Mortalité
TBN	: Taux Brut de Natalité

RESUME EXECUTIF

La migration est l'une des composantes du mouvement de la population. Elle constitue un paramètre essentiel pour l'étude de la croissance démographique d'un pays (migration internationale) et de la répartition spatiale de sa population (migration interne). Les données sur les mouvements migratoires sont utiles pour la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation d'un certain nombre de politiques sectorielles.

La présente étude s'est prioritairement focalisée sur quatre aspects :

-
- évaluation de l'importance relative des migrants et des non migrants au sein de la population totale sédentaire ;
- évaluation des flux migratoires internes ;
- détermination des niveaux de l'immigration internationale au Cameroun ;
- et enfin, l'analyse des incidences des migrations sur l'urbanisation au Cameroun.

Au terme des analyses, les principaux résultats auxquels on a abouti sont résumés ci-dessous.

L'indice de mobilité résidentielle (proportion de la population migrante) au Cameroun en 2005 est égal à 31,19% ; ce qui signifie qu'un peu plus de 3 personnes sur 10 ont changé de lieu de résidence au-moins une fois au cours de leur vie. Comparé à l'indice de mobilité résidentielle d'avril 1987 (32,5%), celui de novembre 2005 marque un recul de 1,31 point.

Au niveau des régions, on note une grande disparité entre les indices de mobilité résidentielle. Les régions du Littoral et du Centre, du fait de la forte attractivité des villes de Douala et de Yaoundé, enregistrent les indices les plus élevés : 48,15% et 45,66% respectivement. A l'inverse, les indices de mobilité résidentielle les plus bas se retrouvent dans les régions de l'Extrême-Nord et du Nord-Ouest où ces indices valent, respectivement, 13,15% et 18,15%. De même, à l'intérieur des régions, les indices de mobilité résidentielle varient énormément d'un département à l'autre.

Dans l'ensemble, hormis les départements de la Vina dans l'Adamaoua et de la Mvila dans le Sud, les départements qui abritent les chefs-lieux de régions, possèdent les indices de mobilité résidentielle les plus élevés parmi les départements de leurs régions respectives.

Quand on aborde les types de migrations, on s'aperçoit qu'au niveau national, les migrations inter-régionales (52,66%) sont plus nombreuses que les migrations qui

s'opèrent entre les départements à l'intérieur de la région, et que ces mouvements migratoires qui se déroulent entre les départements d'une même région, sont plus nombreux (26,03%) que ceux que l'on observe entre les arrondissements d'un même département (21,31%).

Dans les échanges migratoires d'une région avec l'ensemble des 9 autres régions du pays, 6 régions ont des soldes migratoires globaux négatifs. Il s'agit de l'Est (-29 habitants), de l'Adamaoua (-17.857 habitants), du Sud (-33.033 habitants), de l'Extrême-Nord (-292.011 habitants), du Nord-Ouest (-307.403 habitants) et de l'Ouest (-624.477 habitants). Ce sont là des régions qui, au niveau national, sont trop peu ou pas du tout attractives pour les natifs des autres régions du pays. Les 4 régions les plus attractives, au niveau national, sont le Sud-Ouest, avec un gain de 84.782 habitants, le Nord avec un gain de 200.363 habitants, le Centre avec un gain de 437.810 habitants et le Littoral qui s'avère bénéficiaire de 551.855 habitants. Il apparaît ainsi que la région de l'Ouest est la plus répulsive, tandis que le Littoral est la plus attractive pour l'ensemble des natifs du Cameroun.

Dans l'ensemble, les régions qui reçoivent d'importants contingents de migrants sont celles du Littoral et du Centre : près de 60% (58,63%) des migrants internes du Cameroun s'orientent vers ces deux régions. Cela tient essentiellement à l'appartenance de la ville de Douala, capitale économique du pays, à la région du Littoral, et à l'appartenance de Yaoundé, capitale politico-administrative, à la région du Centre.

En fait, dans les échanges migratoires entre une région de référence et chacune des autres régions du pays, le Littoral est bénéficiaire au détriment de chacune des 9 autres régions. Le centre est déficitaire dans ses échanges migratoires avec le Littoral, mais largement bénéficiaire au détriment de chacune des 8 autres régions.

A l'inverse, l'Ouest et le Nord-Ouest sont des régions d'émigration. Avec près de 810.000 sortants et un solde migratoire négatif de -624.477 habitants, l'Ouest est une région de très forte émigration et se classe en tête des régions déficitaires du Cameroun. Après l'Ouest, le Nord-Ouest est la région où le solde migratoire global est le plus négatif (-307.403 habitants). Dans les échanges migratoires avec chacune des autres régions, le Nord-Ouest est partout déficitaire sauf avec l'Est et le Nord où il enregistre de légers gains. En fait, avec des densités de populations extrêmement élevées, l'Ouest et le Nord-Ouest apparaissent comme des régions répulsives.

A l'intérieur d'une même région, les échanges migratoires inter-départementaux révèle de grandes disparités des pouvoirs d'attraction ou de répulsion. Globalement, à l'exception du département de la Vina dans l'Adamaoua et du département de la Mvila dans le Sud, les départements qui abritent les chefs-lieux de régions sont les plus attractifs, mais les départements les plus attractifs dans

leurs échanges migratoires avec les autres départements de leur région respective sont le Wouri et le Mfoundi qui abritent, chacun, une des deux métropoles nationales que sont Douala et Yaoundé.

Les échanges migratoires entre les arrondissements d'un même département montrent que, parmi les 323 arrondissements que compte le pays, 146 ont des soldes positifs dans leurs échanges migratoires avec les autres arrondissements de leur département, tandis que 177 autres sont déficitaires. Mis à part les arrondissements des départements du Wouri, du Mfoundi et de la Mifi, qui appartiennent, respectivement aux communautés urbaines de Douala, de Yaoundé et de Bafoussam, 30 arrondissements sur les 55 qui abritent les chefs-lieux de départements ont des soldes migratoires positifs.

Parmi les 5.427.798 migrants recensés au Cameroun en 2005, 482.132 soit 8,9%, sont d'origine externe au Cameroun.

Lorsqu'on considère les pays d'origine de ces immigrants, on s'aperçoit que les Africains sont nettement plus nombreux (91,57%) que ceux natifs des autres continents. Les origines prioritaires des immigrés du Cameroun sont le Tchad (32,51%), le Nigéria (32,44%) et dans une moindre mesure, la République Centrafricaine (6,76%). Ce sont là tous des pays limitrophes du Cameroun.

Les régions de destination prioritaire des immigrés au Cameroun en 2005 sont celles de l'Extrême-Nord (19,43%), du Nord (17,46%), du Littoral (14,45%), du Sud-Ouest (12,00%) et du Centre (11,29%). Ces cinq unités administratives accueillent environ les trois quarts des immigrés (74,63%).

Dans l'ensemble, 50,75% des immigrés au Cameroun résident en milieu urbain et 49,25% en milieu rural. Cependant, lorsque nous considérons chaque sexe séparément, nous nous rendons compte que 54,29% des immigrés de sexe masculin résident en milieu urbain et 45,71% en milieu rural ; à l'inverse, chez les immigrés de sexe féminin, 46,23% seulement résident en milieu urbain, tandis que 53,77% choisissent le milieu rural.

Le nombre des immigrés au Cameroun est passé de 218.069 en 1976 à 253.969 en 1987, puis à 482.132 en 2005. Ces effectifs représentent, respectivement 3,06% de la population totale du pays en 1976, 2,73% de la population de 1987 et 2,76% de celle de 2005.

L'ensemble des mouvements migratoires (internes et internationaux) ont de très fortes incidences sur le mouvement d'urbanisation du Cameroun. En fait, au cours des quatre dernières décennies, le Cameroun a connu une phase d'urbanisation intense. En novembre 2005, le Cameroun compte 312 villes dans lesquelles vivent 8 714 938 habitants, contre 8 948 898 habitants en zone rurale.

L'importance numérique des populations vivant dans des zones urbaines constitue incontestablement l'un des faits marquants de la population du Cameroun en 2005.

Le taux d'urbanisation est égal à 48,8%. Ce fort taux d'urbanisation au Cameroun est, en partie, fonction de la notion de ville qui s'appuie en grande partie sur le critère administratif. En effet, parmi les 312 villes dénombrées en novembre 2005, deux seulement n'étaient pas chef-lieu de circonscription administrative : la ville de Mutenguene dans la région du Sud-Ouest et celle de Lara dans la région de l'Extrême-Nord.

Les petites villes (moins de 20 000 habitants) comptent 82,0% des villes pour seulement 16,9% de la population urbaine. Les villes moyennes (20 000 à 49 999 habitants) quant à elles affichent un certain équilibre, puisqu'elles abritent 11,9% de la population urbaine du pays dans 10,6% des villes. A l'autre extrémité, les grandes villes (50 000 habitants et plus) totalisent 71,2% de la population urbaine contre seulement 7,4% de l'effectif total des villes.

Contrairement à ce que l'on observe dans certains pays africains, la dispersion de la population urbaine entre les différentes villes du Cameroun est remarquable. En fait, le Cameroun a la particularité, rare en Afrique, d'avoir, non pas une, mais deux métropoles nationales : Douala, capitale économique et Yaoundé, capitale politique et administrative. A titre de comparaison, à elles deux, Douala et Yaoundé ne regroupaient que 35% de la population urbaine camerounaise en 1976, alors qu'en 1975, 70% de la population urbaine éthiopienne était regroupée à Addis-Abeba ; 68% de celle du Kenya à Nairobi, 57% de celle de la RDC (ex Zaïre) à Kinshasa ; et 53% de celle de la Côte d'Ivoire à Abidjan.

Douala, ville la plus peuplée du Cameroun, concentrait seulement 21,03% de la population urbaine du pays en novembre 2005. Avec le franchissement du cap des 200 000 habitants par des capitales régionales telles que Bamenda (269 530 habitants), Bafoussam (239 287 habitants), Garoua (235 996 habitants) et Maroua (201 371 habitants), le caractère multipolaire du réseau urbain camerounais se confirme au fil du temps.

Le nombre de villes est passé de 195 en 1976, à 208 en 1987, puis à 312 en 2005. Concomitamment, l'effectif de la population urbaine est passé de 2.184.242 en 1976, à 3.968.919 en 1987, puis à 8.514.938 habitants en 2005. C'est incontestablement là un signe du dynamisme particulier de l'urbanisation récente au Cameroun.

ABSTRACT

Migration is one of the aspects of population mobility. It is an essential element for the study of the population growth of a country (international migration) and the spatial distribution of its population (internal migration). Data on migratory movements are useful for the designing, implementation follow up and assessment of some sectorial policies.

This study is mainly based on four aspects, namely:

- an assessment of the relative importance of migrants and non-migrants within the sedentary population of Cameroon;
- An assessment of internal migratory movements;
- A determination of the levels of international immigration in Cameroon;
- An analysis of the impact of migration on urbanization in Cameroon.

On the strength of an analysis, the main results of the study are summarized as follows:

In 2005, the proportion of the migrant population in Cameroon was 31.19%; this situation meant that slightly more than three persons out of ten had changed their places of residence at least once. The 1987 proportion (32.5%) was less than that of 2005 by 1.31 points.

As concerns regions, on the basis of the 2005 Census Results, the proportions of the migrant population have some disparities. The Littoral and Centre Regions have the highest proportions due to the great attractiveness of Douala and Yaounde (48.15% for the Littoral Region and 45.66% for the Centre Region). Conversely, the lowest proportions are those of the Far North Region (13.15%) and North-West Region (18.15%). In the inland part of the country, proportions vary greatly from one division to another.

On the whole, apart from the Vina Division in the Adamawa Region and the Mvila Division in the South Region, divisions which contain regional headquarters have the highest proportions among the divisions of their respective regions.

As concerns the types of migration, at the national level, inter-regional migratory movements (52.66%) are more numerous than inter-divisional ones in a given region; the said inter-divisional migratory movements are more numerous (26.03%) than inter-subdivisional ones in a given division (21.31%).

As regards migratory movements among regions, six regions have negative overall migratory movement situations. These regions are as follows: East (-29

inhabitants), Adamawa (-17 857 inhabitants), South (-33 033 inhabitants), Far North (-292 011 inhabitants), North-West (-307 403 inhabitants) and West (-624 477 inhabitants). At the national level, these regions are very unattractive or not attractive at all to persons who hail from other regions of the country. The four most attractive regions are the South-West (+84 782 inhabitants), the North (+200 363 inhabitants), the Centre (+437 810 inhabitants) and the Littoral (+551 855 inhabitants). The West Region is the most unattractive region whereas the Littoral is the most attractive.

On the whole, regions which receive a considerable number of migrants are the Littoral and Centre; almost 60% (58.63%) of internal migrants in Cameroon move to these two regions. This is essentially due to the fact that Douala, the economic capital of the country, is found in the Littoral, and Yaounde, the political and administrative capital, is found in the Centre.

As concerns migratory movements between a preferred region and each of the other regions of the country, the Littoral has an advantage at the expense of the other nine regions. As regards the mutual migratory movements between the Centre and the Littoral, the former has a disadvantage; however, as concerns such movements between the Centre and each of the other eight regions of the country, the Centre has an advantage.

Conversely, the West and North-West are emigration regions. The West, with almost 810 000 departures of persons and a negative migratory movement situation of -624 477 inhabitants, is a very high emigration region. It is followed by the North-West (-307 403 inhabitants). In the mutual migratory movements between the North-West and each of the other regions, it has a disadvantage except in the cases dealing with the East and the North; in the said cases, it has a slight advantage. The West and North-West are unattractive regions because of their extremely high population densities.

Within the same region, inter-divisional migratory movements portray great disparities in terms of powers of attraction or repulsion. Globally, apart from the Vina Division in the Adamawa Region and Mvila Division in the South Region, divisions which contain regional headquarters are the most attractive. Divisions which are the most attractive in the mutual migratory movements between them and the other divisions of their respective regions are the Wouri and Mfoundi Divisions which, each, contain one of the two biggest towns of the country (Douala and Yaounde).

The mutual subdivisional migratory movements in divisions show that among the 323 subdivisions of the country, 146 have a positive migratory movement situation in the mutual migratory movements between them and other subdivisions of their respective divisions, whereas 177 have a negative migratory movement situation. Apart from the subdivisions of Wouri, Mfoundi and Mifi Divisions, which are found in the Douala, Yaounde and Bafoussam City Councils respectively, 30

subdivisions out of the 55 which contain the headquarters of divisions, have positive migratory movement situations.

Among the 5 427 798 migrants enumerated in 2005, 482 132 (8.9%) were foreigners.

On the basis of the countries of origin of these immigrants, Africans are more numerous (91.57%) than those from the other continents. Most immigrants in Cameroon hail from Chad (32.51%), Nigeria (32.44 %) and, to a lesser extent, the Central African Republic (6.76%). All these countries are Cameroon's neighbours.

The regions of destination preferred by immigrants in Cameroon are the Far North (19.43%), North (17.46%), Littoral (14.45%), South-West (12%) and Centre (11.29%). These five administrative units receive about three-quarters of immigrants (74.63%).

On the whole, 50.75% of immigrants in Cameroon reside in urban areas and 49.25% reside in rural areas. On a gender basis, 54.29% of male immigrants reside in urban areas and 45.71% reside in rural areas; conversely, only 46.23% of female immigrants reside in urban areas while 53.77% reside in rural areas.

The number of immigrants in Cameroon increased from 218 069 in 1976 to 253 969 in 1987, and then to 482 132 in 2005. These figures made up 3.06% of the total population in 1976, 2.73% of the total population of 1987 and 2.76% of the total population of 2005 respectively.

The total amount of migratory movements (internal and international) has a very great impact on urbanization in Cameroon. During the last four decades, Cameroon experienced an intense urbanization phase. In November 2005, it had 312 villages. These villages had 8 714 938 inhabitants in urban areas as against 8 948 898 inhabitants in rural areas. The numerical strength of the urban population was unquestionably one of the striking facts of the Cameroon population of 2005.

According to the 2005 Census Results, the urbanization rate of Cameroon is 48.8%. This high rate is partially due to the definition given to towns; this definition greatly depends on administrative aspects. Out of the 312 towns enumerated in November 2005, only two were not administrative headquarters (Mutengene in the South-West Region and Lara in the Far North Region).

Small towns (less than 20 000 inhabitants each) constitute 82% of the towns in Cameroon; their population is only 16.9% of the total urban population. Towns with a moderate number of inhabitants (20 000 to 49 999 inhabitants) provide a balanced situation since they constitute 10.6% of towns and their population makes up 11.9% of the total urban population. Big towns (50 000 inhabitants and above) constitute

only 7.4% of towns and their population makes up 71.2% of the total urban population.

Contrary to what obtains in some African countries, the distribution of the urban population in Cameroon in the various towns is remarkable. Cameroon has a peculiarity which is rare in Africa: it has not only one, but two main towns (Douala, which is the economic capital, and Yaounde, which is the political and administrative capital). In 1976, towns had only 35% of the urban population of Cameroon whereas in 1975, 70% of the urban population of Ethiopia was found in Addis Ababa, 68% of that of Kenya, in Nairobi, 57% of that of DRC (former Zaire), in Kinshasa, and 53% of that of Ivory Coast, in Abidjan.

Douala, which is the most populous town in Cameroon, had only 21.03% of the urban population of November 2005. Taking cognizance of the fact that the 200 000-inhabitant mark has been passed by regional capitals such as Bamenda (269 530 inhabitants), Bafoussam (239 287 inhabitants), Garoua (235 996 inhabitants) and Maroua (201 371 inhabitants), it could be said that the multipolar nature of the Cameroonian urban network is increasingly gaining ground.

The number of towns increased from 195 in 1976 to 208 in 1987, and then to 312 in 2005. The urban population also increased from 2 184 242 inhabitants in 1976, to 3 968 919 inhabitants in 1987, and then to 8 514 938 inhabitants in 2005. This upward trend was, and is still, unquestionably a sign of the dynamic nature of urbanization in Cameroon.

INTRODUCTION GENERALE

IMPORTANCE ET INTERET DU SUJET

L'intérêt de l'étude des mouvements migratoires réside dans l'importance de leur contribution, avec les naissances et les décès, à la détermination du rythme de croissance des effectifs de population d'une localité, d'une région ou d'un pays. Les mouvements migratoires reflètent en général le niveau d'attraction ou de répulsion d'une région ou d'une localité selon qu'elle offre ou non les opportunités et les conditions de vie souhaitées par la population. Vu sous cet angle, les mouvements migratoires sont, dans une certaine mesure, un reflet de la qualité de l'aménagement du territoire.

En effet, les déplacements des personnes peuvent modifier considérablement la situation démographique, à la fois dans la zone de départ et dans celle d'arrivée. Dans les villes notamment, l'accroissement de population, qui résulte du seul apport migratoire, peut être supérieur à celui du mouvement naturel (natalité diminuée de la mortalité). Dès lors, la connaissance des phénomènes migratoires et des règles qui les régissent revêt une importance considérable pour la planification du développement économique et social d'un pays ou d'une région particulière.

Le départ massif et incontrôlé des populations pose de nombreux problèmes dans les régions désertées comme dans les zones d'accueil. Les effets négatifs de l'exode rural sont bien connus :

- déclin démographique, abandon des terres, baisse de la population agricole, éclatement des structures familiales traditionnelles en milieu rural.
- aggravation du chômage urbain, de la délinquance juvénile, de la crise du logement (naissance et prolifération des bidonvilles), forte pression sur les équipements socio-économiques et culturels (santé, enseignement, transport...) dans les villes.

JUSTIFICATION DU THEME

0.2.1 – Par rapport aux objectifs du recensement

L'objectif N° 7 du Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (3^{ème} RGPH) du Cameroun porte sur la migration ainsi formulé : « saisir les mouvements naturels et migratoires ». D'autres objectifs du recensement, à l'instar de l'objectif N°9 « fournir des données pour l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie de lutte contre la pauvreté... » y sont imbriqués.

0.2.2 – Par rapport à la recherche

La migration est l'une des composantes du mouvement de la population. Elle constitue un paramètre essentiel pour l'étude de la croissance démographique d'un pays (migration internationale) et de la répartition spatiale de sa population (migration interne). A cet égard, il est nécessaire de saisir, lors du recensement, des informations sur le statut migratoire des individus et les flux migratoires des populations. Dans le cas précis du recensement de 2005, les données recueillies permettront de mieux connaître la dynamique de la population du Cameroun en déterminant la part de la migration dans la croissance urbaine et notamment celle des grandes agglomérations de Douala et Yaoundé.

L'étude de la migration à travers le Troisième Recensement se justifie ainsi par le fait que les travaux sur le sujet, au Cameroun, s'avèrent insuffisants, tant en quantité qu'en qualité. En effet, en dehors des recensements de 1976 et de 1987, aucune investigation d'envergure nationale sur la migration au Cameroun n'a été réalisée. Les travaux du défunt Institut des Sciences Humaines et l'enquête sur la migration et l'urbanisation à Douala et Yaoundé ont une portée assez limitée. L'avantage comparatif du Troisième Recensement par rapport aux recensements précédents se trouve dans le fait que cette dernière opération a saisi les migrations vers l'extérieur, notamment en recueillant des informations non seulement sur les caractéristiques des migrants mais aussi sur les destinations et les motifs de déplacements. Le lien entre la migration et les autres phénomènes démographiques et sociaux est un autre argument pour soutenir l'intérêt scientifique de ce thème.

0.2.3 – Par rapport aux politiques sectorielles de développement

Dans la mesure où la migration joue un rôle déterminant dans la distribution géographique de la population, les données sur les mouvements migratoires recueillies lors du recensement sont utiles pour la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation d'un certain nombre de politiques sectorielles. On peut citer, entre autres, la politique nationale de population, la stratégie de réduction de la pauvreté ; l'urbanisme et le développement urbain, l'aménagement du territoire, la stratégie sectorielle de développement social, la stratégie sectorielle de l'éducation, le développement rural et agricole, etc. La migration intervient directement ou indirectement dans le développement de ces différents secteurs. A l'heure actuelle, il manque des données pertinentes et actualisées sur les mouvements migratoires au Cameroun, celles fournies par les sources antérieures n'étant plus utilisables à cause de leur obsolescence. L'analyse de la situation récente du phénomène migratoire permettra d'actualiser par sa base de données les plans d'action de certaines de ces politiques.

POINT SUR LA LITTÉRATURE

La migration, associée au phénomène d'urbanisation, a été insuffisamment étudiée au Cameroun.

Si on remonte dans le temps, on s'aperçoit que bon nombre des premiers travaux sur le binôme migration-urbanisation dans le Sud-Cameroun sont dûs aux chercheurs de l'ORSTOM, actuel IRD, qui se sont intéressés aux questions urbaines au Cameroun bien avant les nationaux.

La plupart de ces travaux ont été effectués au cours des années 60 et au début des années 70. La liste des publications est longue et nous citerons quelques principaux auteurs dont les travaux sont mentionnés en bibliographie. Il s'agit entre autres de MM. Barbier (J. Cl.), Courade (G.), Cotten (J.M.), Marguérat (Y.), Franqueville (A.), Tissandier (J.), Lacan (M.).

Comme dit plus haut, les travaux de ces chercheurs de l'ORSTOM se sont essentiellement intéressés aux migrations vers les villes et aux relations villes-campagnes et vice-versa. L'intérêt de ces études relativement anciennes est évident. Elles permettent d'apprécier les tendances passées et de comparer les situations plus récentes à ce qui prévalait à l'époque de l'indépendance, afin de tenter de saisir l'évolution survenue au cours des 50 dernières années. On peut cependant déplorer au-moins deux choses :

- ces études sont spatialement très limitées (très localisées) et les migrations n'ont souvent été envisagées que dans le cadre de l'étude de la croissance d'un centre urbain donné. Or, l'immigration vers une ville quelconque dépend de beaucoup de facteurs spatiaux et socio-économiques d'un territoire relativement vaste. La force de polarisation d'une ville subit et en même temps influence celle des autres villes d'un même espace régional. On a à faire à un système hiérarchisé.
- la qualité des données statistiques sont malheureusement anciennes. Les premières statistiques les moins mauvaises et de grande portée au Cameroun sont celles du Recensement Administratif de 1967. Quelques-unes des études anciennes sont basées sur elles. Il s'agit entre autres de :
- Franqueville, André (1974) : « Zone d'attraction urbaine et région migratoire : l'exemple de Yaoundé » in ORSTM éd. « Différenciation Régionale et Régionalisation en Afrique Francophone et à Madagascar ». Paris, PP. 39-51, coll. Travaux et Documents, N° 39.
- Franqueville, André (1973) : l'Emigration rurale dans le département de la Lékié. Contribution à l'étude des relations ville-campagne dans le sud du Cameroun ». Cahiers de l'ORSTOM, série Sc. Hum., Paris, vol. X, N° 2-3, pp. 151-193

- Lacan, Maurice (1974) : « La population de Douala : structures internes et mouvements migratoires ». Thèse de 3^{ème} cycle, Toulouse, 1974, 434 pages ronéo.

Un grand nombre des études anciennes est basé sur les résultats peu fiables et parcellaires des enquêtes régionales par sondage des années 1964-1965. Quelquefois, certains auteurs ont procédé à leurs propres estimations. C'est par exemple le cas de l'ouvrage d'Yves Marguérat (1975) intitulé « Analyse Numérique des Migrations vers les Villes du Cameroun ». Les résultats de cette étude sont en contradiction évidente avec tout ce que l'on sait jusqu'à présent sur la question et ne paraissent pas crédibles. La méthode suivie pour les obtenir, centrée sur ce que l'auteur appelle les « Unités Conventionnelles de Migration », semble pour le moins contestable (Dongmo Jean Louis, 1979).

Si l'on évolue dans le temps, le premier recensement scientifiquement rigoureux que le Cameroun ait connu, et le tout premier à s'être intéressé notamment aux mouvements migratoires, est le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 1976. Plusieurs études de grande portée territoriale sur le binôme migration-urbanisation sont basées sur ses résultats. On peut citer entre autres :

- Dongmo Jean-Louis (1979) : « Les champs migratoires des deux capitales camerounaises, Douala et Yaoundé : Inscription dans l'espace national de deux puissantes attractions démographiques compétitives », les Cahiers du Département de Géographie, Yaoundé », Vol. N°2, pp. 1-11, plus cartes.
- Dongmo Jean-Louis (1980) : « Polarisation de l'espace camerounais : Les champs migratoires des villes », Revue de Géographie du Cameroun, Yaoundé, Vol. 1, 2 pp. 145-160.
- Franqueville, André (1987) : « Une Afrique entre le village et la ville : Les migrations dans le Sud du Cameroun ». Thèse de Doctorat d'Etat de Géographie, Université de Paris I (1983). Paris, éd. ORSTOM, P. 646, Coll. Mémoires, N°109.
- Houedokoho, T. (1984) : « Croissance urbaine au Cameroun : cas des villes moyennes », Université de Paris I, Paris (mémoires de DEA de Démographie).
- Frenay, P. (1985) : « Le réseau urbain du Cameroun et ses défis de l'avenir ». Thèse de Doctorat en Urbanisme, Université Libre de Bruxelles.
- Frenay, P. (1987) : « Le réseau urbain camerounais : caractéristique principale, dynamique actuelle, alternatives futures » in Revue Belge de Géographie 3^{ème} année, 1987, fascicules 3-4 ; Laboratoire de Géographie Humaine et Institut d'Urbanisme, Université Libre de Bruxelles, pp. 105-140.

En exploitant les données du 2^{ème} Recensement (1987), ces études permettraient de saisir l'évolution réelle du phénomène et de tenter des projections

scientifiquement valables. En effet, quelques études plus récentes utilisent fort judicieusement les résultats de ces deux premiers recensements (1976 et 1987). C'est le cas, notamment des deux ouvrages suivants :

- Timnou, J.P. (1993) : « Migration, urbanisation et développement au Cameroun », éd. IFORD-CEPED, les Cahiers de l'IFORD N°4, Yaoundé, 1993.
- Dackam Ngatchou, R et al. (1989) : « Introduction à l'analyse démographique des villes moyennes du Cameroun ». éd. IFORD, série Villes Moyennes, Vol. I Tome I Yaoundé, 1989.

Le Troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (2005) permet, non seulement d'analyser la situation actuelle du phénomène migratoire au Cameroun, mais aussi d'appréhender, sur une séquence de temps relativement longue, les tendances dudit phénomène.

PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Dans les premières années qui ont suivi les indépendances, la dimension spatiale du développement n'avait été prise en compte que très subsidiairement par les pays de l'Afrique sub-saharienne. Or, « un pays n'est pas un total abstrait de population, de richesses naturelles, d'outillages ; c'est un espace sur lequel se répartissent les hommes et les choses »¹.

Cependant, les autorités camerounaises ont très vite pris conscience de l'importance d'une distribution optimale de la population et des activités sur l'ensemble du territoire national. Un examen des différents plans quinquennaux du développement économique et social (particulièrement à partir du IV^{ème} plan) confirme que les migrations internes en général et l'exode rural en particulier sont une préoccupation constante des autorités. Chaque plan quinquennal souligne l'importance du phénomène, relève ses effets négatifs sur le développement économique, social et culturel, et prescrit des actions tendant à le canaliser ou à le ralentir.

Ces mesures visent à créer un réseau complet de villes de toutes tailles et à les relier à l'économie des villages, afin de réduire le déséquilibre territorial et les disparités de niveau de vie selon les lieux. Tous les plans quinquennaux de développement témoignent de cette volonté de construction d'une hiérarchisation qui permette le passage des villages aux petites villes puis aux villes moyennes et

¹ PIATIER, A (1967) : Communication in « Les agglomérations urbaines dans les Pays du Tiers-Monde. Leur rôle politique, social et économique », compte rendu de la 34^{ème} section de l'INCIDI, tenue à Aix-en-Provence du 11 au 16 septembre 1967, éd. De l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles, P. 26.

grandes villes avec, entre chaque type de centre, des relations fonctionnelles, de mouvements relativement réglés des hommes, des capitaux et des marchandises.

Malheureusement, de prime abord, il apparaît que, malgré cette prise de conscience, par les autorités camerounaises, de la nécessité d'une politique d'intégration nationale (une meilleure répartition des hommes et des activités, et un certain équilibrage des niveaux de vie entre les différentes régions du pays), les inégalités socio-spatiales persistent à différentes échelles à l'intérieur des frontières de l'Etat. Ces inégalités socio-spatiales suscitent des mouvements migratoires qui aggravent les situations antérieures et provoquent de nouvelles vagues de migrations, les effets des vagues migratoires antérieures devenant généralement les causes des vagues migratoires suivantes.

En fait, contrairement à la fécondité et à la mortalité, très peu d'études, aux plans national et régional ont été consacrées à la migration, malgré son intérêt socio-économique et géopolitique évident. On peut toutefois se féliciter de disposer, depuis la décennie 70, de données relativement fiables qui ont permis de réaliser des analyses et des études de valeur. On peut à cet effet citer les analyses faites dans le cadre des recensements de 1976, 1987 et surtout des travaux de recherche scientifique.

Après l'indépendance, l'essentiel des mouvements migratoires avait pour destination les centres urbains dans un contexte d'Etat naissant préoccupé par l'équipement des grandes métropoles où se concentre la majeure partie des infrastructures socio-économiques.

Au cours des trois décennies 1960-1990, les grandes villes restent toujours attractives. Mais certaines zones rurales attirent aussi des migrants, sans nul doute à cause des grands projets initiés par l'Etat en vue de moderniser les campagnes.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

Les objectifs de ce thème peuvent se résumer comme suit :

- déterminer la population migrante et non migrante et décrire leurs caractéristiques ;
- identifier les principaux flux migratoires en déterminant les zones d'origine et les zones de destination ;
- évaluer la part des migrants dans la population urbaine en déterminant leur milieu de résidence antérieure (urbain/rural) ;
- établir le bilan migratoire des différentes circonscriptions administratives ;
- mesurer et caractériser les échanges migratoires entre le Cameroun et l'étranger ;

- évaluer l'impact des mouvements migratoires sur l'urbanisation du Cameroun.

ARTICULATION DE L'ETUDE

La présente étude s'articule autour de 07 chapitres.

Chapitre 1 : Contexte général des migrations au Cameroun et justification du thème.

Ce chapitre vise à éclairer les résultats et les analyses et renforcer l'intérêt de l'étude. Dans ce chapitre, il sera établi les liens entre les objectifs du thème d'analyse et le contexte dans lequel s'inscrivent les migrations étudiées.

Chapitre 2 : Considérations méthodologiques.

Ce chapitre est consacré au développement sur les considérations méthodologiques pour faire les liens entre les objectifs du thème d'analyse et la méthode de collecte (description de la source des données et des variables opératoires, etc...) et les méthodes d'analyse adoptées et leurs limites (concepts, variables opératoires et variables d'analyse, indicateurs, etc...).

Chapitre 3 : Analyse du statut migratoire.

L'analyse des données relatives à ce chapitre vise à évaluer l'importance relative des migrants et des non migrants au sein de la population totale sédentaire.

Chapitre 4 : Bilan migratoire.

Dans ce chapitre, seront évalués les flux migratoires internes. Plus spécifiquement, il s'agira d'évaluer, pour une circonscription administrative donnée, le nombre de migrants sortants ou entrants, dans la population de cette circonscription, le solde migratoire, la destination prioritaire des sortants et l'origine principale des entrants.

Chapitre 5 : Caractéristiques des migrants.

Il est intéressant d'étudier les caractéristiques des migrants ; toutefois, les caractéristiques saisies lors du recensement sont uniquement celles du moment et non celles prévalant à la date de la migration. Ceci minore l'intérêt de ce chapitre, mais on analysera néanmoins les structures de cette catégorie de population par rapport aux variables suivantes : âge, niveau d'instruction, situation d'activité, statut matrimonial, religion, etc...

Chapitre 6 : Analyse de l'immigration internationale.

Dans ce chapitre, il sera question de :

- déterminer les niveaux de l'immigration internationale au Cameroun ;
- déterminer l'origine prioritaire des immigrants ;
- déterminer leur principales destinations à l'intérieur du Cameroun ;
- décrire l'évolution du mouvement migratoire dans le temps.

Chapitre 7 : Incidences des migrations sur l'urbanisation au Cameroun.

Dans ce chapitre seront traités les aspects suivants :

- hiérarchie urbaine ;
- distribution spatiale des villes et de la population urbaine ;
- taux d'urbanisation des unités administratives ;
- croissance urbaine au Cameroun ;
- facteurs de la croissance différentielle des villes et de la population urbaine au Cameroun.

CHAPITRE I- CONTEXTE GENERAL DES MIGRATIONS AU CAMEROUN

1.1 – POSITIONS OFFICIELLES EN MATIERE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Comme dit plus haut, la distribution inégale de la population est une préoccupation majeure constante des autorités camerounaises depuis l'indépendance. Un survol de tous les plans quinquennaux de développement le montre clairement. Dans les discours officiels, les perceptions que l'autorité publique a de la forme d'urbanisation, de l'exode rural et de la distribution spatiale de la population sont très alarmistes. A maintes reprises, l'on a observé des prises de position de l'autorité politique qui se sont traduites par des déclarations parfois suivies des mesures ponctuelles, ou de programmes pour tenter de modifier la redistribution spatiale de la population dans un sens plus compatible avec les objectifs du développement général.

Dans le V^{ème} plan quinquennal, il est dit que « le fondement de la politique d'aménagement du territoire national réside dans la volonté de restructurer l'espace national, compte tenu des déséquilibres régionaux observés, de l'inégalité de la mise en valeur, de l'insuffisance d'exploitation des ressources et potentialités naturelles »². Dans ce V^{ème} plan, il est clairement souligné que l'aménagement du territoire tendra à une organisation socio-économique optimale de l'espace géographique à l'intérieur duquel les hommes et leurs activités seront judicieusement répartis et l'espace national rationnellement utilisé.

Les grandes orientations de l'aménagement du territoire définies dans les différents plans peuvent être regroupées en quelques rubriques :

- maîtriser les migrations ;
- promouvoir un développement judicieux de l'industrie ;
- développer les voies de communication ;
- assurer un développement rural intégré et ;
- promouvoir un développement urbain harmonieux.

Concernant les migrations, l'autorité publique se préoccupe tout spécialement de l'exode rural et se fixe comme priorité de le freiner grâce à une organisation des communautés villageoises. Ce souci de freiner l'exode rural paraît d'autant plus important aux yeux de l'autorité publique qu'il est lié à deux autres préoccupations majeures : le développement rural et l'organisation des établissements humains. En

² Ministère de l'Economie et du Plan (1981) : « V^{ème} plan quinquennal du développement économique et social », p. 45

effet, les pouvoirs publics préconisent « un développement rural cohérent et harmonieux, défini par les objectifs de production et atténuant les contraintes de l'exode rural par une meilleure organisation des établissements humains (croissance interne et implantation plus conforme à une mise en valeur dynamique des potentialités naturelles) tout en assurant une politique de promotion du monde rural (production, encadrement, organisation des établissements humains, maîtrise de l'eau et des terres) »³. Concernant particulièrement l'organisation des établissements humains, l'autorité publique préconise la définition d'unités socio-économiques humainement viables et solidaires (les communautés villageoises), l'équipement des communautés villageoises (définition des ratios d'équipement, évolution du cadre de vie), l'articulation des communautés villageoises entre elles, l'articulation des échanges et des équipements entre les communautés villageoises et la hiérarchie urbaine qui les ossaturent (relation ville-campagne, recherche d'une cohérence et d'une continuité dans la mise en place des équipements), la détermination des actions de développement effectivement intégré.

Il est également préconisé le développement d'un réseau d'infrastructures de transport et de communication répondant aux impératifs internationaux favorisant les échanges avec l'extérieur, et nationaux permettant d'intégrer tous les établissements humains au sein d'espaces homogènes leur assurant une évolution sans disparités, ni déséquilibre (Ministère de l'Economie et du Plan, 1981).

Les positions officielles stipulent que l'industrialisation (petites industries et grands complexes industriels) soit judicieusement répartie en fonction de son impact socio-économique. Toutefois, elles reconnaissent en même temps que le désir d'une meilleure répartition spatiale de l'équipement industriel se heurtera toujours aux avantages géoéconomiques des régions côtières (Ministère de l'Economie et du Plan, 1981). En outre, l'autorité publique préconise de jeter les bases d'un processus national d'industrialisation par la mise en valeur des ressources naturelles. L'inventaire de ces ressources recevrait une promotion accrue (minerais, massifs forestiers, ressources énergétiques) action qui assurerait une meilleure diversification et répartition de ce processus d'industrialisation.

Enfin, « l'objectif principal de la politique nationale en matière de développement urbain est la maîtrise de l'urbanisation (Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire, 1986) »⁴. Un développement urbain dynamique en harmonie avec un développement industriel effectif et en cohérence avec l'ossature de la hiérarchie urbaine et la modernisation des infrastructures de transport. Cette politique d'urbanisation s'intègre dans la politique globale d'aménagement du territoire dont l'un des axes essentiels porte sur l'occupation rationnelle du territoire national pour éviter que les villes ne deviennent, au détriment des campagnes qui se

³ Ministère de l'Economie et du Plan (1981) : Op. Cit, p. 47

⁴ D. NGATCHOU et Al (1989) : p. 25

vident chaque jour, des mégapoles surpeuplées, incontrôlables et déshumanisées ». De l'avis de l'autorité publique, « les priorités devront se porter sur la valorisation des espaces urbains secondaires ou leur répartition judicieuse plus conforme à une mise en valeur rationnelle des ressources nationales, ou à l'encadrement des grands projets nationaux de mise en valeur de production ou d'équipement ». On peut conclure qu'il s'agit là d'une recherche de l'équilibre national, aux plans économique, politique, social et spatial.

1.2 – MESURES EFFECTIVEMENT PRISES EN MATIERE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

Ces mesures sont nombreuses et s'étendent dans le temps. Nous n'y reviendrons pas dans le cadre de cette étude. Néanmoins, il est évident qu'il y a un écart entre le discours officiel et les mesures prises en matière d'aménagement du territoire. D'autant plus que les politiques effectivement mises en œuvre sont souvent du genre à produire des résultats en nette contradiction avec les objectifs visés par les orientations générales des plans de développement.

1.3 – POLITIQUE MIGRATOIRE MISE EN ŒUVRE

On distingue deux grands types de migrations : les migrations internes et les migrations internationales.

Les migrations internes comportent quatre composantes : migrations des zones rurales vers les zones urbaines (exode rural), migrations des zones urbaines vers les zones urbaines (migrations interurbaines), migrations des zones rurales vers les zones rurales et les migrations des zones urbaines vers les zones rurales.

Depuis l'indépendance, les préoccupations des hommes politiques en matière de migration sont restées constantes (TIMNOU, 1993). Les déclarations officielles pour, soit condamner, soit réorienter l'exode rural, soit proposer des solutions aux problèmes des migrations en général sont nombreuses mais sans mesures d'accompagnement efficaces.

En effet, comme le souligne J.P. TIMNOU, la recherche de l'équilibre régional engagée depuis les années 1960 ne s'est pas accompagnée d'une politique coercitive de migration en direction des zones sous-peuplées. « Au contraire, les régions les plus développées et munies de grandes potentialités d'emploi ont continué à absorber beaucoup de migrants »⁵. Parmi les formes migratoires internes, l'exode rural est la plus décriée. Mais les mesures en vue de le réduire n'ont pas porté directement sur les conditions de déplacement des populations (TIMNOU, J.P. 1993). Les différentes opérations engagées pour résoudre ce problème directement

⁵ TIMNOU, JP (1993) : P. 74

ou indirectement sont multiples : projet de création des « communautés villageoises » avec des « villages centres », l'hydraulique villageoise, l'électricité villageoise, la téléphonie rurale, les missions de développement, « les projets intégrés », les centres de promotion rurale, etc. Ces actions visent surtout à restreindre la composante de l'exode rural formé des jeunes actifs qui abandonnent le secteur traditionnel de production pour la recherche du mieux-être en ville. Mais ces actions visant au maintien ou à la réinsertion de ces jeunes dans le milieu n'ont pas toujours donné les résultats escomptés. Une autre composante importante des personnes déplacées des campagnes vers les villes est formée de scolaires. Les campagnes ne sont pas en voie de recevoir le cycle secondaire d'enseignement. Par conséquent, le départ des jeunes vers la ville pour des causes scolaires s'accélère et n'est pas perçu par les pouvoirs publics comme une préoccupation⁶.

Bien que l'exode rural soit le plus décrié parmi les formes migratoires au Cameroun, force est de constater que la composante qui accentue le plus de déséquilibres régionaux est, incontestablement, constituée par les déplacements interurbains, et notamment le déplacement des populations de petits et moyens centres vers les grandes et très grandes villes. L'autorité publique a engagé des actions, il est vrai, de faible portée, en vue d'assurer un certain équilibre régional. Les actions qui concourent à la réalisation de cet objectif portent notamment sur le renforcement de certains centres urbains secondaires et certaines petites villes en les élevant au rang de chef-lieu d'unités administratives (région, département, arrondissement). Depuis quelques décennies, on assiste à un renforcement des services administratifs régionaux, départementaux et d'arrondissements, à l'amélioration ou la construction des équipements collectifs dans les chefs-lieux de région, de département et d'arrondissement, la création des unités de production moyennes génératrices d'emploi, ainsi qu'à l'amélioration des voies de communication reliant la capitale aux autres villes. Ces actions auront pour effet ultime de limiter les flux de la population vers les deux grands centres urbains, Douala et Yaoundé, cette population pouvant satisfaire localement la plupart de ses besoins (D. NGATCHOU et Al. 1989). En effet, cette mesure administrative, qui a entraîné la représentation de toutes les administrations centrales dans les chefs-lieux des circonscriptions administratives, s'inscrit dans l'optique que ces centres servent de centres de promotion régionale.

En ce qui concerne la migration internationale, on constate que depuis une trentaine d'années, il y a eu une nette évolution des positions officielles et des pratiques administratives. Quitter le pays était pratiquement impossible pour la grande majorité des Camerounais pour qui l'obtention d'un passeport relevait du domaine des rêves. Seuls quelques privilégiés constitués par les grands hommes d'affaires et les hauts fonctionnaires mis en mission à l'étranger pouvaient se faire établir un passeport et obtenir un visa de sortie. « Le contrôle à travers l'obtention du

⁶ TIMNOU, JP : Op cit, P. 79

visa de sortie était assez strict et contraignant, compte tenu des multiples conditions à remplir. Aussi, beaucoup d'émigrés camerounais à l'étranger sont partis clandestinement du pays. Aujourd'hui les contraintes sont supprimées. Les femmes mariées par exemple peuvent avoir un visa de sortie sans l'autorisation de leur époux »⁷.

Concernant la politique d'immigration, on note une certaine sélectivité. Tout dépend des pays de départ. Pour les immigrés en provenance d'Europe par exemple, les conditions à remplir correspondent aux normes internationales. Par contre, la grande majorité des immigrés africains originaires des pays voisins entre clandestinement. Il leur suffit, une fois sur place, de pouvoir payer les frais relatifs à leur permis de séjour permanent au Cameroun.

Pour ce qui est du rapport entre la migration internationale et l'organisation de l'espace, il convient de remarquer que la quasi-totalité des immigrés au Cameroun ne résident et ne travaillent que dans les grandes villes, notamment à Yaoundé et Douala, bien qu'à Kumba et à Bamenda, on rencontre une forte colonie de Nigériens.

1.4- DEVELOPPEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION

L'Etat camerounais déploie de gros efforts pour le développement de tous les types de voies de communication. Pour s'en rendre compte, on n'a qu'à observer le renforcement régulier des équipements aéroportuaires et portuaires. Faut-il le rappeler, tous les chefs-lieux de région sont dotés chacun d'un aéroport. Parmi les aéroports du Cameroun, on compte trois aéroports internationaux (Douala, Yaoundé et Garoua). Le Cameroun compte plusieurs ports maritimes, malgré la primauté quasi écrasante de celui de Douala. L'entretien et l'équipement des ports existants se font régulièrement tandis que la construction de nouveaux est envisagée. Mais on doit reconnaître qu'au Cameroun, hormis le rôle des ports qui servent essentiellement à assurer les échanges avec l'extérieur, les transports maritimes et aériens ont relativement peu d'effet en ce qui concerne l'organisation de l'espace. Le rôle des voies terrestres (routes et chemins de fer) reste prépondérant. Et, pour développer de ces deux types de voies, l'Etat ne ménage pas ses efforts.

Bien que relativement peu développés, les chemins de fer du Cameroun ont connu une certaine évolution depuis l'indépendance, notamment avec la construction de la ligne du Nord (Yaoundé – Ngaoundéré) et le réaligement du vieil axe colonial Douala – Yaoundé.

Quant au réseau routier, il se développe à un rythme soutenu : c'est une grande priorité depuis le IV^{ème} plan quinquennal de développement. L'objectif est de désenclaver toutes les régions du pays.

⁷ TIMNOU, JP : Op cit, P. 80

Le rôle des transports dans le processus d'organisation de l'espace est fondamental. La première question qui vient à l'esprit est celle de savoir si l'existence de bonnes voies de communication aggrave ou freine l'exode rural. Il n'est pas aisé de le dire et la question mérite d'être étudiée au cas par cas, bien que les voies de communication apparaissent d'emblée comme l'un des moteurs du développement. Il est par exemple troublant de constater que certains départements, qui ont envoyé le plus de migrants à Douala et Yaoundé, sont ceux qui sont les mieux et depuis longtemps les plus reliés à ces métropoles nationales par de bonnes routes. A contrario, d'autres départements enclavés ont été plus modérément touchés par l'exode rural. De même, il existe des zones enclavées fortement touchées par l'exode rural, et d'autres pourvues d'excellentes voies de communication, mais densément peuplées, avec une forte population agricole (TIMNOU, 1990).

L'amélioration du système des transports met en place un processus de spécialisation des régions géographiques, en application d'un phénomène bien connu : la division du travail.

Les relations entre la ville et la campagne par exemple, sont deux types de complémentarité économique. On peut en imaginer d'autres. L'amélioration des communications entre pôles économiques complémentaires permet d'abaisser les coûts de production dans l'une et l'autre zone. Un réseau de pistes de desserte permet, d'une part d'acheminer en ville, à meilleur coût, les produits agricoles, et notamment vivriers, et d'autre part elles approvisionnent les campagnes en produits industriels de base. Ainsi, les populations urbaines voient leur niveau de vie amélioré par la baisse des prix des vivres, dont ils sont davantage demandeurs. Les paysans, de leur côté, bénéficient d'une amélioration symétrique. La valorisation des relations complémentaires par les transports est un instrument de développement.

Une autre situation peut résulter de la mise en communication de deux régions potentiellement concurrentes. Un exemple de fonctions concurrentes dans la région de Douala est constitué par l'activité portuaire de Limbé d'une part et Douala d'autre part. Leur mise en rapport grâce à la route a provoqué une concentration d'activités. La région la plus productive est en mesure de conquérir le marché de l'autre, réduisant la zone la moins productive au déclin ou à la reconversion. Le même phénomène peut se produire en zone rurale : une région enclavée devant produire sa subsistance avec des méthodes archaïques, peu productives, vient à être « désenclavée » ; tout d'un coup, les vivres importés, produits ailleurs avec des moyens moins coûteux et sur des sols plus fertiles, peuvent être achetés moins chers que s'ils étaient produits sur place. C'est ainsi que les tomates et autres légumes courants, produits dans le département du Noun (région de l'Ouest), sont vendus dans plusieurs campagnes de la région du Centre (régions d'Awaé, d'Essé, de Mbankomo, etc...) par des revendeurs qui viennent se ravitailler sur le marché de Yaoundé. Dans des cas graves, c'est la ruine de l'agriculture locale, la désagrégation des structures sociales et, en attendant la reconversion (qui se fait rarement tout de

suite), l'exode. Le désenclavement peut être cause de l'exode rural s'il survient dans une région qui, techniquement et socialement, n'est pas en mesure de résister à la concurrence du monde extérieur.

En l'absence d'une politique résolue d'aménagement du territoire, l'amélioration du réseau de communication risque de jouer dans le sens de la concentration des activités et des populations à Douala et Yaoundé.

On pourra considérer que le rôle des routes dans les migrations est surestimé. On dira que ceux qui veulent partir peuvent le faire, même sans routes, et que l'isolement est aussi un moteur de l'exode. Il convient ici de se rendre compte qu'au Cameroun, les départements les plus touchés par l'exode vers Douala et Yaoundé sont aussi les mieux desservis par les routes. Quand les moteurs des migrations sont présents, la route ne peut que les mettre en marche.

1.5- MESURES VISANT A PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT RURAL INTEGRE

Le Gouvernement du Cameroun, dans le cadre du développement harmonieux du pays, a fait des efforts remarquables depuis l'indépendance, en vue de la réalisation de l'intégration nationale. C'est dans le domaine du développement rural que les interventions politiques ont été les plus évidentes. Ces interventions, dont l'effet à court ou à long terme est de réduire le déséquilibre entre les villes et les campagnes avaient un triple objectif : accroître les revenus ruraux, freiner l'exode rural et assurer l'autosuffisance alimentaire. La stratégie du développement a impliqué plusieurs formes d'actions. Il est plus commode d'en distinguer deux périodes.

De l'indépendance (1960) à 1970

Dès l'indépendance, et tout au long de la décennie 1960, le Gouvernement a pris des mesures significatives sur le plan économique, social, politique et administratif, dont certaines sont toujours en cours.

Parmi les efforts tentés par le Gouvernement au cours de cette période sur le plan économique, en vue de réaliser l'intégration nationale, ceux dont les effets ont contribué à diminuer les déséquilibres entre villes et campagnes sont de trois ordres : l'animation rurale, les secteurs de modernisation et les coopératives, l'organisation des circuits de commercialisation.

L'animation rurale avait été créée dans le cadre du premier plan quinquennal, et l'arrêté 100/MINFI/PLAN du 31 juillet 1962 en définissait les fonctions. Dans les régions où elle était intervenue, l'animation rurale avait contribué à la conversion des mentalités des paysans. L'effort des animateurs avait surtout consisté à convaincre les paysans d'abandonner leurs méthodes culturelles désuètes et à adopter des méthodes tendant à

améliorer le rendement de leur production. C'est ainsi que dans certains départements du Centre et du Sud, des animateurs purent convaincre les éleveurs à mettre le bétail en enclos. Dans l'Ouest-Cameroun, les femmes commencèrent, grâce aux conseils des animateurs, à disposer les sillons non plus dans le sens de la pente des collines, ce qui favorisait l'érosion des sols, mais dans une direction perpendiculaire à celles des ravins. Dans le Nord-Cameroun, de nombreux montagnards jusque là retranchés dans leur solitude, commencèrent, grâce aux conseils des animateurs, à descendre et à se livrer aux cultures dans les plaines. Enfin, dans l'Ouest, les paysans qui comprenaient l'importance des voies de communication, se consacrèrent eux-mêmes à l'ouverture des pistes nécessaires à l'évacuation de leurs produits. L'ouverture de ces pistes nécessitait souvent la destruction de quelques plants de caféiers et plusieurs planteurs, qui comprenaient la nécessité de ces pistes, acceptèrent volontiers que leurs plants soient détruits sans qu'on ait à recourir, pour ce faire, à la longue procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique (NZOUANKEU, 1967). Cette transformation des mentalités était l'une des conditions nécessaires du rapprochement des villes et des campagnes.

Mais, ce rapprochement ne pouvait être effectif que lorsqu'un circuit d'échanges permettrait aux paysans d'écouler leurs vivres vers les villes et de profiter des produits fabriqués par l'industrie de ces villes. C'est ce que les autorités publiques tentèrent de réaliser au Cameroun par le moyen des « secteurs de modernisation » et des « coopératives », ainsi que par les efforts tendant à organiser les circuits de commercialisation des principaux produits.

« Alors que l'animation rurale est un mouvement préparant les esprits aux tâches du développement, les secteurs de modernisation sont des institutions du développement appelées à assister techniquement les paysans, à améliorer et à augmenter les productions rurales »⁸

Les principaux décrets de base assurant l'organisation et le fonctionnement des secteurs de modernisation sont : le décret 57-76 du 21 Novembre 1957 ; le décret 64-193_COR du 19 avril 1964 ; le décret 65-67_COR du 23 avril 1965.

Du point de vue administratif, les « secteurs de modernisation » étaient rattachés à la Direction de l'Agriculture du Secrétariat d'Etat au Développement Rural. C'étaient des organismes consultatifs ayant pour but d'assister les paysans sur le plan technique. Un organisme était placé au niveau de chaque région administrative, et c'est ainsi qu'on avait :

- Pour le Centre-Sud : le SEMCENTRE
- Pour le Nord : le SEMNORD

⁸ NZOUANKEU, Jacques Mariel (1967) : « Le rôle des villes dans la modernisation du Cameroun », in les Agglomérations urbaines dans les pays du Tiers Monde. Leur rôle politique, social et économique, Editions de l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles, Page 77.

- Pour le Littoral : le SEMARITIME
- Pour l'Ouest : le SEMOUEST

Ces secteurs se subdivisaient en comités départementaux et en sous-secteurs spécialisés. Ils étaient en outre placés sous l'autorité effective de l'Inspecteur Agricole de la région concernée. Les secteurs de modernisation avaient pour but de promouvoir et d'améliorer la production ; de procéder à son ramassage et à son traitement industriel en usine et en atelier, d'assurer le conditionnement et la commercialisation des produits et sous-produits issus de ce traitement, d'approvisionner les producteurs en matériels et matières qui leur sont nécessaires (matériel agricole, engrais, produits phytosanitaires).

Les coopératives et les mutuelles agricoles, quant à elles, jouissaient de la personnalité morale et de l'autonomie financière et bénéficiaient des cotisations annuelles obligatoires des éleveurs et des agriculteurs. Elles avaient pour objectifs, de mettre à la disposition des sociétaires, des réserves de grains et des semences sélectionnées ; de venir en aide aux sociétaires en cas de disette, famine ou épidémie ; de céder aux sociétaires des produits vivriers ; d'aider à l'amélioration des conditions culturelles ; de mettre à la disposition des sociétaires des machines agricoles ou des produits destinés à améliorer la production ; d'obtenir pour les sociétaires des prêts à court, moyen ou long terme. Néanmoins, il est à déplorer que l'expérience des coopératives et des mutuelles agricoles s'était avérée malheureuse, pour bon nombre de cas.

L'organisation des circuits de commercialisation des produits vivriers avait fait en son temps l'objet d'une étude scientifique par les chercheurs de la Société d'Etudes pour le Développement Economique et Social. Plusieurs mesures avaient été préconisées pour améliorer les circuits de commercialisation et permettre ainsi aux paysans d'écouler leurs produits vers les villes. Dans les faits, la plupart de ces mesures n'ont pas été suivies d'actions concrètes.

De 1970 à nos jours

Malgré les efforts consentis en faveur du monde rural au cours de la première décennie de l'indépendance, il faut dire que c'est à partir des années 70 que la question paysanne fut réellement au centre du développement national. Dès lors, on assiste à une création massive des sociétés d'Etat et des structures dont l'objectif était d'aboutir à une augmentation de la productivité agricole afin, d'une part de réduire le fossé qui séparait la ville de la campagne, et d'autre part d'augmenter les devises de l'Etat dont les seuls produits d'exportation provenaient de l'agriculture. Les actions ont été nombreuses et très diversifiées. On a assisté à la création de « centres des assujettis » où étaient formés de jeunes agriculteurs que l'Etat aidait matériellement à s'installer à leur propre compte. Dans le même ordre d'idées, l'Etat a lancé le programme national des pionniers agricoles. En fait, le Cameroun ayant de

vastes terres agricoles non exploitées, le Gouvernement créait des « villages-centres » dans des régions inhabitées où on encourageait les jeunes, par des mesures incitatives, à s'y installer pour pratiquer de l'agriculture avec l'assistance de l'Etat. A cet effet, des sociétés et structures d'Etat ont été créées, dont un exemple reste la SODENKAM (Société de Développement du Nkam). Créée par décret N° 70/DF/524 du 27 octobre 1970 dans le cadre de la politique générale du Gouvernement que sous-tendent la redynamisation et l'amélioration des conditions de vie des communautés villageoises, l'assurance de l'autosuffisance alimentaire et l'augmentation des produits d'exportation, l'objectif majeur de la SODENKAM était la mise en valeur des terres agricoles sur une partie du patrimoine collectif national par le recrutement, l'installation et l'encadrement du paysannat. La SODENKAM était ainsi chargée, entre autres de :

- promouvoir l'installation d'un paysannat sur des parcelles du domaine collectif national au sein du périmètre de l'opération ;
- réaliser des plantations de démonstration ;
- assurer l'approvisionnement des agriculteurs en inputs agricoles ;
- effectuer la transformation et la commercialisation des produits ;
- assurer, dans la zone d'intervention, en liaison avec le FONADER (Fonds National de Développement Rural), la distribution et le recouvrement du crédit en milieu rural ;
- assurer la création, la réhabilitation et l'entretien des pistes de collecte des produits agricoles ;
- etc...

En 1981, la SODENKAM avait déjà recruté quelques 3 300 pionniers et créé 18 villages pionniers qui totalisaient une population de 6 500 habitants (pionniers + familles). Mais en 1988, un décret du Gouvernement avait décidé sa dissolution, alors qu'à peine le 1/3 du périmètre de l'opération avait été mis en valeur.

Au Cameroun, certaines régions sont particulièrement favorables à certains types de cultures d'exportation. Par exemple le cacao dans le Sud-forestier, le café dans le grand Ouest et le Mungo, le coton dans le Nord, etc... Ainsi, le Gouvernement a créé des sociétés d'Etat pour le développement de chaque type de culture de rente : la SODECOTON (Société de Développement du Coton), la SODEBLE (Société de Développement du Blé), la SODECAO (Société de Développement du Cacao), etc... Ces sociétés avaient pour missions l'encadrement des agriculteurs, la fourniture des inputs agricoles aux paysans, la création et l'entretien des pistes de collecte, l'achat des produits aux planteurs, etc...

Pour certains types de cultures spécifiques non encore développées au Cameroun, l'Etat avait créé des sociétés pour l'encadrement du paysannat dans des régions propices. C'est le cas, par exemple, de la SODERIM (Société de

Développement de la Riziculture dans la plaine des Mbo) qui, dans la Menoua, avait pour mission, entre autres, de mettre à la disposition des paysans des parcelles irriguées, de leur fournir des semences et d'acheter le paddy récolté en vue de son usinage (décortiquer) avant la commercialisation.

Enfin, pour différentes régions du pays, le Gouvernement avait senti la nécessité de créer des Missions spécifiques d'Aménagement et de Développement. C'est ainsi qu'ont vu le jour, la Mission d'Etude et d'Aménagement de la vallée supérieure de la Bénoué, la Mission d'Etude et d'Aménagement du Littoral (MEAL), la Mission de Développement du Nord-Ouest (MIDENO), etc...

Ainsi, le Cameroun était « quadrillé » par des sociétés d'Etat et des Missions chargées de promouvoir le développement régional et servir d'exemples d'entraînement. Malheureusement, et c'est très grave, on doit déplorer aujourd'hui la liquidation de la plupart de ces nombreuses sociétés d'Etat (MIDEVIV, MIDENO, SODEBLE, etc...).

De nos jours, bien que pays à majorité agricole, le Cameroun ne consacre pas suffisamment de moyens dans le développement de l'agriculture qui demeure pour l'essentiel traditionnelle. « L'effort dans la mécanisation n'a pas produit les résultats escomptés (CENEEMA en dérive). L'amélioration des espèces pour de meilleurs rendements reste au stade du laboratoire. Quant à la recherche sur le conditionnement et la transformation des récoltes, les résultats patents sont toujours attendus. Les circuits de commercialisation ne sont pas rationnels, et il règne à la fois surproduction d'un côté et besoins immenses non satisfaits de l'autre »⁹, affirmait TIMNOU (1993).

⁹ TIMNOU, J.P. (1993) : Op. Cit, page 91

CHAPITRE II- CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

2.1. DEFINITION DE LA POPULATION CIBLE ET DES VARIABLES OPERATOIRES DE L'ETUDE

2.1.1- Population cible

La population qui fait l'objet de l'analyse de ce thème (mouvements migratoires), c'est la population sédentaire (ménages sédentaires avec ou sans domicile fixe apparent et collectifs). Les nomades sont donc exclus de l'analyse.

2.1.2- Variables opératoires du questionnaire du 3^{ème} RGPH pour l'étude des migrations

Le questionnaire ménage ordinaire (QMO) du 3^{ème} RGPH comportait 05 variables opératoires pour l'étude des migrations, bien que certaines de ces variables se sont avérées par la suite inexploitables (cf. évaluation de la qualité des données).

- Lieu de résidence au moment du dénombrement (Q1c) : c'est le lieu de résidence actuelle, le lieu de la dernière résidence, ou encore le **lieu de destination de la dernière migration**.
- Lieu de naissance (Q7) : c'est le lieu de résidence à la naissance ou encore le **lieu d'origine de la première migration**.
- Lieu de résidence antérieure (Q12) : c'est le lieu de l'avant-dernière résidence, c'est-à-dire le **lieu d'origine de la dernière migration**.
- Lieu de résidence en 2000 : lieu où résidait le recensé en 2000 : l'arrondissement pour celui qui était au Cameroun et le pays pour celui qui était à l'étranger.

2.2- DEFINITION DES CONCEPTS DE BASE

De toutes les variables opératoires qui précèdent, on peut déduire la construction de la variable d'analyse « statut migratoire », qui caractérise la situation de chaque individu par rapport à la migration et à partir de laquelle, il est aisé d'étudier les caractéristiques des migrants selon les différentes variables socio-économiques et démographiques. Les modalités de cette variable sont les suivantes :

- Non migrant et migrant ;
- Migrant interne :
- Migrant inter provincial ;
- Migrant inter départemental ;

- Migrant intra départemental ;
- Migrant de retour ;
- Migrant d'origine internationale.

MIGRATION

Tout déplacement ayant pour effet le changement de résidence d'un individu, d'un lieu de départ à un lieu d'arrivée. On distinguera deux types de migrations : les migrations internes et les migrations internationales.

MIGRANT

Est migrant, toute personne ayant pour lieu de résidence habituelle un lieu différent de son lieu de naissance, de son lieu de résidence à un moment donné ou de son lieu de résidence antérieure.

NON MIGRANT

Est non migrant, toute personne qui n'a jamais changé de lieu de résidence depuis sa naissance ou pendant une période donnée.

MIGRANT DUREE DE VIE

Un migrant durée de vie est toute personne qui réside au moment du recensement dans un milieu autre que celui où elle est née.

MIGRANT RECENT

Un migrant récent est toute personne qui réside au moment du recensement dans un milieu autre que celui où elle résidait en 2000.

DERNIERE MIGRATION

C'est une migration qui a pour origine le lieu de résidence antérieure et pour destination le lieu de résidence au moment du dénombrement.

MIGRATION INTERNE

C'est tout transfert de résidence d'un arrondissement à un autre à l'intérieur du territoire national.

MIGRATIONS INTER PROVINCIALES

Les migrations inter provinciales sont des migrations qui s'effectuent entre deux provinces du Cameroun.

MIGRATIONS INTER DEPARTEMENTALES

Les migrations inter départementales sont des migrations qui s'effectuent d'un département à un autre, à l'intérieur de la même province.

MIGRATIONS INTRA DEPARTEMENTALES

Les migrations intra départementales sont des migrations qui s'effectuent d'un arrondissement ou d'un district à un autre arrondissement ou district, à l'intérieur du même département.

MIGRATION INTERNATIONALE

C'est tout déplacement en provenance de l'étranger ou à destination de l'étranger entraînant un changement de lieu de résidence.

IMMIGRANT

Un immigrant est une personne recensée dans milieu différent de celui de sa naissance, de son milieu de résidence en 2000 ou de son milieu de résidence antérieure.

EMIGRANT

Un émigrant est une personne recensée en dehors de son milieu de naissance, de son milieu de résidence en 2000 ou de son milieu de résidence antérieure.

MIGRANT DE RETOUR

Un migrant de retour est une personne qui réside au moment du recensement dans son lieu de naissance et qui a effectué auparavant au-moins une migration.

IMMIGRE

Est immigrée, toute personne née à l'étranger et résident au Cameroun à la date du recensement, qui en 2000 résidait à l'étranger ou qui, à un moment quelconque, a résidé à l'étranger.

EMIGRE

Est émigrée, toute personne qui a quitté le Cameroun au cours des 5 dernières années.

RESIDENCE

Lieu (arrondissement) où habite un individu depuis au-moins 6 mois. Lieu dans lequel un individu est établi depuis moins de 6 mois mais ayant l'intention de s'y établir pour une durée au-moins égale à 6 mois.

RESIDENCE ANTERIEURE

C'est l'origine de la dernière migration, c'est-à-dire le lieu de la dernière résidence avant l'installation dans la résidence au moment du dénombrement.

VILLE

Au 3^{ème} RGPH, la ville a été définie comme un groupe d'habitations qui remplit au-moins l'un des deux critères ci-dessous :

- être le chef-lieu d'un district, d'un arrondissement, d'un département ou d'une province ;
- avoir une population agglomérée d'au-moins 5 000 habitants et disposer :
 - d'un établissement d'enseignement secondaire ou post-primaire ;
 - d'une formation sanitaire ;
 - d'installations fonctionnelles de distribution d'eau et d'électricité ;
 - d'un marché quotidien.

2.3- DEFINITION ET/OU METHODE DE CALCUL DES PRINCIPAUX INDICATEURS ATTENDUS DE L'ANALYSE

N°	Indicateur	Définition de l'Indicateur
MIGRATIONS INTERNES		
1	Effectif de la population migrante de chaque sexe (M, F)	Nombre total de personnes recensées dans une unité administrative différente de leur lieu de naissance (migration durée de vie) ou de leur lieu de résidence antérieure (migration récente)
2	Effectif total de la population migrante (M+F)	Nombre total de personnes recensées dans une unité administrative différente de leur lieu de naissance (migration durée de vie) ou de leur lieu de résidence antérieure (migration récente)
3	Rapport de masculinité des migrants	Nombre total des migrants de sexe masculin rapporté au nombre total de migrants de sexe féminin
4	Indice de mobilité résidentielle	Proportion de la population migrante, au sein de la population totale. Il rend compte de la part de la population impliquée dans le processus de la redistribution spatiale de la population
5	Effectif de la population selon le type de migration	Nombre de migrants selon le type de migrations
6	Nombre d'entrées de chaque sexe (M, F) dans une unité administrative	Nombre de personnes d'un sexe donné, dénombrées dans l'unité administrative considérée provenant d'autres unités administratives
7	Nombre total (M+F) d'entrées dans une unité administrative	Nombre de personnes tous sexes confondus, dénombrées dans l'unité administrative considérée provenant d'autres unités administratives
8	Nombre des sorties de chaque sexe (M, F) dans une unité administrative	Nombre total de personnes d'un sexe donné, dénombrées dans d'autres unités administratives provenant de l'unité administrative considérée
9	Nombre total (M, F) des sorties dans une unité administrative	Nombre total de personnes tous sexes confondus, dénombrées dans d'autres unités administratives provenant de l'unité administrative considérée
10	Indice d'entrée de chaque sexe (M, F)	Proportion des entrées, d'un sexe donné, par rapport à la population du même sexe de l'unité administrative considérée
11	Indice d'entrée global (M+F)	Proportion des entrées, tous sexes confondus, par rapport à la population totale de l'unité administrative considérée
12	Indice de sortie de chaque sexe (M, F)	Proportion des sorties, d'un sexe donné, par rapport à la population du même sexe de l'unité administrative considérée
13	Indice de sortie global (M+F)	Proportion des sorties, tous sexes confondus, par rapport à la population totale de l'unité administrative considérée
14	Effectif de la population non migrante de chaque sexe (M, F)	Nombre total de personnes, d'un sexe donné, recensée dans la même unité administrative de leur lieu de naissance (non migrant durée de vie) ou de leur lieu de résidence antérieure (non migrant récent)
15	Effectif total (M+F) de la population non migrante	Toute personne, tous sexes confondus, recensée dans la même unité administrative de son lieu de naissance (non migrant durée de vie) ou de son lieu de résidence antérieure (non migrant récent)
16	Indice de rétention pour chaque sexe (M, F)	Effectif de non migrants, d'un sexe donné, rapporté à l'effectif total des personnes du même sexe nées dans l'unité administrative considérée
17	Indice de rétention de la population totale (M+F)	Effectif de non migrants, tous sexes confondus, rapporté à l'effectif total des personnes nées dans l'unité administrative considérée

N°	Indicateur	Définition de l'Indicateur
18	Indice d'efficacité de chaque sexe (M, F)	Différence entre les entrées et les sorties, d'un sexe donné, rapportée à la somme des entrées et des sorties du même sexe
19	Indice d'efficacité global (M+F)	Différence entre les entrées et les sorties, tous sexes confondus, rapportée à la somme totale des entrées et des sorties
20	Taux de migration nette de chaque sexe (M, F)	Rapport entre le nombre des migrants nets, d'un sexe donné, et la population du même sexe de l'entité considérée
21	Taux de migration nette de la population totale (M+F)	Rapport entre le nombre des migrants nets, tous sexes confondus, et la population totale de l'entité considérée
22	Age moyen des migrants de chaque sexe (M, F)	Moyenne des âges des migrants d'un sexe donné
23	Age moyen global (M+F) des migrants	Moyenne des âges des migrants tous sexes confondus
24	Age médian des migrants de chaque sexe (M, F)	Age des migrants d'un sexe donné qui divise l'effectif en deux parties égales
25	Age médian global des migrants (M+F)	Age des migrants tous sexes confondus qui divise l'effectif en deux parties égales
26	Durée moyenne de résidence des migrants de chaque sexe (M, F)	Moyenne des durées de résidence des migrants d'un sexe donné
27	Durée moyenne de résidence globale (M+F) des migrants	Moyenne des durées de résidence des migrants tous sexes confondus
MIGRATIONS INTERNATIONALES		
28	Nombre d'immigrés internationaux de chaque sexe (M, F)	Nombre de résidents, d'un sexe donné, recensés nés ou ayant résidé précédemment en dehors du Cameroun
29	Nombre total (M+F) d'immigrés internationaux	Nombre total de résidents, tous sexes confondus, recensés nés ou ayant résidé précédemment en dehors du Cameroun
30	Proportion de migrants de chaque nationalité	Poids démographique des migrants de chaque nationalité par rapport aux migrants internationaux
31	Nombre d'émigrés de chaque sexe (M, F)	Nombre de personnes, d'un sexe donné, parties pour l'étranger au cours des cinq dernières années
32	Nombre total (M+F) d'émigrés	Nombre de personnes, tous sexes confondus, parties pour l'étranger au cours des cinq dernières années
33	Nombre d'émigrés par année de départ de chaque sexe (M, F)	Nombre de personnes, d'un sexe donné, parties pour l'étranger au cours des cinq dernières années
34	Nombre total (M+F) d'émigrés par année de départ	Nombre de personnes, tous sexes confondus, parties pour l'étranger au cours des cinq dernières années
35	Rapport de masculinité des émigrés	Nombre total des émigrés de sexe masculin rapporté au nombre total des émigrés de sexe féminin
36	Age moyen des émigrés au départ de chaque sexe	Moyenne des âges au départ des émigrés du sexe considéré
37	Age moyen global (M+F) des émigrés au départ	Moyenne des âges au départ des émigrés tous sexes confondus
38	Age médian des émigrés au départ par sexe	Age au départ des émigrés, du sexe considéré, qui divise l'effectif en deux parties égales
39	Age médian des émigrés au départ par sexe	Age au départ des émigrés, tous sexes confondus, qui divise l'effectif en deux parties égales
40	Proportion des émigrés de chaque destination	Nombre des émigrés d'une destination donnée rapporté à l'ensemble des émigrés
41	Proportion des émigrés pour chaque motif de migration	Nombre des émigrés d'un motif donné rapporté à l'ensemble des émigrés
URBANISATION		
42	Effectif total de la population urbaine	Ensemble de la population résidant en milieu urbain
43	Nombre des villes	Nombre total de localités remplissant les critères de

N°	Indicateur	Définition de l'Indicateur
		« ville », tels que définis au 3 ^{ème} RGPH
44	Taille des villes	Classification des villes selon les effectifs de leurs populations
45	Indice de primatialité	Cet indice mesure la tendance vers le monocentrisme ou au contraire, vers le polycentrisme d'un réseau urbain. Cet indice est le rapport de la population de la ville la plus peuplée sur la population totale des trois villes les plus peuplées après la première $\frac{V_1}{V_2+V_3+V_4}$
46	Taux d'urbanisation	Proportion de la population vivant dans des localités urbaines, au sein de la population totale
47	Taux moyen annuel d'accroissement de la population urbaine	Rythme d'évolution annuel de la population urbaine :

2.4– EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES

La collecte des données a connu un certain nombre d'insuffisances, qui ont rendu inexploitable certaines variables opératoires telles que : le « lieu de résidence en 2000 », le « lieu de résidence antérieur », la « durée de résidence » (au lieu de résidence au moment du dénombrement).

Il est difficile de prendre en compte la variable « lieu de résidence en 2000 », en raison de la grande imprécision qui entoure la date de référence exacte de cette réponse, dans la mesure où il est parfaitement possible qu'un individu ait pu avoir plus d'une résidence en 2000 (deux résidences successives par exemple). De ce constat, il résulte un moindre intérêt pour la prise en compte de cette variable qui, finalement, n'a pas été exploitée.

De même, la variable « lieu de résidence antérieure » n'a pas été exploitée. En fait, la variable initiale était le « lieu de résidence en 1987 » année du 2^{ème} RGPH. Mais compte tenu de la durée qui séparait le 2^{ème} RGPH du 3^{ème} RGPH (plus de 18 ans), il avait été demandé au personnel de collecte de remplacer dans le questionnaire, la variable « lieu de résidence en 1987 » par la variable « lieu de résidence antérieure ». Or, cette consigne n'a pas été respectée par l'ensemble des agents de collecte.

Pour les mêmes problèmes de collecte, la variable « durée de résidence » s'est avérée inexploitable.

Les « migrations intra-départementales » ne sont pas exploitables dans les départements du Wouri et du Mfoundi en raison des difficultés liées à la collecte satisfaisante des données relatives à ces variables dans les arrondissements qui forment chacun de ces deux départements particuliers.

Enfin, l'étude de l'émigration internationale au cours des 5 dernières années s'avère pratiquement impossible, toujours du fait de la qualité des données collectées. En fait, les questions avaient été posées aux chefs de ménages ou à leurs représentants ; ce qui avait entraîné une mauvaise appréciation de l'année de départ, une ignorance du pays de destination finale, ainsi que des motifs de départ.

Compte tenu de ce qui précède, il ne sera pas possible d'analyser, ni les migrations récentes, ni les migrations intercensitaires, et encore moins les étapes migratoires de migrants.

Les seules migrations envisagées dans la présente étude sont les « migrations durée de vie ».

De même, il sera abordé l'immigration internationale, mais les émigrations internationales ne seront pas étudiées.

CHAPITRE III- ANALYSE DU STATUT MIGRATOIRE

3.1- DONNEES GLOBALES ET REGIONALES

3.1.1- Mobilité résidentielle

Il est possible de caractériser l'ampleur des changements de lieu de résidence, donc des migrations, par l'indice de mobilité résidentielle (tableau 3.1 ci-dessous) qui mesure la part de la population ayant changé de lieu de résidence au moins une fois au cours de son existence.

L'indice de mobilité ainsi défini rend compte aussi de la part de la population impliquée dans le processus de la redistribution spatiale de la population ; mais il rend compte par défaut de l'ampleur des migrations dans le pays, car les données de base ne permettent pas de prendre en compte toutes les migrations effectuées par un individu. Il s'agit en fait de l'ampleur minimale des migrations. A partir des résultats du tableau 3.1 ci-après, la mobilité résidentielle au Cameroun est assez forte : c'est pratiquement le tiers de la population qui est concerné par la redistribution spatiale de la population.

Tableau 3.1 : Indice de mobilité résidentielle selon la région de résidence

STATUT MIGRATOIRE	REGION DE RESIDENCE										
	AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	TOTAL
Total											
Total	884289	3098044	771755	3111792	2510263	1687959	1728953	1720047	634655	1316079	17463836
Non migrants	686822	1683384	567033	2702518	1293831	1168917	1415074	1277342	395296	826776	12016993
Indice de mobilité résidentielle	22,33	45,66	26,53	13,15	48,46	30,75	18,15	25,74	37,71	37,18	31,19
Masculin											
Total	438913	1552362	385145	1535247	1260937	836927	828862	805478	321343	666822	8632036
Non migrants	337554	850509	281728	1342534	642430	575831	676306	594782	205595	414821	5922090
Indice de mobilité résidentielle	23,09	45,21	26,85	12,55	49,05	31,20	18,41	26,16	36,02	37,79	31,39
Féminin											
Total	445376	1545682	386610	1576545	1249326	851032	900091	914569	313312	649257	8831800
Non migrants	349268	832875	285305	1359984	651401	593086	738768	682560	189701	411955	6094903
Indice de mobilité résidentielle	21,58	46,12	26,20	13,74	47,86	30,31	17,92	25,37	39,45	36,55	30,99

Sur une population résidente évaluée à 17.463.836 habitants en novembre 2005, 5.446.843 avaient changé au-moins une fois de lieu de résidence ; ce qui donne un indice de mobilité résidentielle égal à 31,19%. Comparé à celui d'avril 1987 (32,5%), cet indice marque un recul de 1,31 point.

Carte 3.1 : indice de mobilité résidentielle des régions, Cameroun 2005

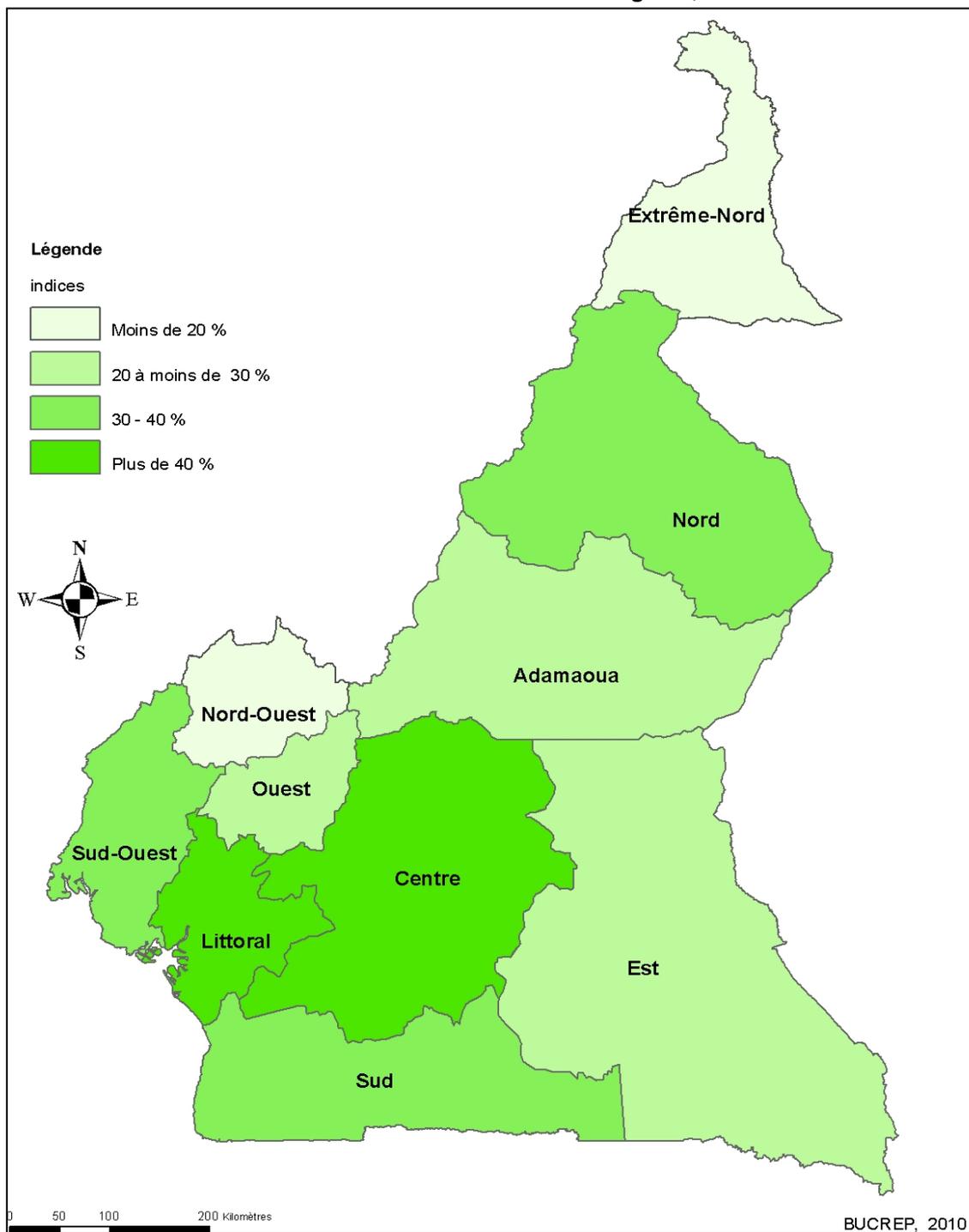


Tableau 3.2 : Indice de mobilité résidentielle (%) des natifs du Cameroun selon la région de naissance

Sexe	Région										Cameroun
	AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	
Ensemble	22,01	45,36	26,35	13,07	48,46	30,36	18,03	25,56	37,46	36,76	30,89
Masculin	22,73	44,85	26,66	12,47	48,54	30,77	18,28	25,96	35,69	37,33	31,06
Féminin	21,30	45,88	26,05	13,65	47,48	29,96	17,80	25,20	39,28	36,19	30,74

Si l'on exclut toutes les personnes nées hors du Cameroun – qui sont par excellence de véritables migrants – la valeur de l'indice subit, certes, une légère baisse.

Un autre enseignement qui découle de ces résultats, c'est la différenciation des comportements migratoires entre les deux sexes qui est mise en évidence : les hommes ont une mobilité plus grande que les femmes, et ce, quelle que soit la population de référence considérée.

En fait, en valeur absolue, les femmes ont été plus nombreuses à migrer que les hommes (2.736.897 contre 2.709.946). Cependant, il est à noter que les femmes sont plus nombreuses que les hommes au sein de la population du Cameroun (50,57%). En effet, quand on considère séparément les deux sous populations masculine et féminine, l'indice de mobilité résidentielle est de 31,39% chez les hommes alors qu'il n'est que de 30,99% dans la population féminine ; ce qui démontre que la mobilité des hommes est plus élevée.

Par ailleurs, l'indice de mobilité résidentielle varie d'une région à l'autre, comme le montre le tableau 3.1 ci-dessus.

Les régions du Littoral et du Centre enregistrent les indices les plus élevés (48,15% et 45,34% respectivement). A l'autre extrême se retrouvent les régions de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest où les indices sont de 13,15% et 18,15% respectivement. Les autres régions occupent des positions intermédiaires.

3.1.2- Types de migrations

Dans l'analyse des migrations, on distingue généralement les migrations internes des migrations internationales, lorsque l'on travaille sur des données nationales. Etant donné le type de collecte, les données sur les migrations internationales ne se rapportent qu'au volet immigration, qui fera l'objet du 6^{ème} chapitre de la présente étude. Toutefois, on peut d'ores et déjà annoncer que, même si le volume des migrants internes est très important (91,1% des migrants), les migrants internationaux ne sont pas négligeables : ils représentent 8,9% des migrants. Cette situation est à peu près la même que celle observée en avril 1987 : 91,6% et 8,4% respectivement.

Si l'on considère la « distance » en termes de franchissement des frontières des différentes circonscriptions administratives du Cameroun dans le cas des migrations internes, on peut distinguer trois types de migrants :

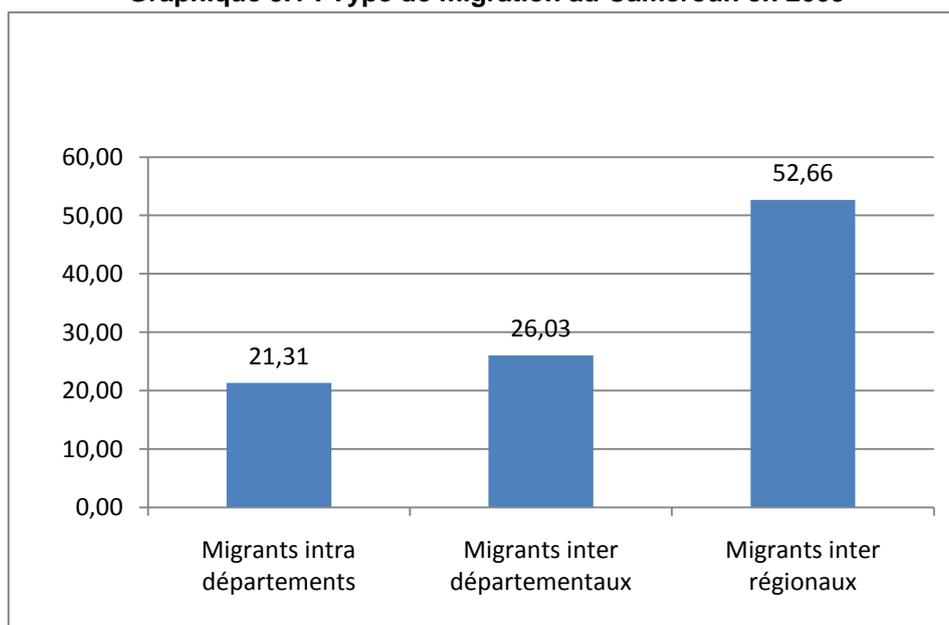
- Les migrants intra-départementaux : qui ont changé d'arrondissement de résidence à l'intérieur du même département ;

- Les migrants intra-régionaux : qui ont changé de département de résidence à l'intérieur d'une même région ;
- Les migrants interrégionaux : qui ont changé de région de résidence.

Si on considère l'ensemble de la population résidente née au Cameroun, il apparaît que 69,10% sont des non migrants ; que 6,58% ont changé d'arrondissement de résidence, mais n'ont pas migré hors de leur département de naissance ; que 8,04% ont changé de département de résidence, mais n'ont pas migré hors de leur région de naissance ; enfin, que 16,27% ont changé de région de résidence, mais n'ont pas migré hors du Cameroun.

Par contre, si l'on prend en compte uniquement les migrants internes, l'on constate que les migrations interrégionales (52,66%) sont plus nombreuses que les migrations qui s'opèrent entre les départements à l'intérieur de la région ; et que les mouvements migratoires qui se déroulent entre les départements d'une même région sont plus nombreux (26,03%) que ceux que l'on observe entre les arrondissements d'un même département (21,31%).

Graphique 3.1 : Type de migration au Cameroun en 2005



**Tableau N° 3.3 : Répartition en pourcentage de la population résidente du Cameroun par sexe et par statut migratoire selon la région de résidence
(ensemble milieu)**

STATUT MIGRATOIRE	REGION DE RESIDENCE										
	ADAMAOUA	CENTRE	EST	EXTREME-NORD	LITTORAL	NORD	NORD-OUEST	OUEST	SUD	SUD-OUEST	TOTAL
Total											
Non migrants	77,99	54,63	73,65	86,93	51,99	69,64	81,97	74,44	62,54	63,24	69,10
Migrants intra départements	5,77	4,92	8,20	6,78	4,16	8,79	6,42	7,02	11,13	8,89	6,58
Migrants inter départementaux	5,78	14,99	5,39	4,17	8,72	4,47	6,51	7,74	6,24	10,57	8,04
Migrants inter régionaux	10,47	25,46	12,77	2,12	35,13	17,11	5,11	10,79	20,10	17,31	16,27
Ensemble Natifs du Cameroun	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
INDICE DE MOBILITE RESIDENTIELLE	22,01	45,37	26,35	13,07	48,01	30,36	18,03	25,56	37,46	36,76	30,90
Masculin											
Non migrants	77,27	55,15	73,34	87,53	51,46	69,23	81,72	74,04	64,31	62,67	68,94
Migrants intra départements	5,65	4,21	7,54	6,25	4,26	8,85	6,34	6,71	9,25	9,08	6,25
Migrants inter départementaux	5,75	14,11	5,24	4,08	8,34	4,47	6,65	7,85	5,28	10,29	7,80
Migrants inter régionaux	11,33	26,53	13,88	2,14	35,94	17,44	5,29	11,41	21,16	17,96	17,00
Ensemble Natifs du Cameroun	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
INDICE DE MOBILITE RESIDENTIELLE	22,73	44,85	26,66	12,47	48,54	30,77	18,28	25,96	35,69	37,33	31,06
Féminin											
Non migrants	78,70	54,12	73,95	86,35	52,52	70,04	82,20	74,80	60,72	63,82	69,26
Migrants intra départements	5,89	5,62	8,86	7,29	4,05	8,73	6,48	7,30	13,06	8,69	6,90
Migrants inter départementaux	5,80	15,88	5,53	4,25	9,11	4,46	6,37	7,65	7,21	10,85	8,28
Migrants inter régionaux	9,61	24,38	11,66	2,11	34,31	16,78	4,94	10,24	19,00	16,64	15,55
Ensemble Natifs du Cameroun	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
INDICE DE MOBILITE RESIDENTIELLE	21,30	45,88	26,05	13,65	47,48	29,96	17,80	25,20	39,28	36,18	30,74

Tableau N° 3.4 : Répartition en pourcentage des migrants du Cameroun par sexe et par type de migration selon la région de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	REGION DE RESIDENCE										
	ADAMAOUA	CENTRE	EST	EXTREME NORD	LITTORAL	NORD	NORD OUEST	OUEST	SUD	SUD OUEST	TOTAL
Total											
Migrants intra départements	26,21	10,84	31,12	51,85	8,66	28,94	35,59	27,48	29,71	24,17	21,31
Migrants inter départementaux	26,24	33,05	20,43	31,89	18,17	14,71	36,09	30,29	16,65	28,75	26,03
Migrants inter provinciaux	47,55	56,11	48,45	16,26	73,17	56,34	28,32	42,22	53,64	47,08	52,66
Ensemble migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	193838	1397931	202898	406250	1194797	509638	311202	438521	236806	480618	5372499
Masculin											
Migrants intra départements	24,85	9,39	28,28	50,12	8,78	28,77	34,70	25,82	25,92	24,32	20,14
Migrants inter départementaux	25,29	31,46	19,66	32,73	17,18	14,54	36,38	30,22	14,79	27,57	25,11
Migrants inter provinciaux	49,87	59,14	52,06	17,16	74,04	56,69	28,92	43,96	59,29	48,12	54,75
Ensemble migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	99294	691751	102402	191227	606008	255882	151235	208595	114110	247079	2667583
Féminin											
Migrants intra départements	27,64	12,25	34,00	53,39	8,54	29,12	36,43	28,99	33,24	24,02	22,46
Migrants inter départementaux	27,25	34,61	21,23	31,15	19,19	14,89	35,81	30,36	18,37	30,00	26,95
Migrants inter provinciaux	45,12	53,14	44,77	15,46	72,28	56,00	27,76	40,65	48,39	45,98	50,59
Ensemble migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	94544	706180	100496	215023	588789	253756	159967	229926	122696	233539	2704916

En 2005, la situation s'est donc inversée par rapport à celle observée en 1987 où les mouvements migratoires qui se déroulaient à l'intérieur de la région (inter-départements) étaient plus nombreux (52,40%) que ceux qui s'opéraient d'une région à une autre (47,60%).

Tableau 3.5 : Répartition des migrants internes selon les types de migrations en 1987 et en 2005

Types de migrations	Total 1987		Total 2005	
	Effectif	%	Effectif	%
Migrants inter arrondissements (intra département)	708.160	25,5	1.144.850	21,31
Migrants inter départementaux (intra régionaux)	745.844	26,9	1.398.730	26,03
Migrants inter régionaux	1.319.053	47,6	5.372.499	52,66
Total	2.773.057	100,00	4.946.666	100,00

3.2- STATUT MIGRATOIRE DES RESIDENTS D'UNE REGION, SELON LE DEPARTEMENT DE RESIDENCE

3.2.1- Statut migratoire des résidents des départements de l'Adamaoua

Mobilité résidentielle

L'Adamaoua a l'un des indices de mobilité résidentielle le plus faible au Cameroun (22,33%). A l'intérieur de cette région, la situation des départements n'est guère différente. En fait, l'indice de mobilité résidentielle varie de 18,18% dans le département du Faro et Déo à 25,95% dans le Djérem, en passant par 19,25 dans le Mayo Banyo ; 19,83 dans le Mbéré et 25,17% dans la Vina. Les départements du Djérem et de la Vina apparaissent comme les plus dynamiques en matière de redistribution spatiale de la population. La gare ferroviaire et la base militaire de Ngaoundal, ainsi que la position du Djérem comme carrefour au sein de la région de l'Adamaoua, font de ce département une zone de brassage de population. La dynamique du département de la Vina est essentiellement liée au fait qu'il abrite la ville de Ngaoundéré, chef-lieu de la région et 7^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique. Le Faro et Déo, qui présente l'indice de mobilité résidentielle le plus faible, est un département très enclavé et d'accès très difficile, particulièrement en saison pluvieuse, qui constitue une sorte de cul-de-sac au sein du réseau des voies de communications régionales.

Tableau 3.6 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de l'Adamaoua selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE					
	Djerem	Faro et Deo	Mayo Banyo	Mbere	Vina	Total
Total						
Total	124948	82717	187066	171670	317888	884289
Non migrants	92529	67676	151123	137633	237861	686822
Migrants	32419	15041	35943	34037	80027	197467
Indice de mobilité résidentielle	25,95	18,18	19,21	19,83	25,17	22,33
Masculin						
Total	61677	40601	91274	83944	161417	438913
Non migrants	45843	33091	73389	67176	118055	337554
Migrants	15834	7510	17885	16768	43362	101359
Indice de mobilité résidentielle	25,67	18,50	19,59	19,98	26,86	23,09
Féminin						
Total	63271	42116	95792	87726	156471	445376
Non migrants	46686	34585	77734	70457	119806	349268
Migrants	16585	7531	18058	17269	36665	96108
Indice de mobilité résidentielle	26,21	17,88	18,85	19,69	23,43	21,58

A l'exception du département du Djérem, l'indice de mobilité résidentielle des hommes est partout supérieur à celui des femmes.

Types de migrations

Quand on laisse de côté les non migrants, et que l'on considère uniquement la sous-population des migrants, on se rend compte que, globalement, dans l'Adamaoua, contrairement à ce que l'on a observé pour l'ensemble du pays, les migrants inter-régionaux (47,55%) sont nettement moins nombreux que les migrants intra régionaux et intra départementaux réunis. Ceci est particulièrement vrai quand on considère, individuellement, les départements du Faro et Déo, du Mbéré et du Djérem où les migrants inter-régionaux ne représentent, respectivement, que 23,66%, 25,45% et 30,30% du total des migrants.

Graphique 3.2 Type de migration de la région de l'Adamaoua en 2005

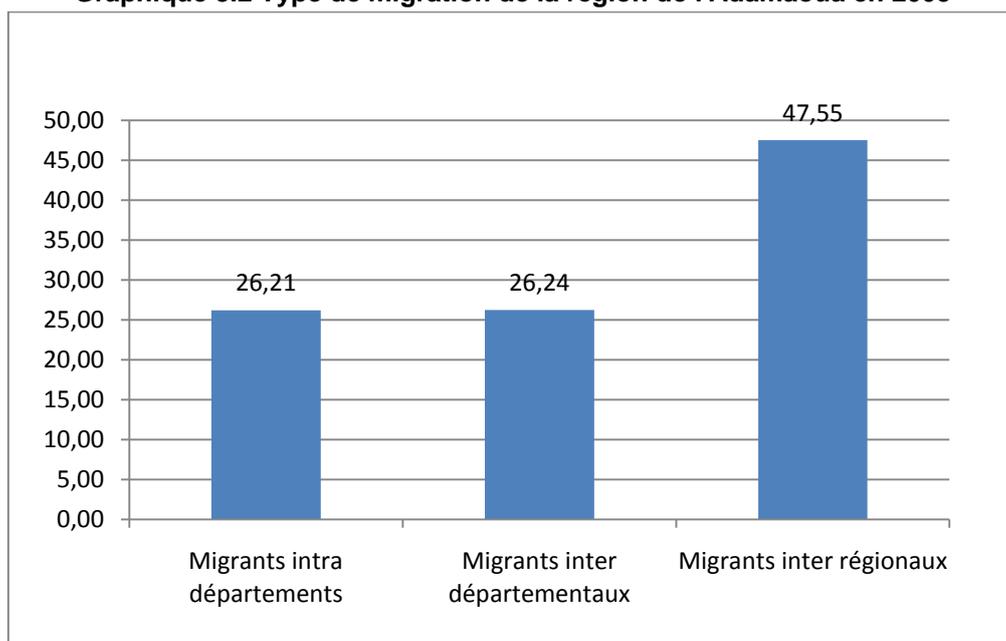


Tableau 3.7 : Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Adamaoua par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE					
	Djerem	Faro et Deo	Mayo Banyo	Mbere	Vina	Total
Total						
Migrants intra départements	16,99	28,14	33,62	51,40	15,39	26,21
Migrants inter départementaux	52,71	48,21	10,63	23,15	19,50	26,24
Migrants inter régionaux	30,30	23,66	55,75	25,45	65,11	47,55
Ensemble migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	32190	14956	35349	33596	77747	193838
Masculin						
Migrants intra départements	15,51	25,71	32,59	50,29	14,89	24,85
Migrants inter départementaux	52,61	48,00	10,66	22,51	18,21	25,29
Migrants inter régionaux	31,88	26,29	56,76	27,20	66,89	49,87
Ensemble migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	15761	7463	17605	16561	41904	99294
Féminin						
Migrants intra départements	18,41	30,55	34,65	52,47	15,98	27,64
Migrants inter départementaux	52,80	48,42	10,60	23,78	21,00	27,25
Migrants inter régionaux	28,78	21,03	54,76	23,75	63,02	45,12
Ensemble migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	16429	7493	17744	17035	35843	94544

Cette situation se vérifie aussi bien pour le sexe masculin que pour le sexe féminin. Dans la Vina et dans le Mayo Banyo, les migrants inter-régionaux sont très largement majoritaires, avec, respectivement, 61,11% et 55,75% des migrants de ces deux départements.

Au niveau de l'ensemble de la région de l'Adamaoua, on note un écart peu significatif entre les migrants inter-départementaux (26,24%) et les migrants intra-départementaux (26,21%). Cependant, entre les départements de la région, de très fortes disparités existent. Dans trois des cinq départements, les parts des migrants inter-départementaux sont très largement supérieures à ceux des migrants intra-départementaux : il s'agit des départements du Djérem (52,71% contre 16,99%), du Faro et Déo (48,21% contre 28,14%) et, dans une certaine mesure, de la Vina (19,50% contre 15,39%). Dans le Mbéré et le Mayo Banyo, les parts des migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) sont supérieures à ceux des migrants inter-départementaux (intra-régionaux) : 51,40% contre 23,15% et 33,62% contre 10,63% respectivement.

3.2.2- Statut migratoire des résidents des départements du Centre

Mobilité résidentielle

Sur un total de 3.098.044 habitants recensés dans la région du Centre en 2005, 1.414.660 personnes avaient changé de lieu de résidence au-moins une fois ; ce qui nous donne un indice de mobilité résidentielle égal à 45,66%. C'est l'un des indices les plus élevés observés au niveau des régions du Cameroun. Contrairement au schéma national, l'indice de mobilité résidentielle des femmes de la région du Centre (46,12%) est plus élevé que celui des hommes (45,21%). Cependant, ces moyennes régionales dissimulent des disparités départementales.

Quand on prend en compte les deux sexes, l'indice de mobilité résidentielle varie de 21,89% dans le Mbam et Inoubou à 53,60% dans le Mfoundi, en passant par 27,31% dans le Nyong et Mfoumou ; 28,21% dans la Lékié ; 37,06% dans le Nyong et Kéllé ; 38,77% dans le Mbam et Kim ; 39,54% dans la Haute Sanaga ; 40,44% dans la Mefou et Akono ; 41,17% dans le Nyong et So'o et 43,69% dans la Mefou et Afamba. Au total, quatre départements sur dix ont des indices de mobilité résidentielle supérieurs à 40% : ce sont les départements les plus attractifs de la région du Centre.

Tableau 3.8 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du centre selon le département de résidence (%)

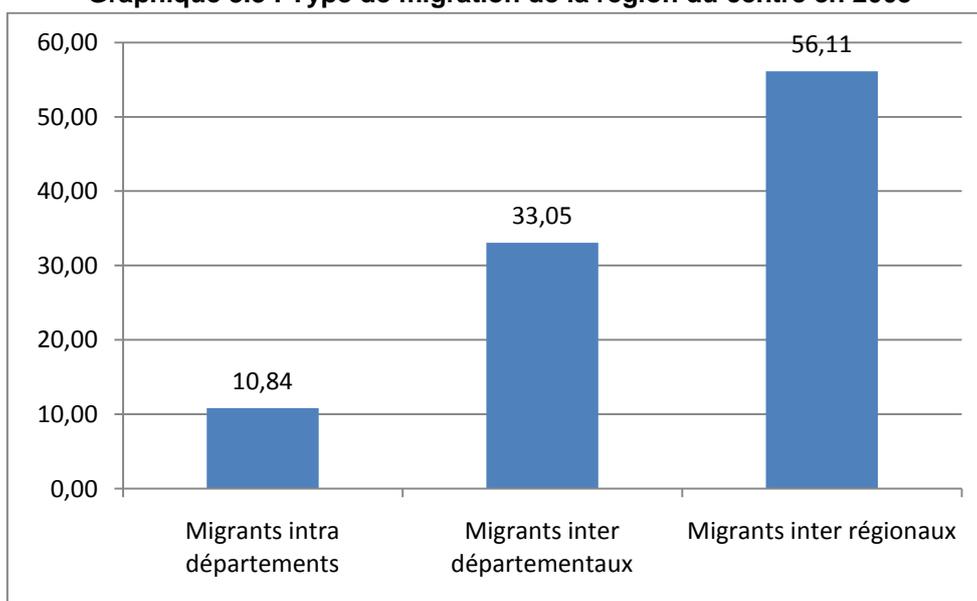
STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE										
	Haute Sanaga	Lekié	Mbam et Inoubou	Mbam et Kim	Mefou et Afamba	Mefou et Akono	Mfoundi	Nyong et Kelle	Nyong et Mfoumou	Nyong et So'o	Total
Total											
Total	100352	286050	188927	105511	126025	59017	1881876	129819	104507	115960	3098044
Non migrants	60668	205369	147563	64609	70970	35150	873157	81714	75968	68216	1683384
Migrants	39684	80681	41364	40902	55055	23867	1008719	48105	28539	47744	1414660
Indice de mobilité résidentielle	39,54	28,21	21,89	38,77	43,69	40,44	53,60	37,06	27,31	41,17	45,66
Masculin											
Total	50501	139611	94163	53845	62938	29784	945745	66802	51536	57437	1552362
Non migrants	30700	106639	73356	32304	37450	19079	431483	44514	39250	35734	850509
Migrants	19801	32972	20807	21541	25488	10705	514262	22288	12286	21703	701853
Indice de mobilité résidentielle	39,21	23,62	22,10	40,01	40,50	35,94	54,38	33,36	23,84	37,79	45,21
Féminin											
Total	49851	146439	94764	51666	63087	29233	936131	63017	52971	58523	1545682
Non migrants	29968	98730	74207	32305	33520	16071	441674	37200	36718	32482	832875
Migrants	19883	47709	20557	19361	29567	13162	494457	25817	16253	26041	712807
Indice de mobilité résidentielle	39,88	32,58	21,69	37,47	46,87	45,02	52,82	40,97	30,68	44,50	46,12

Dans l'ensemble, dans sept départements du Centre, les indices de mobilité résidentielle chez les femmes sont supérieurs à ceux observés chez les hommes ; il s'agit de la Haute Sanaga, de la Lékié, de la Mefou et Afamba, de la Mefou et Akono, du Nyong et Kélé, du Nyong et Mfoumou et du Nyong et So'o.

Types de migrations

Contrairement à la situation observée dans l'Adamaoua, les migrants inter-régionaux de la région du Centre sont nettement plus nombreux (56,11%) que les migrants inter-départementaux et intra-départementaux réunis (33,05% et 10,84% respectivement). Cette situation, qui caractérise une nette attractivité de la région du Centre sur les résidents des autres régions du pays, est essentiellement due à la présence de Yaoundé, chef-lieu du département du Mfoundi où les migrants inter-régionaux représentent jusqu'à 66,09% de l'ensemble des migrants internes.

Graphique 3.3 : Type de migration de la région du centre en 2005



Dans les autres départements, la part des migrants inter-régionaux est partout inférieure à 50% ; cette part est très faible dans des départements tels que la Lékié (17,41%) la Mefou et Akono (21,53%) et la Mefou et Afamba (27,55%).

En revanche, les départements du Mbam et Kim, de la Mefou et Afamba, et de la Mefou et Akono ont des proportions élevées des migrants inter départementaux (intra régionaux) : 56,32% ; 57,48% et 62,72% respectivement.

La Lékié, département de la région du centre, se caractérise par une forte proportion des migrants intra-départementaux (inter-arrondissements), qui totalisent 51,61% de l'ensemble des migrants du département.

Dans l'ensemble, les tendances ci-dessous mentionnées restent valables pour chacun des deux sexes.

Tableau 3.9 : Répartition en pourcentage des migrants résidents du Centre par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE										
	Haute Sanaga	Lekié	Mbam et Inoubou	Mbam et Kim	Mefou et Afamba	Mefou et Akono	Mfoundi	Nyong et Kelle	Nyong et Mfoumou	Nyong et So'o	Total
Total											
Migrants intra départements	29,70	51,61	26,09	10,36	14,97	15,75	3,29	41,57	35,26	18,29	10,84
Migrants inter départementaux	31,67	30,98	24,43	56,32	57,48	62,72	30,62	25,03	31,43	42,26	33,05
Migrants inter régionaux	38,63	17,41	49,48	33,32	27,55	21,53	66,09	33,40	33,31	39,44	56,11
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	39529	80369	41198	40584	54717	23776	993857	47909	28475	47517	1397931
Masculin											
Migrants intra départements	27,15	42,25	24,33	8,88	12,18	12,37	3,63	37,68	33,83	16,72	9,39
Migrants inter départementaux	31,48	35,39	24,29	52,59	56,31	63,13	28,46	25,98	32,30	42,19	31,46
Migrants interrégionaux	41,38	22,35	51,38	38,53	31,51	24,50	67,91	36,34	33,87	41,09	59,14
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	19707	32760	20709	21402	25279	10651	505224	22177	12250	21592	691751
Féminin											
Migrants intra départements	32,24	58,06	27,87	12,01	17,37	18,48	2,95	44,92	36,33	19,60	12,25
Migrants inter départementaux	31,86	27,94	24,57	60,47	58,49	62,39	32,85	24,21	30,78	42,33	34,61
Migrants inter régionaux	35,90	14,01	47,56	27,52	24,15	19,12	64,20	30,87	32,89	38,07	53,14
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	19822	47609	20489	19182	29438	13125	488633	25732	16225	25925	706180

3.2.3- Statut migratoire des résidents des départements de la région de l'Est

Mobilité résidentielle

La mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Est est de faible ampleur. L'indice de mobilité résidentielle y est de 26,53% seulement pour les deux sexes réunis. Cet indice est de 26,85 chez les hommes et 26,20% chez les femmes ; ce qui signifie que dans la région de l'Est, la propension à migrer est légèrement plus élevée chez les hommes que chez les femmes.

Tableau 3.10 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Est selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				
	Boumba et Ngoko	Haut Nyong	Kadey	Lom et Djérem	Total
Total					
Total	115354	196519	184098	275784	771755
Non migrants	90732	153435	150487	172379	567033
Migrants	24622	43084	33611	103405	204722
Indice de mobilité résidentielle	21,34	21,92	18,26	37,49	26,53
Masculin					
Total	57736	98119	90681	138609	385145
Non migrants	44614	78085	73563	85466	281728
Migrants	13122	20034	17118	53143	103417
Indice de mobilité résidentielle	22,73	20,42	18,88	38,34	26,85
Féminin					
Total	57618	98400	93417	137175	386610
Non migrants	46118	75350	76924	86913	285305
Migrants	11500	23050	16493	50262	101305
Indice de mobilité résidentielle	19,96	23,42	17,66	36,64	26,20

D'un département à un autre, on note d'importants écarts entre les indices de mobilité résidentielle (cf. tableau 3.13). En effet, ces indices varient de 18,26% dans la Kadey à 37,49% dans le Lom et Djérem, en passant par 21,34% dans la Boumba et Ngoko et 21,92% dans le Haut Nyong. L'indice relativement élevé du Lom et Djérem se justifie par la présence de la ville de Bertoua, chef-lieu de la région.

La tendance observée pour les deux sexes réunis reste valable pour les migrants de sexe féminin ; il n'en est pas le cas pour le sexe masculin.

A l'exception du Haut Nyong, les indices de mobilité résidentielle des hommes sont supérieurs à ceux des femmes dans tous les trois autres départements.

Types de migrations

Parmi les migrants internes recensés dans la région de l'Est, les migrants interrégionaux sont relativement moins nombreux (48,45%) que les migrants inter-départementaux et intra-départementaux réunis (20,43% et 31,12% respectivement).

Graphique 3.4 : Type de migration de la région de l'Est en 2005

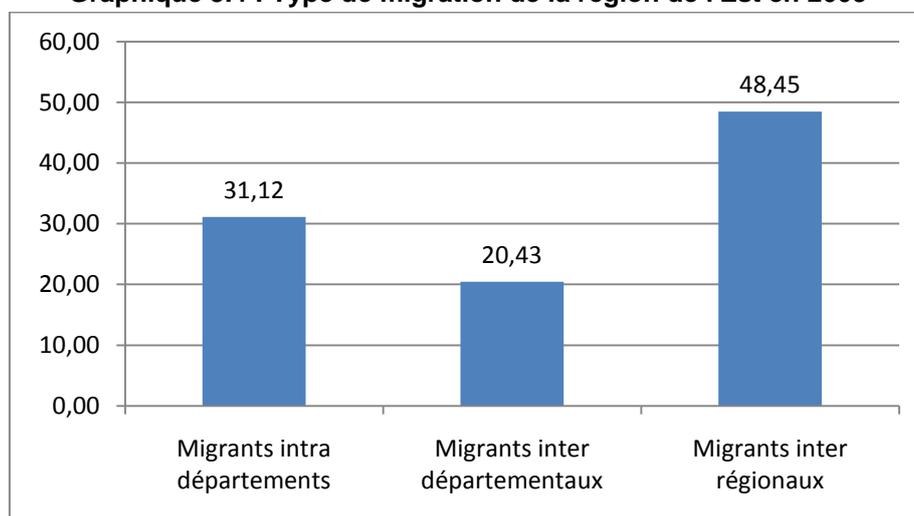


Tableau 3.11 : Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Est par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				Total
	Boumba et Ngoko	Haut Nyong	Kadey	Lom et Djerem	
Total					
Migrants intra départements	38,30	54,50	32,68	19,10	31,12
Migrants inter départementaux	28,41	12,27	28,87	19,23	20,43
Migrants inter régionaux	33,29	33,23	38,45	61,67	48,45
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	24376	42922	33140	102460	202898
Masculin					
Migrants intra départements	34,76	49,59	29,60	18,18	28,28
Migrants inter départementaux	27,89	12,66	27,91	17,63	19,66
Migrants inter régionaux	37,36	37,75	42,50	64,18	52,06
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	12970	19956	16884	52592	102402
Féminin					
Migrants intra départements	42,33	58,77	35,89	20,07	34,00
Migrants inter départementaux	29,01	11,93	29,87	20,91	21,23
Migrants inter régionaux	28,66	29,30	34,25	59,02	44,77
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	11406	22966	16256	49868	100496

Cette situation dénote que la région de l'Est est peu attractive pour les natifs des autres régions du pays. D'ailleurs, à l'intérieur même de cette région, on note

que les migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) sont plus nombreux (31,12%) que les migrants interdépartementaux (20,43%).

Cependant, il faut noter que la part des migrants interrégionaux varie ici en fonction du sexe : il est de 52,06% pour le sexe masculin et de 44,77% pour le sexe féminin. C'est dire que les hommes consentent plus que les femmes à franchir de longues distances pour s'établir dans cette région apparemment peu attractive pour les originaires des autres régions du Cameroun.

Les situations varient en fonction des départements. Dans le Lom et Djérem, qui abrite le chef-lieu de la région, les migrants interrégionaux représentent jusqu'à 61,67% du total des migrants, alors que les migrants interdépartementaux et intra-départementaux ne représentent que 19,23% et 19,10% respectivement. A l'inverse, dans le Haut Nyong, les migrants interrégionaux ne totalisent que les 33,23% de l'ensemble des migrants résidents du département, tandis que les migrants interdépartementaux et les migrants intra-départementaux représentent respectivement 12,27% et 54,50%. Cette part très remarquable des migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) du Haut Nyong peut s'expliquer, entre autres, par le nombre élevé des arrondissements que compte ce département : 14 sur un total de 31 que compte la région de l'Est. Dans le département de la Boumba et Ngoko et de la Kadey, on note de légères différences entre les proportions des différents types de migrants.

Quand on considère séparément les deux sexes, les tendances observées pour les deux sexes réunis restent à peu près les mêmes dans les différents départements, sauf que dans la Boumba et Ngoko, la Kadey et le Lom et Djérem, les proportions des migrants interdépartementaux sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes : 29,01% contre 7,89% ; 29,87% contre 27,91% et 20,91 contre 17,63% respectivement.

3.2.4- Statut migratoire des résidents des départements de la région de l'Extrême - Nord

Mobilité résidentielle

Proportionnellement au total de sa population résidente, l'Extrême-Nord est la région la moins attractive du Cameroun. En fait, sur une population résidente de 3.111.792 habitants recensés en novembre 2005, 2.702.518 sont des non migrants ; ce qui correspond à un indice de mobilité résidentielle très faible et égal à 13,15% (12,55% pour les hommes et 13,74% pour les femmes). Dans cette région, les femmes ont ainsi une plus grande propension à migrer que les hommes : cette tendance s'observe également au niveau des départements, exception faite du département du Logone et Chari où les indices de mobilité résidentielle valent 17,15% et 16,51% respectivement pour les migrants de sexe masculin et ceux de sexe féminin.

Tableau 3.12 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Extrême-Nord selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE						
	Diamaré	Logone et Chari	Mayo Danay	Mayo Kani	Mayo Sava	Mayo Tsanaga	Total
Total							
Total	642227	486997	529061	404646	348890	699971	3111792
Non migrants	535905	404977	444640	344860	321525	650611	2702518
Migrants	106322	82020	84421	59786	27365	49360	409274
Indice de mobilité résidentielle	16,56	16,84	15,96	14,77	7,84	7,05	13,15
Masculin							
Total	320550	251349	253676	196731	171005	341936	1535247
Non migrants	267811	208243	221610	169116	157589	318165	1342534
Migrants	52739	43106	32066	27615	13416	23771	192713
Indice de mobilité résidentielle	16,45	17,15	12,64	14,04	7,85	6,95	12,55
Féminin							
Total	321677	235648	275385	207915	177885	358035	1576545
Non migrants	268094	196734	223030	175744	163936	332446	1359984
Migrants	53583	38914	52355	32171	13949	25589	216561
Indice de mobilité résidentielle	16,66	16,51	19,01	15,47	7,84	7,15	13,74

Quand on examine l'indice de mobilité résidentielle, des différents départements de l'Extrême-Nord, tous sexes confondus, on constate qu'il varie de 7,05% dans le Mayo Tsanaga à 16,84% dans le Logone et Chari. Les quatre autres départements présentent les indices suivants : 16,56% pour le Diamaré, 15,96% pour le Mayo Danay : 14,77% pour le Mayo Kani et 7,84% pour le Mayo Sava. De toute évidence, c'est l'ancien département du Margui Wandala, aujourd'hui scindé en Mayo Sava et Mayo Tsanaga, qui connaît le moins de mouvements migratoires (entrants) dans la région de l'Extrême-Nord. On peut avancer que les départements du Mayo Sava et du Mayo Tsanaga sont, soit des départements de forte émigration, soit des départements qui avaient tendance à vivre en autarcie.

Types de migrations

De façon générale, plus de la moitié (51,85%) des migrants internes de la région de l'Extrême-Nord sont des migrants inter-arrondissements (intra départementaux). Ces derniers représentent 50,12% chez les hommes et 53,39% chez les femmes.

Graphique 3.5 Type de migration de l'extrême nord en 2005

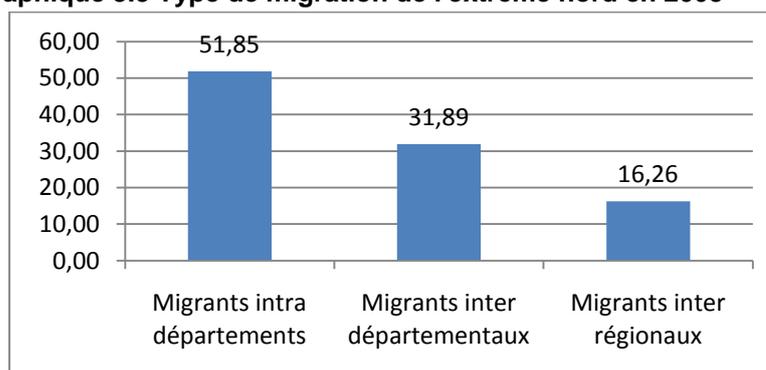


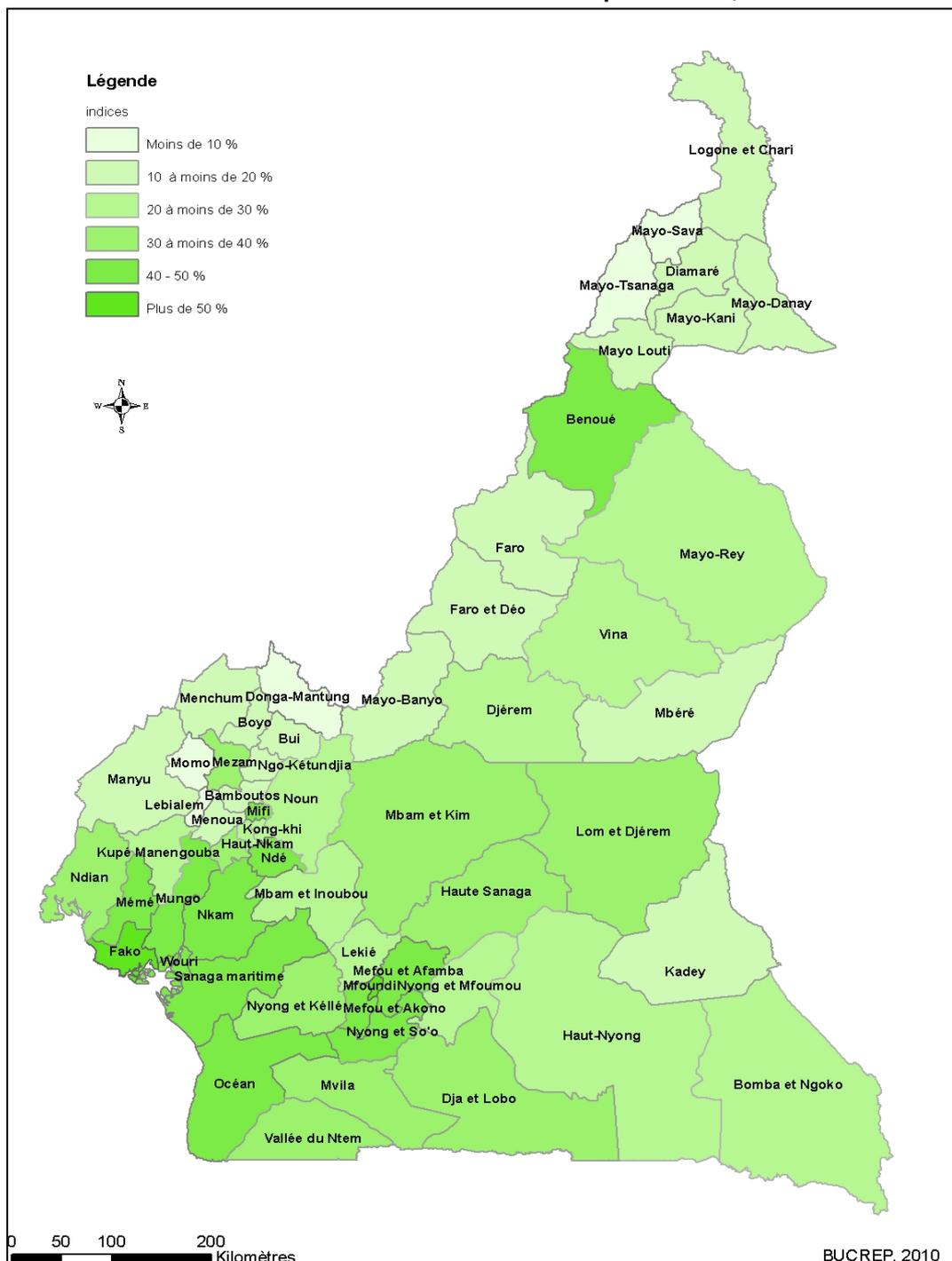
Tableau 3.13 : Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Extrême-Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE						Total
	Diamaré	Logone et Chari	Mayo Danay	Mayo Kani	Mayo Sava	Mayo Tsanaga	
Total							
Migrants intra départements	30,35	71,74	61,09	51,48	38,01	57,63	51,85
Migrants inter départementaux	43,94	19,17	26,82	34,16	41,35	27,66	31,89
Migrants inter régionaux	25,72	9,09	12,10	14,36	20,64	14,71	16,26
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	105717	81362	83134	59673	27138	49226	406250
Masculin							
Migrants intra départements	28,90	72,08	53,71	50,83	39,07	58,03	50,12
Migrants inter départementaux	44,91	19,01	31,05	34,00	39,46	27,47	32,73
Migrants inter régionaux	26,19	8,91	15,24	15,17	21,47	14,50	17,16
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	52443	42752	31456	27556	13302	23718	191227
Féminin							
Migrants intra départements	31,77	71,35	65,57	52,04	37,00	57,26	53,39
Migrants inter départementaux	42,98	19,35	24,24	34,30	43,16	27,83	31,15
Migrants inter régionaux	25,25	9,30	10,18	13,66	19,84	14,90	15,46
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	53274	38610	51678	32117	13836	25508	215023

A l'exception des départements du Diamaré et du Mayo Sava, les migrants intra département aux sont partout très largement majoritaires, et ceci quel que soit le sexe considéré. Dans la Diamaré et le Mayo Sava, ce sont les migrants interdépartementaux (intra-régionaux) qui sont majoritaires : 43,94% et 41,35% respectivement.

Les échanges migratoires entre l'Extrême-Nord et les autres régions du pays sont très faibles. Parmi les migrants des deux sexes recensés dans l'Extrême-Nord, 16,26% seulement sont des migrants interrégionaux. Cette proportion est de 17,16% chez les hommes et 15,46% chez les femmes. Les parts des migrants interrégionaux dans l'ensemble des migrants recensés dans les différents départements de l'Extrême-Nord varient de 9,09% dans le Logone et Chari à 25,72% dans le Diamaré, en passant par 12,10% dans le Mayo Danay ; 14,36% dans le Mayo Kani ; 14,71% dans le Mayo Tsanaga et 20,64% dans le Mayo Sava.

Carte 3.2 :Indices de mobilité résidentielle des départements, Cameroun 2005



3.2.5- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Littoral

Mobilité résidentielle

La région du Littoral est celle qui présente l'indice de mobilité résidentielle le plus élevé (48,46%) au Cameroun ; c'est environ un habitant recensé dans cette région sur deux qui a changé de lieu de résidence au-moins une fois au cours de sa

vie. Le Littoral possède ainsi l'indice de mobilité résidentielle le plus élevé du pays devant le Centre (45,66%). Cet indice vaut 49,05% chez les hommes et 45,86% chez les femmes ; dans l'ensemble, les hommes ont une propension plus grande que celle des femmes à migrer vers le Littoral.

Tableau 3.14 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Littoral selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				
	MOUNGO	NKAM	SANAGA MARITIME	WOURI	Total
Total					
Total	379241	36730	162315	1931977	2510263
Non migrants	197970	21828	94653	979380	1293831
Migrants	181271	14902	67662	952597	1216432
Indice de Mobilité résidentielle	47,80	40,57	41,69	49,31	48,46
Masculin					
Total	186110	18861	83497	972469	1260937
Non migrants	98985	11012	48609	483824	642430
Migrants	87125	7849	34888	488645	618507
Indice de Mobilité résidentielle	46,81	41,61	41,78	50,25	49,05
Féminin					
Total	193131	17869	78818	959508	1249326
Non migrants	98985	10816	46044	495556	651401
Migrants	94146	7053	32774	463952	597925
Indice de Mobilité résidentielle	48,75	39,47	41,58	48,35	47,86

Si l'on considère individuellement chacun des départements du Littoral, l'on s'aperçoit que l'indice de mobilité résidentielle le plus élevé se trouve, logiquement, être celui du Wouri (49,31%) et que l'indice le plus bas est celui du Nkam (40,57%). Les départements du Moungo et de la Sanaga Maritime ont des indices de mobilité résidentielle de 47,80% et 41,69% respectivement.

Au niveau de la structure par sexe du statut migratoire des départements, l'indice de mobilité résidentielle des hommes est partout supérieur à celui des femmes, exception faite du département du Moungo, où cet indice est de 46,26% pour les hommes contre 48,75% pour les femmes.

Types de migrations

La région du Littoral est très attractive pour les originaires des autres régions du Cameroun. En fait, dans le Littoral, les migrants interrégionaux représentent une très grande majorité des migrants (73,17%). Ces migrants interrégionaux constituent 74,04% des migrants de sexe masculin et 72,28% des migrants de sexe féminin.

Graphique 3.6: type de migrations du littoral en 2005

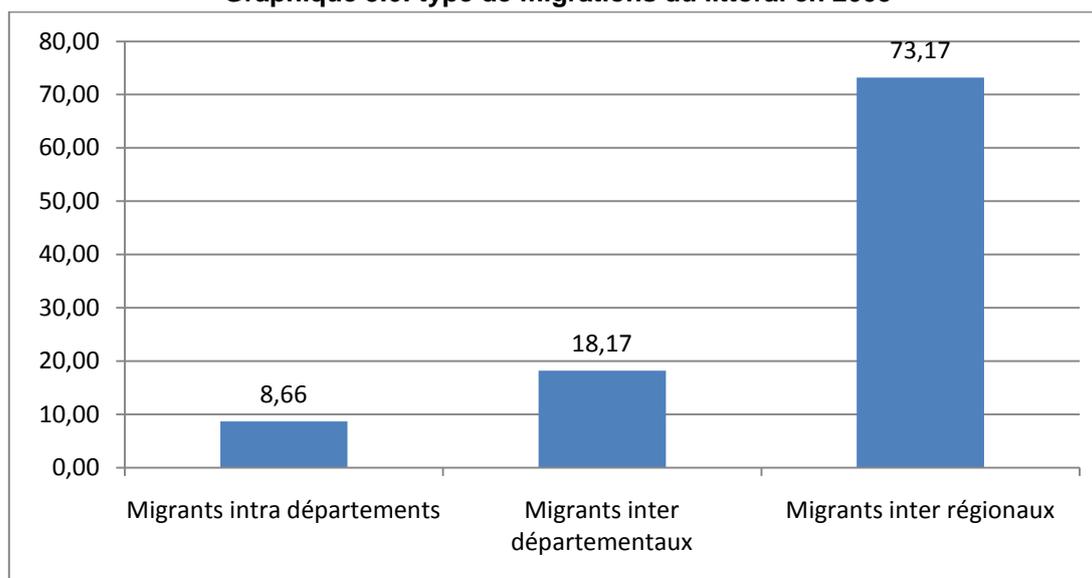


Tableau 3.15 : Répartition en pourcentage des migrants résidents du Littoral par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				Total
	Moungo	Nkam	Sanaga Maritime	Wouri	
Total					
Migrants intra départements	22,10	23,54	25,78	4,67	8,66
Migrants inter départementaux	12,29	31,48	19,45	18,99	18,17
Migrants inter régionaux	65,61	44,98	54,77	76,35	73,17
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	177488	14101	66952	936256	1194797
Masculin					
Migrants intra départements	21,96	21,72	23,69	5,17	8,78
Migrants inter départementaux	12,85	30,73	19,15	17,59	17,18
Migrants inter régionaux	65,19	47,55	57,15	77,24	74,04
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	85246	7451	34396	478915	606008
Féminin					
Migrants intra départements	22,22	25,58	27,99	4,14	8,54
Migrants inter départementaux	11,78	32,32	19,76	20,45	19,19
Migrants inter régionaux	66,00	42,11	52,25	75,41	72,28
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	92242	6650	32556	457341	588789

Les migrants inter-arrondissements et les migrants interdépartementaux réunis ne représentent que 26,83% du total des migrants internes recensés dans la région du Littoral. Il est intéressant de noter que les migrants interdépartementaux sont bien plus nombreux que les migrants inter-arrondissements (intra-départementaux) : 18,17% contre 8,66%.

Cependant, au niveau des départements, ce schéma n'est vérifié que pour les migrants du Wouri et du Nkam ; dans le Moungo et la Sanaga Maritime, les migrants

intra-départementaux (inter-arrondissements) sont plus nombreux que les migrants interdépartementaux.

La proportion des migrants interrégionaux, parmi l'ensemble des migrants internes, varie d'un département à un autre ; ces proportions vont de 44,98% dans le Nkam à 76,35% dans le Wouri, en passant par 54,77% dans la Sanaga Maritime et 65,61% dans le Moungo.

A l'exception du département du Moungo, les migrants interrégionaux de sexe masculin sont partout plus représentés que ceux du sexe féminin. Dans le Moungo, 65,19% de migrants interrégionaux sont de sexe masculin et 66,00% de sexe féminin.

3.2.6- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Nord

Mobilité résidentielle

Sur un total de 1.687.959 habitants recensés dans la région du Nord en novembre 2005, on dénombre 1.168.917 non migrants. Ce qui nous permet de déduire un indice de mobilité résidentielle égal à 30,75% pour l'ensemble de la région. La région du Nord se classe ainsi parmi les régions intermédiaires en termes de mobilité résidentielle. L'indice de mobilité résidentielle des hommes (31,20%) est légèrement supérieur à celui des femmes (30,31%).

Tableau 3.16 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Nord selon le département de résidence (%)

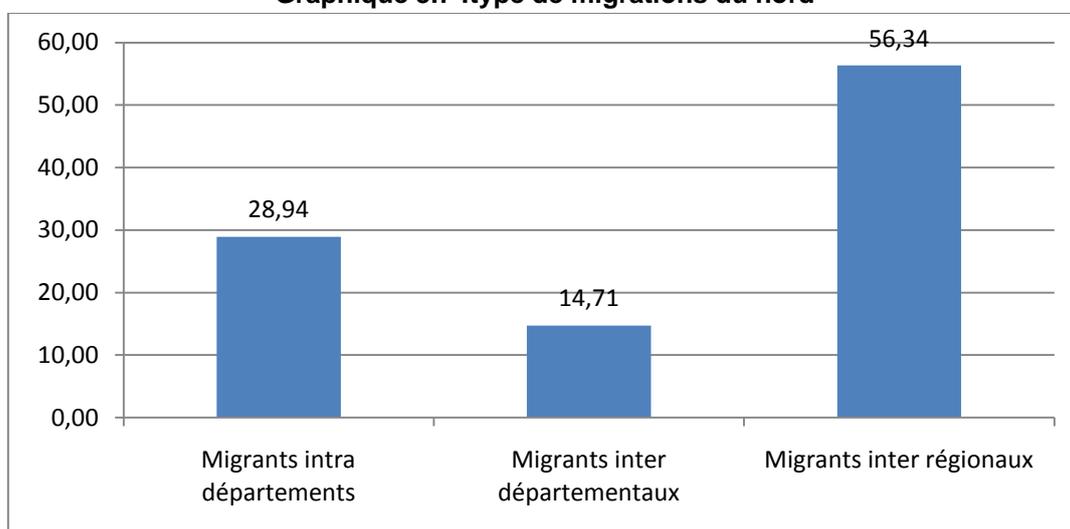
STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				
	BENOUE	FARO	MAYO LOUTI	MAYO REY	Total
Total					
Total	851955	69477	391326	375201	1687959
Non migrants	506648	59098	337979	265192	1168917
Migrants	345307	10379	53347	110009	519042
Indice de Mobilité résidentielle	40,53	14,94	13,63	29,32	30,75
Masculin					
Total	428660	34380	186940	186947	836927
Non migrants	253940	28878	162590	130423	575831
Migrants	174720	5502	24350	56524	261096
Indice de Mobilité résidentielle	40,76	16,00	13,03	30,24	31,20
Féminin					
Total	423295	35097	204386	188254	851032
Non migrants	252708	30220	175389	134769	593086
Migrants	170587	4877	28997	53485	257946
Indice de Mobilité résidentielle	40,30	13,90	14,19	28,41	30,31

A l'intérieur de la région du Nord, on observe de très fortes disparités entre les indices de mobilité résidentielle des départements. En fait, ces indices varient du simple au triple, lorsqu'on passe du département du Mayo Louti (13,63%) à celui de la Bénoué (40,53%), et du simple au double, lorsqu'on passe du département du Faro (14,94%) à celui du Mayo Rey (29,32%). Les indices de mobilité résidentielle des hommes sont supérieurs à ceux des femmes dans les départements de la Bénoué (40,76% contre 40,30%), du Faro (16,00% contre 13,90%) et du Mayo Rey (30,24% contre 28,41%). Le département du Mayo Louti, qui a l'indice de mobilité résidentielle le plus faible, présente un schéma inverse à celui des trois autres départements ci-dessus mentionnés : l'indice de mobilité résidentielle des hommes (13,03%) y est inférieur à celui des femmes (14,19%).

Types de migrations

Quand l'on considère uniquement les migrants internes recensés dans la région du Nord et que l'on s'intéresse aux volumes des migrants selon les types de migrations, l'on s'aperçoit que les migrants interrégionaux sont largement majoritaires et représentent 56,34% de l'ensemble des migrants tous sexes confondus. La région du Nord s'avère ainsi attractive pour les originaires des autres régions du pays. Cette remarque est valable, aussi bien pour les migrants de sexe masculin que pour ceux du sexe féminin, dans la mesure où la part des migrants interrégionaux est de 56,69% chez les hommes et de 56,00% chez les femmes.

Graphique 3.7 :type de migrations du nord



Dans l'ensemble, les migrants interdépartementaux (intra-régionaux) ne représentent que 14,71%, tandis que les migrants inter-arrondissements (intra-départementaux) ne totalisent que les 28,94%. On voit bien que l'ensemble des migrations qui s'opèrent à l'intérieur de la région (43,66%) est inférieur à l'effectif des migrants en provenance des autres régions du pays.

Tableau 3.17 : Répartition en pourcentage des migrants résidents du Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				
	Benoué	Faro	Mayo Louti	Mayo Rey	Total
Total					
Migrants intra départements	24,76	27,23	36,67	38,55	28,94
Migrants inter départementaux	13,42	25,97	18,78	15,73	14,71
Migrants inter régionaux	61,82	46,80	44,55	45,72	56,34
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	339389	10301	52765	107183	509638
Masculin					
Migrants intra départements	24,67	26,43	36,19	38,51	28,77
Migrants inter départementaux	13,23	25,83	18,71	15,69	14,54
Migrants inter régionaux	62,10	47,74	45,10	45,80	56,69
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	171401	5463	24035	54983	255882
Féminin					
Migrants intra départements	24,84	28,13	37,07	38,60	29,12
Migrants inter départementaux	13,62	26,13	18,84	15,76	14,89
Migrants inter régionaux	61,54	45,74	44,09	45,64	56,00
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	167988	4838	28730	52200	253756

Les migrants interrégionaux représentent 61,82% de l'ensemble des migrants internes recensés dans le département de la Bénoué ; c'est de loin le département du Nord le plus attractif pour les natifs des autres régions du pays. Cette situation est certainement liée à la présence de Garoua, chef-lieu de la région et 5^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique. Dans les autres départements, les migrants interrégionaux représentent, respectivement 46,80% dans le Faro, 44,55% dans le Mayo Louti et 45,72% dans le Mayo Rey. Dans ces trois derniers départements, même si les migrants interrégionaux ne représentent pas des majorités absolues, ils restent tout de même supérieurs aux migrants de chacun des deux autres types pris isolément. Une autre remarque importante, c'est que, dans tous les départements, les migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) sont supérieurs aux migrants interdépartementaux (intra-régionaux).

Les situations ci-dessus décrites pour chacun des départements de la région du Nord restent valables, quel que soit le sexe considéré.

3.2.7- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Nord-Ouest

Mobilité résidentielle

Avec 1.415.074 non migrants sur un total de 1.728.953 résidents recensés, on peut dire que la mobilité résidentielle est de faible ampleur dans la région du Nord-

Ouest. En fait, l'indice de mobilité résidentielle y est de 18,15% pour les deux sexes réunis. C'est l'un des indices les plus faibles du pays ; ce qui dénote la faible attractivité de cette région.

Cet indice de mobilité résidentielle de la région du Nord-Ouest est légèrement plus élevé pour le sexe masculin (18,41%) que pour le sexe féminin (17,92%).

Tableau 3.18 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Nord-Ouest selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE							
	Boyo	Bui	Donga Mantung	Menchum	Mezam	Momo	Ngo Ketungja	Total
Total								
Total	124887	321969	269931	161998	524127	138693	187348	1728953
Non migrants	112017	276464	247844	141472	346816	125424	165037	1415074
Migrants	12870	45505	22087	20526	177311	13269	22311	313879
Indice de Mobilité résidentielle	10,31	14,13	8,18	12,67	33,83	9,57	11,91	18,15
Masculin								
Total	56512	155677	128238	77448	254620	66822	89545	828862
Non migrants	51043	134018	117535	67386	167319	60233	78772	676306
Migrants	5469	21659	10703	10062	87301	6589	10773	152556
Indice de Mobilité résidentielle	9,68	13,91	8,35	12,99	34,29	9,86	12,03	18,41
Féminin								
Total	68375	166292	141693	84550	269507	71871	97803	900091
Non migrants	60974	142446	130309	74086	179497	65191	86265	738768
Migrants	7401	23846	11384	10464	90010	6680	11538	161323
Indice de Mobilité résidentielle	10,82	14,34	8,03	12,38	33,40	9,29	11,80	17,92

La moyenne régionale (18,15%) masque de très fortes disparités entre les indices de mobilité résidentielle des différents départements de la région. Cet indice varie du simple au quadruple du département de la Donga Mantung (8,18%) à celui de la Mezam (33,83%). L'indice relativement élevé du département de la Mezam est liée à la présence de Bamenda, chef-lieu de la région et 3^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique. Les indices de mobilité résidentielle des autres départements du Nord-Ouest valent respectivement 10,31% dans le Boyo, 14,13% dans le Bui, 12,67% dans la Mentchum, 9,57% dans la Momo et 11,91% dans le Ngo Ketundjia.

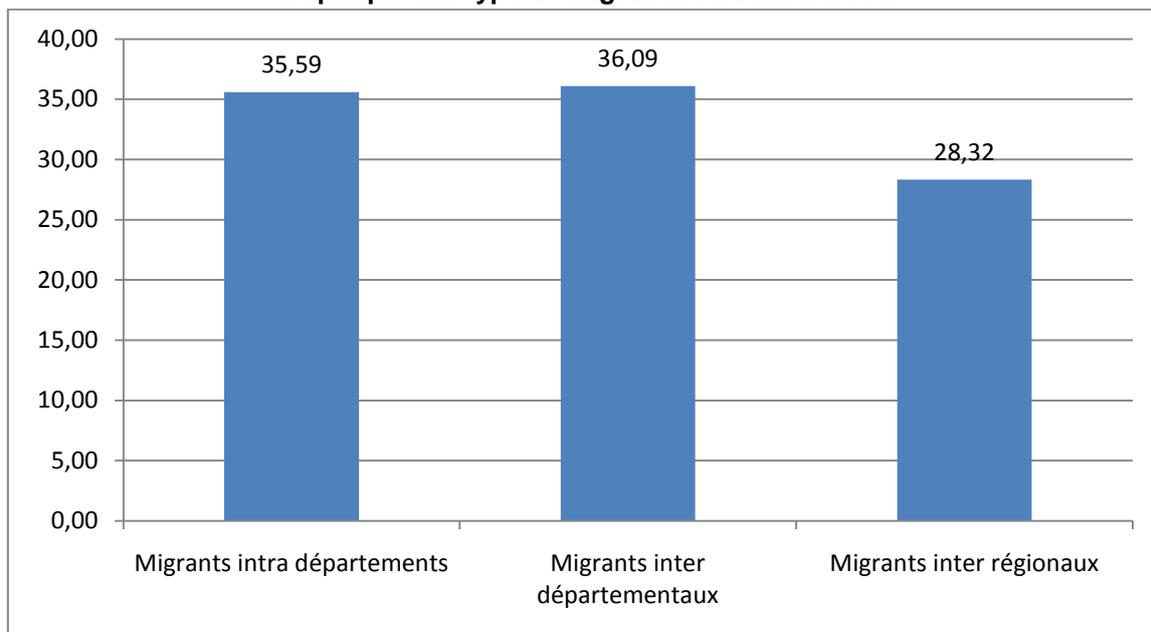
Les indices de mobilité résidentielle des hommes sont supérieurs à ceux des femmes dans les départements de Boyo et de Bui.

Types de migrations

La région du Nord-Ouest est très peu attractive pour les originaires des autres régions du pays : les migrants interrégionaux ne représentent que 28,32% du total des migrants internes recensés. En fait, les migrants internes recensés (tous sexes confondus) se répartissent de la façon suivante : 36,09% pour les migrants

interdépartementaux, 35,59% pour les migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) et 28,32% pour les migrants interrégionaux. Ces mêmes ordres de grandeur sont observés au sein des migrants de sexe masculin. Quant aux migrants de sexe féminin, ce sont plutôt les migrants inter-arrondissements (intra-départementaux) qui sont majoritaires (36,43%). En général, on peut affirmer que les femmes du Nord-Ouest privilégient les migrations de courtes distances.

Graphique 3.8: type de migrations du Nord Ouest



Quand on examine la situation dans chacun de sept départements du Nord-Ouest, on peut faire les remarques suivantes :

- comparés aux migrants des deux types de migrations qui s'opèrent à l'intérieur de la région, les migrants interrégionaux sont minoritaires dans tous les départements. Dans les départements de la Mezam et de la Momo, les parts des migrants interrégionaux sont nettement supérieures à celles observées dans les autres départements de la région ;

Tableau 3.19 : Répartition en pourcentage des migrants résidents du Nord-Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE							
	Boyo	Bui	Donga Mantung	Menchum	Mezam	Momo	Ngo Ketungja	Total
Migrants intra départements	51,29	68,27	39,93	51,18	26,04	23,15	24,12	35,59
Migrants inter départementaux	26,72	19,00	32,48	23,50	41,07	36,33	52,34	36,09
Migrants inter provinciaux	21,98	12,73	27,60	25,33	32,89	40,52	23,54	28,32
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	12846	45194	21971	20347	176196	13212	21436	311202
Masculin								
Migrants intra départements	45,72	67,55	37,58	50,58	25,73	23,48	24,64	34,70
Migrants inter départementaux	29,41	18,96	33,06	24,27	41,08	36,31	51,99	36,38
Migrants inter provinciaux	24,87	13,49	29,37	25,16	33,19	40,21	23,37	28,92
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	5457	21502	10645	9973	86735	6555	10368	151235
Féminin								
Migrants intra départements	55,41	68,93	42,13	51,75	26,34	22,83	23,63	36,43
Migrants inter départementaux	24,74	19,03	31,94	22,76	41,05	36,35	52,67	35,81
Migrants inter provinciaux	19,85	12,04	25,93	25,49	32,60	40,81	23,70	27,76
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	7389	23692	11326	10374	89461	6657	11068	159967

- Dans quatre départements sur sept, et ceci quel que soit le sexe considéré, la majorité des migrants sont des migrants inter-arrondissements (intra-départementaux) ; il s'agit des départements de Boyo (51,29%), de Bui (68,27%), de la Donga Mantung (39,93%) et de la Menchum (51,18%) ;
- Les départements de la Mezam et du Ngo Ketundjia, issus de l'éclatement de l'ancien Mezam, présentent un autre schéma : les migrants interdépartementaux (intra-régionaux) y sont majoritaires avec respectivement 41,07% et 52,34% ;
- Dans le département de la Momo, le schéma s'écarte des cas précédents. Le constat qu'on peut faire ici, c'est que 40,52% des migrants sont des migrants interdépartementaux et 23,15% des migrants inter-arrondissements (intra-départementaux) ;

- Enfin, plus de la moitié des migrants effectuent des déplacements d'un arrondissement à un autre dans les départements de Boyo, de Bui et de la Menchum.

3.2.8 Statut migratoire des résidents des départements de la région de l'Ouest

Mobilité résidentielle

Parmi les 1.720.047 habitants recensés dans la région de l'Ouest en novembre 2005, 1.277.342 étaient des non migrants. L'indice de mobilité résidentielle, qui y est de 25,74%, peut être qualifié de modéré : un habitant de cette région sur quatre a changé au-mois une fois de lieu de résidence au cours de sa vie. Cet indice de mobilité résidentielle est légèrement plus élevé chez les hommes (26,16%) que chez les femmes (25,37%).

La moyenne régionale masque d'importantes disparités départementales : la plus grande valeur de l'indice est observée dans le département de la Mifi (42,21%) et la plus faible dans le département des Bamoutos (15,93%).

Tableau 3.20 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région de l'Ouest selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE								
	Bamoutos	Ht Nkam	Hts Plateaux	Koung Khi	Menoua	Mifi	Nde	Noun	Total
Total									
Total	292410	144786	80678	65021	285764	301456	94849	455083	1720047
Non migrants	245824	99490	64109	51905	228956	174211	56764	356083	1277342
Migrants	46586	45296	16569	13116	56808	127245	38085	99000	442705
Indice de Mobilité résidentielle	15,93	31,28	20,54	20,17	19,88	42,21	40,15	21,75	25,74
Masculin									
Total	131902	68730	35648	30128	128919	144488	46088	219575	805478
Non migrants	110863	47634	27958	23777	101628	83151	27289	172482	594782
Migrants	21039	21096	7690	6351	27291	61337	18799	47093	210696
Indice de Mobilité résidentielle	15,95	30,69	21,57	21,08	21,17	42,45	40,79	21,45	26,16
Féminin									
Total	160508	76056	45030	34893	156845	156968	48761	235508	914569
Non migrants	134961	51856	36151	28128	127328	91060	29475	183601	682560
Migrants	25547	24200	8879	6765	29517	65908	19286	51907	232009
Indice de Mobilité résidentielle	15,92	31,82	19,72	19,39	18,82	41,99	39,55	22,04	25,37

L'indice de mobilité résidentielle relativement élevé dans le département de la Mifi se justifie par la présence de Bafoussam, chef-lieu de la région de l'Ouest et 4^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique.

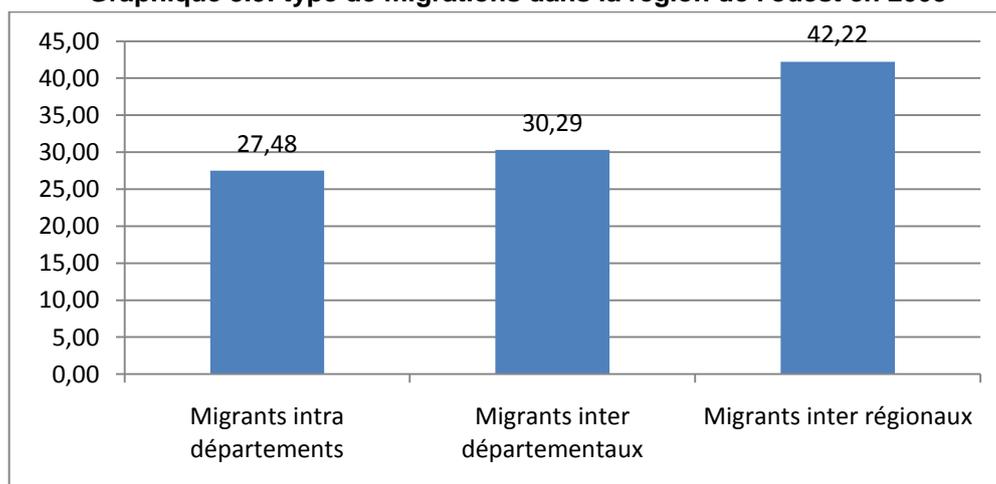
Dans les départements des Hauts Plateaux, du Koung Khi, de la Menoua et du Noun, la mobilité résidentielle concerne environ un habitant sur cinq : les indices de mobilité résidentielle y sont respectivement de 20,54%, 20,17%, 19,88% et 21,75%. Les départements du Haut Nkam et du Ndé ont des indices de mobilité résidentielle respectifs de 31,28% et 40,15%.

Dans tous les départements, sauf dans le Noun et le Haut Nkam, la mobilité résidentielle des hommes est supérieure à celle des femmes.

Types de migrations

Parmi les migrants internes de la région de l'Ouest, 42,22% sont des migrants inerrégionaux ; c'est donc dire que l'Ouest, qu'on sait être une région de forte émigration, attire aussi des originaires des autres régions dans une proportion non négligeable. Ce taux varie en fonction du sexe : les migrants interrégionaux de sexe masculin représentent 43,96% tandis que ceux de sexe féminin représentent 40,65% de l'ensemble de migrants de même sexe.

Graphique 3.9: type de migrations dans la région de l'ouest en 2005



Tous sexes confondus, les migrants interdépartementaux (intra-régionaux), représentent 30,29% de l'ensemble des migrants, tandis que les migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) représentent 27,48%. Ce schéma de répartition des migrants selon les types de migration est le même pour chaque sexe pris isolément. En effet, pour le sexe masculin, on a 43,96% des migrants interrégionaux, 30,22% de migrants interdépartementaux et 25,82% de migrants intra-départementaux (inter-arrondissements) ; alors que pour le sexe féminin on a 40,65% de migrants interrégionaux, 30,36% de migrants interdépartementaux et 28,99% de migrants intra-départementaux. Les départements présentent des situations variées. Dans les départements des Bamoutos, des Hauts Plateaux, du Koung Khi, de la Menoua, du Ndé et du Noun, la majorité des migrants sont des migrants interrégionaux (cf. tableau 3.30).

Tableau 3.21 : Répartition en pourcentage des migrants résidents de l'Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE								
	Bamboutos	Ht Nkam	Hts Plateaux	Koung Khi	Menoua	Mifi	Nde	Noun	Total
Migrants intra départements	34,13	38,99	6,38	8,63	26,14	15,33	38,05	37,68	27,48
Migrants inter départementaux	21,65	22,20	37,99	37,37	23,99	49,41	20,43	18,45	30,29
Migrants inter régionaux	44,23	38,81	55,63	54,00	49,87	35,27	41,53	43,88	42,22
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	46266	44773	16532	13064	56114	126753	36601	98418	438521
Masculin									
Migrants intra départements	33,25	37,95	4,75	5,97	24,02	14,54	36,14	35,03	25,82
Migrants inter départementaux	21,25	21,38	35,99	36,01	23,68	49,66	20,44	18,58	30,22
Migrants inter régionaux	45,51	40,67	59,25	58,02	52,30	35,79	43,42	46,39	43,96
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	20887	20839	7679	6320	26912	61074	18098	46786	208595
Féminin									
Migrants intra départements	34,85	39,89	7,79	11,14	28,09	16,06	39,91	40,07	28,99
Migrants inter départementaux	21,97	22,91	39,72	38,64	24,29	49,17	20,42	18,33	30,36
Migrants inter régionaux	43,17	37,20	52,49	50,22	47,62	34,78	39,67	41,60	40,65
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	25379	23934	8853	6744	29202	65679	18503	51632	229926

Cette situation là reste valable quel que soit le sexe considéré. Dans le département de la Mifi, ce sont les migrants interdépartementaux qui sont majoritaires, tandis que dans le département du Haut Nkam, ce sont les migrants intra-départementaux qui sont majoritaires (inter-arrondissements). Les départements des Bamboutos, du Haut Nkam, du Nde, du Noun et dans une certaine mesure, celui de la Menoua, attirent très peu les natifs des autres départements de la région. Les migrations inter-arrondissements sont très peu nombreuses dans les départements des Hauts Plateaux, du Koung Khi et de la Mifi, contrairement aux cinq autres départements où elles ont une grande ampleur. Il est intéressant de noter que les départements des Hauts Plateaux, du Koung Khi et de la Mifi ci-dessus mentionnés sont nés de l'éclatement de l'ancien département de la Mifi.

3.2.9- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Sud

Mobilité résidentielle

Au sein de la population résidente recensée dans la région du Sud en novembre 2005, la part des migrants est relativement importante. En fait, sur un

effectif de 634.655 habitants, 395.296 sont des non migrants et 239.359 des migrants ; ce qui donne un indice de mobilité résidentielle évalué à 37,71%. En termes de mobilité résidentielle, le Sud vient en 3^{ème} position après le Littoral (48,46%) et le Centre (45,66%).

Dans l'ensemble, la mobilité des femmes dans le Sud est plus grande que celle des hommes ; leurs indices de mobilité résidentielle sont évalués à 39,45% et 36,02% respectivement.

Tableau 3.22 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Sud selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				
	DJA ET LOBO	MVILA	OCEAN	VALLEE DU NTEM	Total
Total					
Total	196951	179429	179093	79182	634655
Non migrants	122839	119382	102434	50641	395296
Migrants	74112	60047	76659	28541	239359
Indice de Mobilité résidentielle	37,63	33,47	42,80	36,04	37,71
Masculin					
Total	99510	90871	90198	40764	321343
Non migrants	64837	62194	52090	26474	205595
Migrants	34673	28677	38108	14290	115748
Indice de Mobilité résidentielle	34,84	31,56	42,25	35,06	36,02
Féminin					
Total	97441	88558	88895	38418	313312
Non migrants	58002	57188	50344	24167	189701
Migrants	39439	31370	38551	14251	123611
Indice de Mobilité résidentielle	40,47	35,42	43,37	37,09	39,45

En dehors du département de l'Océan, où la mobilité résidentielle dépasse la moyenne régionale, les indices de mobilité résidentielle varient très peu d'un département à un autre. En effet, ces indices sont évalués à 33,47% dans la Mvila, 36,04% dans la Vallée du Ntem, 37,63% dans le Dja et Lobo et 42,80% dans le département de l'Océan. Le fort indice de mobilité résidentielle du département de l'Océan peut se justifier par la présence de la ville touristique de Kribi et par le développement des activités agro-industrielles dans l'arrondissement de Niété. Paradoxalement, le département de la Mvila, qui abrite pourtant le chef-lieu de la région, a le plus faible indice de mobilité résidentielle.

Il est intéressant de remarquer que dans tous les départements du Sud, les indices de mobilité résidentielle des femmes sont supérieurs à ceux des hommes.

Types de migrations

Parmi les migrants internes recensés dans la région du Sud, tous sexes réunis, les migrants interrégionaux représentent 53,64%, tandis que les migrants interdépartementaux et les migrants intra départementaux représentent

respectivement 16,65% et 29,71%. Les migrants interrégionaux sont proportionnellement plus nombreux chez les hommes (59,29%) que chez les femmes (48,39%).

Graphique 3.10: type de migrations dans la région du sud

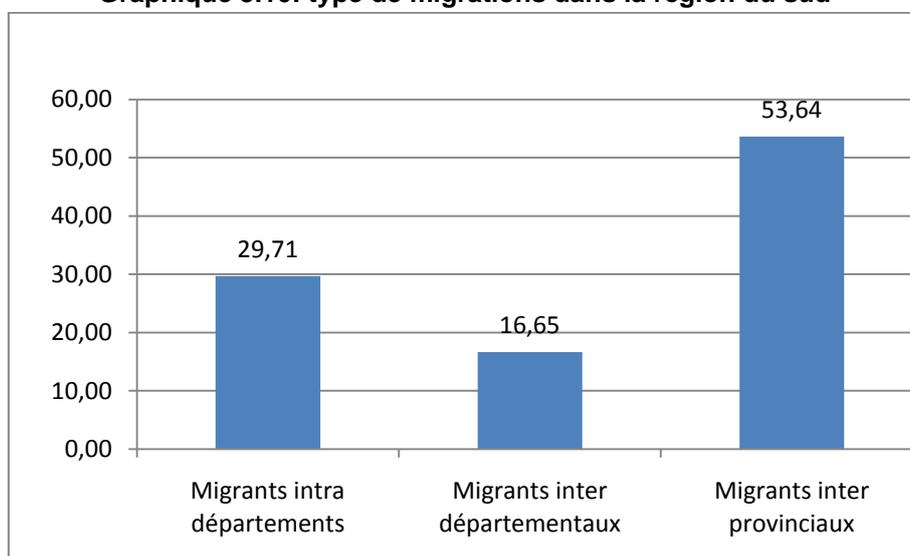


Tableau 3.23 : Répartition en pourcentage des migrants résidents du Sud par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE				
	Dja et Lobo	Mvila	Océan	Vallee du Ntem	Total
Migrants intra départements	39,96	26,07	24,00	26,15	29,71
Migrants inter départementaux	13,34	22,62	12,69	23,28	16,65
Migrants inter régionaux	46,70	51,31	63,31	50,58	53,64
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	73303	59385	75884	28234	236806
Masculin					
Migrants intra départements	35,73	22,43	21,36	21,30	25,92
Migrants inter départementaux	12,51	19,75	11,44	19,35	14,79
Migrants inter régionaux	51,76	57,82	67,20	59,35	59,29
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	34170	28229	37636	14075	114110
Féminin					
Migrants intra départements	43,65	29,37	26,59	30,96	33,24
Migrants inter départementaux	14,07	25,22	13,92	27,18	18,37
Migrants inter régionaux	42,27	45,41	59,49	41,85	48,39
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	39133	31156	38248	14159	122696

Cette prépondérance des migrants interrégionaux se retrouve dans les différents départements de la région. En effet, à l'exception du Dja et Lobo (46,70%), plus de la moitié des migrants de chaque département sont des migrants interrégionaux : 51,31% dans la Mvila ; 63,31% dans l'Océan et 50,58% dans la Vallée du Ntem.

La structure par sexe des migrants révèle que les migrants interrégionaux de sexe masculin représentent partout plus de 50% du total des migrants internes,

tandis que chez les femmes, seul le département de l'Océan présente la situation ci-dessus mentionnée, bien que, dans les autres départements, cette proportion ne descend pas en dessous de 41%.

3.2.10- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Sud-Ouest

Mobilité résidentielle

Avec un indice de mobilité résidentielle égal à 37,18%, la région du Sud-Ouest fait partie de celles où la mobilité résidentielle est la plus significative. Plus du tiers des résidents de cette région ont changé au-moins une fois de résidence au cours de leur vie. La mobilité résidentielle des hommes est légèrement supérieure à celle des femmes. Les indices de mobilité résidentielle sont de 37,79% chez les hommes et de 36,55% chez les femmes.

Tableau 3.24 : Indices de mobilité résidentielle des résidents de la région du Sud-Ouest selon le département de résidence (%)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE						
	Fako	Koupe et Manengouba	Lebialem	Manyu	Meme	Ndian	Total
Total							
Total	466412	105579	113736	181039	326734	122579	1316079
Non migrants	220633	77791	104219	158573	185290	80270	826776
Migrants	245779	27788	9517	22466	141444	42309	489303
Indice de Mobilité résidentiel	52,70	26,32	8,37	12,41	43,29	34,52	37,18
Masculin							
Total	234145	53509	56021	91135	167554	64458	666822
Non migrants	110913	39217	51220	79221	93291	40959	414821
Migrants	123232	14292	4801	11914	74263	23499	252001
Indice de Mobilité résidentiel	52,63	26,71	8,57	13,07	44,32	36,46	37,79
Féminin							
Total	232267	52070	57715	89904	159180	58121	649257
Non migrants	109720	38574	52999	79352	91999	39311	411955
Migrants	122547	13496	4716	10552	67181	18810	237302
Indice de Mobilité résidentiel	52,76	25,92	8,17	11,74	42,20	32,36	36,55

Autour de la moyenne régionale (37,18%), les écarts entre les indices de mobilité résidentielle des départements sont très grands. L'indice de mobilité résidentielle varie de 8,37% dans le département du Lebialem à 52,70% dans le Fako. Contrairement au département du Lebialem, qui vit quasiment en autarcie, on constate que le département du Fako est très ouvert aux échanges migratoires. Les indices de mobilité résidentielle dans les quatre autres départements sont les suivants : 12,41% dans la Manyu ; 26,32% dans le Koupé et Manengouba ; 34,52% dans le Ndian et 43,29% dans la Mémé.

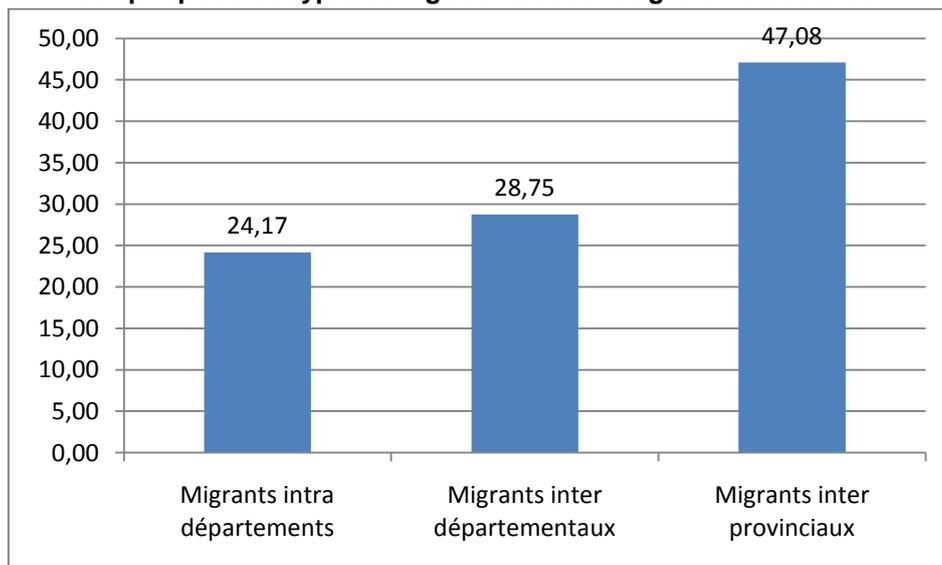
Les constats faits ci-dessus sont, à quelques nuances près, les mêmes si on considère n'importe quel sexe pris isolément. Quelques autres faits saillants sont intéressants à relever :

- les départements du Lebialem et de la Manyu, nés de la scission de l'ancien département de la Manyu, présentent les indices de mobilité résidentielle les plus faibles de la région ;
- dans le Fako, département où plus de la moitié des résidents sont des migrants, l'indice de mobilité résidentielle des femmes (52,76%) est légèrement supérieur à celui des hommes (52,63%).

Types de migrations

La lecture du tableau 3.25 révèle que parmi les migrants recensés dans la région du Sud-Ouest, 47,08% sont des migrants interrégionaux, 28,75% sont des migrants interdépartementaux et 24,14% des migrants inter-arrondissements (intra-départementaux). Ces ratios sont respectivement de 48,12%, 27,57% et 24,32% pour les hommes et de 45,98%, 30,00% et 24,02% pour les femmes.

Graphique 3.11: type de migration dans la région du sud ouest



Dans la région du Sud-Ouest, chaque département constitue un cas particulier en ce qui concerne la répartition des migrants selon les différents types de migrations.

Dans le département du Fako, les migrants se répartissent entre 54,00% de migrants interrégionaux, 23,27% de migrants interdépartementaux et 22,73% de migrants intra-départementaux. De prime abord, il apparaît que le Fako est très ouvert aux échanges migratoires avec les natifs des autres régions du pays : plus de la moitié de sa population migrante n'est pas native de la région du Sud-Ouest.

Tableau 3.25 : Répartition en pourcentage des migrants résidents du Sud-Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	DEPARTEMENT DE RESIDENCE						
	Fako	Koupe et Manengouba	Lebialem	Manyu	Meme	Ndian	Total
Migrants intra départements	22,73	20,00	33,65	41,21	15,75	52,78	24,17
Migrants inter départementaux	23,27	29,90	39,38	33,42	38,60	21,31	28,75
Migrants inter régionaux	54,00	50,10	26,97	25,37	45,65	25,90	47,08
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	239715	27640	9510	22351	140435	40967	480618
Masculin							
Migrants intra départements	22,55	18,51	32,13	40,98	16,05	53,63	24,32
Migrants inter départementaux	22,21	28,81	40,54	32,41	36,79	19,98	27,57
Migrants inter régionaux	55,24	52,67	27,33	26,61	47,17	26,39	48,12
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	119881	14216	4800	11832	73566	22784	247079
Féminin							
Migrants intra départements	22,91	21,57	35,20	41,47	15,43	51,72	24,02
Migrants inter départementaux	24,32	31,06	38,20	34,56	40,59	22,98	30,00
Migrants inter régionaux	52,77	47,37	26,60	23,98	43,99	25,29	45,98
Ensemble Migrants internes	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Ensemble Migrants internes	119834	13424	4710	10519	66869	18183	233539

Dans le Koupe et Manengouba, département limitrophe avec celui du Mounjo (région du Littoral), la situation s'apparente à celle observée dans le Fako. Plus de 50% des migrants sont des migrants interrégionaux, 29,90% sont des migrants interdépartementaux, tandis que les migrants intra-départementaux représentent 20,00% du total des migrants. Avec 50,10% de migrants classés interrégionaux, on peut affirmer que le Koupe et Manengouba, tout comme le Fako, est un département très ouvert aux échanges migratoires avec des régions du Cameroun autres que le Sud-Ouest.

Le Lebialem, la Manyu et le Ndian sont les trois départements du Sud-Ouest qui s'avèrent être les moins attractifs pour les natifs des autres régions du pays. Dans les départements de la Manyu et du Ndian, les migrants intra-départementaux (inter-arrondissement) sont les plus représentatifs : 41,21% et 52,78% respectivement. C'est donc avec peine que ces deux départements attirent les originaires des autres départements de la même région.

La Mémé est un département attractif pour les natifs des régions du Cameroun autres que le Sud-Ouest. Parmi les migrants résidents de la Mémé, 45,65% sont des migrants interrégionaux, tandis que les migrants interdépartementaux et intra-départementaux représentent respectivement 38,60% et 15,75%. Dans une certaine mesure, on peut dire que la Mémé est un département également attractif pour les natifs des autres départements de la région du Sud-Ouest.

Tout ce qui vient d'être évoqué ci-dessus pour les départements, tous sexes confondus, reste valable, quel que soit le sexe considéré, pour chacun des départements.

CHAPITRE IV : BILAN MIGRATOIRE

L'analyse du bilan migratoire va être faite à trois niveaux :

- échanges migratoires inter-régionaux ;
- échanges migratoires intra-régionaux (inter-départementaux) ;
- échanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements).

4.1- ECHANGES MIGRATOIRES INTER-REGIONAUX

4.1.1- Volume global et structure par sexe

Dans l'ensemble des 10 régions du Cameroun, 06 régions ont un solde migratoire négatif. Ces déficits vont de 29 pour la région de l'Est, à 624 477 pour l'Ouest, en passant par 17 857 pour l'Adamaoua, 33 033 pour le Sud, 292 011 pour l'Extrême-Nord et 307 403 pour le Nord-Ouest. Les 04 régions bénéficiaires sont : le Sud-Ouest, avec un gain de 84 782 habitants, le Nord avec un gain de 200 363 habitants, le Centre avec un gain de 437 810 habitants et le Littoral avec un peu plus d'un demi-million, soit 551 855 habitants gagnés dans ses échanges migratoires avec les autres régions.

Tableau 4.1 : Impact du bilan migratoire interne de 2005 sur la croissance démographique des régions.

Région	Entrants durée de vie	Sortants durée de vie	Solde migratoire en novembre 2005
Adamaoua	92 168	110 025	-17 857
Centre	784 404	346 594	437 810
Est	98 304	98 333	-29
Extrême-Nord	66 050	358 061	-292 011
Littoral	874 250	322 395	551 855
Nord	287 152	86 789	200 363
Nord-Ouest	88 146	395 549	-307 403
Ouest	185 158	809 635	-624 477
Sud	127 024	160 057	-33 033
Sud-Ouest	226 263	141 481	84 782
Cameroun	2 828 919	2 828 919	0

Il ressort des données ci-dessus que, en termes absolus, la région de l'Ouest est la plus « répulsive ». Comme on le verra dans la suite de cette analyse, la région du Littoral, dans ses échanges migratoires avec chacune des 09 autres régions, présente partout un solde positif.

Le fort quotient de sortie des natifs de la région de l'Ouest s'explique essentiellement par les fortes densités de peuplement et une quantité relativement limitée d'opportunités d'emplois.

Dès avant l'indépendance du pays, le trop plein des populations des hautes terres de l'Ouest a migré pour coloniser les riches terres agricoles du département du Mungo (Littoral).

La présence de ces riches terres agricoles du Mungo, conjuguée avec les énormes potentialités économiques de la capitale économique du pays qu'est Douala, constituent les deux principaux atouts de la puissance d'attraction de la région du Littoral.

Dans l'ensemble, au Cameroun, la principale motivation à la base de la décision de migrer est d'ordre économique, la seconde étant d'ordre scolaire.

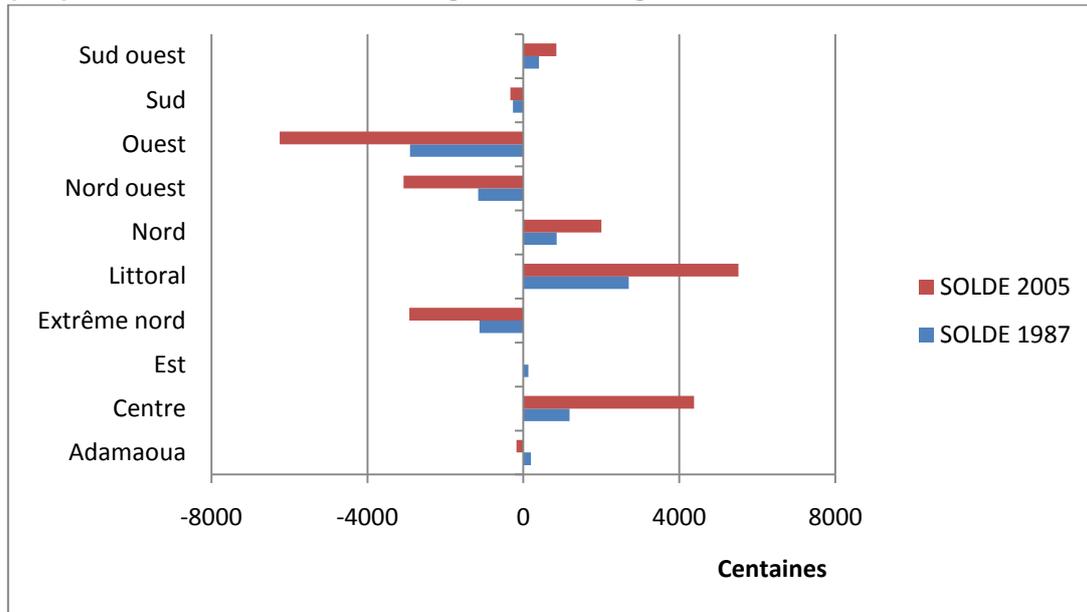
Quand on compare les soldes migratoires régionaux observés en 1987 à ceux de 2005, on constate qu'en dehors de l'Adamaoua et de l'Est, les tendances ont peu évolué.

Tableau 4.2 : Impact du bilan migratoire interne sur la croissance démographique des régions de 1987 à 2005.

Région	RGPH-1987			RGPH-2005			Bilan des migrations internes nettes de la période 1987-2005
	Entrants durée de vie	Sortants durée de vie	Solde migratoire en avril 1987	Entrants durée de vie	Sortants durée de vie	Solde migratoire en novembre 2005	
Adamaoua	60 619	41 085	19 534	92 168	110 025	-17 857	-37 391
Centre	300 758	182 312	118 446	784 404	346 594	437 810	319 364
Est	57 678	44 812	12 866	98 304	98 333	-29	-12 895
Extrême-Nord	34 056	146 702	-112 646	66 050	358 061	-292 011	-179 365
Littoral	427 618	157 385	270 233	874 250	322 395	551 855	281 622
Nord	130 696	45 166	85 530	287 152	86 789	200 363	114 833
Nord-Ouest	41 159	157 164	-116 005	88 146	395 549	-307 403	-191 398
Ouest	98 674	389 611	-290 937	185 158	809 635	-624 477	-333 540
Sud	56 587	83 328	-26 741	127 024	160 057	-33 033	-6 292
Sud-Ouest	111 208	71 488	39 720	226 263	141 481	84 782	45 062
Cameroun	1 319 053	1 319 053	0	2 828 919	2 828 919	0	0

Le bilan des migrations internes nettes de la période intercensitaire 1987-2005 présente le même schéma que celui du solde migratoire durée de vie observée en novembre 2005 : les régions qui présentent un solde migratoire positif en 2005, ont également un bilan des migrations internes nettes positif sur la période intercensitaire 1987-2005. De même, les régions présentant un solde migratoire interne négatif en 2005, accusent un bilan des migrations internes nettes négatif sur la période 1987-2005.

Graphique 4.1 : Evolution du solde migratoire des régions entre avril 1987 et novembre 2005



Ceci démontre que les grands courants migratoires internes se sont maintenus sur une séquence de temps relativement longue.

4.1.2- Pouvoir d'attraction ou de « répulsion » d'une région

Le pouvoir de rétention d'une circonscription administrative donnée (arrondissement, département, région) est un indicateur de la stabilité résidentielle des natifs de la circonscription ; en même temps qu'il rend compte du degré de stabilité d'une population donnée dans sa zone de naissance. Il traduit aussi la capacité de la zone à satisfaire les besoins de ses populations dans la mesure où la circulation des biens et des personnes est tout à fait libre à l'intérieur des frontières nationales du Cameroun.

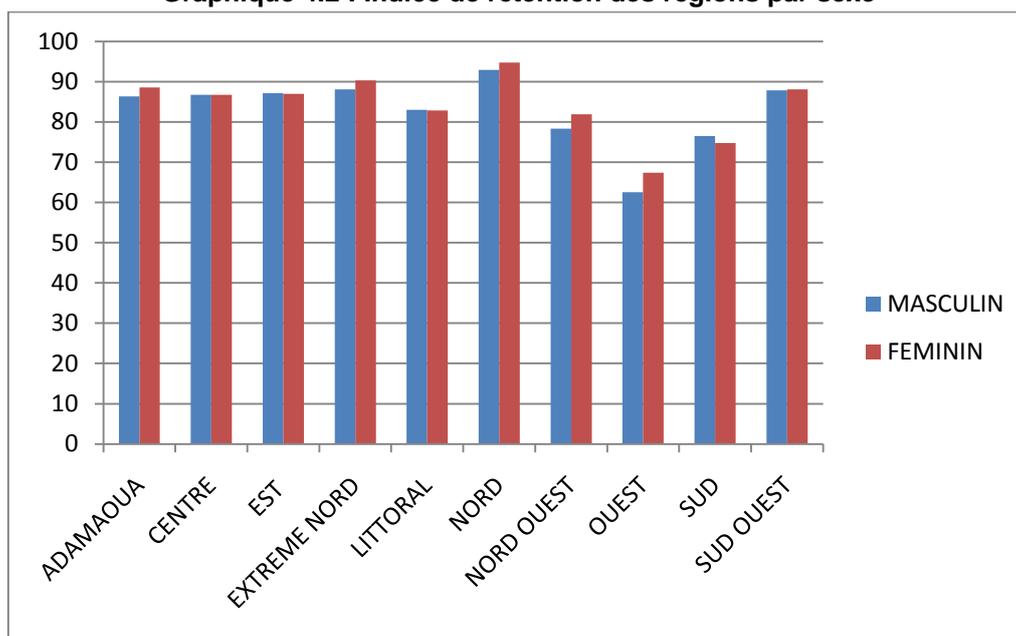
On peut mesurer le pouvoir de rétention d'une zone par la proportion des originaires de la zone qui y résident encore, ou en calculant le complémentaire de cet indice, à savoir la proportion des originaires de la zone qui résident hors de la zone : c'est le quotient de sortie de la zone. Ainsi, le pouvoir de rétention d'une zone sera d'autant plus grand que le quotient (ou indice) de sortie de ses originaires sera plus faible.

Tableaux 4.3 : Indice de sortie et de rétention par région.

REGION	TOTAL DES NATIFS	NBRE DESORTANTS DUREE DE VIE	INDICE DE SORTIE EN %	INDICE DE RETENTION
MASCULIN				
ADAMAOUA	435737	59580	13,67	86,33
CENTRE	1281584	170290	13,29	86,71
EST	374125	48126	12,86	87,14
EXTREME NORD	1654233	196849	11,90	88,10
LITTORAL	930367	157990	16,98	83,02
NORD	697939	49633	7,11	92,89
NORD OUEST	973824	210881	21,65	78,35
OUEST	1119575	419828	37,50	62,50
SUD	323825	76112	23,50	76,50
SUD OUEST	585904	71184	12,15	87,85
FEMININ				
ADAMAOUA	440118	50445	11,46	88,54
CENTRE	1323919	176304	13,32	86,68
EST	386125	50207	13,00	87,00
EXTREME NORD	1655881	161212	9,74	90,26
LITTORAL	958442	164405	17,15	82,85
NORD	705477	37156	5,27	94,73
NORD OUEST	1017195	184668	18,15	81,85
OUEST	1195968	389807	32,59	67,41
SUD	332807	83945	25,22	74,78
SUD OUEST	587519	70297	11,97	88,03
TOTAL				
ADAMAOUA	875855	110025	12,56	87,44
CENTRE	2605503	346594	13,30	86,70
EST	760250	98333	12,93	87,07
EXTREME NORD	3310114	358061	10,82	89,18
LITTORAL	1888809	322395	17,07	82,93
NORD	1403416	86789	6,18	93,82
NORD OUEST	1991019	395549	19,87	80,13
OUEST	2315543	809635	34,97	65,03
SUD	656632	160057	24,38	75,62
SUD OUEST	1173423	141481	12,06	87,94

L'indice de rétention oscille entre 93,82% (région du Nord) et 65,03% (région de l'Ouest). L'examen des données du tableau ci-dessus indique que les natifs des régions du Nord, de l'Extrême-Nord, du Sud-Ouest, de l'Adamaoua, de l'Est, du Centre et du Littoral ont une propension moindre à migrer hors de leur région de naissance contrairement à ceux des régions du Nord-Ouest, du Sud et de l'Ouest.

Graphique 4.2 : Indice de rétention des régions par sexe



Un autre indice rend également compte du pouvoir d'attraction ou de répulsion des différentes circonscriptions administratives : il s'agit de l'indice d'efficacité. L'indice d'efficacité se mesure en rapportant la différence entre les entrées et les sorties à la somme totale des entrées et des sorties.

L'indice d'efficacité varie entre -1 et 1. Si une région n'a enregistré que des entrées et aucune sortie, cet indice vaut 1. Dans l'autre cas extrême, si une région n'a enregistré que des sorties et aucune entrée, l'indice d'efficacité est égal à -1. Cet indice est nul lorsque le solde migratoire net est nul, c'est-à-dire que les entrées sont égales aux sorties.

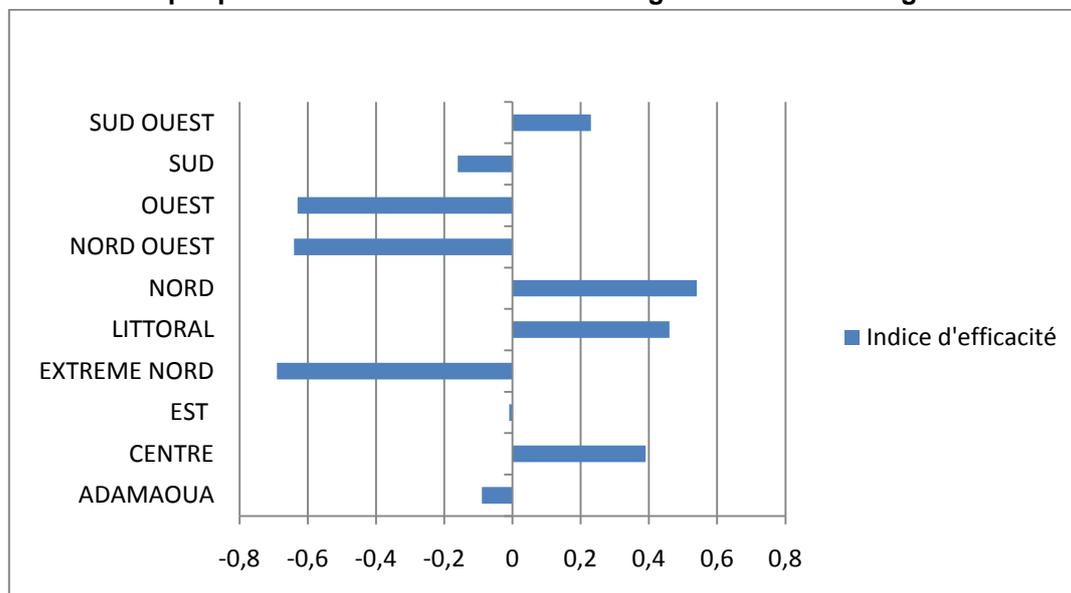
Tableau 4.4 : Soldes migratoires et indices d'efficacité des régions

Région	Entrants	Sortants	Solde	Entrants + Sortants	Indice d'efficacité
AD	92 168	110 025	-17 857	202 193	-0,09
CE	784 404	346 594	+437 810	1 130 998	+0,39
ES	98 304	98 333	-29	196 642	-0,01
EN	66 050	358 061	-292 011	424 111	-0,69
LT	874 250	322 395	+551 855	1 196 645	+0,46
NO	287 152	86 789	+200 363	373 941	+0,54
NW	88 146	395 549	-307 403	483 695	-0,64
OU	185 158	809 635	-624 477	994 793	-0,63
SU	127 024	160 057	-33 033	287 081	-0,16
SW	226 263	141 431	+84 782	367 744	+0,23

Le tableau 4.4 indique que l'indice d'efficacité des différentes régions du Cameroun varie de -0,69 pour la région de l'Extrême-Nord à +0,54 pour le Nord.

Quatre groupes de régions se dessinent. L'Extrême-Nord, le Nord-Ouest et l'Ouest ont des indices d'efficacité inférieurs à -0,60. Les régions de l'Adamaoua, du Sud et de l'Est ont des indices compris entre -0,1 et 0.

Graphique 4.3: Indices d'efficacité des migrations dans les régions



Le troisième groupe est constitué par la région du Sud-Ouest qui se situe comme un cas isolé, avec un indice d'efficacité égal à +0,23. Le dernier groupe enfin, comprend le Centre, le Littoral et le Nord, avec des indices d'efficacité allant de +0,39 pour le Centre à +0,54 pour le Nord en passant par +0,46 pour le Littoral.

On constate ainsi que l'efficacité des migrations présente d'importantes variations selon les régions : l'indice le plus élevé se trouve dans la région du Nord où la valeur est estimée à +0,54, suivie de la région du Littoral (+0,46) et du Centre (+0,39).

Cette situation est la même que celle observée en 1987, où les indices d'efficacité étaient, respectivement de +0,486 pour le Nord, +0,462 pour le Littoral et +0,245 pour le Centre. Ces trois régions sont à ce titre des zones de forte immigration comme l'attestent les valeurs largement positives de leurs indices.

Une autre région présente également un indice positif, mais dont la valeur est nettement inférieure à celles précédemment citées. Il s'agit, notamment du Sud-Ouest qui, avec un indice égal à +0,23, peut être considérée comme une région de niveau d'immigration moyen.

Les régions de l'Adamaoua (-0,09), du Sud (-0,16) et de l'Est (-0,01) ont des indices négatifs mais proches de 0. Ce sont des régions caractérisées par des entrées et des sorties presque équivalentes.

Le dernier groupe de régions se caractérise par des effectifs très faibles des entrants par rapport aux sortants, conduisant ainsi à des valeurs fortement négatives de l'indice d'efficacité. Il s'agit des régions de l'Extrême-Nord où la valeur de l'indice est la plus négative de toutes (-0,69), du Nord-Ouest (-0,64) et de l'Ouest (-0,63). Ce sont les mêmes trois régions qui présentaient des indices d'efficacité les plus négatifs du pays en 1987, avec respectivement -0,623 pour l'Extrême-Nord, -0,596 pour l'Ouest et -0,585 dans le Nord-Ouest. Ce sont des régions qui, depuis longtemps, sont caractérisées par une forte émigration.

4.1.3- Echanges migratoires d'une région

L'indice de sortie d'une région peut être interprété aussi comme un indice d'attraction ; il s'agit alors de l'attraction que les autres régions du pays exercent sur la population originaire de la région de référence. Ainsi, il est possible, pour chaque région de référence, de déterminer les régions les plus attractives, c'est-à-dire celles vers lesquelles les sortants de la zone s'orientent le plus.

Les tableaux 4.5 à 4.14 qui suivent donnent, pour chaque région du pays, la répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination ; ainsi que le bilan de la région de référence avec chacune des autres régions du pays.

Les bilans migratoires inter-régionaux figurant au tableau 4.1 révèlent que 4 régions, sur les 10 que compte le pays, ont des soldes positifs. Il s'agit des régions du Littoral (+551.855 habitants), du Centre (+437.810 habitants), du Nord (+200.363 habitants) et du Sud-Ouest (+84.782 habitants). A l'autre extrême, les régions de l'Ouest (-624.477 habitants), du Nord-Ouest (-307.403 habitants) et de l'Extrême-Nord (-292.011 habitants) sont caractérisées par les plus forts déficits.

Ainsi, dans l'ensemble, les régions qui reçoivent d'importants contingents de migrants sont celles du Littoral et du Centre : près de 60% (58,63%) des migrants s'orientent vers ces deux régions. Cela tient essentiellement à l'appartenance de la ville de Douala, capitale économique du pays, à la région du Littoral, et à l'appartenance de Yaoundé, capitale politico-administrative, à la région du Centre.

En fait, dans les échanges migratoires entre une région de référence et chacune des autres régions du pays, le Littoral est bénéficiaire au détriment de chacune des 9 autres régions. Le Centre est déficitaire dans ses échanges migratoires avec le Littoral, mais largement bénéficiaire au détriment de chacune des 8 autres régions.

Considérons, individuellement, chaque région comme une région de référence et examinons ses échanges migratoires avec les autres régions afin de dégager les principales origines des entrants ainsi que les destinations prioritaires des sortants.

4.1.3.1- Adamaoua

Dans l'ensemble, l'Adamaoua est déficitaire dans ses échanges migratoires avec le reste du pays (-17 857 habitants).

Tableau 4.5 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Adamaoua

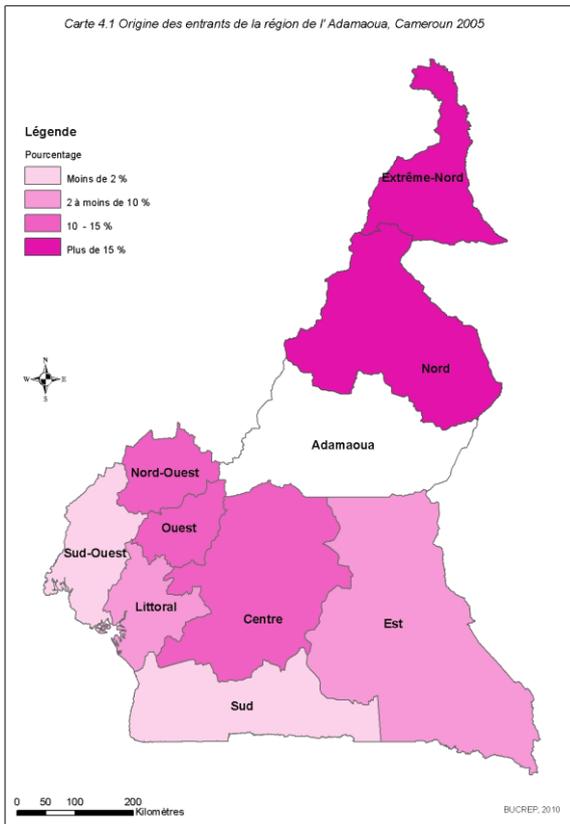
Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Centre	12 410	13,46	29 682	26,98	-17 272
Est	8 031	8,71	28 047	25,49	-20 016
Extrême-Nord	19 588	21,25	5 510	5,03	+14 078
Littoral	6 783	7,36	15 764	14,32	-8 981
Nord	17 899	19,42	14 401	13,09	+3 498
Nord-Ouest	13 692	14,86	2 874	2,61	+10 818
Ouest	10 800	11,72	7 617	6,92	+3 183
Sud	1 721	1,87	3 943	3,58	-2 222
Sud-Ouest	1 244	1,35	2 187	1,98	-943
Total	92 168	100	110 025	100	-17 857

En fait, dans ses échanges avec chacune des autres régions, l'Adamaoua a un bilan positif uniquement avec les 4 régions suivantes : L'Extrême-Nord (+14 078 habitants), le Nord (+3 498 habitants), le Nord-Ouest (+10 818 habitants) et l'Ouest (+3 183 habitants).

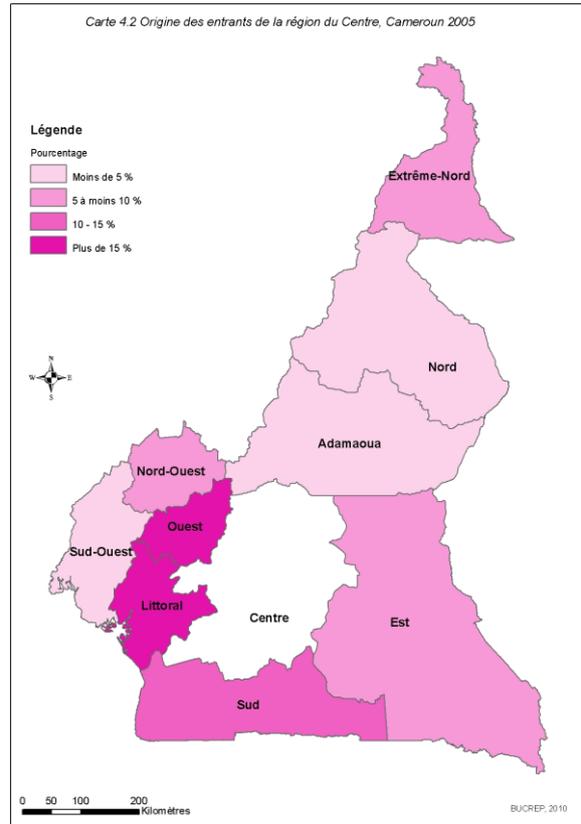
Parmi les 92 168 entrants durée de vie dans la région de l'Adamaoua, les plus forts contingents viennent des régions de l'Extrême-Nord (21,25%), du Nord (19,42%) et du Nord-Ouest (14,86%). Les contributions du Sud (1,87%) et du Sud-Ouest (1,35%) sont négligeables.

En ce qui concerne les 110.025 sortants durée de vie de la région, leurs principales destinations sont : le Centre (27%), l'Est (25,5%) et le Littoral (14,3%).

Carte 4.1 Origine des entrants de la région de l'Adamaoua, Cameroun



Carte 4.2 Origine des entrants de la région du Centre, Cameroun



4.1.3.2- Centre

Avec un solde positif énorme de près de 450 000 habitants, le Centre est une région de très forte immigration dans le contexte camerounais. En fait, comme mentionné plus haut, la région du Centre est bénéficiaire au détriment de chacune des autres régions, à l'exception de la région du Littoral envers laquelle elle accuse un léger déficit. C'est ainsi que, parmi les quelques 346 594 sortants durée de vie du Centre, le plus fort contingent (48,54%) se dirige vers le Littoral. Viennent ensuite les régions du Sud et de l'Ouest qui accueillent, respectivement, 14,50% et 11,25% des sortants du Centre.

Tableau 4.6 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Centre

Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	29 682	3,78	12 410	3,58	+17 272
Est	48 110	6,13	26 613	7,68	+21 497
Extrême-Nord	44 880	5,72	7 959	2,30	+36 921
Littoral	165 831	21,14	168 221	48,54	-2 390
Nord	21 585	2,75	20 248	5,84	+1 337
Nord-Ouest	76 391	9,74	9475	2,73	+66 916
Ouest	260 541	33,22	38 994	11,25	+221 547
Sud	104 838	13,37	50 239	14,50	+54 599
Sud-Ouest	32 546	4,15	12 435	3,58	+20 111
Total	784 404	100	346 594	100	+437 810

Pour ce qui est des 784 404 entrants durée de vie dans le Centre, les principales régions d'origine sont l'Ouest avec 33,22%, le Littoral avec 21,14% et le Sud avec 13,37%.

4.1.3.3- Est

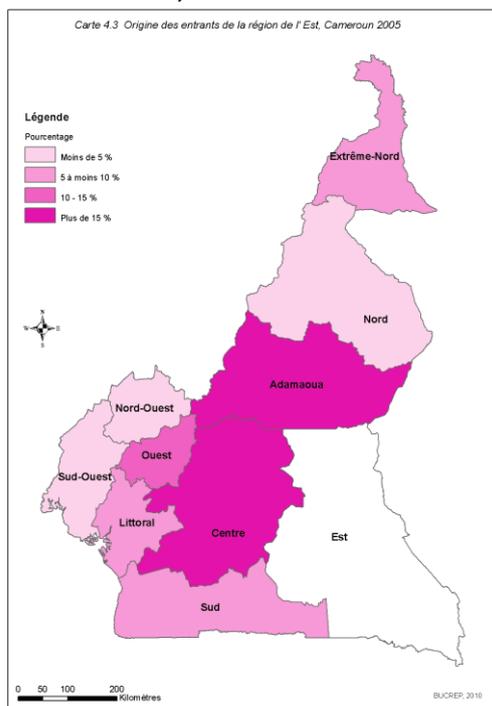
Avec 98 304 entrants et 98 333 sortants, on peut dire que la balance migratoire de la région de l'Est est presque équilibrée ; le déficit n'est que de -29 habitants.

Tableau 4.7 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Est

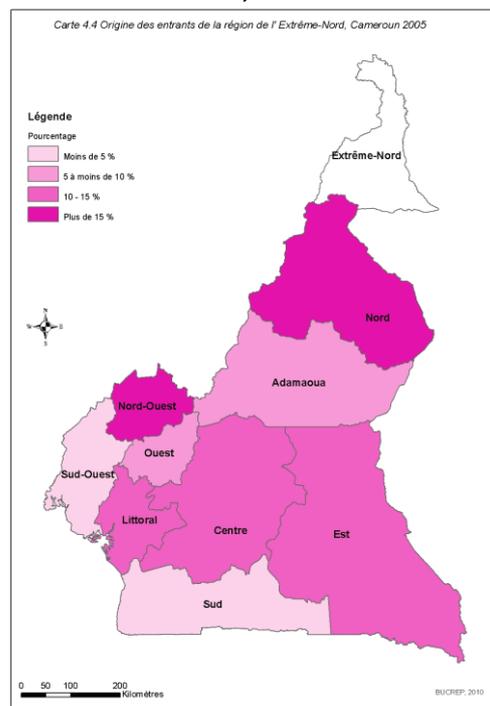
Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	28 047	28,53	8 031	8,17	+20 016
Centre	26 613	17,07	48 110	48,92	-21 497
Extrême-Nord	7 560	7,69	7 502	7,63	+58
Littoral	8 074	8,21	15 481	15,74	-7 407
Nord	4 798	4,88	4 018	4,09	+780
Nord-Ouest	2 823	2,87	1 459	1,48	-1 364
Ouest	13 712	13,95	3 924	3,99	-9 788
Sud	5 339	5,44	8 150	8,29	-2 811
Sud-Ouest	1 338	1,36	1 658	1,69	-320
Total	98 304	100	98 333	100	-29

Parmi les sortants, 49% se dirigent vers la région du Centre, 16% vers le Littoral, alors que le Sud et l'Adamaoua accueillent chacune 8%. Pour ce qui est des entrants, 29% viennent de l'Adamaoua, 17% du Centre et 14% de l'Ouest.

Carte 4.3 Origine des entrants de la région de l'EST, Cameroun 2005



Carte 4.4 Origine des entrants de la région de l'Extrême-Nord, Cameroun 2005



4.1.3.4- Extrême-Nord

L'Extrême-Nord est une région de très forte émigration, après l'Ouest et le Nord-Ouest. Dans ses échanges migratoires avec chacune des autres régions, cette région n'est bénéficiaire qu'au détriment de la région du Nord-Ouest.

Tableau 4.8 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Extrême-Nord

Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	5 510	8,34	19 588	5,47	-14 078
Centre	7 959	12,05	44 880	12,53	-36 921
Est	7 502	11,36	7 560	2,11	-58
Littoral	7 671	11,61	32 658	9,12	-24 987
Nord	16 740	25,34	229 039	63,97	-221 299
Nord-Ouest	12 746	19,30	4 595	1,29	+8 151
Ouest	3 947	5,98	8 008	2,24	-4 061
Sud	1 234	1,87	4 019	1,12	-2 785
Sud-Ouest	2 741	4,15	7 714	2,15	-4 973
Total	66 050	100	358 061	100	-292 011

Parmi les sortants, 64% se dirigent vers la région du Nord, 13% vers le Centre et 9% vers le Littoral.

Les entrants durée de vie de la région de l'Extrême-Nord viennent essentiellement du Nord (25%), du Nord-Ouest (19%), du Centre (12%), du Littoral (11,6%) et de l'Est (11,4%).

4.1.3.5- Littoral

Le Littoral est une région de très forte immigration. Avec près de 900 000 entrants durée de vie, on peut dire que le Littoral est une région extrêmement attractive au Cameroun.

Cette situation s'explique par les raisons évoquées plus haut, à savoir la présence de Douala, avec ses nombreuses opportunités d'emploi, et dans une certaine mesure les riches terres du Mounjo qui avaient jadis attiré le trop plein des hautes terres surpeuplées de l'Ouest.

Tableau 4.9 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Littoral

Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	15 764	1,80	6 783	2,10	+8 981
Centre	168 221	19,24	165 831	51,44	+2 390
Est	15 481	1,77	8 074	2,50	+7 407
Extrême-Nord	32 658	3,74	7 671	2,38	+24 987
Nord	16 791	1,92	7 616	2,36	+9 130
Nord-Ouest	89 542	10,24	12 030	3,73	+77 512
Ouest	443 589	50,74	67 089	20,81	+376 500
Sud	34 472	3,95	19 041	5,91	+15 431
Sud-Ouest	57 732	6,60	28 260	8,77	+29 472
Total	874 250	100	322 395	100	+551 855

En fait, parmi les 874 250 entrants durée de vie dans la région du Littoral, 51% proviennent de la région de l'Ouest, 19% du Centre et 10% du Nord-Ouest.

Les sortants se dirigent prioritairement vers le Centre (51%), l'Ouest (21%) et le Sud-Ouest (9%).

Il faut noter que les échanges migratoires entre les régions du Littoral et du Centre sont presque équilibrés ; l'effectif brut des sortants du Littoral à destination du Centre n'est pas très différent de celui des entrants du Littoral en provenance du Centre : le flux migratoire parti du Littoral pour le Centre a drainé 165.831 migrants durée de vie contre 168.231 du flux inverse.

4.1.3.6- Nord

Le Nord est une région attractive. Bien que déficitaire dans ses échanges migratoires avec 6 régions sur 9, ces déficits sont très faibles comparés aux gains que lui procurent les 3 autres régions. En fait, son solde migratoire est largement positif et se situe au-delà des 200.000 habitants.

Tableau 4.10 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Nord

Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	14 401	5,02	17 899	20,64	-3 498
Centre	20 248	7,05	21 585	24,87	-1 337
Est	4 018	1,40	4 798	5,53	-780
Extrême-Nord	229 039	79,76	16 740	19,29	+211 299
Littoral	7 616	2,65	16 791	19,34	-9 175
Nord-Ouest	4 210	1,47	1 946	2,24	+2 264
Ouest	4 291	1,49	2 841	3,27	+1 450
Sud	1 651	0,58	2 105	2,42	-454
Sud-Ouest	1 678	0,58	2 084	2,40	-406
Total	287 152	100,00	86 789	100,00	+200 363

Cependant, il faut remarquer que ce solde est dû aux entrants en provenance de la région de l'Extrême-Nord qui à elle seule fournit 80% des entrants de la région du Nord. Les quelques autres entrants proviennent du Centre (7%) et de l'Adamaoua (5%).

Les sortants durée de vie de la région du Nord se dirigent prioritairement vers 4 régions : le Centre (25%), l'Adamaoua (21%), le Littoral (19%) et l'Extrême-Nord (19%).

4.1.3.7- Nord-Ouest

Le Nord-Ouest est une région d'émigration. Après l'Ouest, le Nord-Ouest est la région où le solde migratoire global est le plus négatif (-307.403 habitants).

Dans ses échanges migratoires avec chacune des autres régions, le Nord-Ouest est déficitaire sauf avec l'Est où il enregistre un léger gain.

Tableau 4.11 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Nord-Ouest

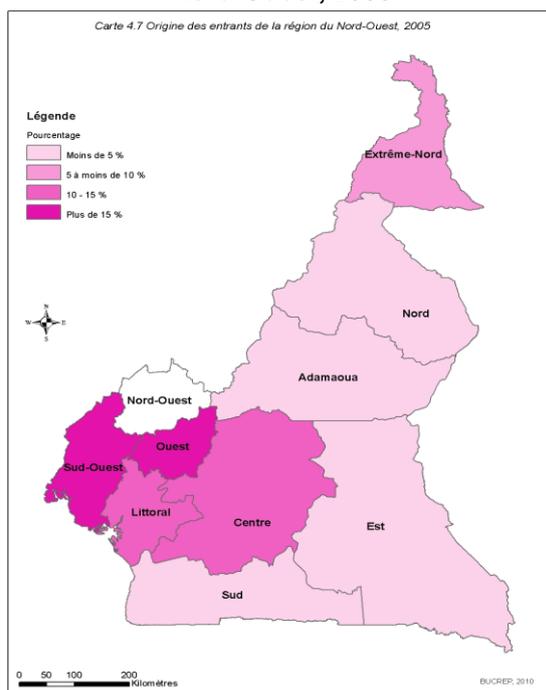
Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	2 874	3,26	13 692	3,46	-10 818
Centre	9 475	10,75	76 391	19,31	-66 916
Est	1 459	1,66	2 823	0,71	+1 364
Extrême-Nord	4 595	5,21	12 746	3,22	-8 151
Littoral	12 030	13,65	89 542	22,64	-77 512
Nord	1 946	2,20	4 210	1,07	-2 264
Ouest	26 661	27,98	39 195	9,91	-12 534
Sud	2 123	2,41	12 106	3,06	-9 983
Sud-Ouest	28 983	32,88	144 844	36,62	-115 861
Total	88 146	100,00	395 549	100,00	-307 403

Les sortants du Nord-Ouest se dirigent prioritairement vers le Sud-Ouest (37%), le Littoral (23%), le Centre (19%), et dans une certaine mesure vers la région de l'Ouest voisine.

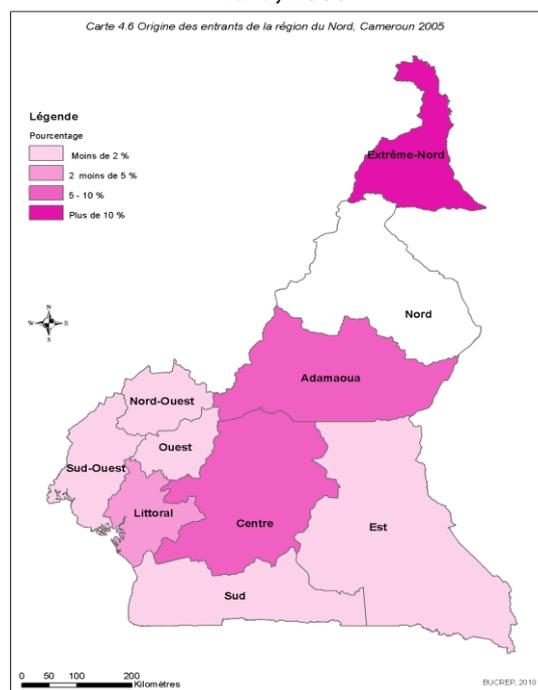
Le fort pourcentage des migrants durée de vie du Nord-Ouest en direction du Sud-Ouest s'explique, entre autres, par le fait que depuis l'époque coloniale, alors que le trop plein de l'Ouest investissait les riches terres agricoles du Moungo, celui du Nord-Ouest convergeait vers les plantations du Sud-Ouest.

Les 88.146 entrants du Nord-Ouest sont issus essentiellement du Sud-Ouest (33%), de l'Ouest (28%), du Littoral (14%) et du Centre (11%).

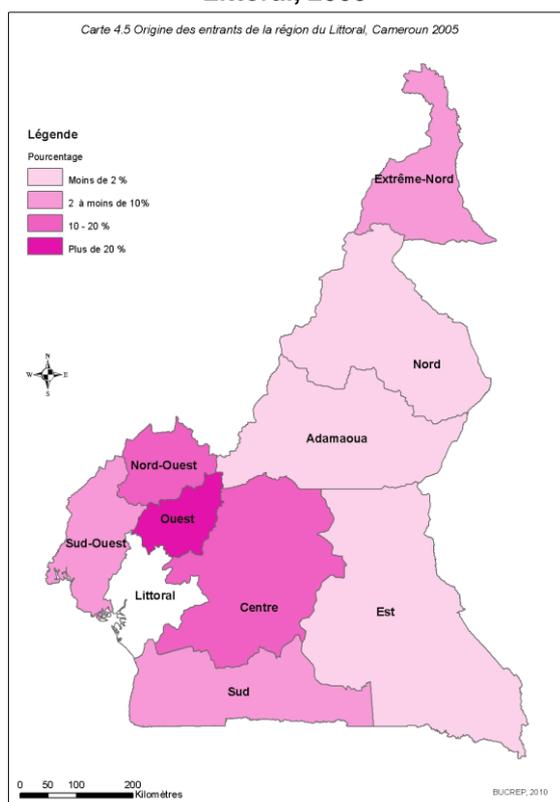
Carte 4.7 origine des enfants de la région du Nord-Ouest, 2005



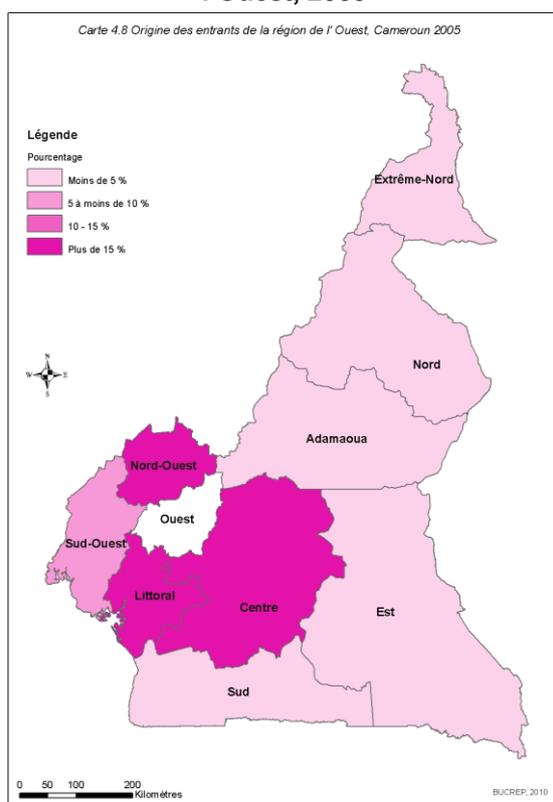
Carte 4.6 origine des enfants de la région du Nord, 2005



Carte 4.5 origine des enfants de la région du Littoral, 2005



Carte 4.8 origine des enfants de la région de l'Ouest, 2005



4.1.3.8- Ouest

Avec près de 810.000 sortants et un solde migratoire négatif de -624.477 habitants, l'Ouest est une région de très forte émigration et se classe en tête des régions déficitaires du Cameroun. L'Ouest, comme le Nord-Ouest, avec des densités de population extrêmement élevées, apparaissent comme des régions répulsives.

Parmi les 809.635 sortants de la région de l'Ouest, les plus forts contingents vont vers le Littoral (55%) et le Centre (32%).

Tableau 4.12 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région de l'Ouest

Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	7 617	4,11	10 800	1,33	-3 183
Centre	38 994	21,06	260 541	32,18	-221 547
Est	3 924	2,12	13 712	1,69	+9 788
Extrême-Nord	8 008	4,33	3 947	0,49	+4 061
Littoral	67 089	36,23	443 589	54,79	-376 500
Nord	2 841	1,53	4 291	0,53	-1 450
Nord-Ouest	39 195	21,17	26 661	3,05	+14 537
Sud	5 336	2,88	24 356	3,01	-19 020
Sud-Ouest	12 154	6,57	23 738	2,93	-11 584
Total	185 158	100,00	809 635	100,00	-624 477

Les entrants proviennent prioritairement du Littoral (36%), du Nord-Ouest (21%) voisin et du Centre (21%).

4.1.3.9- Sud

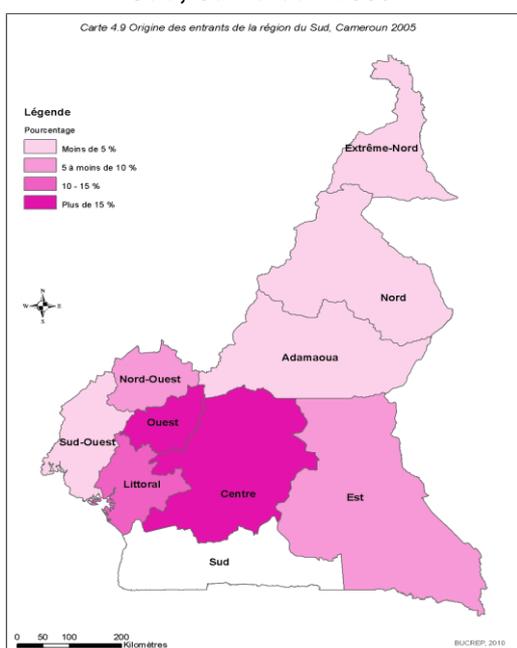
Quoique, dans ses échanges migratoires avec chacune des 9 autres régions, le Sud soit bénéficiaire au détriment de 6 régions, son solde migratoire global est déficitaire. Bien que ce soit une région de faible densité, le Sud est une zone répulsive.

Tableau 4.13 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Sud

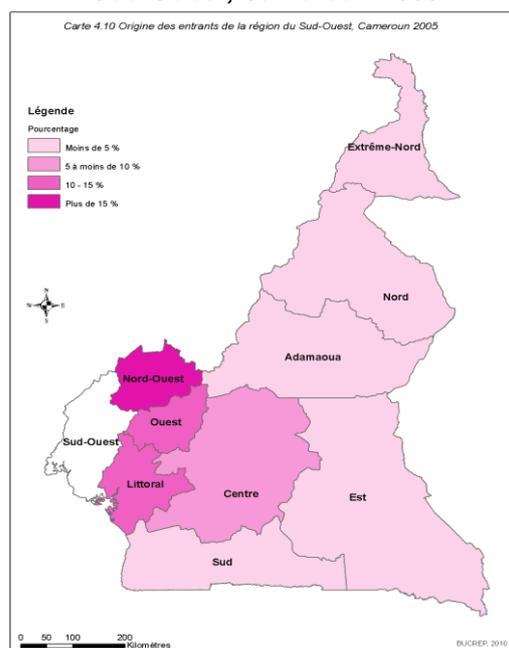
Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	3 943	3,10	1 721	1,08	+2 222
Centre	50 239	39,55	104 838	65,50	-54 599
Est	8 150	6,42	5 339	3,33	+2 811
Extrême-Nord	4 019	3,16	1 234	0,78	+2 785
Littoral	19 041	14,99	34 472	21,54	-15 431
Nord	2 105	1,66	1 651	1,03	+454
Nord-Ouest	12 106	9,53	2 123	1,32	+9 983
Ouest	24 356	19,17	5 336	3,33	+19 020
Sud-Ouest	3 065	2,41	3 343	2,09	-278
Total	127 024	100,00	160 057	100,00	-33 033

Les sortants de la région du Sud se dirigent vers la région du Centre qui en accueille jusqu'à 66% et le Littoral qui en abrite 22%. Neuf migrants sur dix, qui quittent la région du sud, s'installent soit dans la région du Centre, soit dans la région du Littoral.

Carte 4.9 Origine des enfants de la région du Sud, Cameroun 2005



Carte 4.10 Origine des enfants de la région du Sud-Ouest, Cameroun 2005



4.1.3.10- Sud-Ouest

Le Sud-Ouest est une zone attractive et se classe parmi les régions à solde migratoire global positif.

Dans ses échanges migratoires avec chacune des autres régions du pays, le Sud-Ouest est bénéficiaire au détriment de toutes les régions à l'exception du Littoral et du Centre avec lesquelles son solde est négatif

Tableau 4.14 : Répartition des entrants selon les régions d'origine et des sortants selon les régions de destination et bilan migratoire net (durée de vie) : Région du Sud-Ouest

Région d'origine et de destination	Entrants	%	Sortants	%	Bilan migratoire
Adamaoua	2 187	0,96	1 244	0,88	+943
Centre	12 435	5,49	32 546	23,00	-20 111
Est	1 658	0,73	1 338	0,95	+320
Extrême-Nord	7 714	3,41	2 741	1,93	+4 973
Littoral	28 260	12,49	57 732	40,80	-29 472
Nord	2 084	0,92	1 678	1,19	+406
Nord-Ouest	144 844	64,01	28 983	20,49	+115 861
Ouest	23 738	10,49	12 154	8,59	+11 584
Sud	3 343	1,47	3 065	2,17	+278
Total	226 263	100,00	141 481	100,00	84 782

Les entrants de la région du Sud-Ouest proviennent essentiellement du Nord-Ouest (64%), et dans une certaine mesure du Littoral (12,5%) et de l'Ouest (10,5%).

Pour des raisons bien comprises (présence de Douala et de Yaoundé), les sortants du Sud-Ouest convergent prioritairement vers le Littoral (41%), le Centre (23%), et dans une certaine mesure vers le Nord-Ouest (20,5%).

4.2- ECHANGES MIGRATOIRES INTRA-REGIONAUX (INTER DEPARTEMENTAUX)

A l'intérieur d'une même région, les échanges migratoires interdépartementaux révèlent de grandes disparités des pouvoirs d'attraction ou de répulsion. Globalement, à l'exception du département de la Vina dans l'Adamaoua et du département de la Mvila dans le Sud, les départements qui abritent les chefs lieux de régions sont les plus attractifs.

Dans cette section, nous allons examiner d'une part les pouvoirs d'attraction ou de répulsion des départements, et d'autre part les échanges migratoires de chaque département avec les autres départements de la même région.

4.2.1- Pouvoir d'attraction ou de répulsion d'un département

Le pouvoir d'attraction ou de répulsion d'une circonscription administrative peut se mesurer à l'aide des trois principaux indices que sont : l'indice d'attraction (indice d'entrée), l'indice de rétention et l'indice d'efficacité des migrations.

Le pouvoir d'attraction d'un département se mesure par l'importance du volume des migrants venus d'ailleurs pour résider dans ce département. L'indice d'attraction peut donc se définir par la proportion, parmi les résidents du département, des personnes venues d'ailleurs pour résider dans ce département. Cet indice mesure l'importance des immigrants dans la population du département à la date du dénombrement.

Comme dit plus haut, le pouvoir de rétention d'un département est un indicateur de la stabilité résidentielle des natifs dudit département. En même temps qu'il rend compte du degré d'attachement d'une population donnée à sa zone de naissance, il traduit aussi la capacité du département à satisfaire les besoins de ses populations. On calcule l'indice de rétention d'un département en rapportant l'effectif des natifs qui y résident encore, à l'effectif total des natifs dudit département. Le complémentaire de cet indice, à savoir la proportion des originaires du département qui réside hors dudit département, c'est l'indice de sortie du département.

L'indice d'efficacité, quant à lui, se calcule en rapportant le solde migratoire d'un département à l'ensemble des migrations de ce département. Cet indicateur est positif ou négatif en fonction du degré d'attraction ou de répulsion des migrations dans le département.

Repassons en revue les départements de chacune des dix régions du pays, afin de relever les disparités spatiales de ces indicateurs à l'intérieur de la région.

Départements de l'Adamaoua

L'Adamaoua est l'une des rares régions du pays où le département le plus attractif n'est pas celui qui abrite le chef-lieu de la région.

Tableau 4.15 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Adamaoua

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Djérem	105.109	16.595	8.703	+7.892	25.298	8,28	91,72	14,69	+0,312
Faro et Déo	76.842	7.009	6.439	+570	13.448	8,38	91,62	9,05	+0,042
Mayo Banyo	165.000	3.583	7.531	-3.948	11.114	4,56	95,44	2,22	-0,355
Mbéré	164.944	7.348	16.699	-9.351	24.047	10,12	89,88	4,72	-0,389
Vina	253.935	14.789	9.952	+4.837	24.741	3,92	96,08	5,72	+0,196

En fait, le département du Djérem a le taux d'attraction de loin le plus élevé de la région, avec un indice d'attraction de 14,69%. Il est suivi par le Faro et Déo (9,05%). La vina qui abrite le chef-lieu de région (Ngaoundéré) ne vient qu'en 3^{ème} position avec un indice d'attraction de 5,72%. L'indice le plus bas de la région est enregistré dans le Mayo Banyo (2,22%).

Par contre, les indices de rétention les plus élevés sont observés dans les départements de la Vina et du Mayo Banyo où ils sont respectivement de 96% et de

95%. Il faut dire que, parmi les départements de l'Adamaoua, aucun n'est vraiment répulsif par rapport aux autres, dans la mesure où les indices de rétention de pratiquement tous les départements se situent au-dessus de 90%.

De même, les indices d'efficacité des différents départements de la région ne s'écartent pas sensiblement du seuil d'équilibre. On note tout de même que deux départements sur cinq ont des indices d'efficacité des migrations positifs, à savoir le Djérem (+0,312) et la Vina (+0,196).

Départements du Centre

Au vu des niveaux élevés des indices d'attraction que certains départements exercent sur les autres au sein de la région, on peut affirmer que la mobilité résidentielle est très forte dans le Centre. Parmi les dix départements que compte la région du Centre, cinq ont des indices d'attraction supérieurs à 20%. Il s'agit, par ordre d'importance des pouvoirs relatifs d'attraction de la Mefou et Afamba (28,44%), de la Mefou et Akono (27,59%), du Mfoundi (25,39%), du Mbam et Kim (24,91%), et du Nyong et So'o (20,71%). En fait, la proximité de Yaoundé et le coût relativement moins cher des terrains et de l'immobilier dans les départements de la Mefou et Afamba, ainsi que de la Mefou et Akono, font que beaucoup de chefs de ménage s'y installent tout en travaillant à Yaoundé. Il en va de même pour le Nyong et So'o. Pour ce qui est du Mbam et Kim, la principale justification, c'est qu'il a accueilli un très fort contingent du trop plein du pays Eton (département de la Lékié) grâce à ses abondantes riches terres agricoles.

Tableau 4.16 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Centre

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Haute Sanaga	335.007	12.369	19.577	-7.208	31.946	5,84	94,16	14,65	-0,226
Lékié	118.610	24.530	117.198	-92.668	141.728	98,81	1,19	9,10	-0,654
Mbam et Inoubou	213.089	9.990	55.425	-45.435	65.415	26,01	73,99	5,96	-0,695
Mbam et kim	79.895	22.647	11.635	+11.012	34.282	14,56	85,44	24,91	+0,321
Mefou et Afamba	126.034	30.833	48.460	-17.627	79.293	38,45	61,55	28,44	-0,222
Mefou et Akono	69.858	14.745	31.165	-16.420	45.910	44,61	55,39	27,59	-0,358
Mfoundi	945.136	298.931	62.240	236.691	361.171	6,59	93,41	25,35	+0,655
Nyong et Kéllé	132.410	11.891	31.404	-19.513	43.295	23,72	76,28	10,53	-0,451
Nyong et Mfoumou	116.182	8.886	30.576	-21.690	39.462	26,32	73,68	9,40	-0,550
Nyong et So'o	122.688	19.785	46.927	-27.142	66.712	38,25	61,75	20,71	-0,407

Cependant, il faut noter que le mode de calcul de cet indice masque certaines réalités en ce qui concerne le pouvoir réel d'attraction des circonscriptions administratives. En fait, les indices d'attraction de certains départements ne sont dus qu'à la faiblesse de l'effectif de la population qui figure au dénominateur de l'équation. En termes absolus, le département du Mfoundi a accueilli environ dix fois plus d'entrants que la Mefou et Afamba, soit environ 300.000 entrants contre 30.000.

En effet, les indices d'efficacité des migrations montrent que dans la région du Centre, le département du Mfoundi et celui du Mbam et Kim sont les seuls qui ont des soldes migratoires positifs. Avec un indice d'efficacité de +0,655, le département du Mfoundi apparaît comme le département le plus attractif de la région. D'ailleurs, tous les autres départements du Centre, à l'exception du Mbam et Kim, ont un solde migratoire négatif et par conséquent un indice d'efficacité négatif.

L'indice de rétention a une signification intéressante, mais il s'avère qu'il ne peut servir à mesurer efficacement ni l'attraction, ni la répulsion d'une unité administrative. Par exemple, on a des départements qui ont des indices de rétention équivalents, mais certains parmi eux ont des soldes migratoires positifs tandis que d'autres ont les leurs négatifs.

On peut distinguer trois sous-groupes de départements en ce qui concerne les indices de rétention. Le premier sous-groupe comprend les 4 départements qui ont des indices de rétention supérieurs à 75% ; il s'agit de la Haute Sanaga (94,16%), du Mfoundi (93,41%), du Mbam et Kim (85,44%) et du Nyong et Kélé (76,28%). Le deuxième sous-groupe comprend les 5 départements qui ont des indices de rétention variant de 55,39% pour la Mefou et Akono à 73,99% pour le Mbam et Inoubou, en passant par 61,55% pour la Mefou et Afamba, 61,75% pour le Nyong et So'o, et 73,68 pour le Nyong et Mfoumou. Le cas le plus spectaculaire est celui du département de la Lékié avec un indice de seulement 1,19% ; ce qui signifie que la quasi-totalité des natifs de la Lékié (98,81%) vivent hors de leur département de naissance.

Départements de l'Est

L'Est est la région la plus vaste du Cameroun, avec une superficie de 109.002 km², soit 23,4% du territoire national. Mais c'est une région sous-peuplée, dont la densité de population est de loin la plus faible (7,1 habitants au km²).

Les indices de rétention sont élevés dans tous les quatre départements de la région et se situent au-dessus de 90%. En fait, dans cette vaste région forestière, les activités économiques sont sensiblement les mêmes partout, et rien ne justifie que des natifs d'un département ressentent le besoin d'aller s'établir dans un autre département.

Tableau 4.17 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Est

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Boumba et Ngoko	101.422	6.735	3.812	+2.923	10.547	3,76	96,24	6,45	+0,277
Haut Nyong	190.120	5.206	14.772	-9.566	19.978	7,77	92,23	2,88	-0,479
Kadey	172.548	9.294	13.612	-4.318	22.906	7,89	92,11	3,09	-0,189
Lom et Djérem	197.827	19.463	8.502	+10.961	27.965	4,30	95,70	9,32	+0,392

Le département du Lom et Djérem a le plus fort indice d'attraction (9,32%), pour la simple raison que c'est le département qui abrite le chef-lieu de la région. Il est suivi par le département de la Boumba et Ngoko (6,45%) où se sont déportées massivement les entreprises forestières qui exerçaient dans les autres départements. Le Haut Nyong et la Kadey ont des indices d'attraction relativement faibles : 2,88% et 3,09% respectivement.

Comme corrolaire de ce qui précède, le département du Lom et Djérem a l'indice d'efficacité le plus élevé (+0,392) ; vient ensuite le département de la Boumba et Ngoko, avec un indice d'efficacité positif de +0,277. Le Haut Nyong et la Kadey ont des indices d'efficacité négatifs.

Départements de l'Extrême-Nord

L'Extrême-Nord est la région la plus peuplée du Cameroun en 2005, avec un effectif de 3.111.792 habitants, soit 17,8% de la population totale du pays sur 7,4% de la superficie du territoire national. Contrairement à l'Est, l'Extrême-Nord figure parmi les régions les plus densément peuplées du Cameroun (90,8 habitants au km²).

Tableau 4.18 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Extrême-Nord

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Diamaré	583.904	45.197	28.718	+16.649	73.915	4,92	95,08	7,53	+0,225
Logone et Chari	444.697	14.281	12.404	1.877	26.685	2,79	97,21	3,20	+0,070
Mayo Danay	509.572	21.429	28.771	-7.342	50.200	5,65	94,35	4,27	-0,146
Mayo Kani	385.660	19.061	21.378	-2.317	40.439	5,54	94,46	4,97	-0,057
Mayo Sava	345.710	10.931	16.650	-5.719	27.581	4,82	95,18	3,22	-0,207
Mayo Tsanaga	682.510	13.424	16.402	-2.978	29.826	2,40	97,60	1,98	-0,010

A l'image des départements de la région de l'Est, ceux de l'Extrême-Nord ont des indices de rétention très élevés, qui vont de 94,35% dans le département du Mayo-Danay à 97,60% pour le Mayo Tsanaga, en passant par 94,46% pour le Mayo Kani, 95,08% dans le Diamaré, 95,18% dans le Mayo Sava et 97,21% dans le Logone et Chari. En moyenne, 95% des natifs de l'Extrême-Nord n'ont pas quitté leur département de naissance.

L'indice d'attraction le plus faible est observé dans le Mayo Tsanaga (1,98%), département qui possède le plus fort indice de rétention de la région (97,60%). On peut dire que c'est un département qui vit presque en autarcie. A l'inverse, le département du Diamaré, qui abrite le chef-lieu de la région, détient le plus fort indice d'attraction (7,53%). Entre ces deux extrêmes, les autres départements ont des indices d'attraction qui varient de 3,20% dans le Logone et Chari à 4,97% dans le Mayo Kani.

Les indices d'efficacité des migrations des différents départements sont tous à peu près proches du point d'équilibre, sauf pour le Diamaré qui a un indice d'efficacité positif égal à +0,225 et le Mayo Sava qui a un indice d'efficacité négatif égal à -0,207.

Départements du Littoral

Les indices de rétention varient de 50,09% dans le département du Nkam à 97,25% dans le Wouri, en passant par 67,04 dans la Sanaga Maritime et 68,07 dans le Moungo.

Alors que plus de 97% des natifs du Wouri résident dans le Wouri, un natif sur deux du département du Nkam vit hors de son département de naissance.

Tableau 4.19 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Littoral

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Moungo	335.231	21.294	107.049	-85.755	128.343	31,93	68,07	7,23	-0,668
Nkam	47.576	4.010	23.747	-19.737	27.757	49,91	50,09	14,40	-0,711
Sanaga-Maritime	163.906	12.808	54.032	-41.224	66.840	32,96	67,04	10,44	-0,617
Wouri	1.019.701	174.786	28.070	+146.716	202.856	2,75	97,25	14,98	+0,723

Pendant que le département du Wouri affiche un indice d'efficacité largement positif de +0,723, tous les autres départements du Littoral ont des indices d'efficacité très négatifs inférieurs à -0,600. Ceci témoigne une fois de plus de la puissance de polarisation que Douala exerce sur les trois autres départements du Littoral.

Les indices d'attraction (ou indices d'entrée) des départements sont très peu expressifs ici, pour des raisons évoquées plus haut, et qui étaient relatives au mode de calcul desdits indices d'attraction.

Départements du Nord

Dans l'ensemble, les natifs des différents départements sont très attachés à leur zone de naissance, dans la mesure où les indices de rétention des départements sont partout supérieurs à 91%. Les plus forts indices de rétention s'observent dans la Bénoué (96,06%) et le Mayo Rey (96,08%).

Ce sont toujours ces deux départements qui possèdent les plus forts taux d'attraction à l'intérieur de la région du Nord : 7,30% pour la Bénoué et 5,35% pour le Mayo Rey.

Tableau 4.20 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Nord

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Bénoué	580.590	43.937	22.887	21.050	66.824	3,94	96,06	7,30	+0,315
Faro	65.291	2.610	5.113	-2.503	7.723	7,83	92,17	4,16	-0,324
Mayo Louti	384.759	9.541	32.415	-22.874	41.956	8,42	91,58	2,64	-0,545
Mayo Rey	285.987	15.540	11.213	+4.327	26.753	3,92	96,08	5,35	+0,162

De même, le département de la Bénoué, qui abrite le chef-lieu de la région du Nord (Garoua), détient le plus fort indice d'efficacité des migrations qui s'élève à +0,315. Ici encore, il est suivi par le Mayo Rey qui a un indice positif égal à +0,162. Les deux autres départements, le Faro (-0,324) et le Mayo Louti (-0,545) ont des indices d'efficacité négatifs, ce qui signifie qu'ils sont déficitaires dans leurs échanges migratoires avec les autres départements de la région.

Départements du Nord-Ouest

Avec 99,9 habitants au km², le Nord-Ouest est la 3^{ème} région la plus densément peuplée du Cameroun après le Littoral (124,0 hab/km²) et l'Ouest (123,8 hab/km²). Cette région se caractérise aussi par la présence de Bamenda (département de la Mezam), 3^{ème} ville du pays par son poids démographique (après Douala et Yaoundé), ce qui exerce une importante polarisation sur les populations des départements du Nord-Ouest.

Les indices de rétention des départements varient de 87,24% dans la Momo à 97,32% dans la Mezam, en passant par 89,78% dans le Bui, 90,99% dans le Boyo, 92,50% dans la Menchum, 94,25% dans la Donga Mantung et 95,23% dans le Ngo Ketundja. Dans l'ensemble, on peut affirmer que les natifs de la région du Nord-Ouest restent très attachés à leur département de naissance. Cet attachement est plus accentué dans les départements de la Mezam, qui abrite le chef-lieu de la région, du Ngo Ketundja et de la Donga Mantung.

Tableau 4.21: Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Nord-Ouest

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Boyo	129.078	3.404	11.631	-8.227	15.035	9,01	90,99	2,82	-0,547
Bui	320.494	7.774	32.768	-24.994	40.542	10,22	89,78	2,63	-0,616
Donga-Mantung	270.028	7.041	15.536	-8.495	22.577	5,75	94,25	2,69	-0,376
Menchum	157.456	4.606	11.805	-7.199	16.411	7,50	92,50	3,07	-0,439
Mezam	395.950	71.144	10.604	+60.540	81.748	2,68	97,32	15,59	+0,741
Momo	146.859	4.752	18.744	-13.992	23.496	12,76	87,24	3,58	-0,596
Ngo Ketundja	175.605	10.741	8.374	+2.367	19.115	4,77	95,23	6,04	+0,124

Du fait de la présence de la ville de Bamenda, le département de la Mezam se détache des autres départements de la région par un indice d'attraction particulièrement élevé : l'indice d'attraction de la Mezam est de 15,59% alors que, en dehors du Ngo Ketundja qui a un indice égal à 6,04%, tous les autres départements ont des indices d'attraction inférieurs à 4%.

Toujours du fait de la présence de la ville de Bamenda, la Mezam a un indice d'efficacité particulièrement élevé égal à +0,741, qui avoisine la limite supérieure (+1) de l'intervalle de variation de cet indice qui varie de -1 à +1. En dehors du département du Ngo Ketundja qui, grâce à ses riches terres agricoles, présente un solde migratoire positif, et donc un indice d'efficacité positif évalué à

+0,124, tous les cinq autres départements présentent des indices d'efficacité négatifs, qui témoignent du fait que leurs natifs ont été attirés par la Mezam, et dans une certaine mesure par le Ngo Ketundja.

Départements de l'Ouest

L'une des densités maximales de population au Cameroun s'observe dans la région de l'Ouest (123,8 hab/km²).

Comme ceux du Nord-Ouest, les natifs de la région de l'Ouest sont très attachés à leur département de naissance. En dehors des Hauts Plateaux (79,66%), du Koung-Khi (77,14%) et du Ndé (87,38%), tous les autres départements de l'Ouest ont des indices de rétention supérieurs à 90%. L'indice de rétention le plus élevé se retrouve dans le Noun (97,47%).

Tableau 4.22 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements de l'Ouest

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Bamboutos	287.738	9.970	27.997	-18.027	37.967	9,73	90,27	3,70	-0,475
Haut Nkam	122.523	9.831	10.839	-1.008	20.670	8,85	91,15	8,01	-0,049
Hauts Plateaux	81.642	6.257	16.613	-10.356	22.870	20,34	79,66	8,78	-0,453
Koung-Khi	68.615	4.864	15.682	-10.818	20.546	22,86	77,14	8,42	-0,527
Menoua	265.167	13.245	23.328	-10.083	36.573	8,80	91,20	5,19	-0,276
Mifi	209.508	62.139	17.476	44.663	79.615	8,38	91,62	24,45	+0,501
Ndé	69.626	6.665	8.787	-2.122	15.452	12,62	87,38	9,87	-0,137
Noun	401.089	17.914	10.163	+7.751	28.077	2,53	97,47	4,38	+0,276

Toutefois, il faut mentionner que les indices de rétention des natifs élevés ne signifient pas du tout que les soldes migratoires des départements soient positifs.

De même, l'indice d'attraction d'un département a une signification qui n'est pas forcément corrélée au solde migratoire dudit département. Les indices d'attractions des départements de la région de l'Ouest varient de 3,70% dans le Bamboutos à 24,45% dans la Mifi, en passant par 4,38% dans le Noun, 5,19% dans la Menoua, 8,01% dans le Haut Nkam, 8,42% dans le Koung-Khi, 8,78% dans les Hauts Plateaux et 9,87% dans le Ndé. Il faut signaler que le département de la Mifi abrite le chef-lieu de la région, Bafoussam, 4^{ème} ville du pays par son poids démographique.

La puissance de polarisation de la ville de Bafoussam sur les populations des autres départements de la région justifie le solde migratoire très largement positif du département de la Mifi qui lui confère un indice d'efficacité de +0,501. D'ailleurs, tous les autres départements ont des soldes migratoires négatifs et donc des indices d'efficacité négatifs, à l'exception du Noun où la grande disponibilité de riches terres agricoles attire depuis longtemps des vagues successives de populations qui peuplent les autres départements de la région. A l'exception de la Mifi qui abrite le

chef-lieu de la région, tous les autres départements de la région de l'Ouest ont des soldes migratoires négatifs et par conséquent des indices d'efficacité négatifs.

Départements du Sud

La région du Sud abrite 3,6% de la population du Cameroun sur 10,1% du territoire national. C'est une région relativement sous-peuplée où la densité de population n'est que de 13,4 hab/km².

Les indices de rétention des quatre départements de la région sont tous supérieurs à 93%, sauf dans la Mvila (87,94%), qui est le seul département du Sud à avoir un indice d'efficacité négatif.

Tableau 4.23 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Sud

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Dja et Lobo	156.828	9.614	9.202	+412	18.816	5,87	94,13	6,05	+0,022
Mvila	151.127	13.220	18.233	-5.013	31.453	12,06	87,94	9,05	-0,159
Océan	126.333	9.512	7.459	+2.053	16.971	5,90	94,10	7,41	+0,121
Vallée du Ntem	60.487	6.452	3.904	+2.548	10.356	6,45	93,55	10,24	+0,246

Parmi les autres indices d'efficacité positifs, celui du département de la Vallée du Ntem est relativement très élevé. Cette situation s'explique, entre autres, par l'exploitation forestière, et surtout par les dynamiques activités commerciales des marchés frontaliers avec le Gabon (Ambam) et avec la Guinée Equatoriale (Kyé-Ossi), qui font du département de la Vallée du Ntem un pôle d'attraction pour les populations des autres départements de la région du Sud.

Départements du Sud-Ouest

Dans la région du Sud-Ouest, on observe une sorte de corrélation entre les indices de rétention, d'attraction et d'efficacité des différents départements.

Tableau 4.24 : Indices d'attraction, de rétention et d'efficacité des départements du Sud-Ouest

Département	Pop. (Natifs)	Entrant	Sortant	Solde	Entrants + Sortants	Indice de sortie	Indice de rétention	Indice d'attrac.	Indice d'efficacité
Fako	284.398	52.576	24.425	28.151	77.001	8,59	91,41	16,82	+0,366
Koupé et Manen.	105.095	8.180	22.376	-14.196	30.556	21,29	78,71	9,00	-0,465
Lebialem	121.284	3.707	15.544	-11.837	19.251	12,92	87,08	3,39	-0,615
Manyu	193.029	7.336	28.252	-20.916	35.588	14,64	85,36	4,26	-0,588
Mémé	224.735	53.186	24.115	29.071	77.301	10,73	89,27	20,96	+0,376
Ndian	103.401	8.173	18.446	-10.273	26.619	17,84	82,16	8,78	-0,386

Les indices de rétention les plus élevés se retrouvent dans les départements du Fako (91,41%), et de la Mémé (89,27%).

En fait, les départements du Fako et de la Mémé sont les plus riches, aussi bien du point de vue agricole que commercial, et les plus urbanisés de la région du

Sud-Ouest. Ce sont également les plus désenclavés de la région. Les indices d'attraction de ces deux départements sont aussi les plus élevés avec respectivement 20,96% pour la Mémé et 16,82% pour le Fako. Cet indice est relativement faible pour les départements du Koupé et Manengouba (9,00%) et du Ndian (8,78%) ; il est très faible pour le Lebialém (3,39%) et la Manyu (4,26%).

Le Fako et la Mémé sont aussi les seuls départements de la région à avoir des indices d'efficacité positifs : +0,366 pour le Fako et +0,376 pour la Mémé. Ceci signifie que dans leurs échanges migratoires avec les autres départements, ils ont été globalement bénéficiaires.

L'enclavement des départements du Ndian, de la Manyu et du Lebialém se répercute sur la grande faiblesse de leur degré d'attraction.

4.2.2- Echanges migratoires d'un département avec les autres (intra-régionaux)

Dans la sous-section qui précède, nous venons d'examiner les pouvoirs d'attraction des différents départements à l'intérieur de chaque région. Dans la présente sous-section, nous allons étudier les échanges migratoires de chaque département avec chacun des autres départements de la région. Le solde migratoire entre deux départements permettra de voir le pouvoir d'attraction qu'un département exerce sur un autre. Le solde global des échanges migratoires d'un département avec tous les autres départements de la région permettra de se rendre compte si ce département est attractif ou répulsif au sein de la région.

Echanges migratoires des départements de l'Adamaoua

Dans l'ensemble, deux départements sur les cinq que compte la région ont des soldes migratoires globaux négatifs : il s'agit du Mbéré (-9.351 hab) et du Mayo Banyo (-3.948 hab). La principale remarque qu'on peut faire ici, c'est que le solde positif le plus élevé en termes d'effectifs, ne se retrouve pas dans le département de la Vina, qui abrite pourtant le chef-lieu de la région (Ngaoundéré), mais plutôt dans le Djérem, qui accueille à lui seul 33,64% du total des entrants de la région. La Vina quant à elle, en accueille 29,98%. A eux deux, les départements du Djérem et de la Vina regroupent 63,62% de l'ensemble des entrants de la région. Les trois autres départements n'en accueillent que 36,38% : soit 14,21% pour le Faro et Déo, 7,26% pour le Mayo Banyo et 14,90% pour le Mbéré.

A l'inverse, le plus gros contingent des sortants part du Mbéré (33,86%), suivi de la Vina (20,18%).

Tableau 4.25 : Solde migratoire inter départemental de l'Adamaoua

Département	Entrants		Sortants		Solde
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs
Djérem	16.595	33,64	8.703	17,64	7.892
Faro et Déo	7.009	14,21	6.439	13,05	570
Mayo Banyo	3.583	7,26	7.531	15,27	-3.948
Mbéré	7.348	14,90	16.699	33,86	-9.351
Vina	14.789	29,98	9.952	20,18	4.837
Adamaoua	49.324	100	49.324	100	0

Le tableau 4.26 ci-après présente les soldes des échanges migratoires de chaque département avec chacun des autres départements de la région.

Tableau 4.26 : Echanges migratoires de chaque département de l'Adamaoua avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS
DJEREM					
FARO ET DEO	2645	15,94	2363	27,15	282
MAYO BANYO	4013	24,18	1796	20,64	2217
MBERE	6838	41,21	1707	19,61	5131
VINA	3099	18,67	2837	32,60	262
TOTAL	16595	100	8703	100	7892
FARO ET DEO					
DJEREM	2363	33,71	2645	41,08	-282
MAYO BANYO	1535	21,90	747	11,60	788
MBERE	1259	17,96	873	13,56	386
VINA	1852	26,42	2174	33,76	-322
TOTAL	7009	100	6439	100	570
MAYO BANYO					
DJEREM	1796	50,13	4013	53,29	-2217
FARO ET DEO	747	20,85	1535	20,38	-788
MBERE	369	10,30	438	5,82	-69
VINA	671	18,73	1545	20,52	-874
TOTAL	3583	100	7531	100	-3948
MBERE					
DJEREM	1707	23,23	6838	40,95	-5131
FARO ET DEO	873	11,88	1259	7,54	-386
MAYO BANYO	438	5,96	369	2,21	69
VINA	4330	58,93	8233	49,30	-3903
TOTAL	7348	100	16699	100	-9351
VINA					
DJEREM	2837	19,18	3099	31,14	-262
FARO ET DEO	2174	14,70	1852	18,61	322
MAYO BANYO	1545	10,45	671	6,74	874
MBERE	8233	55,67	4330	43,51	3903
TOTAL	14789	100	9952	100	4837

Il apparaît que le Djérem est le seul département qui est bénéficiaire dans ses échanges migratoires avec chacun des quatre autres départements de l'Adamaoua. Le plus gros contingent des entrants du Djérem provient du Mbéré (41,21%), suivi par le Mayo Banyo (24,18%). Tous ces deux départements sont limitrophes du Djérem. Le fait que le Djérem soit bénéficiaire dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements fait de lui le département le plus attractif de la région. Cette situation privilégiée du Djérem est probablement due à la dynamique des activités commerciales rattachées à la gare ferroviaire de la ville de Ngaoundal. Les destinations prioritaires des sortants du Djérem sont la Vina (32,60%) et le Faro et Déo (27,15%).

Le Faro et Déo est le département le moins peuplé de l'Adamaoua. En termes absolus, les effectifs des entrants tout comme celui des sortants sont faibles. Dans ses échanges avec chacun des autres départements, le Faro et Déo est bénéficiaire au détriment de deux départements (Mayo Banyo et Mbéré) et déficitaire au profit du Djérem et de la Vina. Les soldes, positifs ou négatifs sont faibles ; mais le solde global du département est positif (+570 habitants), ce qui malgré tout, classe le Faro et Déo parmi les départements attractifs de l'Adamaoua.

Le Mayo Banyo est un département répulsif. Les soldes de ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région sont tous négatifs. Les destinations prioritaires des sortants du Mayo Banyo sont le Djérem voisin qui en accueille 53,29% ; suivi par la Vina (20,52%) et le Faro et Déo (20,38%).

Le Mbéré est un département très répulsif qui présente un solde migratoire global négatif de -9.351 habitants. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, le Mbéré n'est bénéficiaire qu'au détriment d'un seul département, le Mayo Banyo, où il enregistre un faible gain de 69 personnes. Partout ailleurs, il est déficitaire au profit des autres départements. Les sortants du Mbéré se dirigent prioritairement vers les départements de la Vina et du Djérem. A eux deux seulement, la Vina et le Djérem totalisent 90,25% des sortants du Mbéré.

La Vina, tout comme le Djérem, est un département attractif. Son solde migratoire global est positif et égal à 4.837 habitants. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, la Vina n'est déficitaire que vis-à-vis du Djérem. Près de 56% des entrants de la Vina, proviennent du département du Mbéré.

Echanges migratoires des départements de la région du Centre

En 2005, le Centre est la 2^{ème} région la plus peuplée du Cameroun après l'Extrême-Nord. Il totalise 17,7% de la population du pays sur 14,8% du territoire national. La densité de population est moyenne et s'évalue à 45 habitants au km². La région du Centre, qui abrite la capitale politique et administrative du pays (Yaoundé), compte le plus grand nombre d'unités administratives : 10 départements et 67 arrondissements.

Tableau 4.27 : Solde migratoire inter départemental du Centre

DEPARTEMENTS	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
HAUTE SANAGA	12369	2,72	19577	4,31	-7208
LEKIE	24530	5,40	117198	25,78	-92668
MBAM ET INOUBOU	9990	2,20	55425	12,19	-45435
MBAM ET KIM	22647	4,98	11635	2,56	11012
MEFOU ET AFAMBA	30833	6,78	48460	10,66	-17627
MEFOU ET AKONO	14745	3,24	31165	6,86	-16420
MFOUNDI	298931	65,76	62240	13,69	236691
NYONG ET KELLE	11891	2,62	31404	6,91	-19513
NYONG ET MFOUMOU	8886	1,95	30576	6,73	-21690
NYONG ET SO'O	19785	4,35	46927	10,32	-27142
TOTAL INTRA CENTRE	454607	100	454607	100	0

Parmi les 10 départements que compte le Centre, deux seulement ont des soldes migratoires globaux positifs : le Mfoundi, qui abrite la 2^{ème} métropole nationale (Yaoundé), et le Mbam et Kim. Tous les 8 autres départements de la région ont des soldes migratoires globaux négatifs. A lui seul, le département du Mfoundi accueille 66% des entrants de la région. A l'inverse, le plus gros contingent des sortants (26%) part du département de la Lékié. Au total, le solde migratoire global le plus négatif se retrouve dans la Lékié (-92.668 habitants), tandis que le gain le plus élevé est enregistré dans le Mfoundi (+236.691 habitants).

Toutefois, quand on prend chaque département individuellement et qu'on examine ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, on se rend compte que même les départements qui ont des bilans migratoires globaux négatifs, sont souvent bénéficiaires dans leurs échanges migratoires avec certains départements pris individuellement.

Dans ses échanges migratoires avec chacun des neuf autres départements, la Haute Sanaga est bénéficiaire au détriment de six départements et déficitaire au profit de 3 autres que sont le Mfoundi, la Mefou et Afamba et le Nyong et So'o. Au final, le nombre des sortants est supérieur à celui des entrants ; ce qui fait que le solde migratoire global de la Haute Sanaga est négatif et le classe parmi les départements répulsifs de la région. La destination prioritaire des sortants de la Haute Sanaga est le département du Mfoundi et lui-même en accueille 71%.

La Lékié est le département le plus répulsif de la région du Centre, en termes de solde (-92.668 habitants). Dans ses échanges migratoires avec les autres départements de la région, la Lékié n'a enregistré un solde positif qu'avec le Mbam et Inoubou, au détriment duquel il a eu un très faible gain de 380 habitants. Dans ses échanges avec tous les 8 autres départements, la Lékié est déficitaire. La destination prioritaire des sortants de la Lékié est le département du Mfoundi qui en accueille plus de 75% ; en 2^{ème} position vient le Mbam et Kim qui en accueille 10,31%. Comme explication, on peut mentionner ici la puissance de polarisation de Yaoundé, pour ce qui est du Mfoundi, et l'existence des terres agricoles vierges pour ce qui est du Mbam et Kim.

Le Mbam et Inoubou a des soldes migratoires négatifs dans ses échanges avec tous les autres départements de la région du Centre, à l'exception du Nyong et Mfoumou où il enregistre un très faible gain égal à +35 habitants. Son solde migratoire global est négatif (-45.435 habitants) ce qui le classe parmi les départements répulsifs de la région. Comme nous l'avons constaté avec le département de la Lékié, les sortants du Mbam et Inoubou se dirigent prioritairement vers le Mfoundi (77,16%) et dans une moindre mesure vers le Mbam et Kim (12%).

Le Mbam et Kim est un département attractif. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, il est bénéficiaire au détriment de 6 départements et déficitaire au profit de 3 départements (Haute Sanaga, Mefou et Afamba et Mfoundi). Son solde migratoire global est positif et s'élève à +11.012 habitants. Les plus gros contingents des entrants du Mbam et Kim proviennent des départements de la Lékié (53,35%) et du Mbam et Inoubou (29,05%). Notons que 56% des sortants du Mbam et Kim vont vers le Mfoundi.

Tableau 4.28 : Echanges migratoires de chaque département du Centre avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE EFFECTIFS
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
HAUTE SANAGA					
LEKIE	3292	26,61	1412	7,21	1880
MBAM ET INOUBOU	1277	10,32	369	1,88	908
MBAM ET KIM	825	6,67	624	3,19	201
MEFOU ET AFAMBA	1041	8,42	1279	6,53	-238
MEFOU ET AKONO	268	2,17	238	1,22	30
MFOUNDI	3677	29,73	13871	70,85	-10194
NYONG ET KELLE	446	3,61	293	1,50	153
NYONG ET MFOUMOU	1025	8,29	911	4,65	114
NYONG ET SO'O	518	4,19	580	2,96	-62
TOTAL	12369	100	19577	100	-7208
LEKIE					
HAUTE SANAGA	1412	5,76	3292	2,81	-1880
MBAM ET INOUBOU	1774	7,23	1394	1,19	380
MBAM ET KIM	1341	5,47	12082	10,31	-10741
MEFOU ET AFAMBA	1698	6,92	5705	4,87	-4007
MEFOU ET AKONO	1090	4,44	2171	1,85	-1081
MFOUNDI	14511	59,16	88089	75,16	-73578
NYONG ET KELLE	1032	4,21	1511	1,29	-479
NYONG ET MFOUMOU	628	2,56	793	0,68	-165
NYONG ET SO'O	1044	4,26	2161	1,84	-1117
TOTAL	24530	100	117198	100	-92668
MBAM ET INOUBOU					
HAUTE SANAGA	369	3,69	1277	2,30	-908
LEKIE	1394	13,95	1774	3,20	-380
MBAM ET KIM	2024	20,26	6578	11,87	-4554
MEFOU ET AFAMBA	170	1,70	902	1,63	-732
MEFOU ET AKONO	132	1,32	353	0,64	-221
MFOUNDI	4873	48,78	42766	77,16	-37893
NYONG ET KELLE	317	3,17	663	1,20	-346
NYONG ET MFOUMOU	312	3,12	277	0,50	35
NYONG ET SO'O	399	3,99	835	1,51	-436
TOTAL	9990	100	55425	100	-45435
MBAM ET KIM					
HAUTE SANAGA	624	2,76	825	7,09	-201
LEKIE	12082	53,35	1341	11,53	10741
MBAM ET INOUBOU	6578	29,05	2024	17,40	4554
MEFOU ET AFAMBA	233	1,03	381	3,27	-148
MEFOU ET AKONO	110	0,49	107	0,92	3
MFOUNDI	2382	10,52	6487	55,75	-4105
NYONG ET KELLE	210	0,93	160	1,38	50
NYONG ET MFOUMOU	159	0,70	107	0,92	52
NYONG ET SO'O	269	1,19	203	1,74	66
TOTAL	22647	100	11635	100	11012
MEFOU ET AFAMBA					
HAUTE SANAGA	1279	4,15	1041	2,15	238
LEKIE	5705	18,50	1698	3,50	4007
MBAM ET INOUBOU	902	2,93	170	0,35	732
MBAM ET KIM	381	1,24	233	0,48	148
MEFOU ET AKONO	1916	6,21	1419	2,93	497
MFOUNDI	13992	45,38	39538	81,59	-25546
NYONG ET KELLE	798	2,59	259	0,53	539
NYONG ET MFOUMOU	2380	7,72	1371	2,83	1009
NYONG ET SO'O	3480	11,29	2731	5,64	749

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE EFFECTIFS
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
TOTAL	30833	100	48460	100	-17627
MEFOU ET AKONO					
HAUTE SANAGA	238	1,61	268	0,86	-30
LEKIE	2171	14,72	1090	3,50	1081
MBAM ET INOUBOU	353	2,39	132	0,42	221
MBAM ET KIM	107	0,73	110	0,35	-3
MEFOU ET AFAMBA	1419	9,62	1916	6,15	-497
MFOUNDI	6673	45,26	23534	75,51	-16861
NYONG ET KELLE	768	5,21	918	2,95	-150
NYONG ET MFOUMOU	458	3,11	330	1,06	128
NYONG ET SO'O	2558	17,35	2867	9,20	-309
TOTAL	14745	100	31165	100	-16420
MFOUNDI					
HAUTE SANAGA	13871	4,64	3677	5,91	10194
LEKIE	88089	29,47	14511	23,31	73578
MBAM ET INOUBOU	42766	14,31	4873	7,83	37893
MBAM ET KIM	6487	2,17	2382	3,83	4105
MEFOU ET AFAMBA	39538	13,23	13992	22,48	25546
MEFOU ET AKONO	23534	7,87	6673	10,72	16861
NYONG ET KELLE	26774	8,96	5889	9,46	20885
NYONG ET MFOUMOU	21629	7,24	3269	5,25	18360
NYONG ET SO'O	36243	12,12	6974	11,21	29269
TOTAL	298931	100	62240	100	236691
NYONG ET KELLE					
HAUTE SANAGA	293	2,46	446	1,42	-153
LEKIE	1511	12,71	1032	3,29	479
MBAM ET INOUBOU	663	5,58	317	1,01	346
MBAM ET KIM	160	1,35	210	0,67	-50
MEFOU ET AFAMBA	259	2,18	798	2,54	-539
MEFOU ET AKONO	918	7,72	768	2,45	150
MFOUNDI	5889	49,52	26774	85,26	-20885
NYONG ET MFOUMOU	1341	11,28	269	0,86	1072
NYONG ET SO'O	857	7,21	790	2,52	67
TOTAL	11891	100	31404	100	-19513
NYONG ET MFOUMOU					
HAUTE SANAGA	911	10,25	1025	3,35	-114
LEKIE	793	8,92	628	2,05	165
MBAM ET INOUBOU	277	3,12	312	1,02	-35
MBAM ET KIM	107	1,20	159	0,52	-52
MEFOU ET AFAMBA	1371	15,43	2380	7,78	-1009
MEFOU ET AKONO	330	3,71	458	1,50	-128
MFOUNDI	3269	36,79	21629	70,74	-18360
NYONG ET KELLE	269	3,03	1341	4,39	-1072
NYONG ET SO'O	1559	17,54	2644	8,65	-1085
TOTAL	8886	100	30576	100	-21690
NYONG ET SO'O					
HAUTE SANAGA	580	2,93	518	1,10	62
LEKIE	2161	10,92	1044	2,22	1117
MBAM ET INOUBOU	835	4,22	399	0,85	436
MBAM ET KIM	203	1,03	269	0,57	-66
MEFOU ET AFAMBA	2731	13,80	3480	7,42	-749
MEFOU ET AKONO	2867	14,49	2558	5,45	309
MFOUNDI	6974	35,25	36243	77,23	-29269
NYONG ET KELLE	790	3,99	857	1,83	-67
NYONG ET MFOUMOU	2644	13,36	1559	3,32	1085
TOTAL	19785	100	46927	100	-27142

On peut dire que la Mefou et Afamba est un département répulsif si on considère uniquement son solde migratoire global qui est négatif et égal à -17.627 habitants. Mais, quand on regarde de plus près, on se rend compte que dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région du Centre, ce département est bénéficiaire au détriment de tous les autres départements à l'exception du Mfoundi. Ceci démontre une fois de plus la puissance de l'attraction que Yaoundé exerce sur les populations des départements de la région du Centre, et plus particulièrement sur les populations des départements limitrophes du Mfoundi. Parmi les sortants de la Mefou et Afamba, 82% vont dans le Mfoundi.

La Mefou et Akono est un département répulsif. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements du Centre, ce département est déficitaire au profit de 6 départements, et bénéficiaire au détriment de seulement 3 départements (Lékié, Mbam et Inoubou, Nyong et Mfoumou). Son solde migratoire global est négatif et évalué à -16.420 habitants. La grande majorité des sortants de la Mefou et Akono (76%) va dans le département du Mfoundi.

Dans la région du Centre, le Mfoundi est un département exceptionnellement attractif. Dans ses échanges migratoires avec chacun des 9 autres départements de la région, le Mfoundi est partout bénéficiaire. Son solde migratoire global se chiffre à +236.691 habitants. La puissance d'attraction de la ville de Yaoundé s'exerce invariablement sur tous les départements du Centre, et plus particulièrement sur ceux de la Lékié, du Mbam et Inoubou, de la Mefou et Afamba et du Nyong et So'o qui fournissent ensemble 69,13% des entrants du département du Mfoundi.

Le Nyong et Kélé est un département répulsif, dans la mesure où son solde migratoire global est négatif et évalué à -19.513 habitants. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, il est bénéficiaire au détriment de 5 départements, mais avec des gains faibles. Il est déficitaire au profit de 4 départements que sont le Mfoundi, la Mefou et Afamba, la Haute Sanaga et le Mbam et Kim. Il faut noter que plus de 85% des sortants du Nyong et Kélé vont dans le département du Mfoundi.

Avec un solde migratoire global négatif de -21.690 habitants, le Nyong et Mfoumou est un département répulsif. Dans ses échanges migratoires avec chacun des 9 autres départements de la région du Centre, il est déficitaire au profit de 8 départements et bénéficiaire uniquement au détriment de la Lékié. Comme pour les autres départements, la destination prioritaire des sortants du Nyong et Mfoumou est le Mfoundi, qui en accueille environ 71%.

Compte tenu de son solde migratoire global négatif (-27.142 habitants), on peut dire que le Nyong et So'o est un département répulsif. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, il est déficitaire au profit de 4 autres. En réalité, c'est la forte puissance d'attraction que Yaoundé exerce sur ce

département qui le classe parmi les départements apparemment non attractifs. En effet, parmi les sortants du Nyong et So'o, plus de 77% vont dans le Mfoundi.

Echanges migratoires des départements de la région de l'Est

Parmi les quatre départements de la région de l'Est, le Haut-Nyong et la Kadey ont des soldes migratoires globaux négatifs. Ce sont de très anciennes zones d'exploitations forestières aujourd'hui peu attractives pour les sociétés forestières qui ont transféré la très grande majorité de leurs activités de coupe et de scierie vers le département de la Boumba et Ngoko, et vers le Lom et Djérem.

Tableau 4.29 : Solde migratoire interdépartemental de l'Est

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDES
BOUMBA ET NGOKO	6735	16,55	3812	9,37	2923
HAUT NYONG	5206	12,79	14772	36,30	-9566
KADEY	9294	22,84	13612	33,45	-4318
LOM ET DJEREM	19463	47,82	8502	20,89	10961
TOTAL INTRA EST	40698	100	40698	100	0

Le solde global positif de la Boumba et Ngoko se justifie ainsi par l'implantation massive actuelle des activités de coupe et de transformation partielle des grumes. C'est à peu près le même cas pour le département du Lom et Djérem qui, en plus, abrite non seulement le chef-lieu de la région (Bertoua), mais aussi la ville de Bélabo, qui constitue une sorte de point de rupture de charge entre la route et le chemin de fer et qui abrite de nombreuses activités forestières directes et indirectes ainsi que de nombreuses activités commerciales.

Cependant, ce qui précède ne montre pas le pouvoir d'attraction qu'un département, pris individuellement, exerce sur un autre département pris individuellement au sein de la région de l'Est.

Tableau 4.30 : Echanges migratoires de chaque département de l'Est avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE EFFECTIFS
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
BOUMBA ET NGOKO					
HAUT NYONG	1927	28,61	768	20,15	1159
KADEY	3514	52,18	1358	35,62	2156
LOM ET DJEREM	1294	19,21	1686	44,23	-392
TOTAL	6735	100	3812	100	2923
HAUT NYONG					
BOUMBA ET NGOKO	768	14,75	1927	13,04	-1159
KADEY	1784	34,27	3382	22,89	-1598
LOM ET DJEREM	2654	50,98	9463	64,06	-6809
TOTAL	5206	100	14772	100	-9566
KADEY					
BOUMBA ET NGOKO	1358	14,61	3514	25,82	-2156
HAUT NYONG	3382	36,39	1784	13,11	1598
LOM ET DJEREM	4554	49,00	8314	61,08	-3760
TOTAL	9294	100	13612	100	-4318
LOM ET DJEREM					
BOUMBA ET NGOKO	1686	8,66	1294	15,22	392
HAUT NYONG	9463	48,62	2654	31,22	6809
KADEY	8314	42,72	4554	53,56	3760
TOTAL	19463	100	8502	100	10961

Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres trois départements de l'Est, la Boumba et Ngoko est largement bénéficiaire au détriment du Haut-Nyong et de la Kadey, et n'est déficitaire qu'au profit du département du Lom et Djérem qui abrite le chef-lieu de la région en plus de ses autres potentialités. D'ailleurs, ce déficit de la Boumba et Ngoko vis-à-vis du Lom et Djérem est relativement maigre (-392 individus). La Boumba et Ngoko est un département attractif au sein de la région.

Ainsi, dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements, le Lom et Djérem est partout bénéficiaire et plus particulièrement au détriment du Haut-Nyong (+6.809 habitants) et de la Kadey (+3.760 habitants). On peut affirmer qu'au sein de la région de l'Est, le Lom et Djérem est un département très attractif.

Au sein de la région de l'Est, le Haut-Nyong est le département le plus répulsif, devant celui de la Kadey. Dans ses échanges migratoires, le Haut-Nyong est déficitaire au profit de chacun des autres départements de l'Est, y compris au profit de la Kadey. Son solde migratoire global intra-régional est le plus négatif et s'évalue à -9.566 habitants.

Enfin, le département de la Kadey est aussi répulsif. Il subit une forte polarisation de la part des départements de la Boumba et Ngoko ainsi que du Lom et Djérem. Néanmoins, son solde migratoire est positif vis-à-vis du département du Haut-Nyong.

Echanges migratoires des départements de la région de l'Extrême-Nord

La région de l'Extrême-Nord compte 6 départements parmi lesquels 4 accusent des soldes migratoires globaux négatifs. Il s'agit du Mayo Danay (-7.342 habitants), du Mayo Kani (-2.317 habitants), du Mayo Sava (-5.719 habitants) et du Mayo Tsanaga (-2.978 habitants). Ce sont des départements qui, du point de vue des échanges migratoires intra-régionaux de l'Extrême-Nord, peuvent être qualifiés de répulsifs. Les deux départements attractifs de la région sont le Diamaré et le Logone et Chari, avec respectivement des soldes globaux de +16.479 habitants et +1.877 habitants. En fait, le département du Diamaré abrite le chef-lieu de la région, Maroua, qui se classe au 6^{ème} rang parmi les villes les plus peuplées du Cameroun. Le pouvoir d'attraction du département du Logone et Chari se justifie par la présence de la ville de Kousséri, véritable porte d'entrée de la République du Tchad voisine, et qui entretient une intense activité commerciale.

Tableau 4.31 : Solde migratoire interdépartemental de l'Extrême-Nord

DEPARTEMENT	ENTREES	%	SORTIES	%	SOLDE
DIAMARE	45197	36,35	28718	23,10	16479
LOGONE ET CHARI	14281	11,49	12404	9,98	1877
MAYO DANAY	21429	17,24	28771	23,14	-7342
MAYO KANI	19061	15,33	21378	17,20	-2317
MAYO SAVA	10931	8,79	16650	13,39	-5719
MAYO TSANAGA	13424	10,80	16402	13,19	-2978
TOTAL INTA EX-NORD	124323	100	124323	100	0

Parmi les entrants inters départementaux, le Diamaré en absorbe un peu plus du tiers (36,35%). Dans les échanges migratoires entre le Diamaré et chacun des 5 autres départements de la région, le Diamaré affiche partout un solde positif.

Au sein de la région de l'Extrême-Nord, le Diamaré se présente ainsi comme le département le plus attractif. Les principaux pourvoyeurs des entrants du Diamaré sont : le Mayo Kani (24,61%), le Mayo Tsanaga (23,23%), le Mayo Danay (22,72%) et le Mayo Sava (20,23%).

Le Logone et Chari est aussi un département attractif, dans la mesure où son solde migratoire global intra-régional est positif. Cependant, dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région pris individuellement, il est déficitaire au bénéfice du Diamaré et du Mayo Tsanaga, bien qu'il s'agisse de déficits peu élevés. Avec les autres départements, le Logone et Chari est bénéficiaire, particulièrement au détriment du Mayo Sava. Notons que, si le Mayo Danay fournit le plus gros contingent des entrants du Logone et Chari (43,41%), en retour le Mayo Danay reçoit le plus fort contingent des sortants du Logone et Chari.

Le Mayo Danay est un département répulsif pour les populations natives de la région de l'Extrême-Nord. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, il est partout déficitaire. Les destinations prioritaires des

sortants du Mayo Danay sont les départements du Diamaré (35,70%), du Mayo Kani (36,65%), et, dans une certaine mesure, du Logone et Chari (21,55%).

Tableau 4.32 : Echanges migratoires de chaque département de l'Extrême-Nord avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
DIAMARE					
LOGONE ET CHARI	4159	9,20	3572	12,44	587
MAYO DANAY	10271	22,72	7339	25,56	2932
MAYO KANI	11124	24,61	5780	20,13	5344
MAYO SAVA	9143	20,23	4401	15,32	4742
MAYO TSANAGA	10500	23,23	7626	26,55	2874
TOTAL	45197	100	28718	100	16479
LOGONE ET CHARI					
DIAMARE	3572	25,01	4159	33,53	-587
MAYO DANAY	6199	43,41	5682	45,81	517
MAYO KANI	1046	7,32	720	5,80	326
MAYO SAVA	2766	19,37	1069	8,62	1697
MAYO TSANAGA	698	4,89	774	6,24	-76
TOTAL	14281	100	12404	100	1877
MAYO DANAY					
DIAMARE	7339	34,25	10271	35,70	-2932
LOGONE ET CHARI	5682	26,52	6199	21,55	-517
MAYO KANI	7080	33,04	10546	36,65	-3466
MAYO SAVA	774	3,61	1100	3,82	-326
MAYO TSANAGA	554	2,59	655	2,28	-101
TOTAL	21429	100	28771	100	-7342
MAYO KANI					
DIAMARE	5780	30,32	11124	52,03	-5344
LOGONE ET CHARI	720	3,78	1046	4,89	-326
MAYO DANAY	10546	55,33	7080	33,12	3466
MAYO SAVA	797	4,18	929	4,35	-132
MAYO TSANAGA	1218	6,39	1199	5,61	19
TOTAL	19061	100	21378	100	-2317
MAYO SAVA					
DIAMARE	4401	40,26	9143	54,91	-4742
LOGONE ET CHARI	1069	9,78	2766	16,61	-1697
MAYO DANAY	1100	10,06	774	4,65	326
MAYO KANI	929	8,50	797	4,79	132
MAYO TSANAGA	3432	31,40	3170	19,04	262
TOTAL	10931	100	16650	100	-5719
MAYO TSANAGA					
DIAMARE	7626	56,81	10500	64,02	-2874
LOGONE ET CHARI	774	5,77	698	4,26	76
MAYO DANAY	655	4,88	554	3,38	101
MAYO KANI	1199	8,93	1218	7,43	-19
MAYO SAVA	3170	23,61	3432	20,92	-262
TOTAL	13424	100	16402	100	-2978

Le Mayo Kani est aussi un département répulsif pour les natifs de l'Extrême-Nord, particulièrement pour ceux des départements du Diamaré, du Logone et Chari, et du Mayo Sava. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, le Mayo Kani est en effet déficitaire au profit du Diamaré (-5.344 habitants), du Logone et Chari (-326 habitants) et du Mayo Sava (-132

habitants). Le Mayo Kani a cependant une balance migratoire positive dans ses échanges avec le Mayo Danay (+3.466 habitants) et le Mayo Tsanaga (+19 habitants). Notons que plus de 85% des sortants du Mayo Kani vont vers les départements du Diamaré (52%) et du Mayo Danay (33,12%).

Le Mayo Sava est largement déficitaire dans ses échanges migratoires avec le département du Diamaré et celui du Logone et Chari, qui accueillent respectivement 55% et 17% de ses sortants. Il est légèrement bénéficiaire au détriment des départements du Mayo Danay (+326 habitants), du Mayo Kani (+132 habitants) et du Mayo Tsanaga (+262 habitants). Mais, globalement, le Mayo Sava est un département répulsif avec un solde migratoire intra-régional global de -5.719 habitants.

Enfin, le Mayo Tsanaga est déficitaire dans ses échanges migratoires durée de vie avec les départements du Diamaré (-2.874 habitants), du Mayo Kani (-19 habitants) et du Mayo Sava (-262 habitants). Près de 85% des sortants du Mayo Tsanaga se dirigent vers les départements du Diamaré (64,02%) et du Mayo Sava (20,92%). Globalement, le Mayo Tsanaga est un département répulsif, compte tenu de son solde migratoire intra-régional négatif (-2.978 habitants).

Echanges migratoires des départements de la région du Littoral

Au niveau des échanges migratoires interrégionaux, on avait déjà vu qu'à l'échelle nationale, les principaux courants migratoires convergeaient vers la région du Littoral, du fait de la présence de Douala, capitale économique du Cameroun, première ville par son poids démographique et chef-lieu de la région du Littoral.

Au niveau des échanges migratoires inter départementaux au sein de la région du Littoral, force est donc de reconnaître que la ville de Douala, qui polarise tout et organise tout dans le Littoral, fait du département du Wouri qui l'abrite, le département de très loin le plus attractif pour les natifs de la région.

Tableau 4.33 : Solde migratoire interdépartemental du Littoral

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
MOUNGO	21294	10,00	107049	50,28	-85755
NKAM	4010	1,88	23747	11,15	-19737
SANAGA MARITIME	12808	6,02	54032	25,38	-41224
WOURI	174786	82,10	28070	13,18	146716
TOTAL INTRA LITTORAL	212898	100	212898	100	0

Parmi les 4 départements de la région du Littoral, le Wouri est le seul à avoir un solde migratoire durée de vie global positif (+146.716 habitants). Il accueille jusqu'à 82,10% des entrants durée de vie des départements de la région.

Par contre, le Moungo (-85.755 habitants), le Nkam (-19.737 habitants) et la Sanaga Maritime (-41.224 habitants) sont répulsifs pour les natifs du Littoral. Parmi

ces départements déficitaires, le Moungo à lui seul totalise 50,28% des sortants durée de vie des départements de la région.

En fait, dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, le Moungo n'est bénéficiaire qu'au détriment du Nkam vis-à-vis duquel il enregistre un solde positif égal à +2.204 habitants. Il est déficitaire au profit de la Sanaga Maritime seulement de -308 habitants. Le véritable grand déficit du Moungo s'observe dans ses échanges migratoires avec le département du Wouri où le solde migratoire est très largement négatif au profit de ce dernier et se chiffre à -87.651 natifs. En effet, 97,05% des sortants durée de vie du Moungo s'établissent dans le Wouri.

Le Nkam a un solde négatif dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des trois autres départements du Littoral. C'est un département répulsif pour les natifs du Littoral. Parmi les sortants durée de vie du Nkam, 82,22% s'installent dans le Wouri et 13,49% dans le Moungo.

Tableau 4.34 : Echanges migratoires de chaque département du Littoral avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
MOUNGO					
NKAM	3203	15,04	999	0,93	2204
SANAGA MARITIME	1846	8,67	2154	2,01	-308
WOURI	16245	76,29	103896	97,05	-87651
TOTAL	21294	100	107049	100	-85755
NKAM					
MOUNGO	999	24,91	3203	13,49	-2204
SANAGA MARITIME	820	20,45	1020	4,30	-200
WOURI	2191	54,64	19524	82,22	-17333
TOTAL	4010	100	23747	100	-19737
SANAGA MARITIME					
MOUNGO	2154	16,82	1846	3,42	308
NKAM	1020	7,96	820	1,52	200
WOURI	9634	75,22	51366	95,07	-41732
TOTAL	12808	100	54032	100	-41224
WOURI					
MOUNGO	103896	59,44	16245	57,87	87651
NKAM	19524	11,17	2191	7,81	17333
SANAGA MARITIME	51366	29,39	9634	34,32	41732
TOTAL	174786	100	28070	100	146716

Parmi les départements du Littoral ayant des soldes migratoires durée de vie intra régionaux globaux négatifs, la Sanaga Maritime est le moins répulsif. En effet, le département de la Sanaga Maritime n'est déficitaire que dans ses échanges migratoires avec le Wouri. Mais ce déficit vis-à-vis du Wouri est très élevé (-41.732 habitants) et absorbe largement les petits gains que la Sanaga Maritime a réalisé au détriment du Moungo (+308 habitants) et du Nkam (+200 habitants). Notons que 95,06% des sortants de la Sanaga Maritime se dirigent vers le Wouri.

Dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements de la région du Littoral, le Wouri, pour des raisons bien comprises évoquées plus haut, présente partout des soldes migratoires positifs très élevés. Sans conteste, le Wouri est la destination privilégiée des natifs de la région du Littoral. Parmi les entrants durée de vie du Wouri, 59,44% viennent du Moundou ; 29,39% viennent de la Sanaga Maritime et 11,17% du département du Nkam.

Echanges migratoires des départements de la région du Nord

Dans la région du Nord, deux départements, sur un total de quatre, ont des soldes migratoires globaux intra-régionaux. Il s'agit des départements de la Bénoué (+21.050 habitants) et du Mayo Rey (+4.327 habitants). En fait, la Bénoué abrite la ville chef-lieu de la région, en l'occurrence Garoua, qui se classe au 5^{ème} rang des villes les plus peuplées du Cameroun, après Douala, Yaoundé, Bamenda et Bafoussam. La Bénoué est le département le plus attractif de la région du Nord. Le Mayo Rey est le département le plus vaste de la région, et détient de vastes terres agricoles et pastorales encore inexploitées qui attirent des agriculteurs et des éleveurs de tous les autres départements de la région.

Tableau 4.35 : Solde migratoire interdépartemental du Nord

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
BENOUE	43937	61,34	22887	31,95	21050
FARO	2610	3,64	5113	7,14	-2503
MAYO LOUTI	9541	13,32	32415	45,25	-22874
MAYO REY	15540	21,70	11213	15,65	4327
TOTAL INTRA NORD	71628	100	71628	100	0

Les départements de la Bénoué et du Mayo Rey accueillent respectivement 61,34% et 21,70% du total des entrants durée de vie des départements de la région du Nord. Les deux départements présentant des soldes migratoires globaux négatifs sont le Faro (-2.503 habitants) et le Mayo Louti (-22.874 habitants). A lui seul, le Mayo Louti fournit les 45,25% du total des sortants durée de vie des départements de la région du Nord.

En fait, dans ses échanges migratoires avec chacun des trois autres départements du Nord, le département du Mayo Louti est partout déficitaire. Le plus gros contingent des sortants durée de vie du Mayo Louti s'installent dans la Bénoué qui en accueille les 91,63%. Le Mayo Rey en accueille les 7,66%. Le Mayo Louti s'avère ainsi être le département le plus répulsif de la région du Nord.

L'autre département répulsif du Nord est le Faro. Malgré le petit excédent (+46 habitants) gagné dans ses échanges migratoires avec le Mayo Louti, ses déficits vis-à-vis de la Bénoué (-2.000 habitants) et du Mayo Rey (-549 habitants) sont significatifs et font que, au final, son solde migratoire global intra régional est négatif. Les destinations prioritaires des sortants du Faro sont les départements de la Bénoué (78,91%) et le Mayo Rey (17,50%).

Tableau 4.36 : Echanges migratoires de chaque département du Nord avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
BENOUE					
FARO	4035	9,18	2035	8,89	2000
MAYO LOUTI	29703	67,60	8690	37,97	21013
MAYO REY	10199	23,21	12162	53,14	-1963
TOTAL	43937	100	22887	100	21050
FARO					
BENOUE	2035	77,97	4035	78,92	-2000
MAYO LOUTI	229	8,77	183	3,58	46
MAYO REY	346	13,26	895	17,50	-549
TOTAL	2610	100	5113	100	-2503
MAYO LOUTI					
BENOUE	8690	91,08	29703	91,63	-21013
FARO	183	1,92	229	0,71	-46
MAYO REY	668	7,00	2483	7,66	-1815
TOTAL	9541	100	32415	100	-22874
MAYO REY					
BENOUE	12162	78,26	10199	90,96	1963
FARO	895	5,76	346	3,09	549
MAYO LOUTI	2483	15,98	668	5,96	1815
TOTAL INTRA NORD	15540	100	11213	100	4327

Le pouvoir d'attraction du département de la Bénoué s'exerce particulièrement sur le Mayo Louti, qui lui fournit jusqu'à 67,60% de ses entrants durée de vie. Il faut peut-être préciser que, initialement, le Mayo Louti était partie intégrante du département de la Bénoué et Garoua était non seulement le chef-lieu de cette « Grande Bénoué », mais aussi le chef-lieu de la région du « Grand Nord ».

La Bénoué est également bénéficiaire au détriment du Faro, mais ce gain qui n'est que de 2.000 habitants et peu significatif, comparé à celui enregistré au détriment du Mayo Louti (21.013 habitants) qui est dix fois plus élevé.

La Bénoué est déficitaire dans ses échanges migratoires durée de vie avec le Mayo Rey qui enregistre un gain de +1.963 habitants à ses dépens.

En fait, dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements de la région du Nord, le Mayo Rey est partout bénéficiaire bien que, en termes absolus, ces gains ne soient pas très élevés. Les entrants durée de vie du Mayo Rey proviennent majoritairement de la Bénoué (78,26%), suivi par le Mayo Louti (15,98%).

Echanges migratoires des départements de la région du Nord-Ouest

La région du Nord-Ouest compte 7 départements. Parmi les 7 départements, 5 ont des soldes migratoires globaux intra régionaux négatifs, tandis que 2 ont les leurs positifs. Dans le Nord-Ouest, la présence de Bamenda, 3^{ème} ville du Cameroun en 2005 par son poids démographique, pèse énormément dans les échanges migratoires durée de vie inter départementaux de la région.

Le département de la Mezam, qui abrite la ville de Bamenda, chef-lieu de la région du Nord-Ouest, est de loin le département le plus attractif et enregistre un solde positif de +60.540 habitants. Il est suivi par le département de Ngo Ketundjia qui affiche un solde également positif évalué à +2.367 habitants. Ces deux départements attractifs accueillent respectivement 65% et 9,51% des entrants durée de vie de l'ensemble des départements du Nord-Ouest ; c'est dire qu'à eux deux, ils accueillent les $\frac{3}{4}$ des entrants durée de vie (74,81%).

Tableau 4.37 : Solde migratoire interdépartemental du Nord-Ouest

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
BOYO	3404	3,11	11631	10,63	-8227
BUI	7774	7,10	32768	29,94	-24994
DONGA MANTUNG	7041	6,43	15536	14,19	-8495
MENCHUM	4606	4,21	11805	10,78	-7199
MEZAM	71144	64,99	10604	9,69	60540
MOMO	4752	4,34	18744	17,12	-13992
NGO KETUNDJIA	10741	9,81	8374	7,65	2367
TOTAL INTRA NW	109462	100	109462	100	0

Deux départements ont des soldes globaux remarquablement négatifs ; il s'agit des départements du Bui (-24.994 habitants) et de la Momo (-13.992 habitants). Parmi les sortants durée de vie des départements de la région, 29,94% partent du Bui et 17,12% de la Momo.

L'examen des flux migratoires, entre chaque département et chacun des autres départements de la région pris individuellement, nous renseigne sur les origines et les destinations prioritaires des migrations durée de vie ; ce qui traduit les pouvoirs d'attraction qu'un département particulier exerce sur un autre département particulier au sein de la région.

Le département du Boyo est le département le plus répulsif de la région du Nord-Ouest. En fait, dans ses échanges migratoires avec chacun des 6 autres départements de la région, le Boyo est partout déficitaire. Parmi les natifs sortants du Boyo, le plus fort contingent (69,64%) se dirige vers la Mezam, département qui abrite le chef-lieu de la région.

Le département du Bui, bien que globalement déficitaire, enregistre des gains au détriment des départements de Boyo (+192 habitants) et de la Menchum (+233 habitants). Les natifs sortants du Bui se dirigent prioritairement vers la Mezam (65,48%) et dans une certaine mesure vers le Ngo Ketundjia (16,19%).

La Donga Mantung est bénéficiaire au détriment des départements de Boyo (+181 habitants), de Bui (+856 habitants) et de la Menchum (+329 habitants). Mais ces faibles gains ne compensent pas les énormes pertes subies au profit de la Mezam (-9.268 habitants) et de Ngo Ketundjia (-531 habitants). Avec un solde global négatif (-8.495 habitants), la Donga Mantung figure parmi les départements répulsifs de la région du Nord-Ouest. Les destinations privilégiées des sortants de la Donga

Mantung sont la Mezam qui en accueille 68,22% et dans une certaine mesure, le Bui où s'établissent 18,92%.

Tableau 4.38 : Echanges migratoires de chaque département du Nord-Ouest avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
BOYO					
BUI	1106	32,49	1298	11,16	-192
DONGA MANTUNG	361	10,61	542	4,66	-181
MENCHUM	610	17,92	811	6,97	-201
MEZAM	972	28,55	8100	69,64	-7128
MOMO	227	6,67	335	2,88	-108
NGO KETUNDJIA	128	3,76	545	4,69	-417
TOTAL	3404	100	11631	100	-8227
BUI					
BOYO	1298	16,70	1106	3,38	192
DONGA MANTUNG	2940	37,82	3796	11,58	-856
MENCHUM	820	10,55	587	1,79	233
MEZAM	1620	20,84	21456	65,48	-19836
MOMO	454	5,84	518	1,58	-64
NGO KETUNDJIA	642	8,26	5305	16,19	-4663
TOTAL	7774	100	32768	100	-24994
DONGA MANTUNG					
BOYO	542	7,70	361	2,32	181
BUI	3796	53,91	2940	18,92	856
MENCHUM	777	11,04	457	2,94	320
MEZAM	1330	18,89	10598	68,22	-9268
MOMO	243	3,45	296	1,91	-53
NGO KETUNDJIA	353	5,01	884	5,69	-531
TOTAL	7041	100	15536	100	-8495
MENCHUM					
BOYO	811	17,61	610	5,17	201
BUI	587	12,74	820	6,95	-233
DONGA MANTUNG	457	9,92	777	6,58	-320
MEZAM	1654	35,91	8483	71,86	-6829
MOMO	951	20,65	450	3,81	501
NGO KETUNDJIA	146	3,17	665	5,63	-519
TOTAL	4606	100	11805	100	-7199
MEZAM					
BOYO	8100	11,39	972	9,17	7128
BUI	21456	30,16	1620	15,28	19836
DONGA MANTUNG	10598	14,90	1330	12,54	9268
MENCHUM	8483	11,92	1654	15,60	6829
MOMO	15817	22,23	2738	25,82	13079
NGO KETUNDJIA	6690	9,40	2290	21,60	4400
TOTAL	71144	100	10604	100	60540
MOMO					
BOYO	335	7,05	227	1,21	108
BUI	518	10,90	454	2,42	64
DONGA MANTUNG	296	6,23	243	1,30	53
MENCHUM	450	9,47	951	5,07	-501
MEZAM	2738	57,62	15817	84,38	-13079
NGO KETUNDJIA	415	8,73	1052	5,61	-637
TOTAL	4752	100	18744	100	-13992
NGO KETUNDJIA					
BOYO	545	5,07	128	1,53	417
BUI	5305	49,39	642	7,67	4663
DONGA MANTUNG	884	8,23	353	4,22	531
MENCHUM	665	6,19	146	1,74	519
MEZAM	2290	21,32	6690	79,89	-4400
MOMO	1052	9,79	415	4,96	637
TOTAL	10741	100	8374	100	2367

Avec un lourd déficit subi au bénéfice de la Mezam (-6.829 habitants), la Menchum, malgré quelques gains réalisés au détriment du Boyo (+201 habitants) et de la Momo (+501 habitants), est un département répulsif. La Mezam accueille 71,86% des sortants de la Menchum.

Pour des raisons bien comprises, la Mezam est le département le plus attractif de la région du Nord-Ouest. Son bilan migratoire avec chacun des 6 autres départements de la région est partout positif. Par ordre d'importance, les origines des entrants de la Mezam sont : le Bui (30,16%), la Momo (22,23%), la Donga Mantung (14,90%), la Menchum (11,92%), le Boyo (11,39%) et le Ngo Ketundjia (9,40%).

Le département de la Momo a subi des pertes de loin supérieures aux gains en valeur absolue. Son solde global négatif (-13.992 habitants) le situe parmi les départements répulsifs de la région du Nord-Ouest. Quatre sortants sur cinq se dirigent vers la Mezam (84,38%).

Avec un solde migratoire global positif de +2.367 habitants, le Ngo Ketundjia est un département attractif pour les natifs des autres départements de la région du Nord-Ouest. La Mezam est le seul département de la région qui exerce un certain pouvoir d'attraction sur le Ngo Ketundjia. En fait, dans ses échanges migratoires avec la Mezam, le Ngo Ketundjia est déficitaire de -4.400 habitants. Cependant, cette perte est largement compensée par les gains réalisés dans ses échanges migratoires avec le Bui (+4.663 habitants), la Menchum (+519 habitants) et le Boyo (+417 habitants). Parmi les entrants du Ngo Ketundjia, 49,39% viennent du Bui et 21,33% de la Mezam.

Echanges migratoires des départements de la région de l'Ouest

Les échanges migratoires durée de vie inter départementaux de la région de l'Ouest présentent une grande similitude avec ceux de la région du Nord-Ouest voisine. Les deux départements qui présentent des soldes migratoires globaux positifs sont la Mifi et le Noun.

La Mifi abrite Bafoussam, chef-lieu de la région de l'Ouest et 4^{ème} ville du pays par son poids démographique. C'était le cas pour la Mezam avec Bamenda dans le Nord-Ouest. Le département du Noun, grâce à la disponibilité de ses riches terres agricoles, attire depuis longtemps le trop plein des habitants des autres départements de l'Ouest. Le département de Ngo Ketundjia, qui partage d'ailleurs une frontière commune avec le Noun, joue le même rôle dans la région du Nord-Ouest.

Tableau 4.39 : Solde migratoire interdépartemental de l'Ouest

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
BAMBOUTOS	9970	7,62	27997	21,39	-18027
HAUT NKAM	9831	7,51	10839	8,28	-1008
HAUTS PLATEAUX	6257	4,78	16613	12,69	-10356
KOUNG KHI	4864	3,72	15682	11,98	-10818
MENOUA	13245	10,12	23328	17,82	-10083
MIFI	62139	47,48	17476	13,35	44663
NDE	6665	5,09	8787	6,71	-2122
NOUN	17914	13,69	10163	7,76	7751
TOTAL INTRA OUEST	130885	100	130885	100	0

Il s'avère ainsi que les départements les plus attractifs pour les natifs de la région de l'Ouest sont la Mifi et le Noun, qui ont des soldes respectifs de +44.663 habitants et de 7.751 habitants. Ce sont ces deux départements qui accueillent l'essentiel des entrants durée de vie de l'ensemble des départements de l'Ouest, soit 47,48% pour la Mifi et 13,68% pour le Noun : à eux deux, ils accueillent plus de 61% des entrants des départements de l'Ouest.

Quand on examine les échanges migratoires de chaque département, pris individuellement, avec chacun des autres départements de la région, on se rend compte d'une grande diversité de situations.

Le département des Bamoutos est le plus répulsif de la région de l'Ouest, même s'il exerce une certaine attraction sur les natifs des départements des Hauts Plateaux et du Koung-Khi. Son solde migratoire global est de -18.027 habitants. Les destinations prioritaires des natifs sortants des Bamoutos sont la Mifi (48,71%), le Noun (19,74%) et la Menoua (17,38%). Ces trois départements absorbent ensemble 86% des natifs sortants des Bamoutos.

Comparativement aux autres départements déficitaires, le déficit du département du Haut Nkam est faible (-1.008 habitants). En fait, dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements de la région, le Haut Nkam est bénéficiaire au détriment des départements des Bamoutos (+884 habitants), des Hauts Plateaux (+1.042 habitants), du Koung-Khi (+135 habitants), de la Menoua (+616 habitants) et du Ndé (+167 habitants). Mais ces gains n'établissent pas l'équilibre de sa balance migratoire globale, du fait de l'importance numérique des déficits subis dans ses échanges migratoires avec la Mifi (-3.434 habitants) et le Noun (-418 habitants). Les destinations prioritaires des natifs sortants du Haut Nkam sont les départements de la Mifi (44,18%), de la Menoua (17,29%), du Noun (9,96%) et des Bamoutos (9,28%). Ces quatre départements accueillent les 81% des sortants durée de vie du Haut Nkam.

Le département des Hauts Plateaux est déficitaire dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements de l'Ouest, à l'exception du département du Koung-Khi au détriment duquel il a enregistré un faible gain de +279 habitants.

Tableau 4.40 : Echanges migratoires de chaque département de l'Ouest avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
BAMBOUTOS					
HAUT NKAM	1006	10,09	1890	6,75	-884
HAUTS PLATEAUX	588	5,90	548	1,96	40
KOUNG KHI	626	6,28	395	1,41	231
MENOUA	3151	31,60	4865	17,38	-1714
MIFI	2633	26,41	13638	48,71	-11005
NDE	570	5,72	1135	4,05	-565
NOUN	1396	14,00	5526	19,74	-4130
TOTAL	9970	100	27997	100	-18027
HAUT NKAM					
BAMBOUTOS	1890	19,22	1006	9,28	884
HAUTS PLATEAUX	1901	19,34	859	7,93	1042
KOUNG KHI	494	5,02	359	3,31	135
MENOUA	2490	25,33	1874	17,29	616
MIFI	1355	13,78	4789	44,18	-3434
NDE	1039	10,57	872	8,05	167
NOUN	662	6,73	1080	9,96	-418
TOTAL	9831	100	10839	100	-1008
HAUTS PLATEAUX					
BAMBOUTOS	548	8,76	588	3,54	-40
HAUT NKAM	859	13,73	1901	11,44	-1042
KOUNG KHI	821	13,12	542	3,26	279
MENOUA	667	10,66	1015	6,11	-348
MIFI	2520	40,27	11106	66,85	-8586
NDE	491	7,85	515	3,10	-24
NOUN	351	5,61	946	5,69	-595
TOTAL	6257	100	16613	100	-10356
KOUNG KHI					
BAMBOUTOS	395	8,12	626	3,99	-231
HAUT NKAM	359	7,38	494	3,15	-135
HAUTS PLATEAUX	542	11,14	821	5,24	-279
MENOUA	614	12,62	752	4,80	-138
MIFI	1847	37,97	10914	69,60	-9067
NDE	574	11,80	548	3,49	26
NOUN	533	10,96	1527	9,74	-994
TOTAL	4864	100	15682	100	-10818
MENOUA					
BAMBOUTOS	4865	36,73	3151	13,51	1714
HAUT NKAM	1874	14,15	2490	10,67	-616
HAUTS PLATEAUX	1015	7,66	667	2,86	348
KOUNG KHI	752	5,68	614	2,63	138
MIFI	2817	21,27	12937	55,46	-10120
NDE	822	6,21	1112	4,77	-290
NOUN	1100	8,31	2357	10,10	-1257
TOTAL	13245	100	23328	100	-10083
MIFI					
BAMBOUTOS	13638	21,95	2633	15,07	11005
HAUT NKAM	4789	7,71	1355	7,75	3434
HAUTS PLATEAUX	11106	17,87	2520	14,42	8586
KOUNG KHI	10914	17,56	1847	10,57	9067
MENOUA	12937	20,82	2817	16,12	10120
NDE	3759	6,05	1358	7,77	2401
NOUN	4996	8,04	4946	28,30	50
TOTAL	62139	100	17476	100	44663

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
NDE					
BAMBOUTOS	1135	17,03	570	6,49	565
HAUT NKAM	872	13,08	1039	11,82	-167
HAUTS PLATEAUX	515	7,73	491	5,59	24
KOUNG KHI	548	8,22	574	6,53	-26
MENOUA	1112	16,68	822	9,35	290
MIFI	1358	20,38	3759	42,78	-2401
NOUN	1125	16,88	1532	17,43	-407
TOTAL	6665	100	8787	100	-2122
NOUN					
BAMBOUTOS	5526	30,85	1396	13,74	4130
HAUT NKAM	1080	6,03	662	6,51	418
HAUTS PLATEAUX	946	5,28	351	3,45	595
KOUNG KHI	1527	8,52	533	5,24	994
MENOUA	2357	13,16	1100	10,82	1257
MIFI	4946	27,61	4996	49,16	-50
NDE	1532	8,55	1125	11,07	407
TOTAL	17914	100	10163	100	7751

Avec un solde migratoire intra-régional global égal à -10.356 habitants, le département des Hauts Plateaux est répulsif à l'intérieur de la région de l'Ouest. Les destinations prioritaires des natifs sortants des Hauts Plateaux se retrouvent principalement dans les départements de la Mifi (66,85%) et du Haut Nkam (11,44%).

Dans ses échanges migratoires durée de vie intra-régionaux avec chacun des autres départements de la région, le département du Koung-Khi est déficitaire vis-à-vis de tous les autres départements, à l'exception du département du Ndé sur lequel il réalise un gain de +26 personnes. Avec un solde migratoire intra-régional de -10.818 habitants, on peut dire que le Koung-Khi est aussi répulsif que les Hauts Plateaux voisins. Les destinations prioritaires des natifs sortants du Koung-Khi sont les départements de la Mifi et du Noun qui en accueillent respectivement 69,50% et 9,74%.

La Menoua est un département tout aussi répulsif pour les natifs de l'Ouest que les Hauts Plateaux et le Koung-Khi, bien que, dans ses échanges migratoires durée de vie intra-régionaux, avec chacun des autres départements de la région, il soit bénéficiaire au détriment de trois départements sur sept : Bamboutos (+1.714 habitants), Hauts Plateaux (+348 habitants) et Koung-Khi (138 habitants). En valeur absolue, ces gains sont de beaucoup inférieurs aux pertes subies par la Menoua dans ses échanges migratoires durée de vie avec les départements de la Mifi (-10.120 habitants), du Noun (-1.257 habitants), du Haut Nkam (-616 habitants) et du Ndé (-290 habitants). Au total, le solde migratoire durée de vie global de la Menoua est de -10.983 habitants.

La Mifi est le département le plus attractif de la région de l'Ouest. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres départements de la région, la Mifi est partout bénéficiaire. Les principales origines des entrants durée de vie de la Mifi sont les départements des Bamboutos (21,95%), de la Menoua (20,82%), des Hauts

Plateaux (17,87%) et du Koung-Khi (17,56%). Le solde migratoire durée de vie de la Mifi avec l'autre département attractif qu'est le Noun n'est que de +50 habitants.

Malgré les gains réalisés dans ses échanges migratoires avec les départements des Bamoutos (+565 habitants), de la Menoua (+290 habitants) et des Hauts Plateaux (+24 habitants), le département du Ndé est globalement déficitaire. Du fait des pertes subies dans ses échanges avec les départements de la Mifi (-2.401 habitants), du Noun (-407 habitants), du Haut Nkam (-167 habitants) et du Koung Khi (-26 habitants), le Ndé apparaît comme un département répulsif pour les natifs de la région de l'Ouest. Les plus gros contingents des natifs sortants du Ndé s'établissent dans les départements de la Mifi (42,78%), du Noun (17,43%) et du Haut Nkam (11,82%).

Le Noun est un département attractif pour les natifs des départements de la région de l'Ouest. Dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements de l'Ouest, le Noun affiche partout un solde positif, à l'exception de sa balance migratoire avec la Mifi où il enregistre une très légère perte de -50 habitants. Son solde migratoire durée de vie intra-régional global est de +7.751 habitants. Les principales origines des entrants durée de vie du Noun sont les départements des Bamoutos (35,85%), de la Mifi (27,61%), de la Menoua (13,16%) et du Koung Khi (8,52%).

Echanges migratoires des départements de la région du Sud

Dans le Sud, le département de la Mvila, qui abrite pourtant la ville d'Ebolowa, chef-lieu de la région, est le seul département qui affiche un solde migratoire global négatif (-5.013 habitants). En fait, le département de la Mvila accueille 34,07% du total des entrants des départements de la région et refoule 47% du total des sortants des départements. Or, il s'agit des échanges migratoires inter départementaux dans un territoire « fermé » qu'est la région : le total des entrants de l'ensemble des départements est égal au total des sortants de l'ensemble des départements de la région c'est-à-dire le total des migrants durée de vie intra-régionaux.

Tableau 4.41 : Solde migratoire interdépartemental du Sud

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
DJA ET LOBO	9614	24,78	9202	23,72	412
MVILA	13220	34,07	18233	46,99	-5013
OCEAN	9512	24,52	7459	19,23	2053
VALLEE DU NTEM	6452	16,63	3904	10,06	2548
TOTAL SUD	38798	100	38798	100	0

Ainsi, le département de la Vallée du Ntem, qui enregistre le solde positif le plus élevé, reçoit 16,63% du total des migrants durée de vie intra-régionaux du Sud et n'en refoule que 10,07%. De même, le département de l'Océan accueille 24,53% du total de ces migrants et n'en refoule que 19,23%. En fait, dans ses échanges

migratoires avec chacun des autres départements de la région, la Mvila est partout déficitaire. Le cumul de ces déficits, qui donne un solde migratoire durée de vie global négatif de -5.013 habitants, positionne la Mvila comme un département particulièrement répulsif pour les natifs du Sud. Les sortants de la Mvila se distribuent dans les trois autres départements selon les proportions suivantes : 40,86% pour le Dja et Lobo, 35,32% pour l'Océan et 23,82% pour la Vallée du Ntem.

A l'inverse de la Mvila, la Vallée du Ntem est le département le plus attractif de la région du Sud. Dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements de la région, la Vallée du Ntem est partout bénéficiaire. Le plus fort contingent des entrants de la Vallée du Ntem provient du département de la Mvila (67,33%). Les deux autres départements lui fournissent, respectivement : 16,52% des entrants par le Dja et Lobo, et 16,15% par le département de l'Océan.

Tableau 4.42 : Echanges migratoires de chaque département du Sud avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
DJA ET LOBO					
MVILA	7450	77,49	5930	64,44	1520
OCEAN	1632	16,98	2206	23,97	-574
VALLEE DU NTEM	532	5,53	1066	11,58	-534
TOTAL	9614	100	9202	100	412
MVILA					
DJA ET LOBO	5930	44,86	7450	40,86	-1520
OCEAN	4785	36,20	6439	35,32	-1654
VALLEE DU NTEM	2505	18,95	4344	23,82	-1839
TOTAL	13220	100	18233	100	-5013
OCEAN					
DJA ET LOBO	2206	23,19	1632	21,88	574
MVILA	6439	67,69	4785	64,15	1654
VALLEE DU NTEM	867	9,11	1042	13,97	-175
TOTAL	9512	100	7459	100	2053
VALLEE DU NTEM					
DJA ET LOBO	1066	16,52	532	13,63	534
MVILA	4344	67,33	2505	64,16	1839
OCEAN	1042	16,15	867	22,21	175
TOTAL	6452	100	3904	100	2548

L'Océan est le département le plus attractif du Sud après celui de la Vallée du Ntem. Malgré un faible déficit consenti au bénéfice de la Vallée du Ntem (-175 habitants), son solde migratoire durée de vie global est largement positif (+2.053 habitants). Les entrants durée de vie du département de l'Océan sont majoritairement des natifs de la Mvila (67,69%), suivis des natifs du Dja et Lobo (23,19%). Les natifs de la Vallée du Ntem viennent en dernière position parmi les entrants durée de vie du département de l'Océan.

Sans être répulsif, le Dja et Lobo n'est pas un département particulièrement attractif pour la région du Sud. Son solde migratoire durée de vie global n'est que de +412 personnes. En fait, le Dja et Lobo est déficitaire dans ses échanges migratoires

avec les départements de l'Océan (-573 habitants) et celui de la Vallée du Ntem (-534 habitants). C'est le gros bénéfice (+1.520 habitants) réalisé au détriment de la Mvila qui lui a permis d'être parmi les départements à solde positif de la région du Sud.

Echanges migratoires des départements de la région du Sud-Ouest.

La région du Sud-Ouest compte 6 départements. Parmi les 6 départements, deux se détachent des quatre autres par leurs soldes migratoires très largement positifs ; il s'agit du Fako et de la Mémé. Les quatre autres départements ont des soldes migratoires durée de vie négatifs. Le solde migratoire le plus négatif en termes numériques est observé dans la Manyu (-20.916 habitants).

Tableau 4.43 : Solde migratoire interdépartemental du Sud-Ouest

DEPARTEMENT	ENTRANTS	%	SORTANTS	%	SOLDE
FAKO	52576	39,48	24425	18,34	28151
KOUPÉ MANENGOUBA	8180	6,14	22376	16,80	-14196
LEBIALEM	3707	2,78	15544	11,67	-11837
MANYU	7336	5,51	28252	21,22	-20916
MEME	53186	39,94	24115	18,11	29071
NDIAN	8173	6,14	18446	13,85	-10273
TOTAL INTRA SW	133158	100	133158	100	0

Les départements de la Mémé et du Fako enregistrent les plus importants effectifs des entrants durée de vie. Sur un total de 133.158 entrants durée de vie, la Mémé accueille 53.186, soit 39,94%. Le Fako accueille 52.576, soit 39,48% du total des entrants durée de vie. A eux deux, la Mémé et le Fako accueillent quatre entrants sur cinq (79,42%).

Dans ses échanges migratoires avec chacun des cinq autres départements de la région du Sud-Ouest, le Fako est partout bénéficiaire. Les principaux pourvoyeurs des entrants durée de vie du Fako sont les départements de la Mémé (31,25%), la Manyu (27,58%) et à un moindre degré le Koupé et Manengouba (16,54%) et le Lebiallem (16,08%). Il faut signaler que 59% des sortants du Fako portent leur préférence sur le département de la Mémé. Au total, avec un solde migratoire global très largement positif évalué à +28.151 habitants, le Fako est un département très attractif pour les natifs du Sud-Ouest.

Le département de la Mémé, bien que déficitaire dans ses échanges migratoires durée de vie avec le Fako (-1.972 habitants), présente le solde migratoire global le plus élevé (+29.071 habitants). C'est un département très attractif pour les natifs de la région du Sud-Ouest. Les entrants durée de vie de la Mémé viennent, par ordre d'importance, du Fako (27,19%), du Ndian (22,63%), de la Manyu (19,92%), du Koupé et Manengouba (19,76%) et du Lebiallem (10,50%). Compte tenu des courants et contre-courants migratoires qui existent entre les départements du Fako et de la Mémé, 68,14% des sortants de la Mémé vont s'installer dans le Fako.

Tableau 4.44 : Echanges migratoires de chaque département du Sud-Ouest avec les autres départements de la région

DEPARTEMENT	ENTRANTS		SORTANTS		SOLDE
	EFFECTIFS	%	EFFECTIFS	%	
FAKO					
KOUCPE MANENGOUBA	8696	16,54	3485	14,27	5211
LEBIALEM	8456	16,08	1511	6,19	6945
MANYU	14498	27,58	2935	12,02	11563
MEME	16431	31,25	14459	59,20	1972
NDIAN	4495	8,55	2035	8,33	2460
TOTAL	52576	100	24425	100	28151
KOUCPE MANENGOUBA					
FAKO	3485	42,60	8696	38,86	-5211
LEBIALEM	473	5,78	706	3,16	-233
MANYU	1252	15,31	1760	7,87	-508
MEME	2275	27,81	10511	46,97	-8236
NDIAN	695	8,50	703	3,14	-8
TOTAL	8180	100	22376	100	-14196
LEBIALEM					
FAKO	1511	40,76	8456	54,40	-6945
KOUCPE MANENGOUBA	706	19,05	473	3,04	233
MANYU	402	10,84	797	5,13	-395
MEME	392	10,57	5583	35,92	-5191
NDIAN	696	18,78	235	1,51	461
TOTAL	3707	100	15544	100	-11837
MANYU					
FAKO	2935	40,01	14498	51,32	-11563
KOUCPE MANENGOUBA	1760	23,99	1252	4,43	508
LEBIALEM	797	10,86	402	1,42	395
MEME	1322	18,02	10595	37,50	-9273
NDIAN	522	7,12	1505	5,33	-983
TOTAL	7336	100	28252	100	-20916
MEME					
FAKO	14459	27,19	16431	68,14	-1972
KOUCPE MANENGOUBA	10511	19,76	2275	9,43	8236
LEBIALEM	5583	10,50	392	1,63	5191
MANYU	10595	19,92	1322	5,48	9273
NDIAN	12038	22,63	3695	15,32	8343
TOTAL	53186	100	24115	100	29071
NDIAN					
FAKO	2035	24,90	4495	24,37	-2460
KOUCPE MANENGOUBA	703	8,60	695	3,77	8
LEBIALEM	235	2,88	696	3,77	-461
MANYU	1505	18,41	522	2,83	983
MEME	3695	45,21	12038	65,26	-8343
TOTAL	8173	100	18446	100	-10273

Du fait de son enclavement relatif, la Manyu est le département le plus répulsif pour les natifs de la région du Sud-Ouest. Dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des autres départements du Sud-Ouest, il a subi une perte de -20.916 habitants. Cette saignée démographique est en grande partie imputable au pouvoir fortement attractif des départements du Fako et de la Mémé. En dépit de cette situation, la Manyu exerce un léger pouvoir d'attraction sur les natifs des départements du Koupe et Manengouba et du Lebialelem. Parmi les sortants durée de vie de la Manyu, 89% choisissent de s'installer soit dans le Fako (51%), soit dans la Mémé (38%).

Le département du Koupé et Manengouba, dans ses échanges migratoires durée de vie avec chacun des cinq autres départements de la région du Sud-Ouest, est partout déficitaire. Son solde migratoire durée de vie global est évalué à -14.196 habitants. C'est un département très répulsif pour les natifs de la région. Les départements du Fako et de la Mémé sont, une fois de plus, à l'origine de la saignée démographique observée au niveau du département du Koupé et Manengouba ; ils accueillent à eux deux 86% des sortants durée de vie de ce département, soit 39% pour le Fako et 47% pour la Mémé.

Créé en 1992 par scission de l'ancien département de la Manyu, le département du Lebialem possède un relief très accidenté qui en rend l'accès difficile. C'est un département relativement enclavé qui accuse une importante perte de ses natifs. Son solde migratoire durée de vie global dans ses échanges intra-régionaux est négatif et s'évalue à -11.837 habitants. C'est un département pour les natifs du Sud-Ouest. Les plus gros contingents des sortants durée de vie du Lebialem s'établissent dans le Fako (54%) et la Mémé (36%) qui, à eux deux, totalisent 90%, c'est-à-dire neuf sortants sur dix. Le faible pouvoir d'attraction du Lebialem n'est sensible qu'au niveau des départements du Ndian et du Koupé et Manengouba.

Bien que le département du Ndian exerce un léger pouvoir d'attraction sur les natifs des départements du Koupé et Manengouba et de la Manyu, le solde global de ses échanges migratoires durée de vie à l'intérieur de la région est largement négatif (-10.273 habitants). C'est donc également un département répulsif. A l'instar des trois autres départements déficitaires, l'essentiel des sortants durée de vie du Ndian va dans le Fako (25%) et la Mémé (65%) : ces deux départements accueillent ainsi 90% des natifs sortants du département du Ndian.

4.3- ECHANGES MIGRATOIRES INTRA-DEPARTEMENTAUX (INTER ARRONDISSEMENTS)

Le Cameroun comporte 10 régions. Ces 10 régions se subdivisent en 58 départements qui eux-mêmes sont éclatés en 323 arrondissements.

4.3.1- Données Globales

Les échanges migratoires entre les arrondissements d'un même département montrent que certains arrondissements exercent un réel pouvoir d'attraction sur les autres. Globalement, parmi les 323 arrondissements que compte le pays, 146 ont des soldes positifs dans leurs échanges migratoires avec les autres arrondissements de leur département, tandis que 177 autres sont déficitaires. Dans l'ensemble, si on exclut les arrondissements des départements du Wouri, du Mfoundi et de la Mifi qui appartiennent respectivement aux communautés urbaines de Douala, de Yaoundé et de Bafoussam, nous nous rendons compte que la majorité des arrondissements qui abritent les chefs-lieux de départements qui sont les plus attractifs pour les natifs

desdits départements. Les arrondissements qui abritent les villes à la fois chefs-lieux de départements et chefs-lieux de région ont des raisons d'être particulièrement attractifs pour les natifs de leurs départements respectifs. C'est le cas notamment, pour les arrondissements de Maroua (+7.680 habitants), de Bamenda (+24.767 habitants), de Bertoua (+4.674 habitants), et dans une certaine mesure de Ngaoundéré (+1.585 habitants).

Tableau 4.45 : Répartition des arrondissements du Cameroun par bilan migratoire intra-départemental

REGION	Nombre d'arrondissements			REGION	Nombre d'arrondissements		
	Bénéficiaire (solde positif)	Déficitaire (solde négatif)	Total		Bénéficiaire (solde positif)	Déficitaire (solde négatif)	Total
ADAMAOUA	6	10	16	NORD	9	9	18
DJEREM	1	1	2	BENOUE	5	4	9
FARO ET DEO	1	3	4	FARO	1	1	2
MAYO BANYO	1	2	3	MAYO LOUTI	1	2	3
MBERE	2	2	4	MAYO REY	2	2	4
VINA	1	2	3				
				NORD-OUEST	10	21	31
CENTRE	35	32	67	BOYO	1	3	4
HAUTE SANAGA	5	2	7	BUI	2	3	5
LEKIE	4	5	9	DONGA MANTUNG	3	2	5
MBAM ET INOUBOU	4	3	7	MENCHUM	1	3	4
MBAM ET KIM	3	2	5	MEZAM	1	4	5
MEFOU ET AFAMBA	5	3	8	MOMO	1	4	5
MEFOU ET AKONO	1	3	4	NGO KETUNDJIA	1	2	3
MFOUNDI	3	3	6				
NYONG ET KELLE	6	4	10	OUEST	16	21	37
NYONG ET MFOUM.	2	3	5	BAMBOUTOS	2	2	4
NYONG ET SO'O	2	4	6	HAUT NKAM	2	4	6
				HAUTS PLATEAUX	2	2	4
EST	15	16	31	KOUNG-KHI	1	2	3
BOUMBA ET NGOKO	1	3	4	MENOUA	2	3	5
HAUT NYONG	8	6	14	MIFI	2	1	3
KADEY	4	3	7	NDE	2	2	4
LOM ET DJEREM	2	4	6	NOUN	3	5	8
EXTREME-NORD	22	23	45	SUD	9	13	22
DIAMARE	2	5	7	DJA ET LOBO	4	3	7
LOGONE ET CHARI	5	5	10	MVILA	2	3	5
MAYO DANAY	5	6	11	OCEAN	2	5	7
MAYO KANI	4	3	7	VALLEE DU NTEM	1	2	3
MAYO SAVA	2	1	3				
MAYO TSANAGA	4	3	7	SUD-OUEST	10	17	27
				FAKO	3	2	5
LITTORAL	14	15	29	KOUBE MANENG.	1	2	3
MOUNGO	6	5	11	LEBIALEM	1	2	3
NKAM	2	2	4	MANYU	1	3	4
SANAGA MARITIME	3	5	8	MEME	1	2	3
WOURI	3	3	6	NDIAN	3	6	9
				TOTAL	146	177	323

Hormis les trois départements du Wouri, du Mfoundi et de la Mifi, 30 arrondissements sur les 55 qui abritent les chefs-lieux de département ont des soldes

migratoires positifs. Les 25 autres arrondissements abritant leurs chefs-lieux de département qui présentent des soldes migratoires négatifs sont : Meiganga (-919 habitants), Tibati (-1.523) et Banyo (-1.031) dans la région de l'Adamaoua ; Nanga-Eboko (-1.240 habitants), Monatélé (-716 habitants), Mfou (-532) et Akonolinga (-375 habitants) dans la région du Centre ; Yokadouma (-499 habitants), Batouri (-1.384 habitants) et Abong-Mbang (-3.134 habitants) à l'Est ; Kaélé (-225 habitants) et Yagoua (-23 habitants) dans l'Extrême-Nord ; Garoua (-10.347 habitants) et Tcholliré (-27 habitants) dans le Nord ; Kumbo (-396 habitants), Kambé (-191 habitants) et Mbengwi (-80 habitants) dans le Nord-Ouest ; Fouban (-8.527 habitants), Poumougne (-375 habitants) et Bafang (-1.922 habitants) dans la région de l'Ouest ; Ebolowa (-2.074 habitants) dans la région du Sud ; Fontem (-182 habitants), Limbé (-1.330 habitants), Bangem (-2.827 habitants) et Mudemba (-615 habitants) dans la région du Sud-Ouest. Le cas des arrondissements de Garoua et d'Ebolowa est troublant, dans la mesure où ils abritent à la fois leurs chefs-lieux de département et de région. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres arrondissements du département de la Bénoué, l'arrondissement de Garoua accuse ainsi un lourd déficit au bénéfice des arrondissements de Lagdo, de Tchéboa et de Touroua. Dans le département de la Mvila (région du Sud), le déficit de l'arrondissement d'Ebolowa est imputable à l'attraction que l'arrondissement de Mengong exerce sur les natifs du département.

4.3.2- Echanges migratoires des arrondissements d'un département

Dans la section 4.2 précédente, ont été présentés les échanges migratoires durée de vie entre un département et chacun des autres départements de la même région. Dans la présente section, consacrée aux échanges migratoires durée de vie entre un arrondissement et chacun des autres arrondissements du même département, on se focalisera uniquement sur le solde migratoire global d'un arrondissement, résultant de ses échanges avec l'ensemble des autres arrondissements du même département. Le tableau AIVI en annexe donne le solde migratoire global que chaque arrondissement a eu dans ses échanges migratoires durée de vie avec les autres arrondissements du même département.

Soldes des échanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région de l'Adamaoua

La région de l'Adamaoua compte 16 arrondissements répartis dans 5 départements. Le département du Djérem n'a que deux arrondissements : Tibati et Ngaoundal. L'arrondissement de Ngaoundal a un solde positif (+1.523 habitants) au détriment de celui de Tibati (-1.523 habitants) qui s'avère être un arrondissement répulsif pour les natifs du département du Djérem, bien qu'il abrite le chef-lieu du département.

Dans le Faro et Déo, un seul arrondissement, celui de Tignère, est bénéficiaire au détriment des trois autres qui ont tous des soldes négatifs ; il s'agit de

Galim Tignère, Mayo Baléo et Kontcha. En fait, l'arrondissement de Tignère abrite le chef-lieu du département.

Dans le Mayo Banyo, seul l'arrondissement de Bankim s'avère attractif pour les natifs du Mayo Banyo. C'est une zone d'intenses activités agricoles, de pêche (lac de retenue de la Mapé) et d'élevage. Tout comme le solde de l'arrondissement de Mayo Darlé, celui de Banyo, qui abrite pourtant le chef-lieu du département, est négatif.

Dans le département du Mbéré, deux arrondissements sur quatre ont des soldes migratoires négatifs : l'arrondissement de Djohong et celui de Meiganga, qui abrite pourtant le chef-lieu du département.

Dans la Vina, l'arrondissement de Ngaoundéré est le seul arrondissement attractif pour les natifs du département. Il faut dire que cet arrondissement abrite la ville de Ngaoundéré qui est à la fois chef-lieu de département et chef-lieu de région.

Soldes des échanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région du Centre

Avec 10 départements, la région du Centre totalise 67 arrondissements. Dans leurs échanges migratoires intra-départementaux, 35 arrondissements ont des soldes positifs contre 32 qui ont les leurs négatifs.

Dans le département de la Haute Sanaga, les arrondissements de Nkoteng et de Mbandjock sont les plus attractifs pour les natifs du département. Ces deux arrondissements ont les soldes positifs les plus élevés du fait des activités des complexes agro-industriels sucriers (SOSUCAM et CAMSUCO). L'arrondissement de Nanga-Eboko, qui abrite pourtant le chef-lieu du département, a un solde migratoire durée de vie intra départemental négatif.

Parmi les 9 arrondissements du département de la Lékié, 4 ont des soldes migratoires durée de vie intra-départementaux positifs. L'arrondissement le plus attractif de tous pour les natifs du département est celui d'Ebebda, du fait de sa situation géographique à cheval sur l'axe lourd Yaoundé – Bafoussam et des activités de pêche et d'extraction de sable dans le fleuve Sanaga. Le cas de l'arrondissement de Batchenga est similaire à celui d'Ebebda. Notons que l'attraction d'Ebebda s'exerce fortement sur les natifs de l'arrondissement de Sa'a, tandis que Batchenga attire principalement les natifs d'Obala.

Dans le département du Mbam et Inoubou, l'arrondissement le plus attractif pour les natifs est celui de Bafia qui, en plus de sa position centrale et à cheval sur l'axe lourd Yaoundé – Bafoussam, abrite le chef-lieu du département. L'arrondissement de Bokito est le plus répulsif pour les natifs du Mbam et Inoubou, probablement du fait de sa position excentrique.

Le département du Mbam et Kim est relativement sous peuplé, compte tenu de l'étendue de son territoire. Les soldes migratoires durée de vie intra-départementaux (gains ou pertes) sont faibles pour tous les arrondissements. Les arrondissements de Yoko et de Bangassina ont des soldes négatifs. Malgré l'intensité de ses activités agricoles, l'arrondissement de Bangassina est très enclavé.

Dans le département de la Mefou et Afamba, l'arrondissement de Mfou, bien qu'abritant le chef-lieu du département, a un solde migratoire durée de vie négatif. Les deux autres arrondissements répulsifs pour les natifs du département sont Awaé et Essé. Les arrondissements les plus attractifs pour les natifs de la Mefou et Afamba sont Assamba et Nkol-Afamba.

Parmi les 4 arrondissements du département de la Mefou et Akono, seul celui de Ngoumou est bénéficiaire au détriment des trois autres qui présentent tous des soldes négatifs. En fait, l'arrondissement de Ngoumou, qui abrite le chef-lieu du département, est depuis longtemps doté d'une importante gare de chemin de fer qui génère des activités commerciales et autres. Akono, Bikok et Mbankomo sont des arrondissements déficitaires dans leurs échanges migratoires intra-départementaux.

Le département du Nyong et Kellé compte 10 arrondissements. Les soldes globaux des échanges migratoires durée de vie inter-arrondissements de ce département révèlent que 4 arrondissements sont déficitaires alors que les 6 autres sont bénéficiaires. Les arrondissements déficitaires sont Bot Makak, Dibang, Makak et Matomb. L'arrondissement le plus attractif pour les natifs du département est celui de Bondjock, où l'on observe une généralisation de la création des palmeraies villageoises.

Dans le département du Nyong et Mfoumou, trois arrondissements sur un total de cinq ont des soldes négatifs. Même l'arrondissement d'Akonolinga, qui abrite le chef-lieu du département, a un solde négatif. L'arrondissement le plus attractif pour les natifs du département est celui de Mengang, où les élites locales et extérieures ont créé de vastes plantations industrielles de palmiers à huile.

Dans le Nyong et So'o, deux arrondissements ont des soldes positifs, tandis que les quatre autres ont des soldes négatifs. Les deux arrondissements attractifs pour les natifs du département sont Mbalmayo et Menguémé. L'arrondissement de Mbalmayo abrite le chef-lieu du département, qui concentre l'essentiel des activités non agricoles de la zone.

Soldes des échanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région de l'Est

Parmi les 31 arrondissements de la région de l'Est, 15 ont des soldes migratoires intra-départementaux positifs tandis que 16 ont les leurs négatifs.

Dans le département de la Boumba et Ngoko, l'arrondissement de Salapoumbé est le seul à avoir un solde migratoire intra-départemental positif. Ce solde positif est acquis au détriment des arrondissements de Gari Gombo, de Moloundou et de Yokadouma, Yokadouma qui abrite pourtant le chef-lieu du département. Le solde largement positif de Salapoumbé est dû à l'intensité des activités liées à l'exploitation forestière.

Le département du Haut Nyong compte 14 arrondissements. Dans leurs échanges migratoires durée de vie intra-départementaux, 8 d'entre eux ont des soldes positifs au détriment des 6 autres. L'arrondissement d'Abong-Mbang, qui abrite le chef-lieu du département, est largement déficitaire, tout comme les autres arrondissements que sont Doumé, Lomié, Messamena et Nguélémendouka. Ces arrondissements connaissent un ralentissement des activités liées à l'exploitation forestière, du fait de l'épuisement de certaines essences. Par exemple, PALISCO, une très importante entreprise qui exerce dans la coupe et la transformation du bois, a déménagé depuis 1994 ses installations de l'arrondissement de Messamena pour aller s'établir dans celui du Dja, qui présente aujourd'hui le solde positif le plus élevé.

Dans le département de la Kadey, 4 arrondissements ont des soldes migratoires durée de vie intra-départementaux positifs, tandis que 3 ont les leurs négatifs. Notons que les trois nouveaux arrondissements créés en 1992 ont tous des soldes migratoires positifs ; il s'agit de Ndem-Nam, Mbotoro et Bombé. Les arrondissements de Batouri, Ketté et Ndélélé ont tous des soldes migratoires intra-départementaux négatifs. Cette situation s'explique par le déplacement des activités liées à l'exploitation forestière, qui elles-même attirent d'autres activités telles que le commerce et les services.

Parmi les 6 arrondissements du département du Lom et Djérem, 2 ont des soldes migratoires durée de vie intra-départementaux très largement positifs ; ce sont les arrondissements de Bertoua et de Ngoura. L'arrondissement de Bertoua abrite le chef-lieu de la région de l'Est. La perte relative de Bélabo est imputable à la fermeture de SOFIBEL (Société Forestière et Industrielle de Bélabo).

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région de l'Extrême-Nord.

Les 6 départements de la région de l'Extrême-Nord totalisent 45 arrondissements. Dans leurs échanges migratoires durée de vie intra-départementaux, les bilans globaux font état de 22 bénéficiaires et 23 déficitaires.

La quasi-totalité des arrondissements du département du Diamaré a un solde négatif au seul profit de l'arrondissement de Maroua, qui présente un solde très largement positif. Les déficits les plus importants sont enregistrés dans les arrondissements de Méri, de Bogo et de Petté. Ce sont là les arrondissements les

plus répulsifs pour les natifs du Diamaré qui, pour la quasi-totalité, sont attirés par la ville de Maroua, chef-lieu de département et de région.

Le département du Logone et Chari présente 5 arrondissements bénéficiaires et 5 déficitaires. Le solde positif le plus élevé est celui de l'arrondissement de Kousséri, qui abrite le chef-lieu du département. Viennent ensuite les arrondissements de Darak et de Blangoua qui ont des soldes positifs également importants. L'arrondissement de Darak a été récemment créé en 2003 après la rétrocession de cette portion du territoire national par le Nigéria. Cette récupération a amené les pouvoirs publics à y consentir d'importants investissements dans les infrastructures et les services ; ce qui n'a pas manqué d'attirer les natifs des autres arrondissements du département.

L'arrondissement le plus répulsif pour les natifs du Logone et Chari est celui de Makari qui a subi une perte de plus de 10.000 natifs au profit des autres arrondissements du département.

Le département du Mayo Danay compte 11 arrondissements parmi lesquels 5 ont des soldes migratoires durée de vie intra-départementaux positifs ; il s'agit des arrondissements de Gobo, de Kaikai, de Kalfou, de Maga et de Vélé. L'arrondissement le plus attractif pour les natifs du Mayo Danay est celui de Maga. Cet attrait de l'arrondissement de Maga est lié à l'expansion de la riziculture en paysannat assisté par l'Etat. Bien que sa perte soit très faible, l'arrondissement de Yagoua est quand même déficitaire, bien qu'il abrite le chef-lieu du département. Les arrondissements de Datchéka et de Wina se présentent comme les grands foyers d'émigration de leurs natifs vers les autres arrondissements du département.

Dans le département du Mayo Kani, les arrondissements de Kaélé, de Porhi et de Taïbong sont déficitaires dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux. Porhi et Taïbong sont deux arrondissements limitrophes et leurs déficits peuvent avoir les mêmes justifications, parmi lesquelles l'insécurité ambiante créée par le phénomène des « coupeurs de route ». D'un autre côté, les arrondissements de Guidiguis et de Moulvoudaye sont voisins et ont des soldes migratoires intra-départementaux positifs les plus élevés, qui peuvent s'expliquer par la similitude de leurs contextes géographiques et socio-économiques.

Parmi les trois arrondissements du Mayo Sava, celui de Tokombéré est très largement déficitaire au profit des arrondissements de Kolofata et de Mora. L'arrondissement de Kolofata est plus attractif pour les natifs du Mayo Sava que celui de Mora, qui abrite pourtant le chef-lieu du département.

Quatre arrondissements du département du Mayo Tsanaga sont bénéficiaires au détriment des arrondissements de Koza, de Mogodé et de Soulédé Roua, qui peuvent ainsi être considérés comme des arrondissements répulsifs pour les natifs

du Mayo Tsanaga. En valeur absolue, le solde positif de l'arrondissement de Hina est de loin plus élevé que celui de l'arrondissement de Mokolo, qui pourtant abrite le chef-lieu du département.

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région du Littoral

Les échanges migratoires inter-arrondissements du département du Wouri, tout comme ceux du département du Mfoundi (région du Centre), ne seront pas examinés pour la simple raison que tous les arrondissements dudit département font partie de la même communauté urbaine.

Dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux du Moungo, 6 arrondissements présentent des soldes positifs tandis que 5 autres ont les leurs négatifs. Parmi les arrondissements les plus attractifs pour les natifs du Moungo, figurent ceux de Nkongsamba, de Fiko et de Mombo. Les arrondissements les plus répulsifs pour les natifs du Moungo sont ceux de Nlonako et de Melong.

Dans le département du Nkam, les arrondissements de Yabassi et de Nkondjock sont bénéficiaires dans leurs échanges migratoires durée de vie avec les autres arrondissements dudit département. Par contre, dans les mêmes échanges, les arrondissements du Nord-Makombé et de Yingui ont des soldes migratoires négatifs. Les arrondissements de Yabassi et de Nkondjock sont moins enclavés que ceux du Nord-Makombé et de Yingui.

Dans la Haute Sanaga, l'arrondissement d'Edéa absorbe la quasi-totalité des natifs sortants des autres arrondissements du département. Cela est dû au dynamisme de la ville d'Edéa, chef-lieu du département et importante ville industrielle au Cameroun.

Le caractère répulsif que les arrondissements de Ndom et de Ngambé présentent pour les natifs de leur département est imputable à leur enclavement.

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région du Nord

La région du Nord compte 4 départements répartis en 18 arrondissements, dont la moitié pour le seul département de la Bénoué.

Parmi les 9 arrondissements de la Bénoué, 5 sont bénéficiaires dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux. Il faut dire que les natifs du département de la Bénoué affectionnent particulièrement les arrondissements de Baschéo, de Demsa, de Touroua, de Tchéboa et de Lagdo. En dehors de Lagdo, il s'agit là tous des arrondissements nouvellement créés où la mise en place des

infrastructures et des services nouveaux a exercé un attrait sur les natifs des autres arrondissements du département, tout en stabilisant le maximum de leurs propres natifs. La forte attractivité de l'arrondissement de Lagdo sur les natifs du département de la Bénoué s'explique essentiellement par la présence du barrage hydroélectrique qui génère d'intenses activités de pêche, mais aussi par le développement relativement récent de la riziculture sur les riches plaines inondables de l'arrondissement.

L'arrondissement le plus déficitaire dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux est celui de Garoua, bien qu'il abrite la capitale régionale. Les destinations prioritaires des sortants de l'arrondissement de Garoua sont les arrondissements de Tchéboa (25,30%), de Bibemi (22,26%), de Lagdo (21,42%) et dans une moindre mesure de Pitoa (13,64%). Ces quatre arrondissements accueillent ensemble 82,62% des sortants, soit un peu plus de huit sortants sur dix. Les activités de pêche et agropastorales sont probablement certains facteurs qui drainent les natifs de l'arrondissement de Garoua vers ceux de Tchéboa, Bibemi, Lagdo et Pitoa. Rappelons qu'il ne s'agit ici que des échanges migratoires durée de vie des natifs d'un même département ; au plan national, l'arrondissement de Garoua a un solde migratoire très positif, du fait même de la présence de Garoua, 5^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique.

Le département du Faro n'a que deux arrondissements : Béka et Poli. Dans les échanges migratoires durée de vie entre les deux arrondissements, celui de Poli est bénéficiaire au détriment de celui de Béka.

Dans le département du Mayo Louti, l'arrondissement de Guider, qui abrite le chef-lieu du département est très attractif pour les natifs des deux autres arrondissements que sont Figuil et Mayo Oulo.

Le département du Mayo Rey compte 4 arrondissements. Dans les échanges migratoires durée de vie d'un arrondissement avec chacun des autres arrondissements du département, les arrondissements de Madingring et de Touboro présentent des soldes globaux positifs, au détriment des arrondissements de Rey Bouba et de Tcholliré qui s'avèrent déficitaires dans les échanges durée de vie des natifs du département.

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région du Nord-Ouest

La région du Nord-Ouest compte 7 départements dont 2 récemment créés en 1992 (Boyo et Ngo Ketundjia). Ces 7 départements totalisent 31 arrondissements. Dans les échanges migratoires durée de vie d'un arrondissement avec chacun des autres arrondissements du même département, on s'aperçoit qu'au total, dans la région, 10 arrondissements ont des soldes positifs tandis que 21 autres ont les leurs

négatifs. La plupart des arrondissements à solde positif sont ceux qui abritent les chefs-lieux de département.

C'est ainsi que, dans le département de Boyo, l'arrondissement de Fundong, qui abrite le chef-lieu du département, est le seul à avoir un solde positif dans ses échanges durée de vie des natifs avec les autres arrondissements. Les arrondissements de Belo, de Bum et de Njinikon ont des soldes négatifs.

Dans le département du Bui, deux arrondissements (Jakiri et Mbven) ont des soldes positifs, au détriment de Oku, Noni et même Kumbo qui abrite le chef-lieu du département.

C'est la même situation que l'on constate dans le département de la Donga Mantung, où l'arrondissement de Nkambé, qui abrite le chef-lieu du département, présente un solde migratoire durée de vie intra-départemental négatif. Les arrondissements les plus attractifs pour les natifs de la Donga Mantung sont ceux de Ako, de Misaje et de Ndu. On sait que les plantations industrielles de thé de Ndu ont attiré les natifs des autres arrondissements du département.

Dans le département de la Menchum, l'arrondissement de Wum est le seul à avoir un solde positif. C'est dire que c'est l'arrondissement le plus attractif pour les natifs du département. Les arrondissements répulsifs pour les natifs du département sont Fungom, Furu-Awa et Menchum-Valley.

Dans la Mezam, la ville de Bamenda, chef-lieu de région et 3^{ème} ville du Cameroun par sa population, pèse de tout son poids dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux. C'est ainsi que l'arrondissement de Bamenda qui l'abrite est le seul à avoir un solde positif, au détriment des 4 autres qui sont Bafut, Bali, Santa et Tubah.

Le département de la Momo compte 5 arrondissements, parmi lesquels celui nouvellement créé en 1992, à savoir Widikum-Menka, détient le seul solde migratoire intra-départemental positif au détriment même de celui de Mbengwi qui abrite le chef-lieu du département.

Dans le Ngo Ketundjia, l'arrondissement de Ndop est le seul attractif pour les natifs du département. A côté du fait que l'arrondissement de Ndop abrite le chef-lieu du département, c'est surtout l'intensité des activités rurales rizicoles dans ses plaines qui est le principal motif de l'afflux des natifs des autres arrondissements du département.

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région de l'Ouest

La région de l'Ouest compte 8 départements dont celui de la Mifi, que nous n'examinerons pas ici, du fait que tous ses arrondissements font partie d'une même communauté urbaine, celle de Bafoussam.

Dans le département des Bamboutos, les natifs de l'arrondissement de Batcham sont exceptionnellement dynamiques dans les activités commerciales et dans l'artisanat de services. Ce sont eux qui affluent dans la ville de Mbouda et font que le solde des échanges migratoires durée de vie intra-départementaux de l'arrondissement de Mbouda soit très largement positif.

Tableau 4.46 : Echanges migratoires de l'arrondissement de Mbouda avec chacun des 3 autres arrondissements du département des Bamboutos

Arrondissement	Entrants	Sortants	Soldes
Babadjou	1.744	1.028	+716
Batcham	5.824	2.035	+3.789
Galim	1.021	1.300	-279
Total	8.589	4.363	4.226

En effet, dans les échanges migratoires de l'arrondissement de Mbouda avec chacun des autres arrondissements du département des Bamboutos, on se rend compte que sur un gain total de 4.505 habitants natifs du département, 3.789 (84%) viennent de l'arrondissement de Batcham. Le solde positif de l'arrondissement de Galim se justifie par la disponibilité de riches terres agricoles qui ont attiré même des populations des autres départements de la région.

Tableau 4.47 : Echanges migratoires de l'arrondissement de Galim avec chacun des 3 autres arrondissements du département des Bamboutos

Arrondissement	Entrants	Sortants	Soldes
Babadjou	59	21	+38
Batcham	562	84	+478
Mbouda	1.300	1.021	+279
Total	1.921	1.126	+795

Dans ses échanges migratoires avec chacun des 3 autres arrondissements des Bamboutos, l'arrondissement de Galim est bénéficiaire partout, y compris au détriment de l'arrondissement de Mbouda qui abrite le chef-lieu du département.

Les arrondissements de Kekem et de Banwa, dans le département du Haut Nkam, sont les seuls qui présentent des soldes migratoires durée de vie intra-départementaux positifs ; et ceci au détriment des arrondissements de Bandja, de Bana, de Bakou, et même de celui de Bafang qui abrite pourtant le chef-lieu du département. Signalons que la disponibilité de riches terres agricoles dans les arrondissements de Kekem et de Banwa où se pratiquent d'intenses activités de

cultures vivrières, en plus du café et du cacao que l'on rencontre un peu partout, attire les populations des autres arrondissements du département.

Le département des Hauts Plateaux compte deux arrondissements à soldes migratoires positifs ; celui de Baham, qui abrite le chef-lieu du département, et celui de Batié. Tous ces deux arrondissements sont à cheval sur l'axe routier Douala – Bafoussam et entretiennent un nombre relativement important d'activités non agricoles. A l'inverse, les arrondissements de Bamendjou et de Bangou sont d'accès difficile.

Parmi les trois arrondissements du département du Koung Khi, un seul présente un solde positif dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux ; il s'agit de l'arrondissement nouvellement créé de Djébé, qui est bénéficiaire au détriment de Poumougné qui abrite le chef-lieu du département.

Dans le département de la Menoua, deux arrondissements sur cinq ont des soldes positifs : celui de Dschang qui abrite le chef-lieu de département, et celui de Santchou constitué d'une vaste plaine aux riches terres agricoles qui ont, depuis longtemps, attiré des natifs des autres arrondissements de la Menoua. Les arrondissements déficitaires sont ceux de Fokoué, de Nkong-Ni et de Penka Michel.

Le département du Ndé a deux arrondissements à solde positif et deux autres à solde négatif.

Les deux arrondissements bénéficiaires dans les échanges migratoires durée de vie intra-départementaux sont ceux de Bangangté et de Bassamba. L'arrondissement de Bangangté abrite le chef-lieu du département et possède une vaste zone rurale animée par d'intenses activités agricoles.

Dans le Noun, les arrondissements les plus attractifs pour les natifs de ce département sont ceux de Kouoptamo, de Foubot et de Magba. Ces arrondissements ont les terres agricoles les plus fertiles du département. La disponibilité de ces riches terres agricoles a, depuis longtemps, attiré les natifs des autres arrondissements du Noun.

Tableau 4.48 : Echanges migratoires de l'arrondissement de Kouoptamo avec chacun des 7 autres arrondissements du département du Noun

Arrondissement	Entrants	Sortants	Soldes
Bangouraim	1.244	280	+964
Foumban	5.334	560	+4.774
Foubot	1.439	940	+499
Koutaba	2.436	429	+2007
Magba	126	83	+43
Malentouen	156	64	+92
Massangam	159	44	+115
Total	10.894	2.400	8.494

Dans ses échanges migratoires intra-départementaux avec chacun des autres arrondissements du Noun, l'arrondissement de Kouoptamo est partout bénéficiaire. Les arrondissements qui lui fournissent les plus gros contingents d'entrants durée de vie sont ceux de Koutaba et de Fouban. L'arrondissement de Fouban, qui abrite le chef-lieu du département, accuse un lourd déficit (-8.527) ; il est suivi par les arrondissements de Koutaba (-2.414), de Massangam (-978) et de Malantouen (-231).

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région du Sud

Tout comme les régions de l'Est et de l'Adamaoua, la région du Sud est relativement sous-peuplée ; sa densité de population n'est que de 13,4 habitants au Km². Couvrant 10,1% de la superficie du territoire national, la région du Sud n'abrite que les 3,6% de la population totale du pays. Le Sud a 4 départements qui totalisent 22 arrondissements. Parmi les 22 arrondissements, 9 ont des soldes migratoires intra-départementaux positifs tandis que les 13 autres ont les leurs négatifs.

Dans le département du Dja et Lobo, 4 départements sont bénéficiaires au détriment des 3 autres. Les arrondissements attractifs pour les natifs du département sont ceux de Meyomessala, de Mintom, d'Oveng et de Sangmélina, qui abrite le chef-lieu du département. Le solde largement positif de Meyomessala s'explique par le fait qu'il s'agit là d'un arrondissement nouvellement créé, où les nouveaux équipements et infrastructures sociales ont exercé un attrait sur les natifs des autres arrondissements du département.

Le département de la Mvila compte 5 arrondissements. Parmi ces 5 arrondissements, ceux de Mengong et de Mvangane sont bénéficiaires au détriment de ceux de Biwong-Bané, de Ngoulemakong et surtout d'Ebolowa. Le solde largement positif de Mengong est essentiellement dû à l'intensité des activités agricoles qui ont attiré les natifs des autres arrondissements de la Mvila, particulièrement ceux de l'arrondissement d'Ebolowa voisin, qui abrite pourtant le chef-lieu de la région du Sud.

Tableau 4.49 : Echanges migratoires de l'arrondissement de Mengong avec chacun des 4 autres arrondissements du département de la Mvila

Arrondissement	Entrants	Sortants	Soldes
Biwong-Bané	129	69	+60
Ebolowa	2.953	1.537	+1.416
Mvangane	264	108	+156
Ngoulemakong	392	352	+40
Total	3.738	2.086	1672

Dans ses échanges migratoires avec chacun des 4 autres arrondissements du département, Mengong est partout bénéficiaire ; mais l'essentiel de ses gains, soit 85%, est réalisé au détriment de l'arrondissement d'Ebolowa.

Le département de l'Océan a 7 arrondissements parmi lesquels ceux de Niété et de Kribi exercent un fort pouvoir d'attraction sur les natifs des 5 autres arrondissements que sont Akom II, Bipindi, Camp, Lolodorf et Mvengué. L'attractivité de l'arrondissement de Kribi est entièrement liée à la présence de la ville du même nom, qui, en plus du fait d'être chef-lieu du département, est une ville côtière où le tourisme et la pêche génèrent beaucoup d'activités. Quant à l'arrondissement de Niété, son solde positif doit être attribué à l'intensité des cultures de l'hévéa et du palmier à huile.

La Vallée du Ntem est un département récemment créé, en 1992. Il compte seulement 3 arrondissements parmi lesquels celui d'Ambam qui exerce une forte attraction sur les natifs des deux autres que sont Ma'an et Olamzé. L'arrondissement d'Ambam abrite le chef-lieu du département qui est une ville frontalière avec la République du Gabon et où les activités commerciales sont florissantes.

Echanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) de la région du Sud-Ouest

La région du Sud-Ouest compte 6 départements qui totalisent 27 arrondissements. Parmi ces 27 arrondissements, 10 ont des soldes migratoires intra-départementaux positifs. Les 17 autres ont des soldes négatifs. Le Sud-Ouest occupe 5,4% du territoire national et regroupe 7,5% de la population du Cameroun. Sa densité moyenne est de 51,8 habitants au Km².

Dans le département du Fako, trois arrondissements sur un total de cinq ont des soldes migratoires intra-départementaux positifs ; il s'agit des arrondissements de Buéa, de West-Coast et de Tiko. Les arrondissements de Limbé et de Muyuka sont déficitaires dans les échanges de leurs natifs contre ceux des autres arrondissements du département. L'arrondissement le plus attractif pour les natifs du département du Fako est celui du West-Coast.

Tableau 4.50 : Echanges migratoires de l'arrondissement de West-Coast avec chacun des 4 autres arrondissements du département du Fako

Arrondissement	Entrants	Sortants	Soldes
Buéa	370	198	+172
Limbé	689	352	+337
Muyuka	172	46	+126
Tiko	558	147	+411
Total	1.789	743	1.046

En fait, dans ses échanges migratoires durée de vie intra-départementaux avec chacun des 4 autres arrondissements du département, l'arrondissement de West-Coast est partout bénéficiaire. Les contingents les plus importants de ses entrants viennent des arrondissements de Limbé et de Tiko qui, à eux deux, en totalisent 70%.

Le département du Koupé et Manengouba n'a que trois arrondissements parmi lesquels un seul présente un solde positif. Le solde largement positif de l'arrondissement de Tombel peut être attribué à l'intensité de la cacao-culture qui s'y pratique. Le grand déficit de l'arrondissement de Banguem, qui abrite le chef-lieu du département, est imputable à son enclavement qui pousse ses natifs vers l'arrondissement de Tombel.

Tout comme le Koupé et Manengouba, le département du Lebialem n'a que trois arrondissements parmi lesquels un seul présente un solde migratoire durée de vie intra-départemental positif ; il s'agit de l'arrondissement de Wabane. L'arrondissement de Fontem, qui abrite le chef-lieu du département, est déficitaire comme celui d'Alou.

Dans le département de la Manyu, c'est l'arrondissement de Mamfé qui est le plus attractif pour les natifs dudit département. Dans ses échanges migratoires intra-départementaux avec les trois autres arrondissements de la Manyu, l'arrondissement de Mamfé est le seul à avoir un solde global positif.

Tableau 4.51 : Echanges migratoires de l'arrondissement de Mamfé avec chacun des 3 autres arrondissements du département de la Manyu

Arrondissement	Entrants	Sortants	Soldes
Akwaya	1.491	395	+1.096
Eyumoyock	1.792	675	+1.117
Upper-Bayang	709	316	+393
Total	3.992	1.386	2.606

En fait, l'arrondissement de Mamfé, qui abrite le chef-lieu du département, est le moins enclavé des arrondissements de la Manyu.

Le département de la Mémé compte trois arrondissements ; Kumba, Konyé et Mbonge. L'arrondissement de Kumba exerce un très fort pouvoir d'attraction sur les natifs des deux autres. En fait, Mbonge et Konye sont deux arrondissements essentiellement ruraux, alors que celui de Kumba abrite le chef-lieu du département qui se classe en 7^{ème} position des villes les plus peuplées du pays. Cette ville de Kumba est réputée pour l'intensité de ses activités commerciales autour desquelles gravitent de nombreuses activités connexes.

Le département du Ndian, enfin, compte 9 arrondissements parmi lesquels 3 seulement paraissent attractifs pour les natifs du département : Ekondo-Titi, Idabato, et Kombo-Itindi. Le cas le plus marquant est celui de l'arrondissement d'Ekondo-Titi ; il est bénéficiaire dans ses échanges migratoires avec chacun des 8 autres arrondissements du département, comme l'illustre le tableau ci-après.

Tableau 4.52 : Echanges migratoires de l'arrondissement d'Ekondo-Titi avec chacun des 8 autres arrondissements du département du Ndian

Arrondissements	Entrants	Sortants	Soldes
Bamusso	640	366	+274
Dikome-Balué	93	56	+37
Idabato	17	7	+10
Isanguélé	394	31	+363
Kombo Abedimo	47	2	+45
Kombo Itindi	84	18	+66
Mudemba	1.056	215	+841
Toko	111	14	+97
Total	2.442	709	+1.733

Le solde global d'Ekondo-Titi est 75 fois celui d'Idabato et 11 fois celui de Kombo-Itindi. Dans ses échanges migratoires intra-départementaux avec chacun des 8 autres arrondissements du Ndian, il est partout bénéficiaire.

Les plus gros contingents de ses entrants proviennent des arrondissements de Mudemba, de Bamusso, d'Isanguélé et de Toko. Le pouvoir d'attraction de l'arrondissement d'Ekondo-Titi s'explique par deux principales raisons : tout d'abord, le fait qu'Ekondo-Titi se situe au cœur d'un vaste complexe agro-industriel de la CDC (Cameroon Development Corporation) ; en second lieu, à l'époque où la presqu'île de Bakassi était sous occupation nigériane, Ekondo-Titi était l'un des principaux secteurs des échanges commerciaux entre le Cameroun et le Nigéria.

CHAPITRE V : CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES MIGRANTS

Les caractéristiques sociodémographiques envisagées dans ce chapitre sont les suivantes :

- structure par sexe et par âge des migrants ;
- niveau d'instruction des migrants ;
- situation d'activité des migrants ;
- statut dans l'emploi des migrants ;
- état matrimonial des migrants ;
- religion des migrants.

5.1- STRUCTURE PAR SEXE ET PAR AGE DES MIGRANTS

L'âge et le sexe sont les caractères les plus fondamentaux d'une population. Chaque population a une composition différente par âge et par sexe et cette structure peut exercer des répercussions considérables sur son comportement démographique et socio-économique. Ceci est également vrai pour la sous-population migrante du Cameroun.

5.1.1- Volume global et structure par sexe

Au 3^{ème} Recensement Démographique réalisé en novembre 2005, on a dénombré un effectif de 5.446.843 migrants internes, parmi lesquels 2.709.946 hommes et 2.736.897 femmes ; ce qui donne un rapport de masculinité égal à 99 hommes pour 100 femmes. Cette moyenne nationale cache des disparités régionales importantes. Dans l'ensemble des deux secteurs de résidence réunis, le rapport de masculinité varie de 89 hommes pour 100 femmes dans la région de l'Extrême-Nord à 106 hommes pour 100 femmes dans le Sud-Ouest, en passant par 91 dans l'Ouest, 94 dans le Sud, 95 dans le Nord-Ouest, 98 dans le Centre, 101 dans le Littoral et 105 dans l'Adamaoua.

Le rapport de masculinité des migrants est généralement plus élevé en milieu urbain : les migrations vers les villes sont, le plus souvent, initiées par les hommes, qui précèdent les femmes.

Tableau 5.1 : Variation du rapport de masculinité des migrants par secteur de résidence selon la région

Région	Secteur de résidence		
	Urbain	Rural	Ensemble
Adamaoua	111	100	105
Centre	104	74	98
Est	110	92	102
Extrême-Nord	111	77	89
Littoral	103	107	103
Nord	111	97	101
Nord-Ouest	99	88	95
Ouest	96	83	91
Sud	113	78	94
Sud-Ouest	102	112	106
Ensemble	104	89	99

En considérant les deux secteurs de résidence réunis, exception faite de la région du Centre, les rapports de masculinité sont plus élevés dans les régions d'immigration telles que le Littoral, le Sud-Ouest et le Nord. A l'inverse, hormis les régions de l'Adamaoua et de l'Est, les rapports de masculinité sont faibles dans les régions d'émigration que sont l'Extrême-Nord, le Nord-Ouest, l'Ouest et le Sud.

5.1.2- Structure par âge de la population migrante

La pyramide des âges de la population migrante présente une allure particulière. Sa base est rétrécie entre 0 et 20 ans ; ce qui s'explique par la faible propension des enfants à migrer, compte tenu de la bonne couverture du territoire national en équipement scolaire primaire et secondaire. Aux âges de pleine activité, cette pyramide présente un important gonflement lié à la prépondérance des aspects économiques parmi les facteurs de migration. Aux âges avancés, la pyramide s'effile très vite et présente le même profil que celui de l'ensemble de la population recensée du Cameroun, dans la mesure où il s'agit d'une migration durée de vie.

Cette pyramide présente une dissymétrie entre les sexes en fonction des âges, de 0 à 4 ans les garçons sont plus nombreux que les filles. De 5 à 29 ans, ce sont les femmes qui sont, proportionnellement plus nombreuses. De 30 à 59 ans révolus, les rapports de masculinité sont supérieurs à 100 hommes pour 100 femmes. Au-delà de 60 ans, la population migrante est à prédominance féminine.

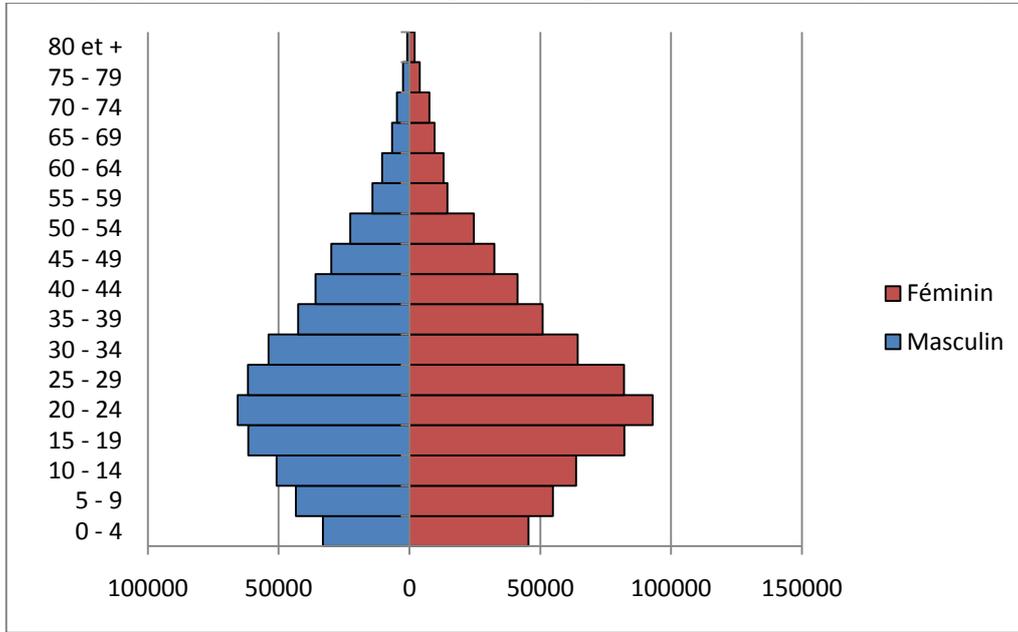
Les pyramides des secteurs urbain et rural présentent deux différences fondamentales. La base de la pyramide des âges des migrants du secteur urbain est plus rétrécie que celle du secteur rural, tandis que le gonflement des classes d'âges actives est plus prononcé sur la pyramide des âges des migrants du secteur urbain.

Tableau 5.2 : Répartition des migrants par sexe et groupe d'âge selon le secteur de résidence

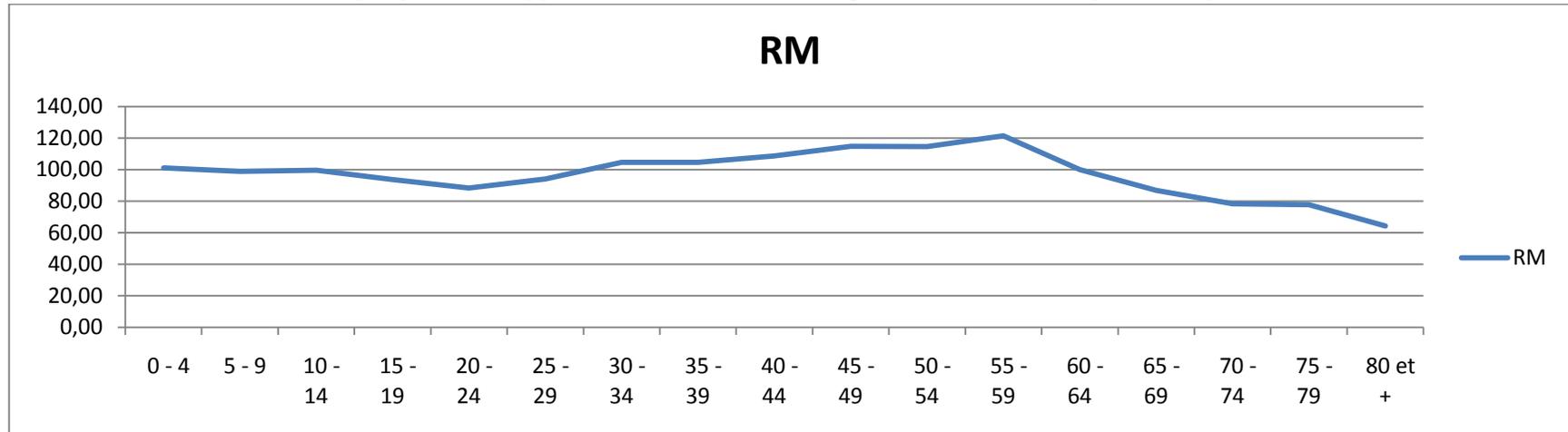
GROUPE AGE	MASCULIN		FEMININ		ENSEMBLE		RM
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
CAMEROUN ENSEMBLE							
0	27652	1,02	27326	1,00	54978	1,01	101,19
1 - 4	137878	5,09	136410	4,98	274288	5,04	101,08
5 - 9	216899	8,00	219254	8,01	436153	8,01	98,93
10 - 14	253613	9,36	254675	9,31	508288	9,33	99,58
15 - 19	307840	11,36	328492	12,00	636332	11,68	93,71
20 - 24	328186	12,11	371910	13,59	700096	12,85	88,24
25 - 29	308646	11,39	328090	11,99	636736	11,69	94,07
30 - 34	269270	9,94	257388	9,40	526658	9,67	104,62
35 - 39	212964	7,86	203763	7,45	416727	7,65	104,52
40 - 44	179386	6,62	165239	6,04	344625	6,33	108,56
45 - 49	149176	5,50	130083	4,75	279259	5,13	114,68
50 - 54	113002	4,17	98627	3,60	211629	3,89	114,58
55 - 59	70470	2,60	58079	2,12	128549	2,36	121,33
60 - 64	52063	1,92	52086	1,90	104149	1,91	99,96
65 - 69	33389	1,23	38451	1,40	71840	1,32	86,84
70 - 74	23951	0,88	30558	1,12	54509	1,00	78,38
75 - 79	12307	0,45	15830	0,58	28137	0,52	77,74
80 et +	13254	0,49	20636	0,75	33890	0,62	64,23
Total	2709946	100	2736897	100	5446843	100	99,02
CAMEROUN URBAIN							
0	14547	0,76	14363	0,78	28910	0,77	101,28
1 - 4	77981	4,08	77211	4,20	155192	4,14	101,00
5 - 9	130019	6,80	133433	7,26	263452	7,03	97,44
10 - 14	162116	8,48	168246	9,15	330362	8,81	96,36
15 - 19	228109	11,94	234957	12,78	463066	12,35	97,09
20 - 24	253265	13,25	270344	14,70	523609	13,96	93,68
25 - 29	234002	12,24	233510	12,70	467512	12,47	100,21
30 - 34	200599	10,50	178673	9,72	379272	10,11	112,27
35 - 39	158651	8,30	143010	7,78	301661	8,04	110,94
40 - 44	132659	6,94	111907	6,09	244566	6,52	118,54
45 - 49	110884	5,80	89146	4,85	200030	5,33	124,38
50 - 54	81564	4,27	62764	3,41	144328	3,85	129,95
55 - 59	47876	2,50	35573	1,93	83449	2,23	134,59
60 - 64	32373	1,69	28568	1,55	60941	1,63	113,32
65 - 69	20299	1,06	21726	1,18	42025	1,12	93,43
70 - 74	13057	0,68	16040	0,87	29097	0,78	81,40
75 - 79	7079	0,37	8683	0,47	15762	0,42	81,53
80 et +	6167	0,32	10364	0,56	16531	0,44	59,50
Total	1911247	100	1838518	100	3749765	100	103,96
CAMEROUN RURAL							
0	13105	1,64	12963	1,44	26068	1,54	101,10
1 - 4	59897	7,50	59199	6,59	119096	7,02	101,18
5 - 9	86880	10,88	85821	9,55	172701	10,18	101,23
10 - 14	91497	11,46	86429	9,62	177926	10,48	105,86
15 - 19	79731	9,98	93535	10,41	173266	10,21	85,24
20 - 24	74921	9,38	101566	11,31	176487	10,40	73,77
25 - 29	74644	9,35	94580	10,53	169224	9,97	78,92
30 - 34	68671	8,60	78715	8,76	147386	8,68	87,24
35 - 39	54313	6,80	60753	6,76	115066	6,78	89,40
40 - 44	46727	5,85	53332	5,94	100059	5,90	87,62
45 - 49	38292	4,79	40937	4,56	79229	4,67	93,54
50 - 54	31438	3,94	35863	3,99	67301	3,97	87,66
55 - 59	22594	2,83	22506	2,51	45100	2,66	100,39
60 - 64	19690	2,47	23518	2,62	43208	2,55	83,72

GROUPE AGE	MASCULIN		FEMININ		ENSEMBLE		RM
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
65 - 69	13090	1,64	16725	1,86	29815	1,76	78,27
70 - 74	10894	1,36	14518	1,62	25412	1,50	75,04
75 - 79	5228	0,65	7147	0,80	12375	0,73	73,15
80 et +	7087	0,89	10272	1,14	17359	1,02	68,99
Total	798699	100	898379	100	1697078	100	88,90

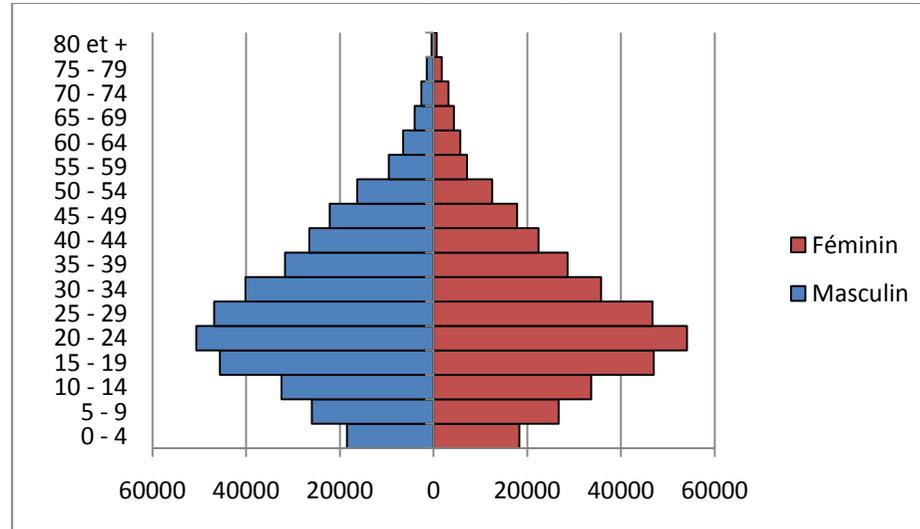
Graphique 5.1 : Pyramide des âges des migrants du Cameroun (ensemble)



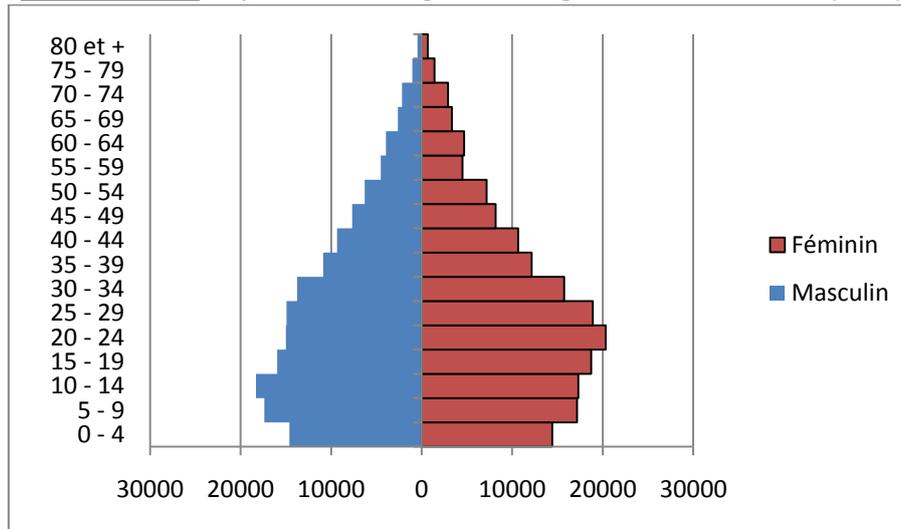
Graphique 5.2 : Rapport de masculinité des migrants du Cameroun (ensemble)



Graphique 5.3 : Pyramide des âges des migrants du Cameroun (urbain)



Graphique 5.4 : Pyramide des âges des migrants du Cameroun (rural)



Du fait du déficit observé aux jeunes âges (0-19 ans), la population migrante du Cameroun est relativement moins jeune que la population totale recensée du pays. L'âge moyen de la population totale recensée n'est que de 22,1 ans, alors que celui de la population migrante est égal à 28,38 ans. De même, l'âge médian de la population totale recensée est égal à 17,7 ans alors que celui de la population migrante monte jusqu'à 30,71 ans.

Tableau 5.3 : Age moyen et âge médian de la population totale recensée et de la population migrante, selon le sexe.

Population	Age moyen			Age médian		
	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes
Population totale recensée	21,8	22,3	22,1	17,1	18,3	17,7
Population migrante	28,53	28,23	28,38	31,07	30,37	30,71

Tableau 5.4 : Caractéristiques de tendance centrale des âges des migrants selon les régions

REGIONS	MEDIANE			MOYENNE		
	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HOMMES	FEMMES	TOTAL
CAMEROUN ENSEMBLE	31,07	30,37	30,71	28,53	28,23	28,38
ADAMAOUA	30,08	27,87	28,46	28,55	26,62	27,61
CENTRE	31,05	30,51	30,79	27,93	28,34	28,14
EST	27,86	27	27,39	26,19	25,4	25,8
EXTREME NORD	28,28	30,71	30,1	28,46	28,7	28,58
LITTORAL	35,08	32,52	33,29	31,47	30,54	31,01
NORD	31,46	30,09	30,71	29,26	27,25	28,26
NORD OUEST	25,67	26,29	26,01	25,12	25,2	25,16
OUEST	26,38	27,092	27,21	26,16	27,45	26,83
SUD	27,72	28,47	28,11	25,64	28,75	27,25
SUD OUEST	31,09	28,57	30,31	28,57	27,13	27,87

La répartition de la population migrante en grands groupes d'âges est révélatrice à plus d'un titre. Pour les raisons évoquées ci-dessus, la proportion des moins de 15 ans chez les migrants n'est que de 22,39%, alors qu'elle représente jusqu'à 43,60% dans la population totale recensée. Par contre, la tranche 15-59 ans

regroupe jusqu'à 72,24% de la population migrante contre 51,40% de la population totale. Ceci s'explique par le fait que les migrations intéressent en premier chef les personnes d'âge actif. Au-delà de 60 ans, les proportions sont équivalentes dans la population totale et la population migrante (5,00% et 5,37% respectivement). Cette dernière situation se justifie par le fait qu'il s'agit de la migration durée de vie.

Tableau 5.5 : Répartition en pourcentage de la population totale recensée et de la population migrante par sexe et selon les grands groupes d'âges.

Groupe d'âges	Population totale recensée	Population migrante
0-14 ans	43,60	22,39
15-59 ans	51,40	72,24
60 ans et +	5,00	5,37
Total	100,00	100,00

Tableau 5.6 : Répartition en pourcentage de la population migrante par région et selon les grands groupes d'âges.

Région	Groupe d'âges			
	0-14 ans	15-59 ans	60 ans et +	Total
Adamaoua	27,31	66,42	6,27	100,00
Centre	20,93	74,96	4,11	100,00
Est	30,22	65,63	4,15	100,00
Extrême-Nord	29,46	62,28	8,26	100,00
Littoral	16,76	77,50	5,74	100,00
Nord	25,73	68,47	5,80	100,00
Nord-Ouest	30,63	64,91	4,46	100,00
Ouest	29,49	64,70	5,81	100,00
Sud	26,89	66,55	6,56	100,00
Sud-Ouest	23,03	72,00	4,97	100,00
Ensemble	22,39	72,24	5,37	100,00

Lorsqu'on examine la répartition de la population migrante des différentes régions du Cameroun par grands groupes d'âges, il apparaît que les migrants en âge d'activité (15-59 ans) sont relativement plus nombreux dans les régions de forte immigration que sont le Littoral (77,50%), le Centre (74,96%), le Sud-Ouest (72,00%) et le Nord (68,47%).

5.2- NIVEAU D'INSTRUCTION DE LA POPULATION MIGRANTE

5.2.1- Données globales

La quasi-totalité des migrants du Cameroun ont été à l'école. Les 0,91% de migrants qui ont déclaré n'avoir aucun niveau sont constitués essentiellement par les enfants d'âge préscolaire et par les vieillards qui ont grandi à une époque où la scolarisation au Cameroun était encore élitique.

Au total, plus de 99% des migrants ont atteint au moins le niveau primaire, 54,25% au moins le niveau secondaire et 12,40% le niveau supérieur.

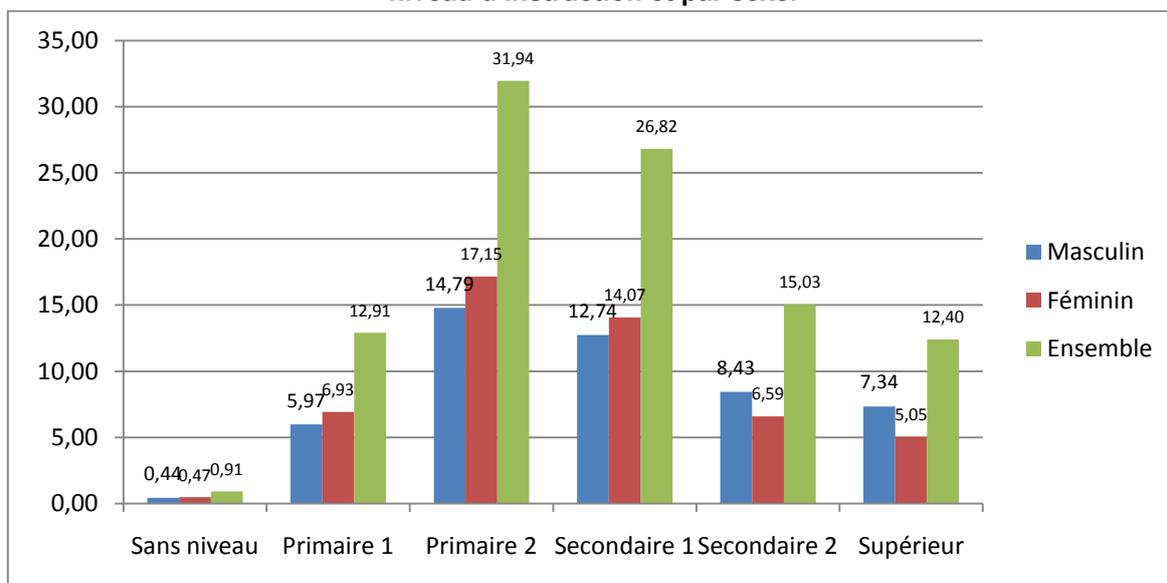
Ces proportions varient significativement selon le secteur de résidence. En milieu urbain, 0,79% seulement de migrants n'ont aucun niveau, alors qu'en milieu rural cette proportion atteint 1,31%. De même, en milieu urbain 38,40% des migrants ont le niveau primaire contre 65,95% en milieu rural. A partir du niveau secondaire les proportions s'inversent en faveur du milieu urbain. En fait, 46,04% des migrants du secteur urbain ont le niveau secondaire tandis qu'en milieu rural cette proportion n'est que de 28,02%. Il en est de même pour le niveau supérieur qui totalise 14,78% des migrants du milieu urbain contre seulement 4,72% de ceux du milieu rural. Dans l'ensemble, 60,82% des migrants du secteur urbain ont au minimum le niveau secondaire, tandis que cette proportion n'est que de 32,74% chez les migrants du milieu rural.

La situation ci-dessus décrite peut s'expliquer par deux principaux facteurs. D'une part, le niveau d'instruction a un effet sélectif sur le choix du secteur de résidence du migrant en quête d'emploi : les migrants ayant un niveau d'instruction élevé se dirigent logiquement vers les villes et d'autre part, en ce concerne les migrations scolaires, les villes, et plus particulièrement les grandes villes, offrent un large éventail de choix en établissements d'enseignement secondaire, en même temps qu'elles concentrent la quasi-totalité des établissements d'enseignement du niveau supérieur.

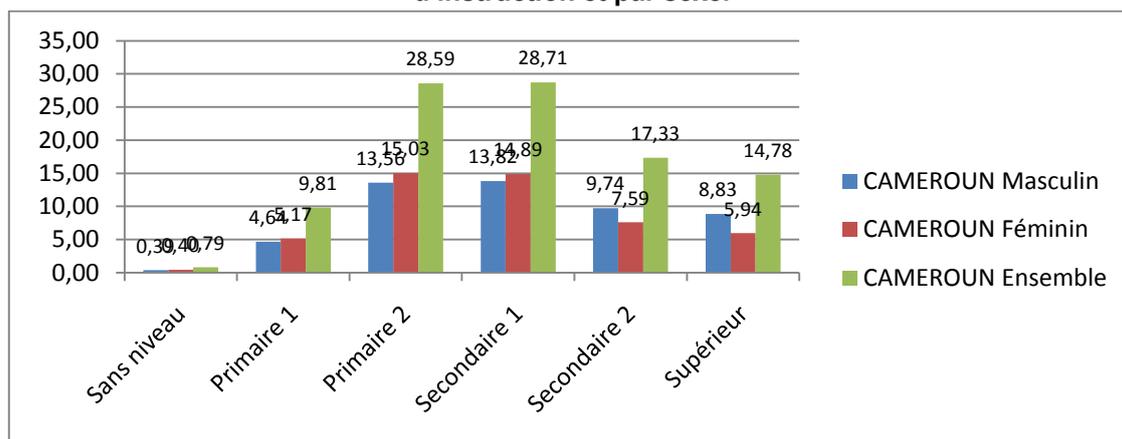
Tableau 5.7 : Répartition de la population migrante de 3 ans et plus par niveau d'instruction selon les sexes.

Région de naissance	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CAMEROUN						
Urbain						
Sans niveau	14143	0,39	14571	0,40	28715	0,79
Primaire 1	169384	4,64	188498	5,17	357882	9,81
Primaire 2	494515	13,56	548304	15,03	1042819	28,59
Secondaire 1	504283	13,82	543103	14,89	1047386	28,71
Secondaire 2	355286	9,74	276918	7,59	632204	17,33
Supérieur	322274	8,83	216734	5,94	539007	14,78
Total	1859885	50,98	1788128	49,02	3648013	100,00
Rural						
Sans niveau	9725	0,60	11409	0,71	21134	1,31
Primaire 1	164363	10,19	207468	12,87	371831	23,06
Primaire 2	304804	18,90	386745	23,98	691549	42,89
Secondaire 1	156195	9,69	174405	10,82	330600	20,50
Secondaire 2	74048	4,59	47169	2,93	121217	7,52
Supérieur	46903	2,91	29269	1,82	76172	4,72
Total	756037	46,89	856465	53,11	1612502	100,00
Total						
Sans niveau	23057	0,44	24799	0,47	47857	0,91
Primaire 1	314258	5,97	364732	6,93	678990	12,91
Primaire 2	778142	14,79	901965	17,15	1680107	31,94
Secondaire 1	670434	12,74	740358	14,07	1410792	26,82
Secondaire 2	443694	8,43	346867	6,59	790561	15,03
Supérieur	386337	7,34	265871	5,05	652208	12,40
Total	2615922	49,73	2644593	50,27	5260515	100,00

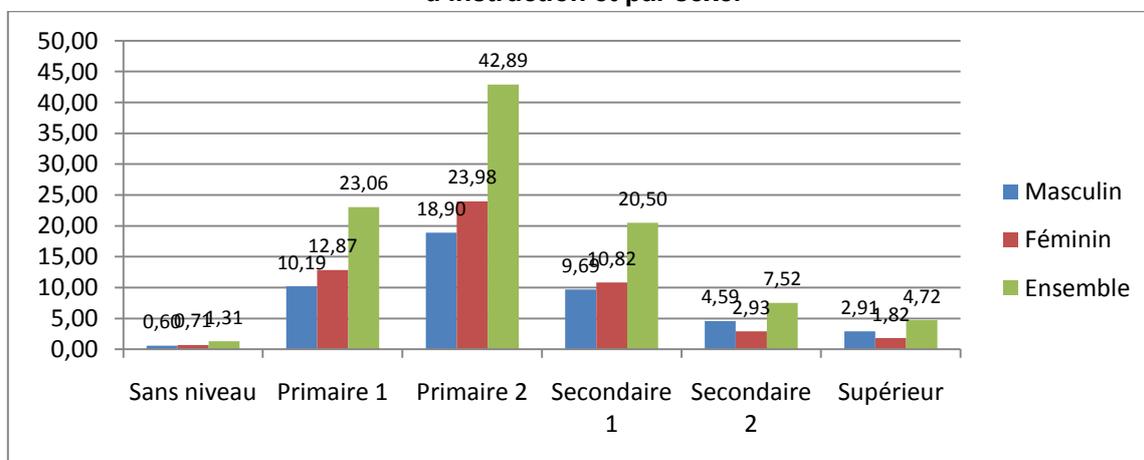
Graphique 5.5 : Répartition de la population migrante du Cameroun (tous milieux) selon le niveau d'instruction et par sexe.



Graphique 5.6 : Répartition de la population migrante du Cameroun urbain selon le niveau d'instruction et par sexe.



Graphique 5.7 : Répartition de la population migrante du Cameroun rural selon le niveau d'instruction et par sexe.



5.2.2- Données régionales

L'examen des niveaux d'instruction des migrants selon les régions révèle que, exception faite de la région du Nord, les proportions des « sans niveau » sont faibles dans les régions de forte immigration : 0,83% dans le Centre, 0,73% dans le Littoral et 0,65% dans le Sud-Ouest. A l'inverse, dans les régions de l'Adamaoua (1,30%), de l'Est (1,31%), de l'Extrême-Nord (1,41%), de l'Ouest (1,23%) et du Sud (1,09%), les proportions de « sans niveau » sont largement supérieures à la moyenne nationale (0,91%).

Quand on considère les migrants qui n'ont pas atteint le niveau secondaire, on s'aperçoit que les plus fortes proportions se retrouvent dans les régions qui, à une époque pas très lointaine, étaient considérées comme sous-scolarisées. Il s'agit, notamment, des régions du Grand Nord que sont l'Adamaoua (59,15%), l'Extrême-Nord (63,93%) et le Nord (67,72%), de la région de l'Est (53,74%) ainsi des deux régions de l'ex-Cameroun Occidental que sont le Nord-Ouest (51,04%) et le Sud-Ouest (53,28%). A l'inverse, dans les régions qui étaient considérées comme scolarisées, les proportions des migrants n'ayant pas atteint le niveau secondaire sont faibles ; il s'agit des régions de l'Ouest, du Littoral, du Centre et du Sud, avec respectivement, des proportions égales à 48,12%, 40,37%, 38,18% et 44,07%.

Tableau 5.8 : Répartition (%) de la population migrante de 3 ans et plus par niveau d'instruction selon la région.

Région	Niveau d'instruction						Total
	Sans niveau	Primaire 1	Primaire 2	Secondaire 1	Secondaire 2	Supérieur	
Adamaoua	1,30	23,94	33,91	19,65	9,63	11,57	100,00
Centre	0,83	9,83	27,52	28,99	16,10	16,73	100,00
Est	1,31	18,66	33,77	27,91	11,90	6,45	100,00
Extrême-Nord	1,41	30,28	32,24	18,20	10,46	7,41	100,00
Littoral	0,73	8,39	31,25	30,71	16,83	12,10	100,00
Nord	1,12	29,72	36,88	17,58	8,62	6,09	100,00
Nord-Ouest	0,97	14,50	35,57	18,93	16,99	13,03	100,00
Ouest	1,23	13,81	33,08	27,66	14,17	10,05	100,00
Sud	1,09	11,73	31,25	34,88	14,34	6,71	100,00
Sud-Ouest	0,65	12,22	40,41	18,89	14,84	12,99	100,00
Ensemble	0,91	12,91	31,94	26,82	15,03	12,40	100,00

Du fait, de la distribution territoriale actuelle des activités du secteur privé moderne ainsi que du déploiement territorial des services administratifs, les migrants ayant atteint le niveau de l'enseignement supérieur se retrouvent un peu partout, bien que les plus fortes proportions s'enregistrent dans les régions du Centre (16,73%), du Nord-Ouest (13,03%), du Sud-Ouest (12,99%) et du Littoral (12,10%).

5.3- SITUATION D'ACTIVITE DES MIGRANTS DE 6 ANS ET PLUS

5.3.1- Données globales

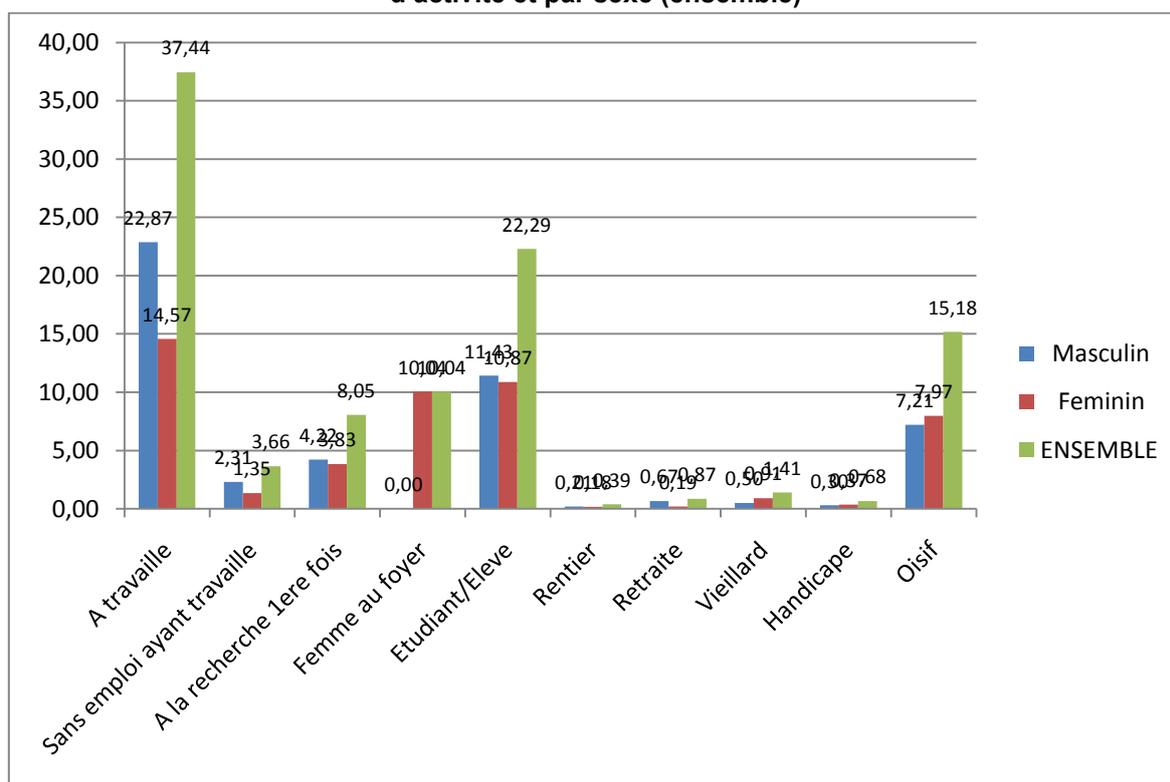
Parmi les 5.030.224 migrants âgés de 6 ans et plus, recensés en novembre 2005, il y avait 49,15% d'actifs et 50,85% d'inactifs. Ces proportions varient selon le sexe. Au sein des migrants de sexe masculin, on a recensé 59,13% d'actifs contre 40,87% d'inactifs ; par contre, chez les femmes on avait 39,28% d'actives contre 60,72 d'inactives. Quand on considère séparément les actifs et les inactifs, il apparaît que 59,80% des actifs sont des hommes alors que 60,05% des inactifs sont des femmes.

L'un des faits les plus saillants de la situation d'activité des migrants est la très forte proportion des oisifs parmi les inactifs : cette proportion représente 38,84% des migrants inactifs du milieu rural, 26,19% de ceux du milieu urbain et 29,85% de ceux des deux secteurs de résidence réunis.

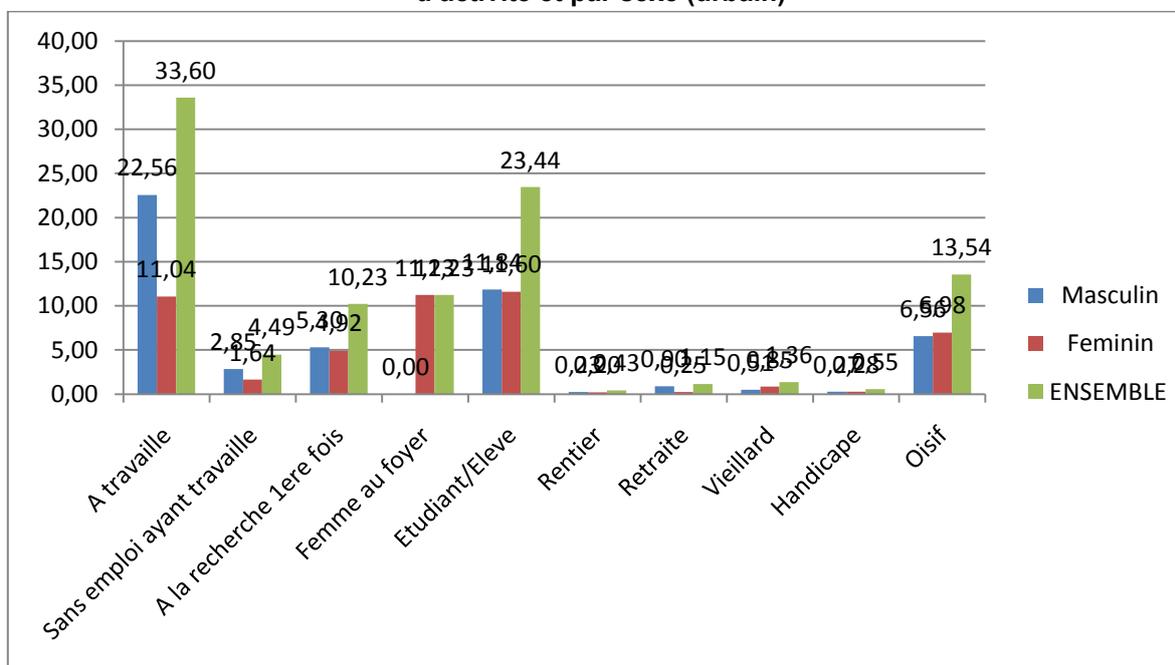
Tableau 5.9 : Répartition de la population migrante de 6 ans et plus par situation d'activité selon le sexe.

Région de naissance	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CAMEROUN						
Urbain						
A travaillé	792775	22,56	387883	11,04	1180659	33,60
Sans emploi ayant travaillé	100148	2,85	57475	1,64	157623	4,49
A la recherche 1 ^{ère} fois	186410	5,30	172922	4,92	359333	10,23
Femme au foyer	0	0,00	394693	11,23	394693	11,23
Etudiant/Elève	416136	11,84	407593	11,60	823729	23,44
Rentier	7972	0,23	7053	0,20	15024	0,43
Retraité	31529	0,90	8876	0,25	40405	1,15
Vieillard	17857	0,51	29763	0,85	47620	1,36
Handicapé	9610	0,27	9728	0,28	19338	0,55
Oisif	230530	6,56	245228	6,98	475758	13,54
Total	1792967	51,02	1721215	48,98	3514182	100,00
Rural						
A travaillé	357543	23,58	345857	22,81	703400	46,40
Sans emploi ayant travaillé	15846	1,05	10514	0,69	26360	1,74
A la recherche 1 ^{ère} fois	25606	1,69	19489	1,29	45095	2,97
Femme au foyer	0	0,00	110245	7,27	110245	7,27
Etudiant/Elève	158575	10,46	138807	9,16	297382	19,62
Rentier	2542	0,17	1902	0,13	4444	0,29
Retraité	2308	0,15	864	0,06	3172	0,21
Vieillard	7052	0,47	16244	1,07	23296	1,54
Handicapé	5648	0,37	9030	0,60	14678	0,97
Oisif	132268	8,72	155702	10,27	287970	18,99
Total	707388	46,66	808654	53,34	1516042	100,00
Total						
A travaillé	1150218	22,87	733037	14,57	1883256	37,44
Sans emploi ayant travaillé	116047	2,31	68059	1,35	184106	3,66
A la recherche 1 ^{ère} fois	212124	4,22	192677	3,83	404801	8,05
Femme au foyer	0	0,00	505261	10,04	505261	10,04
Etudiant/Elève	574724	11,43	546627	10,87	1121351	22,29
Rentier	10515	0,21	8961	0,18	19476	0,39
Retraité	33860	0,67	9754	0,19	43614	0,87
Vieillard	24908	0,50	45998	0,91	70906	1,41
Handicapé	15253	0,30	18739	0,37	33992	0,68
Oisif	362705	7,21	400757	7,97	763462	15,18
Total	2500355	49,71	2529869	50,29	5030224	100,00

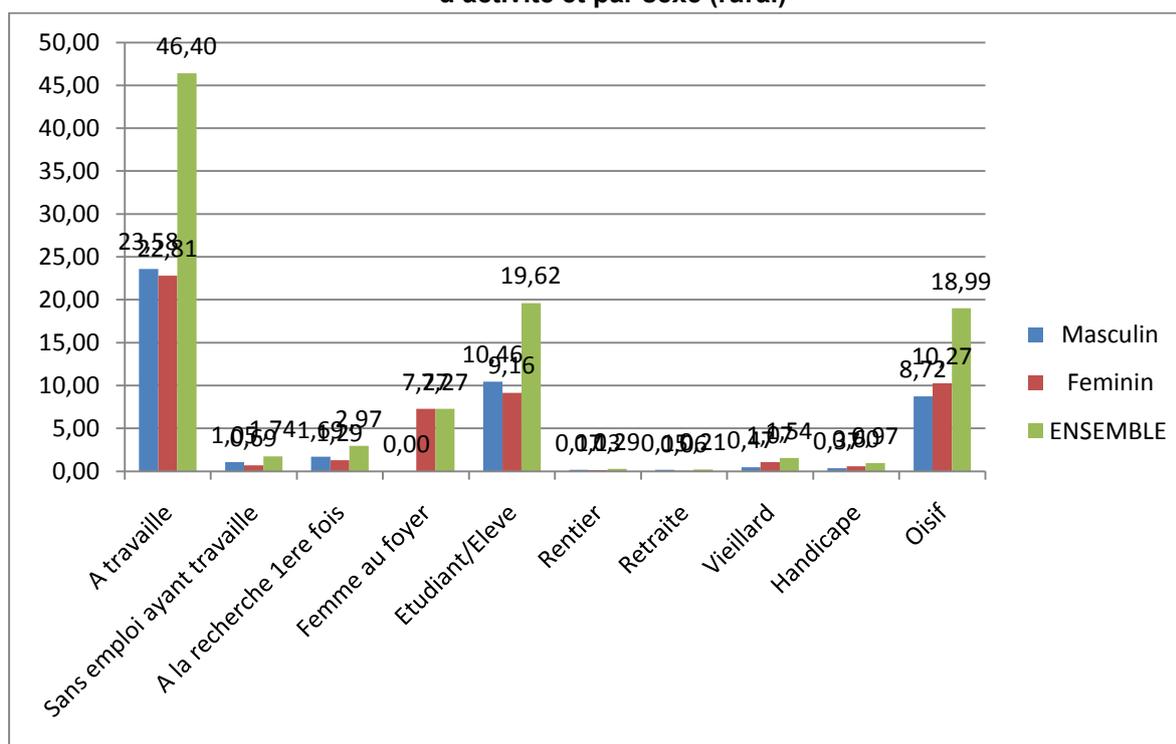
Graphique 5.8 : Répartition de la population migrante de 6 ans et plus selon la situation d'activité et par sexe (ensemble)



Graphique 5.9 : Répartition de la population migrante de 6 ans et plus selon la situation d'activité et par sexe (urbain)



Graphique 5.10 : Répartition de la population migrante de 6 ans et plus selon la situation d'activité et par sexe (rural)



La proportion des actifs au sein de la population migrante est plus faible en milieu urbain qu'en milieu rural où elle vaut 48,32% et 51,11% respectivement. Aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, cette proportion des actifs chez les hommes reste supérieure à celle des femmes : 60,19% contre 35,93% en milieu urbain et 56,40% contre 46,48% en milieu rural.

Au niveau national (urbain et rural), le taux de chômage des migrants est de 23,82% pour les deux sexes, 22,21% chez les hommes et 26,22% chez les femmes. Ce désavantage des femmes est très prononcé en milieu urbain, où le chômage des migrants est beaucoup plus accentué qu'en milieu rural. En fait, le taux de chômage des migrants (tous sexes confondus) est de 30,46% en milieu urbain et de seulement 9,21% en milieu rural. En milieu urbain, cet indice est égal à 37,27% chez les femmes et 26,53% chez les hommes. Par contre, en milieu rural, le taux de chômage est plus élevé chez les hommes que chez les femmes avec respectivement 10,41% et 7,98%.

5.3.2- Données régionales

Les proportions d'actifs et d'inactifs au sein de la population migrante varient d'une région à l'autre. La plus forte proportion des actifs au sein de la population migrante est enregistrée dans la région du Sud (53,95%). Hormis cette région du Sud, il est intéressant de constater que ce sont les régions de forte immigration qui ont des proportions de migrants actifs supérieures à la moyenne nationale (49,15%) ; il s'agit des régions du Centre (50,09%), du Littoral (52,42%), du Nord (53,37%) et du

Sud-Ouest (49,45%). A l'inverse, les fortes proportions d'inactifs au sein de la population migrante, s'observent dans les régions d'émigration que sont l'Adamaoua (58,51%), l'Est (52,90%), l'Extrême-Nord (54,67%), le Nord-Ouest (58,04%) et l'Ouest (58,46%).

Tableau 5.10 : Proportions (%) d'actifs et d'inactifs au sein de la population migrante de 6 ans et plus selon la région.

Région	Situation d'activité		
	Actifs	Inactifs	Total
Adamaoua	41,49	58,51	100,00
Centre	50,09	49,91	100,00
Est	47,10	52,90	100,00
Extrême-Nord	45,33	54,67	100,00
Littoral	52,42	47,58	100,00
Nord	53,37	46,63	100,00
Nord-Ouest	41,96	58,04	100,00
Ouest	41,54	58,46	100,00
Sud	53,95	46,05	100,00
Sud-Ouest	49,45	50,55	100,00
Ensemble	49,15	50,85	100,00

Tableau 5.11 : Répartition (%) de la population migrante de 6 ans et plus par situation d'activité selon la région.

Région	Situation d'activité										
	AT	SET	LW	FAF	ET	REN	RET	VIE	HAN	OIS	Total
Adamaoua	34,29	2,26	4,94	15,42	20,47	0,37	0,28	1,64	0,68	19,67	100,00
Centre	35,92	3,86	10,31	9,07	24,08	0,37	1,13	1,19	0,77	13,30	100,00
Est	39,13	2,85	5,12	12,06	24,65	0,22	0,45	1,01	0,51	14,02	100,00
Extrême-Nord	39,32	2,32	3,69	11,01	18,32	0,29	0,27	1,83	0,51	22,44	100,00
Littoral	35,62	5,53	11,27	12,92	17,73	0,57	1,35	1,84	0,71	12,46	100,00
Nord	49,65	1,39	2,33	9,25	16,50	0,14	0,24	0,94	0,30	19,26	100,00
Nord-Ouest	31,90	2,34	7,72	5,21	30,84	0,29	0,67	1,02	0,47	19,55	100,00
Ouest	30,94	3,62	6,98	9,88	31,16	0,41	0,64	1,72	1,04	13,61	100,00
Sud	44,18	3,75	6,02	9,11	24,85	0,22	0,61	1,58	1,28	8,41	100,00
Sud-Ouest	38,87	3,42	7,16	6,35	23,22	0,50	0,85	1,06	0,42	18,15	100,00
Ensemble	37,44	3,66	8,05	10,04	22,29	0,39	0,87	1,41	0,68	15,18	100,00

AT = a travaillé

SET = sans emploi ayant déjà travaillé

LW = à la recherche du travail pour la 1^{ère} fois

FAF = femme au foyer

ET = étudiant/élève

REN = rentier

RET = retraité

VIE = vieillard

HAN = handicapé

OIS = oisif

Les proportions des actifs et des inactifs des différentes régions varient énormément aussi bien en fonction du secteur de résidence qu'en fonction du sexe.

Exception faite des régions du Nord-Ouest et de l'Ouest, les proportions des actifs parmi les migrants, tous sexes confondus, sont partout plus élevées dans le secteur rural que dans le secteur urbain. Les cas particuliers du Nord-Ouest et de l'Ouest peuvent s'expliquer par le relatif surpeuplement du milieu rural dans les hautes terres de l'ouest camerounais.

Aussi bien dans le secteur urbain que dans le secteur rural, les proportions des actifs chez les femmes sont partout inférieures à celles des hommes. Cette situation est en grande partie due au fait que pendant le dénombrement, une forte proportion des femmes avait été enregistrée comme « femmes au foyer ».

Tableau 5.12 : Proportions (%) des actifs au sein de la population migrante de 6 ans et plus selon par région, selon le secteur de résidence et le sexe.

Région	Ensemble			Urbain			Rural		
	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes
Adamaoua	57,24	24,78	41,49	55,18	22,33	39,68	59,49	27,26	43,40
Centre	59,61	40,73	50,09	60,61	37,86	49,51	53,31	52,82	53,03
Est	58,35	35,58	47,10	55,38	28,77	42,76	63,13	44,71	53,52
Extrême-Nord	53,28	38,36	45,33	53,63	23,26	39,27	53,01	46,83	49,46
Littoral	66,13	38,20	52,42	66,43	37,83	52,37	61,74	44,17	53,27
Nord	61,74	44,90	53,37	59,65	26,54	44,05	62,78	52,97	57,78
Nord-Ouest	46,55	37,67	41,96	51,25	39,39	45,28	36,43	34,38	35,33
Ouest	49,00	34,83	41,54	51,87	33,04	42,23	42,96	38,07	40,24
Sud	61,22	47,18	53,95	58,88	36,72	48,55	64,13	55,75	59,34
Sud-Ouest	57,48	40,88	49,45	55,60	39,18	47,47	60,02	43,43	52,25
Ensemble	59,13	39,28	49,15	60,19	35,93	48,32	56,40	46,48	51,11

Dans l'ensemble, tous secteurs réunis et tous sexes confondus, les taux de chômage sont plus élevés dans les régions du Centre (28,29%), du Littoral (32,05%), du Nord-Ouest (23,98%) et de l'Ouest (25,52%) ; ces régions sont celles qui abritent les quatre plus grandes villes du pays. Le chômage est moins ressenti par les migrants des régions du Nord, de l'Extrême-Nord, de l'Est, de l'Adamaoua et du Sud, où les taux de chômage valent, respectivement 6,79%, 13,26%, 16,92%, 17,35% et 18,11%. On note une certaine corrélation entre le degré d'urbanisation et le taux de chômage des régions : plus le taux d'urbanisation est élevé, plus le taux de chômage des migrants l'est également.

En effet, lorsqu'on considère séparément les migrants du secteur urbain et ceux du secteur rural, on s'aperçoit que dans toutes les régions, le chômage est plus accentué en milieu urbain qu'en milieu rural. A titre d'exemple, le taux de chômage chez les migrants de la région du Centre est de 31,85% en milieu urbain et de 11,56% en milieu rural, dans le Littoral, cet indice vaut 33,26% en milieu urbain et 14,21% en milieu rural, dans la région de l'Extrême-Nord, ce taux de chômage est égal à 25,72% en milieu urbain et 6,49% en milieu rural, dans le Nord ce même indice est de 17,16% en milieu urbain et 3,29% en milieu rural.

Tableau 5.13 : Taux de chômage (%) par région selon le sexe et le milieu de résidence

Région	Ensemble			Urbain			Rural		
	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes
Adamaoua	15,54	21,78	17,35	18,22	31,40	21,72	12,85	13,81	13,13
Centre	26,16	31,35	28,29	27,65	38,86	31,85	15,64	8,61	11,56
Est	16,15	18,20	16,92	20,40	30,58	23,67	10,14	7,41	8,95
Extrême-Nord	15,03	11,10	13,26	23,00	32,73	25,72	8,17	5,09	6,49
Littoral	28,40	38,55	32,05	29,25	40,39	33,26	14,49	13,80	14,21
Nord	7,53	6,23	6,97	14,58	23,66	17,16	4,09	2,37	3,29
Nord-Ouest	21,85	26,48	23,98	23,59	31,89	27,23	16,55	14,74	16,00
Ouest	24,55	26,74	25,52	27,22	34,93	30,31	17,81	14,04	15,81
Sud	18,37	17,80	18,11	25,71	38,13	30,05	9,97	6,80	8,26
Sud-Ouest	18,91	25,11	21,40	25,09	33,69	28,60	11,16	13,56	12,09
Ensemble	22,21	26,22	23,82	26,53	37,27	30,46	10,41	7,98	9,21

Hormis les régions de l'Extrême-Nord, du Nord et du Sud, le taux de chômage chez les migrants de sexe féminin, tous secteurs de résidence réunis, est partout supérieur à celui des hommes. Cette situation désavantageuse des migrants de sexe féminin est encore plus accentuée en milieu urbain : dans toutes les régions, le taux de chômage des femmes migrantes du secteur urbain est supérieur à celui des migrants hommes du même secteur. A l'inverse, exception faite des régions de l'Adamaoua et du Sud-Ouest, le taux de chômage chez les migrants de sexe féminin en milieu rural est partout inférieur à celui des migrants de sexe masculin du même milieu de résidence.

5.4- STATUT DANS L'EMPLOI DES MIGRANTS

5.4.1- Données globales

Le fait le plus marquant du statut dans l'emploi des migrants au Cameroun est la forte proportion des travailleurs indépendants (55,06%). Ceci témoigne de la capacité des migrants camerounais à créer leur propre emploi ; mais c'est aussi une des caractéristiques majeures des économies en développement. En fait, parmi les migrants actifs occupés, tous milieux réunis et tous sexes confondus, on compte 32,37% de salariés, 0,56% d'employeurs, 55,06% de travailleurs indépendants, 11,46% d'aides familiaux et 0,54% d'apprentis. La part relativement importante des salariés est attribuable aux emplois de l'administration publique, des entreprises d'Etat, ainsi que des entreprises du secteur privé moderne en phase d'émergence.

Tableau 5.14 : Répartition de la population migrante de 6 ans et plus par statut dans l'emploi selon le sexe.

Région de naissance	Sexe				Total	
	Masculin		Feminin			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CAMEROUN						
Urbain						
Salarié permanent	619449	17,63	463812	13,20	1083261	30,83
Salarié temporaire	319085	9,08	179766	5,12	498851	14,20
Employeur	15686	0,45	9061	0,26	24747	0,70
Indépendant	766771	21,82	924495	26,31	1691265	48,13
Aide familial	63944	1,82	123441	3,51	187386	5,33
Apprenti rémunéré	5713	0,16	5245	0,15	10958	0,31
Apprenti non-rémunéré	2320	0,07	15395	0,44	17714	0,50
Total	1792967	51,02	1721215	48,98	3514182	100,00
Rural						
Salarié permanent	60360	3,98	19766	1,30	80127	5,29
Salarié temporaire	80637	5,32	21450	1,41	102086	6,73
Employeur	3575	0,24	1316	0,09	4892	0,32
Indépendant	490286	32,34	530346	34,98	1020632	67,32
Aide familial	71002	4,68	234608	15,48	305610	20,16
Apprenti rémunéré	1259	0,08	489	0,03	1748	0,12
Apprenti non-rémunéré	269	0,02	679	0,04	947	0,06
Total	707388	46,66	808654	53,34	1516042	100,00
Total						
Salarié permanent	665701	13,23	393801	7,83	1059502	21,06
Salarié temporaire	396252	7,88	172667	3,43	568919	11,31
Employeur	19061	0,38	9045	0,18	28106	0,56
Indépendant	1271451	25,28	1498340	29,79	2769791	55,06
Aide familial	138455	2,75	438073	8,71	576528	11,46
Apprenti rémunéré	6896	0,14	4839	0,10	11735	0,23
Apprenti non-rémunéré	2539	0,05	13104	0,26	15642	0,31
Total	2500355	49,71	2529869	50,29	5030224	100,00

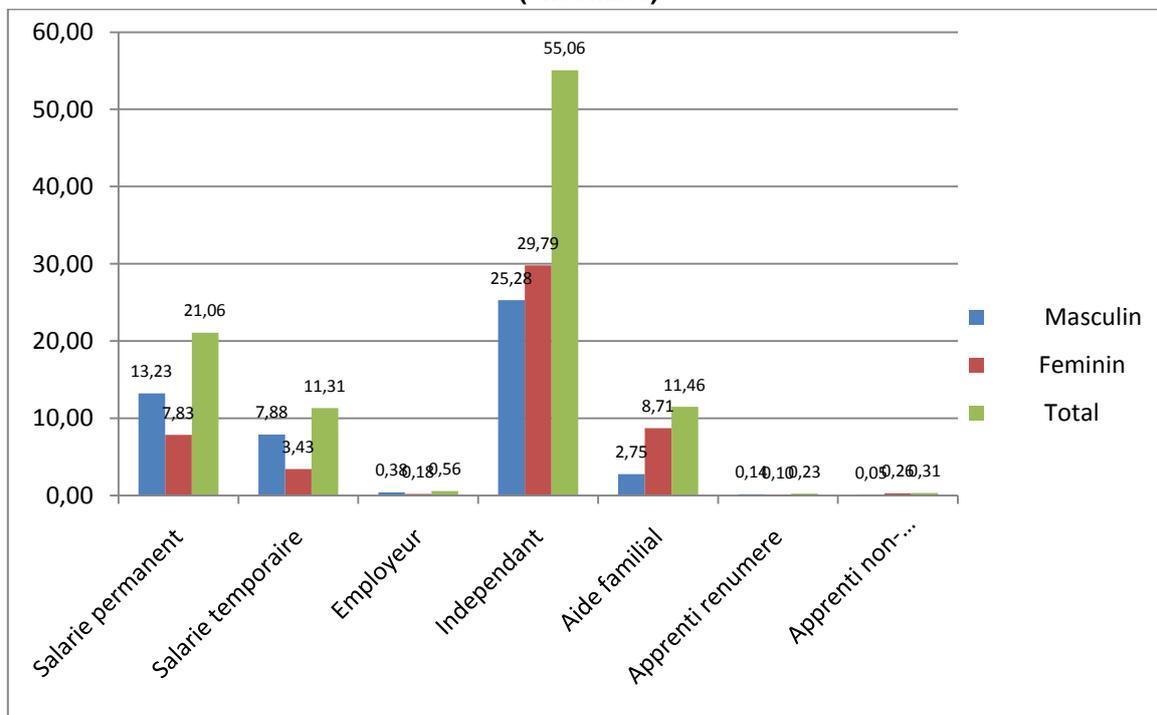
Les travailleurs indépendants sont proportionnellement plus nombreux en milieu rural (67,32%) qu'en milieu urbain (48,13%). A l'inverse, les salariés sont proportionnellement plus nombreux en milieu urbain (45,03%) qu'en milieu rural (12,02%). Il est compréhensible que les aides familiaux soient proportionnellement plus nombreux en milieu rural (20,16%) qu'en milieu urbain (5,33%).

En considérant ensemble tous les deux secteurs de résidence, on s'aperçoit que, proportionnellement 59,24% des femmes migrantes sont des travailleurs indépendants contre 50,85% des hommes. Par contre, 42,47% des migrants de sexe masculin sont salariés contre seulement 22,39% des femmes. On compte 17,32% d'aides familiaux chez les femmes contre 5,53% seulement chez les hommes. Les employeurs quant à eux représentent 0,76% des hommes et 0,36% des femmes.

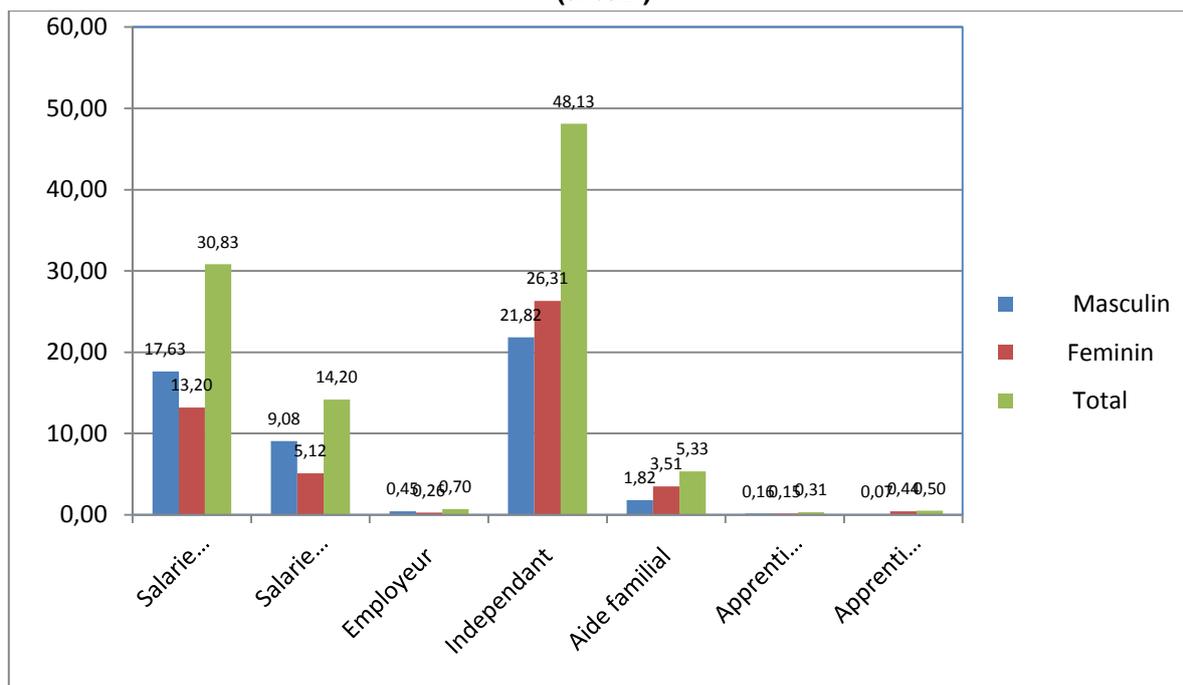
Cette répartition selon le sexe varie en fonction du milieu de résidence. En milieu urbain, 42,77% des hommes sont des travailleurs indépendants, 52,35% des salariés, 3,57% d'aides familiaux et 0,88% d'employeurs. Dans ce même milieu de résidence, 53,72% des femmes sont des travailleurs indépendants, 37,40% des salariés, 7,17% d'aides familiaux et 0,53% d'employeurs. En milieu rural, 69,31% des

hommes sont des travailleurs indépendants, 19,93% de salariés, 10,03% d'aides familiaux et 0,51% d'employeurs. Dans le même milieu rural, 65,58% des femmes sont installées à leur propre compte, 5,08% seulement sont des salariées, 29,02% sont des aides familiaux et 0,17% d'employeurs.

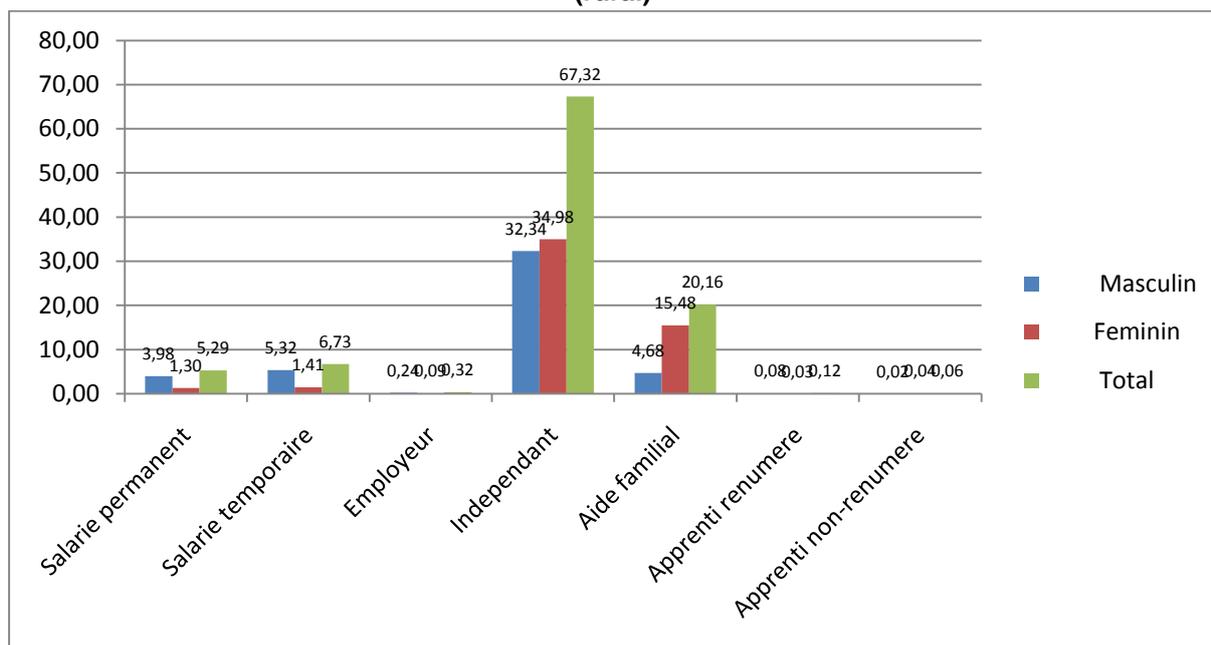
Graphique 5.11 : Distribution de la population migrante selon le statut dans l'emploi et par sexe (ensemble)



Graphique 5.12 : Distribution de la population migrante selon le statut dans l'emploi et par sexe (urbain)



Graphique 5.13 : Distribution de la population migrante selon le statut dans l'emploi et par sexe (rural)



5.4.2- Données régionales

Le statut dans l'emploi des migrants varie en fonction des régions. Les régions du Centre et du Littoral se distinguent par leurs fortes proportions de migrants salariés ; 44,5% et 42,36% respectivement. Ces deux régions sont suivies par celles du Sud (32,84%) et du Sud-Ouest (32,11%). Les régions du septentrion ont les plus faibles proportions de migrants salariés : 9,74% pour le Nord, 11,93% pour l'Extrême-Nord et 21,98% dans l'Adamaoua.

Exception faite des régions du Centre (48,24%) et du Littoral (52,04%), les proportions des travailleurs indépendants parmi les migrants sont partout supérieures à la moyenne nationale estimée à 55,06%. Les proportions les plus fortes de travailleurs indépendants s'observent dans les régions du Nord (62,68%), de l'Est (62,02%), de l'Ouest (61,29%) et de l'Adamaoua (60,07%). Les faibles proportions des travailleurs indépendants des régions du Centre et du Littoral, de même que leurs fortes proportions de salariés se justifient par la présence de Yaoundé et Douala respectivement, qui offrent d'énormes opportunités en emplois salariés dans les secteurs tertiaire et secondaire.

Tableau 5.15 : Répartition (%) de la population migrante de 6 ans et plus par statut dans l'emploi selon la région.

Région	Statut dans l'emploi					Total
	Salarié	Employeur	Indépendant	Aide familial	Apprenti	
Adamaoua	21,98	0,68	60,07	16,84	0,43	100,00
Centre	44,52	0,77	48,24	5,76	0,72	100,00
Est	26,44	0,37	62,02	10,72	0,46	100,00
Extrême-Nord	11,93	0,27	56,11	31,47	0,21	100,00
Littoral	42,36	0,61	52,04	4,35	0,64	100,00
Nord	9,74	0,32	62,68	27,13	0,13	100,00
Nord-Ouest	30,36	0,59	59,53	8,65	0,86	100,00
Ouest	28,95	0,42	61,29	8,88	0,46	100,00
Sud	32,84	0,37	59,18	7,07	0,54	100,00
Sud-Ouest	32,11	0,63	58,58	7,97	0,72	100,00
Ensemble	32,37	0,56	55,06	11,46	0,54	100,00

Lorsqu'on envisage les aides familiaux, on s'aperçoit que les trois régions du septentrion se démarquent par leurs fortes proportions : 31,47% dans l'Extrême-Nord, 27,13% dans le Nord et 16,84% dans l'Adamaoua. Toutes les autres régions ont des proportions d'aides familiaux inférieures à la moyenne nationale (11,46%). Les proportions d'aides familiaux les plus faibles sont observées dans les régions du Centre (5,76%) et du Littoral (4,35%) : cette situation s'explique par la présence de Yaoundé et de Douala.

Les employeurs, tout comme les apprentis, représentent partout moins de 1% des actifs occupés parmi les migrants. La répartition des migrants selon le statut dans l'emploi varie dans toutes les régions en fonction du milieu de résidence.

Dans la région de l'Adamaoua, les migrants salariés représentent 39,08% en milieu urbain et 8,08% en milieu rural. Ces proportions sont, respectivement, égales à 53,66% et 15,63% dans le Centre, 41,49% et 12,31% dans l'Est ; 29,92% et 3,73% dans l'Extrême-Nord ; 44,05% et 23,51% dans le Littoral ; 28,97% et 3,45% dans le Nord ; 37,71% et 14,68% dans le Nord-Ouest ; 39,08% et 12,28% dans l'Ouest ; 48,85% et 23,73% dans le Sud ; 40,25% et 23,69% dans le Sud-ouest. Dans toutes les régions, les migrants salariés sont proportionnellement moins nombreux en milieu rural qu'en milieu urbain. Les proportions de migrants salariés les plus faibles s'enregistrent dans les milieux ruraux des régions de l'Adamaoua (8,08%), de l'Extrême-Nord (3,73%) et du Nord (3,45%).

Dans toutes les régions, les travailleurs indépendants sont proportionnellement plus représentés en milieu rural qu'en milieu urbain. Les proportions de migrants travailleurs indépendants les plus fortes s'observent dans les milieux ruraux des régions du Centre (72,83%), de l'Est (72,46%), du Nord-Ouest (75,01%) et de l'Ouest (75,15%).

Les aides familiaux sont partout proportionnellement plus nombreux en milieu rural qu'en milieu urbain. Les proportions d'aides familiaux les plus élevées s'observent dans les zones rurales des régions de l'Adamaoua (24,85%), de l'Extrême-Nord (37,72%) et du Nord (31,04%).

Tableau 5.16 : Répartition (%) de la population migrante de 6 ans et plus par secteur de résidence et statut dans l'emploi selon la région.

Région	Urbain					Rural					Ensemble				
	SAL	IND	AF	Autre	Total	SAL	IND	AF	Autre	Total	SAL	IND	AF	Autre	Total
Adamaoua	39,08	53,12	6,22	1,58	100,00	8,08	66,36	24,85	0,71	100,00	21,98	60,07	16,84	1,11	100,00
Centre	53,66	40,45	4,06	1,83	100,00	15,63	72,83	11,03	0,50	100,00	44,52	48,24	5,76	1,49	100,00
Est	41,49	51,25	6,02	1,25	100,00	12,31	72,46	14,81	0,42	100,00	26,44	62,02	10,72	0,83	100,00
Extrême-Nord	29,92	54,18	14,84	1,05	100,00	3,73	58,33	37,72	0,23	100,00	11,93	56,11	31,47	0,48	100,00
Littoral	44,05	50,54	4,08	1,33	100,00	23,51	68,90	7,21	0,39	100,00	42,36	52,04	4,35	1,25	100,00
Nord	28,97	58,90	11,32	0,81	100,00	3,45	65,16	31,04	0,35	100,00	9,74	62,68	27,13	0,45	100,00
Nord-Ouest	37,71	52,31	8,24	1,74	100,00	14,68	75,01	9,45	0,86	100,00	30,36	59,53	8,65	1,45	100,00
Ouest	39,08	53,12	6,58	1,21	100,00	12,28	75,15	12,20	0,36	100,00	28,95	61,29	8,88	0,88	100,00
Sud	48,85	44,56	4,96	1,63	100,00	23,73	67,47	8,26	0,55	100,00	32,84	59,18	7,07	0,91	100,00
Sud-Ouest	40,25	52,15	5,96	1,64	100,00	23,69	65,30	9,95	1,05	100,00	32,11	58,58	7,97	1,35	100,00
Ensemble	45,03	48,13	5,33	1,51	100,00	12,02	67,32	20,16	0,50	100,00	32,37	55,06	11,46	1,10	100,00

SAL = Salarié

IND = Indépendant

AF = Aide familial

Autre = Employeur et apprenti

5.5- ETAT MATRIMONIAL DES MIGRANTS

5.5.1- Données globales

Parmi les migrants internes recensés au Cameroun en novembre 2005, 38,14% étaient des célibataires, 49,03% des mariés, 6,33% des personnes vivant en union libre, 0,93% des séparés, 0,84% des divorcés et 4,73% des veufs. Parmi les mariés, 85,64% étaient des monogames et 14,36% des polygames. Parmi les polygames, 70,45% étaient des bigames, tandis que 29,55% étaient mariés à plus de deux conjointes.

Les célibataires sont proportionnellement plus nombreux en milieu urbain (41,88%) qu'en milieu rural (28,67%). Par contre, les mariés sont proportionnellement plus nombreux en milieu rural (57,68% qu'en milieu urbain (45,63%). En général, la stabilité dans l'emploi conditionne le mariage ; or cette stabilité dans l'emploi est relativement plus difficile en milieu urbain qu'en milieu rural.

Tableau 5.17 : Répartition de la population migrante par état matrimonial selon le sexe et le milieu de résidence.

Région de naissance	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CAMEROUN						
Urbain						
0. Célibataire	861068	22,96	709206	18,91	1570274	41,88
1. Marié à 1 Conjoint	809817	21,60	740757	19,75	1550574	41,35
2. Marié à 2 conjoints	50762	1,35	68009	1,81	118771	3,17
3. Marié à 3 conjoints	9773	0,26	17210	0,46	26983	0,72
4. Marié à 4 conjoints	3140	0,08	5880	0,16	9021	0,24
5. Marié à 5 conjoints	2223	0,06	3578	0,10	5801	0,15
6. Union libre	131378	3,50	120887	3,22	252265	6,73
7. Séparé	11597	0,31	20154	0,54	31751	0,85
8. Divorcé	9359	0,25	18634	0,50	27993	0,75
9. Veuf	22130	0,59	134204	3,58	156334	4,17
Total	1911247	50,97	1838518	49,03	3749765	100,00
Rural						
0. Célibataire	287859	16,96	198647	11,71	486505	28,67
1. Marié à 1 Conjoint	360164	21,22	380401	22,42	740565	43,64
2. Marié à 2 conjoints	58925	3,47	102833	6,06	161758	9,53
3. Marié à 3 conjoints	14317	0,84	34443	2,03	48759	2,87
4. Marié à 4 conjoints	4592	0,27	13260	0,78	17852	1,05
5. Marié à 5 conjoints	2608	0,15	7367	0,43	9975	0,59
6. Union libre	39102	2,30	50820	2,99	89922	5,30
7. Séparé	8541	0,50	11056	0,65	19597	1,15
8. Divorcé	8069	0,48	10212	0,60	18280	1,08
9. Veuf	14523	0,86	89340	5,26	103864	6,12
Total	798699	47,06	898379	52,94	1697078	100,00
Total						
0. Célibataire	1158499	21,27	918836	16,87	2077335	38,14
1. Marié à 1 Conjoint	1167089	21,43	1119788	20,56	2286877	41,99
2. Marié à 2 conjoints	104671	1,92	165674	3,04	270345	4,96
3. Marié à 3 conjoints	22729	0,42	49719	0,91	72448	1,33
4. Marié à 4 conjoints	7296	0,13	18369	0,34	25665	0,47
5. Marié à 5 conjoints	4607	0,08	10528	0,19	15135	0,28
6. Union libre	172581	3,17	172320	3,16	344901	6,33
7. Séparé	19647	0,36	31120	0,57	50767	0,93
8. Divorcé	16875	0,31	28763	0,53	45638	0,84
9. Veuf	35952	0,66	221780	4,07	264108	4,73
Total	2709946	49,75	2736897	50,25	5446843	100,00

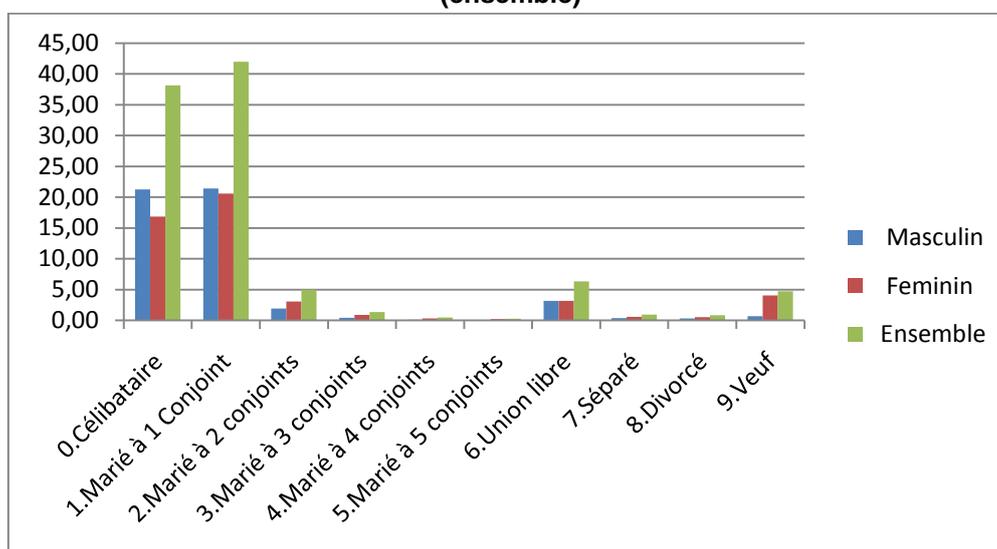
La polygamie est plus répandue en milieu rural qu'en milieu urbain. Parmi les mariés du milieu rural, 24,34% sont polygames, tandis que cette proportion est de 9,38% chez les mariés du secteur urbain.

Les unions libres sont plus fréquentes en milieu urbain (6,73%) qu'en milieu rural (5,30%). Les veufs sont proportionnellement plus représentés dans la population rurale (6,12%) que dans la population urbaine (4,17%).

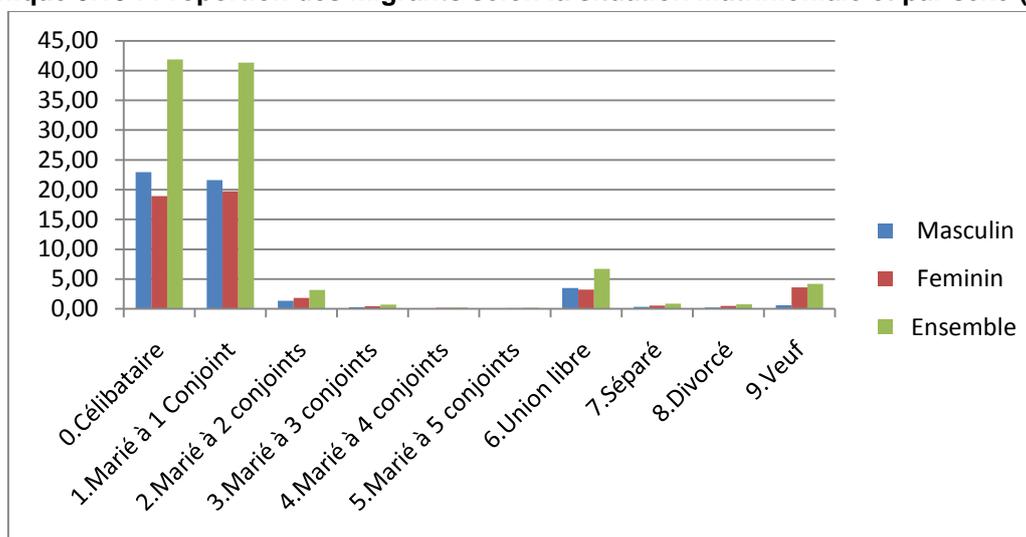
Tableau 5.18 : Répartition (%) de la population migrante par état matrimonial selon le secteur de résidence et le sexe.

Etat matrimonial	Secteur urbain			Secteur rural			Ensemble		
	Masculin	Féminin	2 sexes	Masculin	Féminin	2 sexes	Masculin	Féminin	2 sexes
Célibataire	45,05	38,57	41,88	36,04	22,12	28,67	42,75	33,57	38,14
Marié	45,81	45,44	45,63	55,14	59,92	57,68	48,20	49,83	49,03
Union libre	6,87	6,57	6,73	4,89	5,65	5,30	6,37	6,29	6,33
Séparé	0,61	1,10	0,85	1,06	1,23	1,15	0,72	1,13	0,93
Divorcé	0,50	1,02	0,75	1,04	1,14	1,08	0,63	1,08	0,84
Veuf	1,16	7,30	4,17	1,83	9,94	6,12	1,33	8,10	4,73
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

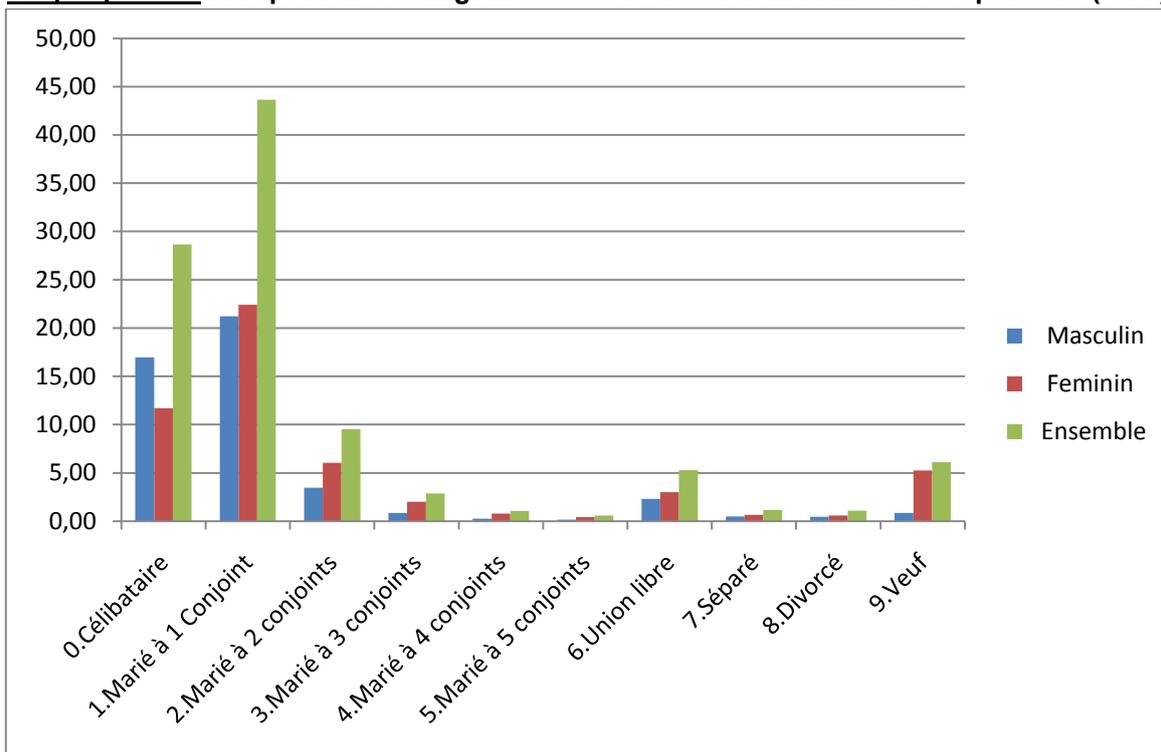
Graphique 5.14 : Proportion des migrants selon la situation matrimoniale et par sexe (ensemble)



Graphique 5.15 : Proportion des migrants selon la situation matrimoniale et par sexe (urbain)



Graphique 5.16 : Proportion des migrants selon la situation matrimoniale et par sexe (rural)



Tous milieux de résidence réunis, les célibataires sont proportionnellement plus nombreux chez les migrants de sexe masculin (42,75%) que chez ceux de sexe féminin (33,57%). Un certain équilibre s'observe entre les mariés de sexe masculin (48,20%) et ceux de sexe féminin (49,83%), avec une légère supériorité relative chez les femmes. De même, pour les unions libres, l'écart n'est pas significatif entre les hommes (6,37%) et les femmes (6,29%). Par contre, en ce qui concerne les proportions des veufs, l'écart est important entre celle des hommes (1,33%) et celle des femmes (8,10%) : on compte 606 veuves pour 100 veufs en milieu urbain, 615 veuves pour 100 veufs en milieu rural et 610 veuves pour 100 veufs tous secteurs de résidence confondus. Cette situation est due, en partie, à la surmortalité masculine, mais au phénomène de la polygamie : quand un polygame meurt, il laisse au moins deux veuves ; or quand une femme d'un ménage polygame décède, son conjoint reste toujours marié.

En prenant en compte à la fois le sexe et le secteur de résidence, on s'aperçoit que les célibataires sont proportionnellement plus nombreux chez les hommes du milieu urbain et moins représentatifs chez les femmes du milieu rural. Par contre, les mariés représentent la proportion la plus forte chez les femmes de la zone rurale, et la proportion la plus faible chez les femmes du secteur urbain.

5.5.2- Données régionales

Les proportions de migrants par rapport aux différentes modalités de l'état matrimonial varient significativement d'une région à l'autre.

Les faits les plus saillants sont les faibles proportions de célibataires dans les régions du septentrion d'une part, et les fortes proportions de mariés dans les mêmes régions d'autre part. Les célibataires représentent, respectivement, 31,96% des migrants de l'Adamaoua, 24,20% de ceux de l'Extrême-Nord et 24,25% de ceux du Nord ; ce sont là les proportions les plus faibles parmi les régions du Cameroun. Corollairement, les mariés parmi les migrants de ces régions affichent les pourcentages les plus élevés du pays avec, respectivement, 60,40% dans l'Adamaoua, 65,44% dans l'Extrême-Nord et 68,22% dans le Nord.

Les proportions de célibataires les plus élevées parmi les migrants se retrouvent dans les régions du Nord-Ouest (48,51%), du Centre (43,82%) et du Sud-Ouest (43,78%). Toutefois, ce n'est pas dans ces trois dernières régions que l'on enregistre les plus faibles proportions de mariés, mais plutôt dans celles du Centre (38,96%) et du Sud (40,77%). Dans les régions du Centre et du Sud, les faibles proportions de mariés sont dues aux très fortes fréquences des unions-libres. En fait, comparativement aux autres régions du Cameroun, les proportions de migrants vivant en union-libre sont anormalement élevées dans le Centre et le Sud, avec respectivement 11,75% et 13,66%.

Tableau 5.19 : Répartition en pourcentage de la population migrante par état matrimonial, selon le sexe, le milieu et la région de résidence.

Urbain											
Etat matrimonial	AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	Ensemble
Célibataire	37,23	45,53	43,40	32,72	37,37	31,79	51,83	41,11	49,01	48,48	41,88
Marié	55,15	39,05	47,29	58,32	48,03	60,57	43,94	51,14	34,76	44,54	45,63
Union libre	1,58	10,71	4,91	0,61	7,57	0,63	0,45	1,80	11,72	2,04	6,73
Séparé	0,75	0,79	0,76	1,47	0,91	0,94	0,73	0,50	0,81	0,91	0,85
Divorcé	1,44	0,61	0,60	1,75	0,74	1,67	0,36	0,67	0,58	0,53	0,75
Veuf	3,85	3,31	3,05	5,05	5,37	4,40	2,69	4,78	3,12	3,50	4,17
Total	100,00										
Rural											
Etat matrimonial	AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	Ensemble
Célibataire	26,52	35,13	25,62	17,53	36,41	20,47	39,23	35,64	28,92	37,18	28,67
Marié	65,82	38,13	62,25	71,03	43,75	72,06	53,30	53,71	46,51	53,02	57,68
Union libre	0,66	17,42	5,65	0,56	10,44	0,43	0,79	1,22	15,55	2,65	5,30
Séparé	0,92	0,84	1,12	1,56	1,27	1,27	1,45	0,94	0,82	1,25	1,15
Divorcé	2,17	0,36	0,89	1,69	1,45	1,45	0,93	1,04	0,43	0,80	1,08
Veuf	3,91	8,12	4,47	7,62	4,31	4,31	4,30	7,45	7,77	5,09	6,12
Total	100,00										
Urbain + Rural											
Etat matrimonial	AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	Ensemble
Célibataire	31,96	43,82	36,05	24,20	37,32	24,25	48,51	39,34	38,75	43,78	38,14
Marié	60,40	38,96	53,47	65,44	47,79	68,22	46,39	51,97	40,77	48,06	49,03
Union libre	1,13	11,75	5,22	0,61	7,73	0,50	0,54	1,62	13,66	2,29	6,33
Séparé	0,83	0,79	0,91	1,51	0,93	1,16	0,92	0,64	0,81	1,05	0,93
Divorcé	1,80	0,57	0,72	1,71	0,74	1,53	0,51	0,78	0,50	0,64	0,84
Veuf	3,88	4,10	3,64	6,53	5,47	4,34	3,13	5,65	5,50	4,16	4,73
Total	100,00										

Pour les autres modalités (séparé, divorcé et veuf), on ne note pas d'écart significatif entre les régions.

En considérant séparément le milieu urbain et le milieu rural, il apparaît que les proportions de célibataires parmi les migrants de toutes les régions sont proportionnellement plus importantes en milieu urbain qu'en milieu rural. Corollairement, exception faite des régions du Centre et du Littoral, les proportions des mariés sont partout plus élevées en milieu rural.

5.6- APPARTENANCE RELIGIEUSE DES MIGRANTS

5.6.1- Données globales

La plupart des migrants recensés se réclament de la religion catholique (45,25%), viennent ensuite les migrants de la religion protestante (27,00%) et dans une proportion plus faible les musulmans (14,20%). Environ les quatre cinquième (78,30%) des migrants sont chrétiens. Cette proportion est un peu plus élevée au sein des migrants de sexe féminin (79,85%). Les animistes, les libres penseurs et ceux des autres religions sont très minoritaires (7,50%).

Les proportions des migrants selon leur appartenance religieuse varient en fonction du secteur de résidence. En milieu urbain, les chrétiens constituent les 82,46% des migrants, contre 68,94% en milieu rural. Les musulmans forment 11,77% des migrants du secteur urbain et 19,66% de ceux du secteur rural. Les animistes, quant à eux, sont plus représentés parmi les migrants du secteur rural (6,87%) que parmi ceux du secteur urbain (1,16%).

Tableau 5.20 : Répartition de la population migrante par religion selon le sexe et le secteur de résidence.

Région de naissance	Sexe				Total	
	Masculin		Féminin			
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
CAMEROUN						
Total						
Catholique	1205675	22,14	1256487	23,07	2462162	45,20
Orthodoxe	15942	0,29	16740	0,31	32682	0,60
Protestant	706456	12,97	763580	14,02	1470036	26,99
Autres chrétiens	149997	2,75	146988	2,70	296985	5,45
Musulman	411354	7,55	363815	6,68	775169	14,23
Animiste	75209	1,38	84855	1,56	160063	2,94
Autre religion	35573	0,65	33207	0,61	68780	1,26
Libre penseur	109740	2,01	71226	1,31	180966	3,32
Total	2709946	49,75	2736897	50,25	5446843	100,00
Urbain						
Catholique	920641	24,55	919476	24,52	1840117	49,07
Orthodoxe	10241	0,27	10350	0,28	20591	0,55
Protestant	499759	13,33	522797	13,94	1022557	27,27
Autres chrétiens	104110	2,78	104491	2,79	208601	5,56
Musulman	247393	6,60	194095	5,18	441488	11,77
Animiste	25321	0,68	18238	0,49	43559	1,16
Autre religion	25099	0,67	23393	0,62	48492	1,29
Libre penseur	78681	2,10	45677	1,22	124358	3,32
Total	1911247	50,97	1838518	49,03	3749765	100,00
Rural						
Catholique	285034	16,80	337011	19,86	622045	36,65
Orthodoxe	5701	0,34	6389	0,38	12090	0,71
Protestant	206697	12,18	240783	14,19	447480	26,37
Autres chrétiens	45887	2,70	42497	2,50	88384	5,21
Musulman	163960	9,66	169720	10,00	333680	19,66
Animiste	49888	2,94	66616	3,93	116504	6,86
Autre religion	10474	0,62	9814	0,58	20288	1,20
Libre penseur	31059	1,83	25549	1,51	56608	3,34
Total	798699	47,06	898379	52,94	1697078	100,00

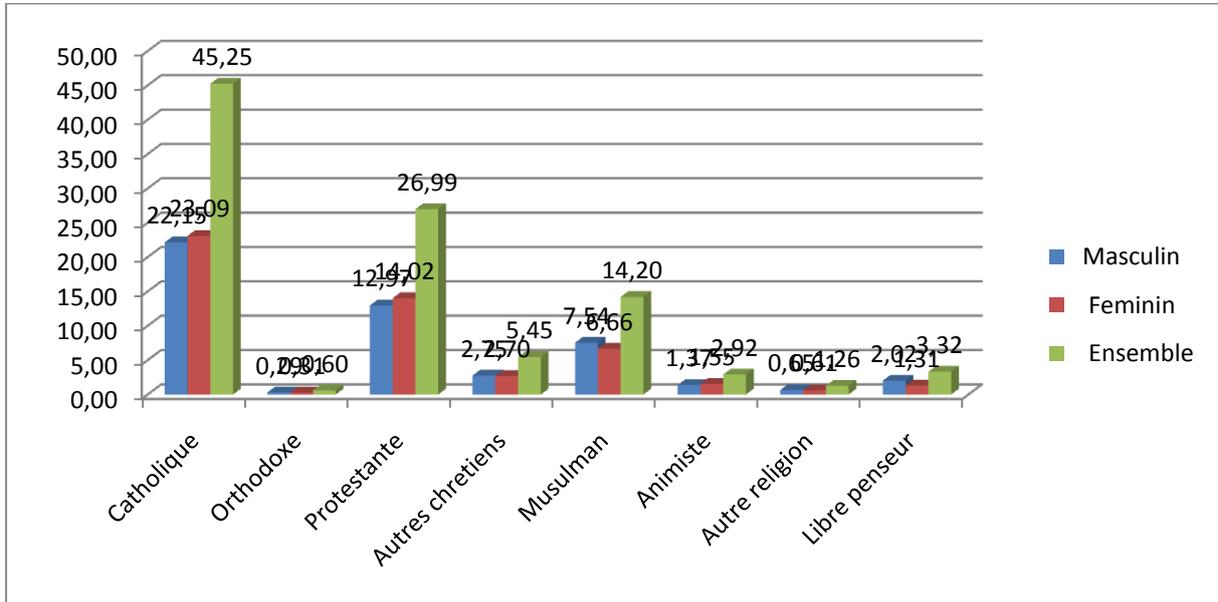
Tableau 5.21 : Répartition en pourcentage des migrants par religion selon le sexe et le secteur de résidence.

Religion	Secteur urbain			Secteur rural			Ensemble		
	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes	M	F	2 sexes
Catholique	48,17	50,01	49,08	35,69	37,51	36,65	44,53	45,96	45,25
Orthodoxe	0,54	0,56	0,55	0,71	0,71	0,71	0,59	0,61	0,60
Protestant	26,15	28,44	27,27	25,88	26,88	26,37	26,07	27,91	27,00
Autres chrétiens	5,45	5,68	5,56	5,74	4,73	5,21	5,53	5,37	5,45
Musulman	12,94	10,56	11,77	20,53	18,89	19,66	15,16	13,26	14,20
Animiste	1,32	0,99	1,16	6,25	7,42	6,87	2,76	3,08	2,92
Autre religion	1,31	1,27	1,29	1,31	1,09	1,20	1,31	1,21	1,26
Libre penseur	4,12	2,49	3,32	3,89	2,85	3,33	4,05	2,60	3,32
Total	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

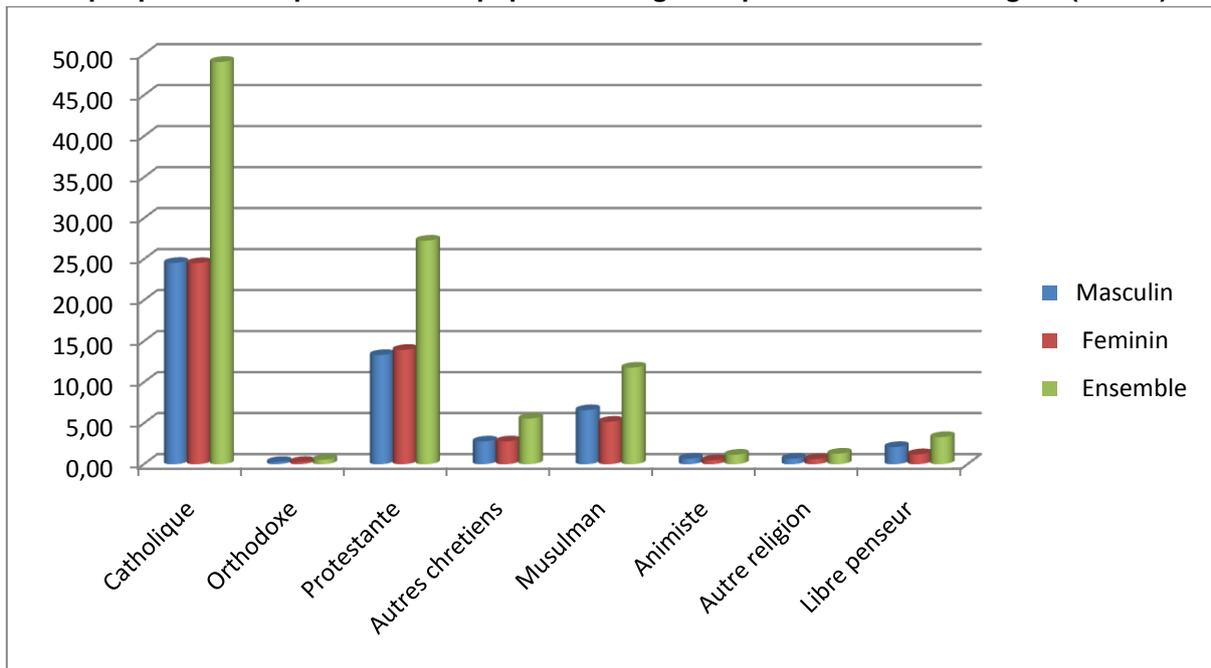
Lorsqu'on envisage l'appartenance religieuse des migrants selon le sexe, il apparaît que parmi ceux du sexe masculin, 76,72% sont chrétiens, 15,16% musulmans tandis que les animistes, les libres penseurs et ceux des autres religions totalisent 8,12%. Parmi les migrants de sexe féminin, 79,85% sont chrétiens, 13,26%

sont musulmans et 6,89% regroupent les animistes, les libres penseurs et les autres religions.

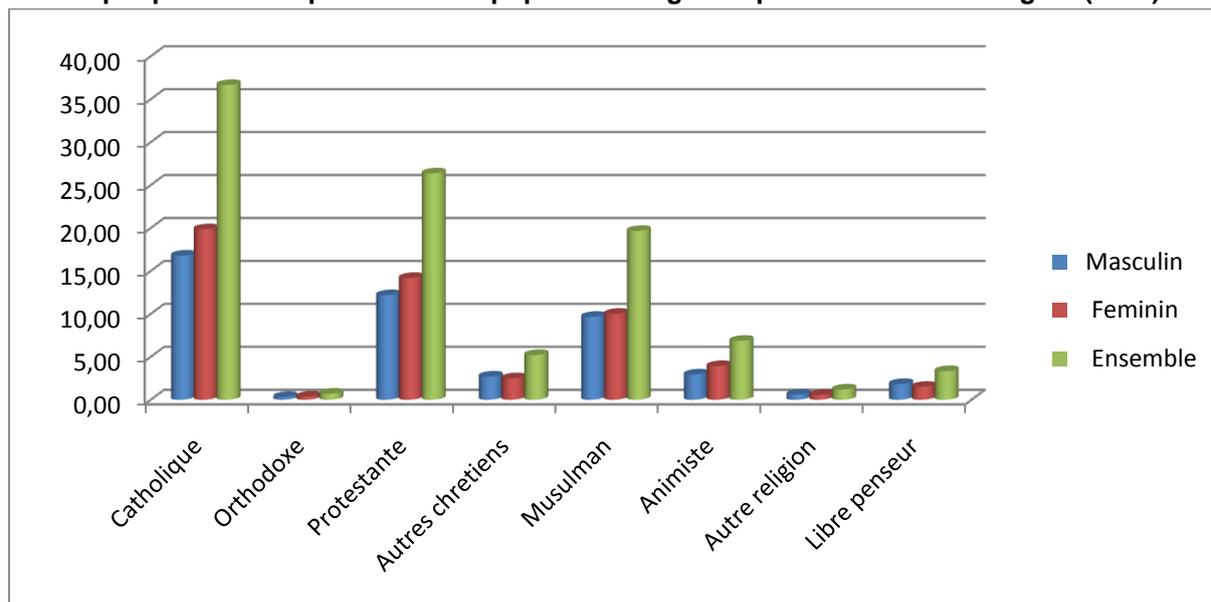
Graphique 5.17 : Répartition de la population migrante par sexe selon la religion (ensemble).



Graphique 5.18 : Répartition de la population migrante par sexe selon la religion (urbain).



Graphique 5.19 : Répartition de la population migrante par sexe selon la religion (rural).



5.6.2- Données régionales

Compte tenu de l'importance relative des migrants intra-régionaux et intra-départementaux, la répartition de la population migrante par religion selon la région de résidence reflète à peu près la distribution géographique des religions de la population totale du Cameroun.

Les migrants catholiques sont majoritaires dans les régions du Centre (60,40%), de l'Est (39,30%), du Littoral (51,38%), du Nord (32,99%), de l'Ouest (44,20%) et du Sud-Ouest (39,72%). Le cas apparemment paradoxal de la région du Nord, où on se serait attendu à avoir une majorité de migrants musulmans, peut s'expliquer par l'importance de ses migrants interrégionaux. Les protestants sont majoritaires parmi les migrants recensés dans les régions du Nord-Ouest (42,59%) et du Sud (42,73%).

Tableau 5.22 : Répartition de la population migrante par religion selon la région de résidence.

Région	Religion								Total
	Catholique	Orthodoxe	Protestant	Autres chrétiens	Musulman	Animiste	Autre religion	Libre penseur	
Adamaoua	14,29	0,24	24,29	2,90	57,06	0,23	0,69	0,30	100
Centre	60,40	0,46	23,72	5,22	6,34	0,57	1,14	2,16	100
Est	39,30	0,33	23,75	5,19	27,81	0,31	2,04	1,27	100
Extrême nord	20,19	0,80	14,88	2,06	41,54	16,58	0,69	3,24	100
Littoral	51,38	0,50	26,78	5,87	6,95	1,21	1,76	5,56	100
Nord	32,99	0,34	22,30	2,82	29,61	8,46	0,97	2,51	100
Nord ouest	42,08	0,77	42,59	4,81	7,33	0,15	0,99	1,27	100
Ouest	44,20	0,47	26,23	3,03	13,26	4,93	0,80	7,08	100
Sud	40,42	0,93	42,73	5,38	7,69	0,29	1,35	1,21	100
Sud ouest	39,72	1,47	37,60	14,41	1,87	0,28	1,61	3,04	100
Ensemble	45,20	0,60	26,99	5,45	14,23	2,94	1,26	3,32	100

Lorsqu'on regroupe les migrants des différentes branches du christianisme, il ressort qu'ils représentent des proportions très élevées dans les régions du Sud-Ouest (93,20%), du Nord-Ouest (90,25%), du Centre (89,80%), du Sud (89,46%) et du Littoral (84,53%).

On retrouve les musulmans en proportions appréciables parmi les migrants des régions de l'Adamaoua (57,06%), de l'Extrême-Nord (41,54%), du Nord (29,61%), de l'Est (27,81%) et, dans une moindre mesure, de l'Ouest (13,26%).

L'animisme est une religion dont les adeptes représentent des proportions significatives parmi les migrants des régions de l'Extrême-Nord (16,58%), du Nord (8,46%), de l'Ouest (4,93%) et du Littoral (1,21%).

CHAPITRE VI- MIGRATIONS INTERNATIONALES

Du fait du type des données collectées, il ne sera pas possible, dans ce chapitre, d'aborder les émigrations internationales (cf. 2.2.4). Le développement qui suit sera centré uniquement sur le volet immigration internationale.

6.1- VOLUME GLOBAL

Certes, le volume des migrants internes est très important, mais les migrants internationaux ne sont pas non plus négligeables : ils représentent 8,9% de la population migrante.

Tableau 6.1 : Répartition de la population migrante en 1987 et en 2005 par type de migrants

Types de migrants	1987		2005	
	Effectifs		Effectifs	
	Absolus	%	Absolus	%
Migrants internes	2 773 057	91,6	4 945 666	91,1
Migrants externes	253 977	8,4	482 132	8,9
Total	3 027 034	100,0	5 427 798	100,0

Cette proportion n'a pas beaucoup évolué dans la mesure où, en avril 1987, les migrants externes représentaient 8,4% de l'ensemble de la population migrante.

La structure par sexe des immigrants révèle une supériorité numérique des immigrants de sexe masculin par rapport aux immigrants de sexe féminin. En effet, le rapport de masculinité des immigrants est de 127 hommes pour 100 femmes. Le comportement migratoire est donc différentiel selon le sexe. Les hommes effectuent des migrations exploratoires ou novatrices alors que les femmes suivent des cheminements migratoires préétablis. Les hommes partent toujours les premiers, même s'ils sont mariés. Ceci est particulièrement vérifié pour les ressortissants des pays de l'Afrique de l'Ouest. D'ailleurs, la plupart des petits commerçants et artisans de cette sous- région d'Afrique ne se font jamais suivre par leur famille à qui ils rendent des visites tous les deux ou trois ans. Ceci explique des rapports de masculinité particulièrement élevés, observés chez les immigrants originaires des pays tels que le Sénégal (528), le Mali (390), le Niger (260), le Ghana (233) et le Nigéria (149). On constate ici que les rapports de masculinité sont d'autant plus élevés que les distances qui séparent le Cameroun des pays de naissance des immigrants sont grandes. Corrélativement, les propensions à migrer, pour les femmes natives de ces pays, sont inversement proportionnellement aux distances.

6.2- PAYS D'ORIGINE DES IMMIGRANTS

Parmi les immigrants, les Africains sont nettement plus nombreux (91,57%) que les natifs des autres continents.

Les origines prioritaires des immigrés au Cameroun sont le Tchad (32,51%), le Nigéria (32,44%) et, dans une moindre mesure, la République Centrafricaine (6,76%). Ce sont tous des pays limitrophes du Cameroun.

Tableau 6.2 : Répartition en pourcentage de la population née à l'étranger par pays de naissance selon le sexe.

LIEU DE NAISSANCE	EFFECTIFS	MASCULIN (%)	FEMININ (%)	TOTAL (%)	RAPPORT MASCULINITE
Afrique du Nord	2.025	0,41	0,44	0,42	120
Bénin	3.808	0,81	0,77	0,79	135
Côte d'Ivoire	3.374	0,72	0,67	0,70	137
Ghana	4.965	1,29	0,70	1,03	233
Mali	13.111	3,86	1,26	2,72	390
Niger	17.305	4,63	2,26	3,59	260
Nigéria	156.372	34,66	29,61	32,44	149
Sénégal	6.652	2,06	0,50	1,38	528
Reste Afrique Ouest	6.411	1,53	1,09	1,33	179
Congo	6.508	1,21	1,52	1,35	102
RDC	5.929	1,28	1,17	1,23	139
Gabon	16.052	2,88	3,89	3,33	94
Guinée Equatoriale	3.808	0,61	1,01	0,79	76
République Centrafricaine	32.586	5,92	7,83	6,76	96
Tchad	156.710	28,98	37,00	32,51	100
reste Afrique	5.784	1,06	1,39	1,20	98
Canada	916	0,17	0,21	0,19	101
Etats Unis Amérique (USA)	3.181	0,59	0,75	0,66	100
Reste Amérique	2.555	0,48	0,59	0,53	103
Asie	9.978	2,14	1,99	2,07	137
France	14.895	2,95	3,27	3,09	115
Grèce	337	0,09	0,05	0,07	208
Italie	1.157	0,26	0,21	0,24	157
Pays-Bas	386	0,08	0,08	0,08	127
Royaume-Uni	916	0,18	0,19	0,19	119
Reste Europe	5.833	1,04	1,43	1,21	93
Océanie	578	0,11	0,13	0,12	109
TOTAL	482.132	100	100	100	127

En considérant uniquement les immigrés originaires des pays africains, l'on constate que le Tchad et le Nigéria en fournissent près des trois quarts (70,83%) ; ils sont suivis de très loin par la République Centrafricaine (7,38%).

Tableau 6.3 : Répartition en pourcentage des immigrés nés en Afrique par pays de naissance

LIEU DE NAISSANCE	EFFECTIFS	%	RAPPORT MASCULINITE
PAYS AFRICAINS			
Afrique du Nord	2.025	0,46	120
Bénin	3.808	0,87	135
Côte d'Ivoire	3.374	0,77	137
Ghana	4.965	1,12	233
Mali	13.111	2,97	390
Niger	17.305	3,92	260
Nigéria	156.372	35,43	149
Sénégal	6.652	1,50	528
Reste Afrique Ouest	6.411	1,46	179
Congo	6.508	1,47	102
RDC	5.929	1,34	139
Gabon	16.052	3,64	94
Guinée Equatoriale	3.808	0,86	76
République Centrafricaine	32.586	7,38	96
Tchad	156.710	35,50	100
reste Afrique	5.784	1,31	98
TOTAL	441.400	100,00	128

Le rapport de masculinité moyen des immigrés nés en Afrique est de 128 hommes pour 100 femmes. Cependant, de grandes disparités existent, selon les pays de naissance desdits immigrés. Les natifs du Gabon, de la Guinée Equatoriale et de la République centrafricaine ont des rapports de masculinité anormalement bas.

Parmi les immigrés natifs des autres continents hors Afrique, ceux nés en France constituent le plus gros contingent (36,63%).

Tableau 6.4 : Répartition en pourcentage des immigrés nés dans les continents hors Afrique par pays de naissance

LIEU DE NAISSANCE	EFFECTIFS	%	RAPPORT MASCULINITE
AUTRES CONTINENTS			
Canada	916	2,21	101
Etats Unis Amérique (USA)	3.181	7,78	100
Reste Amérique	2.555	6,25	103
Asie	9.978	24,58	137
France	14.895	36,63	115
Grèce	337	0,87	208
Italie	1.157	2,79	157
Pays-Bas	386	0,90	127
Royaume-Uni	916	2,21	119
Reste Europe	5.833	14,36	93
Océanie	578	1,42	109
TOTAL	40.732	100,00	116

Dans l'ensemble, la plupart des immigrés en provenance des pays non africains viennent d'Europe (57,76%), ceci d'une part du fait des liens historiques entre le Cameroun et la plupart de ces pays, et d'autre part, à cause des accords économiques et commerciaux qui nous lient avec ces pays. Le rapport de masculinité moyen des immigrés nés dans les continents hors Afrique est de 116

hommes pour 100 femmes. Les immigrés natifs de la Grèce présentent le rapport de masculinité le plus élevé (208).

Les natifs des pays d'Amérique affichent un certain équilibre entre les immigrés de sexe masculin et ceux de sexe féminin ; leurs rapports de masculinité sont, respectivement de 101 pour les natifs du Canada, 100 pour les natifs des Etats Unis d'Amérique, et 103 hommes pour 100 femmes pour les natifs du reste d'Amérique.

6.3- DESTINATIONS DES IMMIGRANTS A L'INTERIEUR DU CAMEROUN

Les 482.132 migrants internationaux dénombrés au Cameroun en 2005 se répartissent de manière inégale dans les 10 régions du pays.

Tableau 6.5 : Impact de l'immigration internationale sur la croissance démographique des régions

Région	Solde des migrations durée de vie		Immigration internationale durée de vie	
	Générales	Internes	effectifs	%
Adamaoua	+8 434	-17 857	+26 291	5,46
Centre	+492 241	+437 810	+54 431	11,29
Est	+11 505	-29	+11 534	2,39
Extrême-Nord	-198 322	-292 011	+93 689	19,43
Littoral	+621 514	+551 855	+69 659	14,45
Nord	+284 543	+200 363	+84 180	17,46
Nord-Ouest	-262 066	-307 403	+45 337	9,40
Ouest	-596 396	-624 477	+28 081	5,82
Sud	-21 977	-33 033	+11 056	2,30
Sud-Ouest	+142 656	+84 782	+57 874	12,00
Cameroun	+482 132	0	+482 132	100,00

Les régions de destination prioritaires des immigrés au Cameroun en 2005 sont l'Extrême-Nord (19,43%), le Nord (17,46%), le Littoral (14,45%), le Sud-Ouest (12,00%), et le Centre (11,29%). Ces cinq unités administratives accueillent environ les trois quarts des immigrés (74,63%).

Les régions du Sud et de l'Est, situées en zone forestière et à la frontière des pays voisins que sont la Guinée Equatoriale, le Gabon, la République du Congo et la République Centrafricaine, sont moins attractives pour les immigrés avec respectivement 2,3% et 2,39%. La situation observée dans ces deux régions est liée, à la fois à leur faible poids démographique, à la faiblesse de leurs populations urbaines et à un manque de dynamisme dans les activités économiques.

Les régions de l'Adamaoua, du Nord-Ouest et de l'Ouest occupent des positions intermédiaires avec des proportions respectives de 5,45%, 9,40% et 5,82%.

Dans l'ensemble, 50,75% des immigrés au Cameroun résident en milieu urbain et 49,25% en milieu rural. Cependant, lorsque l'on considère chaque sexe séparément, 54,29% des immigrés de sexe masculin résident en milieu urbain et 45,71% en milieu rural ; à l'inverse, chez les immigrés de sexe féminin, 46,23% seulement résident en milieu urbain, tandis que 53,77% choisissent le milieu rural.

Tableau 6.6 : Répartition des immigrés par sexe selon le secteur de résidence

Secteur de résidence	Sexe		
	Masculin	Féminin	Deux sexes
Urbain	54,29	46,23	50,75
Rural	45,71	53,77	49,25
Ensemble	100,00	100,00	100,00

Comme on peut le constater (cf. tableau 6.7), les rapports de masculinité varient en fonction du secteur de résidence. Le rapport de masculinité des immigrés de l'ensemble du secteur urbain camerounais est de 150 hommes pour 100 femmes, tandis qu'en milieu rural, il est de 108 hommes pour 100 femmes.

Tableau 6.7 : Rapport de masculinité des immigrés par secteur de résidence selon la région

Région	Secteur de résidence		
	Urbain	Rural	Ensemble
Adamaoua	126	119	122
Centre	168	136	166
Est	138	93	111
Extrême-Nord	116	68	85
Littoral	177	16	175
Nord	108	108	108
Nord-Ouest	143	98	122
Ouest	126	92	109
Sud	207	95	138
Sud-Ouest	157	165	162
Ensemble	150	108	127

Les deux rapports de masculinité des immigrés selon le secteur de résidence, mentionnés ci-dessus, ne sont que des moyennes qui masquent les disparités entre les régions. En fait, les rapports de masculinité des immigrés du secteur urbain varient de 108 dans la région du Nord à 207 dans la région du Sud. Les trois autres régions qui ont des rapports de masculinité supérieurs à la moyenne des immigrés du secteur urbain national (150) sont : le Sud-Ouest (157), le Centre (168) et le Littoral (177). Quant aux rapports de masculinité des immigrés résidant dans le secteur rural, ils varient de 68 hommes pour 100 femmes dans la région de l'Extrême-Nord à 165 hommes pour 100 femmes dans la région du Sud-Ouest. Il est intéressant de remarquer que dans 5 régions sur 10, les rapports de masculinité des immigrés résidant dans le milieu rural sont inférieurs à 100 ; il s'agit des régions de l'Extrême-Nord (68), de l'Est (93), du Nord-Ouest (98), de l'Ouest (92) et du Sud (95).

6.4- EVOLUTION DE QUELQUES CARACTERISTIQUES DE L'IMMIGRATION INTERNATIONALE AU CAMEROUN

Le nombre des immigrés recensés au Cameroun est passé de 218.069 en 1976 à 253.969 en 1987 puis à 482.132 en 2005. Ces effectifs représentent, respectivement 3,06% de la population totale du pays en 1976, 2,73% de la population de 1987 et 2,76% de celle de 2005.

Tableau 6.8 : Répartition des populations migrantes en 1976, 1987 et 2005 par type de migrants

Type de migrants	1976		1987		2005	
	Effectif		Effectif		Effectif	
	Absolu	%	Absolu	%	Absolu	%
Migrants internes	1.698.030	88,62	2.773.057	91,60	4.945.666	91,10
Migrants externes	218.069	11,38	253.969	8,40	482.132	8,90
Total	1.916.099	100,00	3.027.026	100,00	5.427.798	100,00

Ces mêmes effectifs représentent, respectivement 11,38% de l'ensemble de la population migrante recensée au Cameroun en 1976, 8,40% de la population migrante en 1987 et 8,90% en 2005. Le rapport de masculinité de l'ensemble des immigrés est passé de 123 en 1976 à 122 hommes pour 100 femmes en 1987, puis à 127 en 2005 ; cette évolution en dents de scie confirme tout de même la tendance de la supériorité numérique des hommes parmi les immigrés.

Aussi bien en 1976 qu'en 2005, les immigrés originaires des pays africains sont, de loin, plus nombreux que ceux des autres continents : 93,32% en 1976 et 91,57% en 2005. Aussi bien en 1976 qu'en 2005, ce sont les mêmes pays qui fournissent les plus gros contingents des immigrés recensés au Cameroun : Nigéria, Tchad et République Centrafricaine. A eux trois, ces pays fournissent 93,32% des immigrés en 1976 et 71,71% en 2005. On note donc une baisse relative de leur part ; ce qui témoigne du fait que le Cameroun est de plus en plus attractif pour les ressortissants de beaucoup d'autres pays. La part du Nigéria a varié de 58,28% en 1976 à 32,44% en 2005. Celle du Tchad est passée de 21,70% à 32,51% entre les deux périodes, tandis que celle de la République Centrafricaine est passée de 6,49% à 6,76% au cours de la même période.

Tableau 6.9 : Répartition en pourcentage de la population née à l'étranger par pays de naissance selon le sexe en 1976 et 2005

LIEU DE NAISSANCE	1976				2005			
	MASCULIN	FEMININ	TOTAL	R. M	MASCULIN	FEMININ	TOTAL	R. M
Afrique du Nord	0,37	0,37	0,37	123	0,41	0,44	0,42	120
Bénin	0,41	0,29	0,36	176	0,81	0,77	0,79	135
Côte d'Ivoire	0,72	0,67	0,70	137
Ghana	1,29	0,70	1,03	233
Mali	0,30	0,10	0,21	363	3,86	1,26	2,72	390
Niger	1,07	0,51	0,82	258	4,63	2,26	3,59	260
Nigéria	63,30	52,10	58,28	150	34,66	29,61	32,44	149
Sénégal	0,41	0,12	0,28	408	2,06	0,50	1,38	528
Togo	0,25	0,18	0,21	167
Reste Afrique Ouest	1,80	2,45	2,09	91	1,53	1,09	1,33	179
Congo	1,04	1,18	1,10	108	1,21	1,52	1,35	102
RDC	0,15	0,12	0,14	150	1,28	1,17	1,23	139
Gabon	0,79	1,49	1,11	65	2,88	3,89	3,33	94
Guinée Equatoriale	0,61	1,01	0,79	76
République Centrafricaine	6,02	7,07	6,49	105	5,92	7,83	6,76	96
Tchad	17,49	26,89	21,70	80	28,98	37,00	32,51	100
Reste Afrique	0,17	0,15	0,16	145	1,06	1,39	1,20	98
Europe	5,72	6,20	5,94	114
Amérique du Nord	0,30	0,40	0,35	94
Amérique du Sud	0,07	0,08	0,07	91
Reste du monde	0,34	0,30	0,32	142
Canada	0,17	0,21	0,19	101
Etats-Unis Amérique (USA)	0,59	0,75	0,66	100
Reste Amérique	0,48	0,59	0,53	103
Asie	2,14	1,99	2,07	137
France	2,95	3,27	3,09	115
Grèce	0,09	0,05	0,07	208
Italie	0,26	0,21	0,24	157
Pays-Bas	0,08	0,08	0,08	127
Royaume-Uni	0,18	0,19	0,19	119
Reste Europe	1,04	1,43	1,21	93
Océanie	0,11	0,13	0,12	109
TOTAL	100,00	100,00	100,00	123	100	100	100	127

... : Données non disponibles

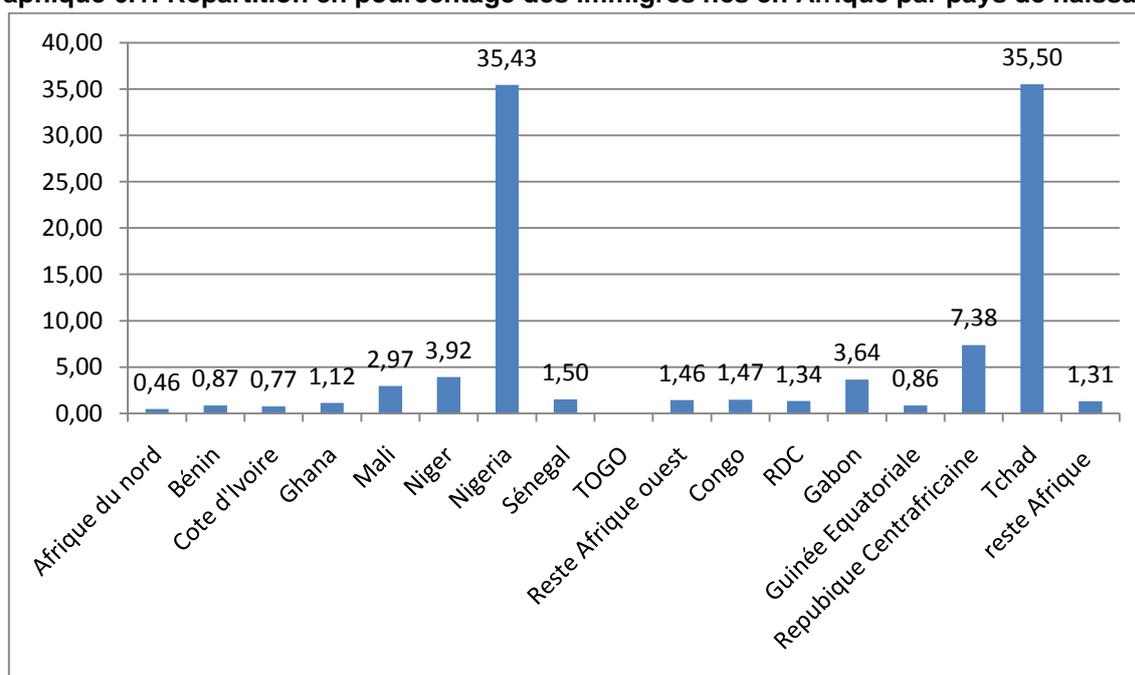
Si l'on considère uniquement les immigrés originaires des pays africains, l'on s'aperçoit qu'à l'exception du Nigéria, la part de chaque pays a connu une hausse.

Tableau 6.10 : Répartition en pourcentage des immigrés nés en Afrique par pays de naissance en 1976 et 2005

LIEU DE NAISSANCE	1976		2005	
	%	RAPPORT MASCULINITE	%	RAPPORT MASCULINITE
PAYS AFRICAINS				
Afrique du Nord	0,40	123	0,46	120
Bénin	0,38	176	0,87	135
Côte d'Ivoire	0,77	137
Ghana	1,12	233
Mali	0,23	363	2,97	390
Niger	0,88	258	3,92	260
Nigéria	62,45	150	35,43	149
Sénégal	0,30	408	1,50	528
Togo	0,23	167
Reste Afrique Ouest	2,24	91	1,46	179
Congo	1,18	108	1,47	102
RDC	0,15	150	1,34	139
Gabon	1,18	65	3,64	94
Guinée Equatoriale	0,86	76
République Centrafricaine	6,96	105	7,38	96
Tchad	23,25	80	35,50	100
Reste Afrique	0,17	145	1,31	98
TOTAL	100,00	124	100,00	128

La part du Nigéria, du Tchad et de la République Centrafricaine parmi les immigrés originaires des pays africains a connu une chute, passant de 92,61% en 1976 à 78,31% en 2005.

Graphique 6.1: Répartition en pourcentage des immigrés nés en Afrique par pays de naissance



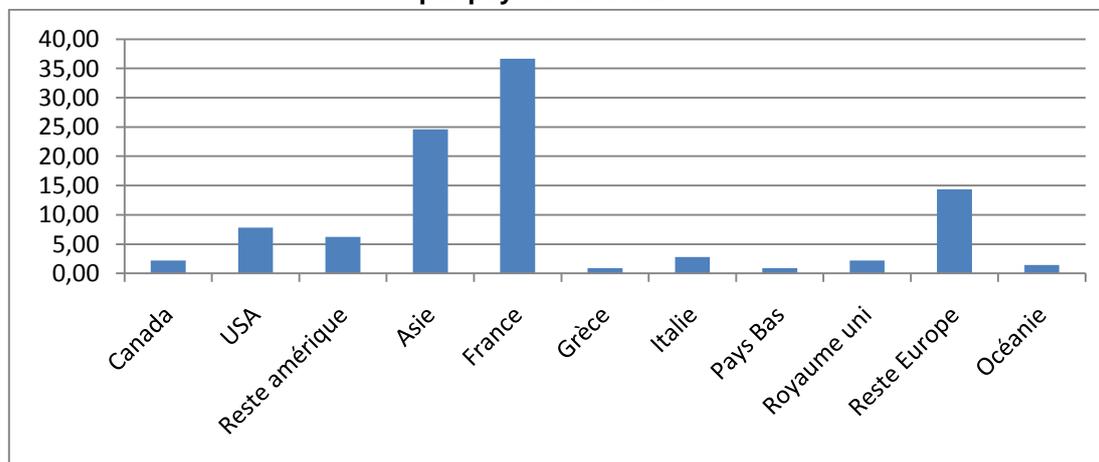
Le rapport de masculinité global des immigrés africains est passé de 124 hommes pour 100 femmes en 1976 à 128 en 2005. Dans les détails, on s'aperçoit que ce sont les immigrés originaires des mêmes pays qui affichaient des rapports de masculinité élevés en 1976 qui présentent des rapports de masculinité également élevés en 2005 ; ce sont les cas des natifs du Mali (363 en 1976 et 390 en 2005), du Niger (258 en 1976 et 260 en 2005), du Sénégal (408 en 1976 et 528 en 2005), du Bénin (176 et 135) et du Nigéria (150 et 149).

Parmi les immigrés natifs des autres continents hors Afrique, la part des natifs de l'Europe a chuté de 88,97 en 1976 à 57,76 en 2005. Cette baisse relative de la part des natifs de l'Europe est liée à la très forte hausse de la part des natifs de l'Asie, qui est passé de moins de 4,00% en 1976 à 24,58% en 2005.

Tableau 6.11 : Répartition en pourcentage des immigrés nés dans les continents hors Afrique par pays de naissance en 1976 et 2005

LIEU DE NAISSANCE	1976		2005	
	%	RAPPORT MASCULINITE	%	RAPPORT MASCULINITE
AUTRES CONTINENTS				
EUROPE	88,97	114
AMERIQUE DU NORD	5,17	94
AMERIQUE DU SUD	1,03	91
RESTE DU MONDE	4,83	142
Canada	2,21	101
Etats-Unis Amérique (USA)	7,78	100
Reste Amérique	6,25	103
Asie	24,58	137
France	36,63	115
Grèce	0,87	208
Italie	2,79	157
Pays-Bas	0,90	127
Royaume-Uni	2,21	119
Reste Europe	14,36	93
Océanie	1,42	109
TOTAL	100,00	113	100,00	116

Graphique 6.2: Répartition en pourcentage des immigrés nés dans les continents hors Afrique par pays de naissance



Les destinations prioritaires des immigrés à l'intérieur du Cameroun ont peu évolué depuis 1976. En 1976, les régions les plus attractives pour les immigrés étaient l'Extrême-Nord (28,37%), le Sud-Ouest (19,67%) et le Nord (14,93%). En 1987, ce sont toujours les trois régions ci-dessus citées qui accueillent les plus gros contingents des immigrés au Cameroun avec respectivement, 25,58% pour l'Extrême-Nord, 23,97% pour le Nord et 17,81% pour le Sud-Ouest.

En 2005, on note un éventail plus large des régions très attractives pour les natifs de l'étranger ; ce sont les régions de l'Extrême-Nord (19,43%), du Nord (17,46%), du Littoral (14,45%), du Sud-Ouest (12,00%) et du Centre (11,29%).

Carte 6.1 : Répartition en pourcentage des immigrés selon la région de résidence, Cameroun 2005

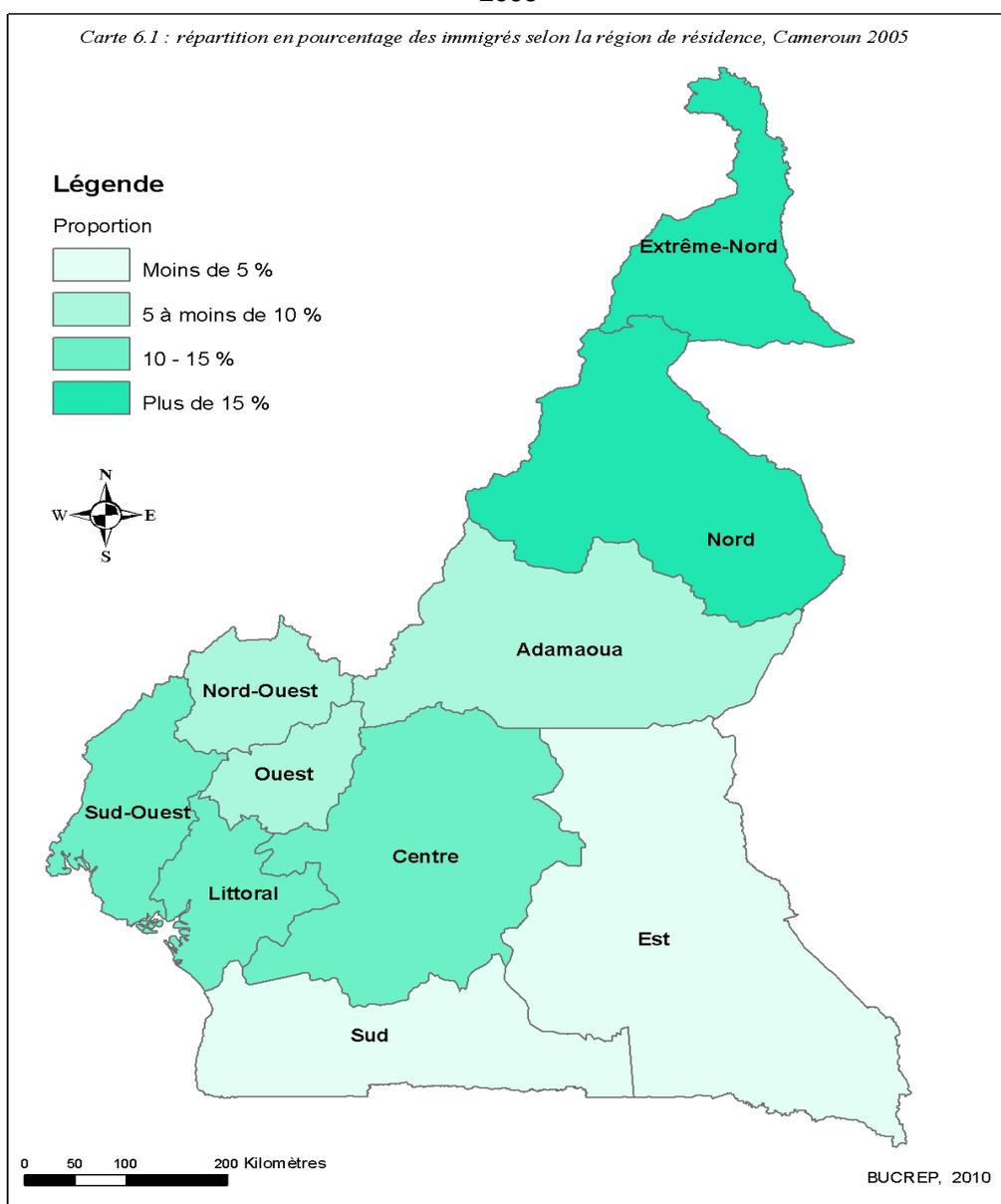


Tableau 6.12 : Répartition (%) des immigrés en 1976, 1987 et 2005 selon la région de résidence

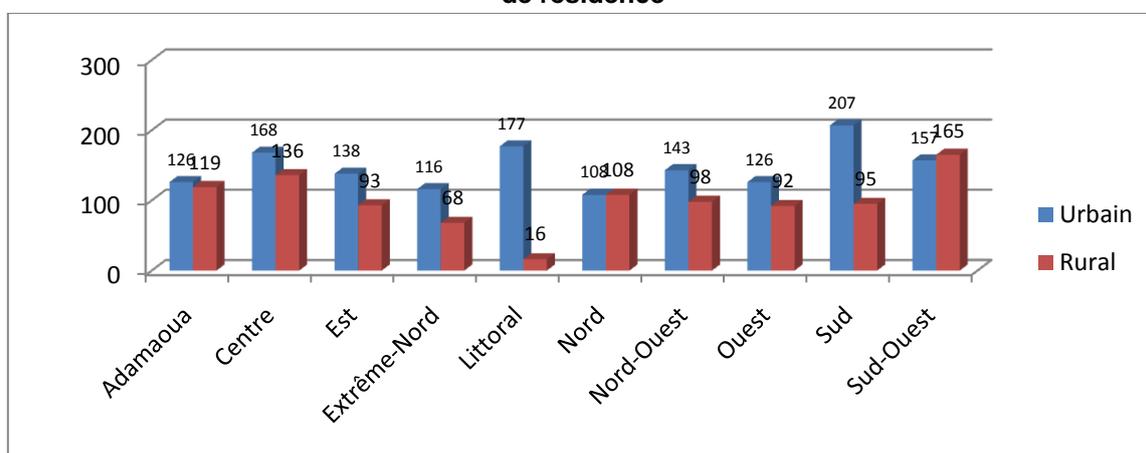
Région	1976	1987	2005
Adamaoua	5,70	4,80	5,46
Centre	6,58	8,83	11,29
Est	3,46	2,20	2,39
Extrême-Nord	28,37	25,58	19,43
Littoral	9,90	11,74	14,45
Nord	14,93	23,97	17,46
Nord-Ouest	5,54	2,28	9,40
Ouest	0,66	0,70	5,82
Sud	5,19	2,09	2,30
Sud-Ouest	19,67	17,81	12,00
Ensemble	100,00	100,00	100,00

Les rapports de masculinité des immigrés des différentes régions ont évolué, mais les tendances se sont confirmées au fil du temps depuis 1976. En effet, les régions qui avaient les rapports de masculinité les plus élevés en 1976 sont toujours les mêmes à présenter des rapports de masculinité élevés aussi bien en 1987 qu'en 2005 : ce sont les régions du Centre (162, 193 et 166), du Littoral (153, 167 et 175), du Sud-Ouest (177, 163 et 162), du Nord-Ouest (151, 138 et 122) et de l'Adamaoua (131, 118 et 122).

Tableau 6.13 : Rapport de masculinité des immigrés en 1976, 1987 et 2005 par secteur de résidence selon la région

Région	1976	1987	2005		
			Secteur		
			2 secteurs	Urbain	Rural
Adamaoua	131	118	122	126	119
Centre	162	193	166	168	136
Est	102	95	111	138	93
Extrême-Nord	88	90	85	116	68
Littoral	153	167	175	177	160
Nord	105	104	108	108	108
Nord-Ouest	151	138	122	143	98
Ouest	157	147	109	126	92
Sud	120	97	138	207	95
Sud-Ouest	177	163	162	157	165
Ensemble	123	122	127	150	108

Graphique 6.3: Rapport de masculinité des immigrés par secteur de résidence, selon la région de résidence



Les proportions des immigrés par milieu de résidence ont beaucoup évolué entre 1976 et 2005. En fait, les proportions des immigrés résidant en milieu rural sont passées de 63,87% en 1976 à 58,57% en 1987, puis à 49,25% en 2005. Inversement, les proportions des immigrés résidant en milieu urbain ont évolué de 36,13% en 1976 à 41,43% en 1987 puis à 50,75% en 2005. On peut donc affirmer que les immigrés, qui résident désormais majoritairement en milieu urbain, délaissent de plus en plus les campagnes au profit des villes.

Tableau 6.14 : Répartition en % des immigrés par sexe selon le secteur de résidence en 1976, 1987 et 2005

Année	Secteur de résidence	Sexe		
		Masculin	Féminin	2 sexes
1976	Urbain	40,04	31,30	36,13
	Rural	59,96	68,70	63,87
	Ensemble	100,00	100,00	100,00
1987	Urbain	45,67	36,27	41,43
	Rural	54,33	63,73	58,57
	Ensemble	100,00	100,00	100,00
2005	Urbain	54,29	46,23	50,75
	Rural	45,71	53,77	49,25
	Ensemble	100,00	100,00	100,00

En règle générale, sur les trois périodes, on peut se rendre compte qu'en milieu urbain, les immigrés de sexe masculin sont plus nombreux que ceux de sexe féminin. A l'inverse, c'est le contraire que l'on a observé dans les milieux ruraux sur les trois périodes. Les proportions des immigrés de sexe masculin résidant en milieu urbain évoluent de 40,04% en 1976, à 45,67% en 1987 et à 54,29% en 2005. Celles des femmes évoluent de 31,30% en 1976, à 36,27% en 1987 et à 46,23% en 2005.

Le délaissement des campagnes au profit des villes par les immigrés concerne aussi bien ceux de sexe masculin que ceux de sexe féminin.

CHAPITRE VII- INCIDENCES DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES SUR L'URBANISATION AU CAMEROUN

7.1- CONSIDERATIONS GENERALES

La croissance réelle de la population urbaine, comparée à la croissance naturelle, permet de recouper l'importance des migrations. L'analyse des migrations liées aux villes doit se faire à deux niveaux : au niveau du secteur urbain considéré globalement et au niveau des villes prises individuellement.

Au niveau du secteur urbain pris dans son ensemble, on devrait considérer deux volets : la migration internationale (bilan avec l'étranger) et les échanges avec le monde rural. On supposera, dans ce chapitre, que l'immigration en provenance de l'étranger a été négligeable et que les migrations vers les villes ont été alimentées par l'exode rural. Il est vrai, le taux d'accroissement moyen annuel au Cameroun dû à la migration internationale entre 1987 et 2005 est positif et estimé 0,2% (entre 1976 et 1987, il était de 0,14%). Ce taux s'estime aisément dès lors qu'on connaît le taux d'accroissement naturel ainsi que celui de la croissance totale. Le taux d'accroissement intercensitaire (1987-2005) de la population camerounaise est de 2,8% (il était de 2,9 entre 1976 et 1987). Le taux d'accroissement naturel intercensitaire (1987-2005) est estimé à 2,6%. L'écart entre les deux taux peut être imputable à l'immigration internationale, soit 0,2%.

Tableau 7.1 : Taux brut de natalité, taux brut de mortalité, taux d'accroissement naturel et taux d'accroissement intercensitaire (1987-2005) du Cameroun selon le secteur de résidence en 2005.

Secteur	TBN ‰	TBM ‰	Taux d'accroissement naturel %	Taux d'accroissement intercensitaire (1987-2005) %
Ensemble	39,6‰	13,6‰	2,6	2,8
Urbain	34,8‰	9,6‰	2,5	4,2
Rural	44,2‰	17,3‰	3,9	1,7

La leçon à tirer des données du tableau ci-dessus, c'est que, si le taux d'accroissement intercensitaire (1987-2005) de la population d'une ville ou de la population urbaine d'une circonscription administrative est supérieur à 2,5%, cela signifie qu'il s'agit là d'une ville ou d'une circonscription administrative d'immigration. Par contre, si ce taux est inférieur à 2,5%, alors il s'agira d'une ville ou d'une circonscription administrative d'émigration.

Ce même tableau nous montre que le taux d'accroissement moyen annuel intercensitaire (1987-2005) de la population urbaine du Cameroun, évalué à 4,2%, est très largement supérieur à son taux d'accroissement naturel (2,5%) ; ce qui témoigne clairement du fait que le secteur urbain absorbe régulièrement une part importante de la population rurale. Le taux d'accroissement migratoire de la population du milieu urbain est égal à 1,7%. D'autre part, le taux d'accroissement

moyen intercensitaire (1987-2005) de la population de la zone rurale est estimée à seulement 1,7%, alors que son taux d'accroissement naturel est égal à 3,9% : c'est une zone d'émigration au profit du secteur urbain.

Au niveau global, les dynamiques régionales sont cependant très variables et introduisent d'importants écarts dans la distribution géographique de la croissance migratoire du secteur urbain.

Au niveau des villes prises individuellement, si l'on admet que le bilan avec l'étranger est négligeable, il faudrait considérer deux aspects : les échanges villes/villes et les échanges villes/campagnes. Dans les deux cas, il s'agit de flux internes qui témoignent du degré d'attraction (ou de répulsion) de chaque ville.

Puisque nous parlons d'urbanisation et que, dans l'analyse, il sera entre autres questions d'apprécier l'évolution du phénomène dans le temps, précisons que le concept de ville est resté inchangé au cours des trois RGPH de 1976, 1987 et 2005.

En fait, lors du recensement de 2005, la ville a été définie comme toute localité remplissant les fonctions de chef-lieu d'une unité administrative (district, arrondissement, département, région) ou toute localité abritant plus de 5.000 habitants et comportant un certain nombre d'infrastructures sociales courantes dans une ville (écoles, formation sanitaire, eau courante, électricité, etc...). Cette définition est la même que celle utilisée lors des recensements de 1976 et de 1987.

Dans cette étude de l'impact des mouvements migratoires sur l'urbanisation à partir du recensement de 2005, nous envisageons d'aborder les points suivants :

- les données globales et la hiérarchie urbaine ;
- la croissance urbaine et l'évolution des hiérarchies urbaines ;
- les disparités spatiales de l'urbanisation.

7.2- DONNEES GLOBALES ET HIERARCHIE URBAINE

7.2.1- Nombre et taille des villes

Au cours des quatre dernières décennies, le Cameroun a connu une phase d'urbanisation intense. En novembre 2005, le Cameroun compte 312 villes dans lesquelles vivent 8 714 938 habitants, contre 8 948 898 habitants en zone rurale. L'importance numérique des populations vivant dans des zones urbaines constitue incontestablement l'un des faits marquant de la population du Cameroun en 2005.

Le taux d'urbanisation est égal à 48,8%. Ce fort taux d'urbanisation au Cameroun est, en partie, fonction de la notion de ville telle que définie plus haut et

qui s'appuie quasi exclusivement sur le critère administratif. En effet, parmi les 312 villes dénombrées en novembre 2005, deux seulement n'étaient pas chef-lieu de circonscription administrative : la ville de Mutenguene dans la région du Sud-Ouest et celle de Lara dans la région de l'Extrême-Nord.

Ces localités urbaines, qui sont de tailles très variées, comprennent aussi bien des grandes métropoles dont l'effectif de population dépasse 1,8 millions d'habitants, qu'à une kyrielle de modestes agglomérations, chefs lieux d'arrondissement dont la taille est inférieure à 5 000 habitants.

En adoptant comme seul critère de classification des villes la taille de la population, on peut distinguer 3 catégories de villes suivant les modalités ci-après :

- petites villes : moins de 20.000 habitants ;
- villes moyennes : de 20.000 à 50.000 habitants ;
- grandes villes : 50.000 habitants et plus.

Dans l'étude, nous respecterons ces seuils conventionnels généralement admis, par commodité pour les comparaisons internationales, mais aussi parce que cela nous paraît pertinent dans le contexte social camerounais.

Tableau 7.2 : Répartition des villes et des populations urbaines selon les grandes catégories de villes

Taille de la ville	Ville		population	
	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 20 000	256	82,0	1 442 002	16,9
20 000 à 49 999	33	10,6	1 013 058	11,9
50 000 et plus	23	7,4	6 059 876	71,2
Total	312	100,0	8 514 938	100,0

Le tableau 7.2 ci-dessus montre que les petites villes (moins de 20 000 habitants) comptent 82,0% des villes pour seulement 16,9% de la population urbaine. Les villes moyennes (20 000 à 49 999 habitants) quant à elles affichent un certain équilibre, puisqu'elles abritent 11,9% de la population urbaine du pays dans 10,6% des villes. A l'autre extrémité, les grandes villes (50 000 habitants et plus) totalisent 71,2% de la population urbaine contre seulement 7,4% de l'effectif total des villes.

Tableau 7.3 : Caractéristiques des villes du Cameroun en 2005

Taille de la ville	Nombre de villes	Population
Moins de 1 000	27	19 197
1 000 – 1 999	39	55 359
2 000 – 2 999	30	74 203
3 000 – 4 999	51	198 872
5 000 – 7 499	39	238 098
7 500 – 9 999	24	208 070
10 000 – 14 999	25	290 582
15 000 – 19 999	21	357 621
20 000 – 34 999	24	628 690
35 000 – 49 999	9	384 368
50 000 – 74 999	8	472 560
75 000 – 99 999	6	515 632
100 000 – 199 999	3	401 016
200 000 – 499 999	4	946 184
500 000 – 999 999	0	0
1 000 000 et plus	2	3 724 486
Total	312	8 514 938

Les villes de moins de 5 000 habitants n'auraient pas été classées comme villes si elles n'avaient pas été chefs-lieux de circonscriptions administratives.

Tableau 7.4 : Répartition du nombre et de la population des villes de moins de 5 000 habitants et celles de plus de 50 000 habitants.

Taille de la ville	Ville		population	
	Effectif	%	Effectif	%
Moins de 5 000	147	47,1	347 631	4,1
5 000 et plus	165	52,9	8 167 307	95,9
Total	312	100,0	8 514 938	100,0

Les villes de moins de 5 000 habitants sont au nombre de 147 et représentent jusqu'à 47,1% des 312 villes que compte le pays en 2005. Pourtant, ces 147 villes de moins de 5 000 habitants n'abritent que quelques 347 631 habitants, soit seulement 4,1% de la population urbaine du pays. Les villes de 5 000 habitants et plus, celles qu'on peut qualifier de véritables centres urbains même sans un statut de chef lieu de circonscription administrative, sont au nombre de 165, soit 52,9% du nombre total des villes. Ces villes de 5 000 habitants et plus totalisent 95,9% de la population urbaine, soit 8 167 307 habitants.

Tableau 7.5 : Répartition des villes du Cameroun par taille selon la région

Taille de la ville		Région										Cameroun
		AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	
Moins de 5 000	Effectif	4	43	20	17	13	3	7	12	17	11	147
	%	1,28	13,78	6,42	5,49	4,17	0,96	2,25	3,85	5,49	3,52	47,7
5 000 – 9 999	Effectif	4	5	5	12	2	7	10	10	1	7	63
	%	1,28	1,60	1,60	3,85	0,64	2,25	3,21	3,21	0,32	2,25	20,21
10 000 – 19 999	Effectif	3	10	2	9	2	2	9	5	1	3	46
	%	0,96	3,21	0,64	2,88	0,64	0,64	2,88	1,60	0,32	0,96	14,73
20 000 – 49 999	Effectif	4	2	3	5	5	4	3	5	0	2	33
	%	1,28	0,64	0,96	1,60	1,60	1,28	0,96	1,60		0,64	10,56
50 000 et plus	Effectif	1	2	1	2	3	2	2	3	3	4	23
	%	0,32	0,64	0,32	0,64	0,96	0,64	0,64	0,96	0,96	1,28	7,36
Total	Effectif	16	62	31	45	25	18	31	35	22	27	312
	%	5,12	19,87	9,94	14,42	8,01	5,77	9,94	11,22	7,05	8,65	100,00

Tableau 7.6 : Répartition de la population des villes du Cameroun par taille de ville selon la région

Taille de la ville		Région										Cameroun
		AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW	
Moins de 5 000	Effectif	14 527	85 852	50 670	54 416	31 199	8 641	20 842	25 977	29 205	26 302	347 631
	%	0,17	1,01	0,59	0,64	0,37	0,10	0,24	0,31	0,34	0,31	4,08
5 000 – 9 999	Effectif	23 429	41 054	35 962	87 392	14 144	59 058	71 131	68 705	5 447	39 846	446 168
	%	0,28	0,48	0,42	1,03	0,17	0,69	0,83	0,81	0,06	0,47	5,24
10 000 – 19 999	Effectif	35 288	153 069	31 279	118 260	28 845	29 048	118 394	74 212	16 060	44 048	648 203
	%	0,41	1,79	0,37	1,39	0,34	0,34	1,39	0,87	1,19	0,52	7,61
20 000 – 49 999	Effectif	117 548	75 525	75 184	157 498	172 871	85 854	81 449	177 020	0	69 109	1 013 058
	%	1,38	0,89	0,88	1,85	2,03	1,01	0,96	2,08	0	0,82	11,90
50 000 et plus	Effectif	152 698	1 870 337	88 462	290 494	2 078 110	288 312	349 742	386 647	176 216	379 377	6 059 878
	%	1,79	21,96	1,04	3,41	24,40	3,39	4,11	4,54	2,07	4,46	71,17
Total	Effectif	343 490	2 226 537	281 557	708 060	2 324 652	470 913	641 558	732 561	226 928	558 682	8 514 938
	%	4,03	26,13	3,30	8,32	27,31	5,53	7,53	8,61	3,66	6,58	100,00

Les localités urbaines dont la taille est inférieure à 50 000 habitants (villes petites et moyennes) représentent 92,6% des localités urbaines et n'abritent que 28,8% de la population urbaine du pays (voir tableau 7.1).

Le paysage urbain du Cameroun est encore largement dominé par les deux métropoles nationales du pays : Douala, capitale économique qui compte 1 907 479 habitants et Yaoundé, capitale administrative et politique, qui compte 1 817 524 habitants. La ville de Douala totalise 22,4% de la population urbaine du pays ; Yaoundé en totalise 21,35%. A elles deux, Douala et Yaoundé totalisent 43,75% de la population urbaine du pays ; ce qui, bien qu'important, n'est pas alarmant comparativement à ce qu'on observe dans d'autres pays d'Afrique noire. En 1987, les parts de Douala et de Yaoundé dans la population du pays étaient respectivement de 21,03% et de 17,73% ; soit un poids démographique total égal à 38,76% de la population urbaine du pays. On note donc une augmentation du poids démographique de Douala et de Yaoundé dans la population urbaine camerounaise.

En plus, du fait que le Cameroun a, non pas une, mais deux métropoles nationales, on peut noter l'émergence de ce qu'il convient, dans le contexte social camerounais, d'appeler métropoles d'équilibre. C'est le cas, par exemple des 6 autres grandes villes qui se détachent du lot et qui sont : Bamenda (269 530 habitants), Bafoussam (239 287 habitants), Garoua (235 996 habitants), Maroua (201 371 habitants), Ngaoundéré (152 698 habitants) et Kumba (144 268 habitants).

7.2.2- Rapport de masculinité de la population urbaine

Le rapport de masculinité révèle une légère prédominance du sexe masculin au sein de la population urbaine au niveau de l'ensemble du pays (100,9). Ce rapport était de 107 hommes pour 100 femmes en 1987 ; ce qui témoigne d'une baisse significative de cet indice.

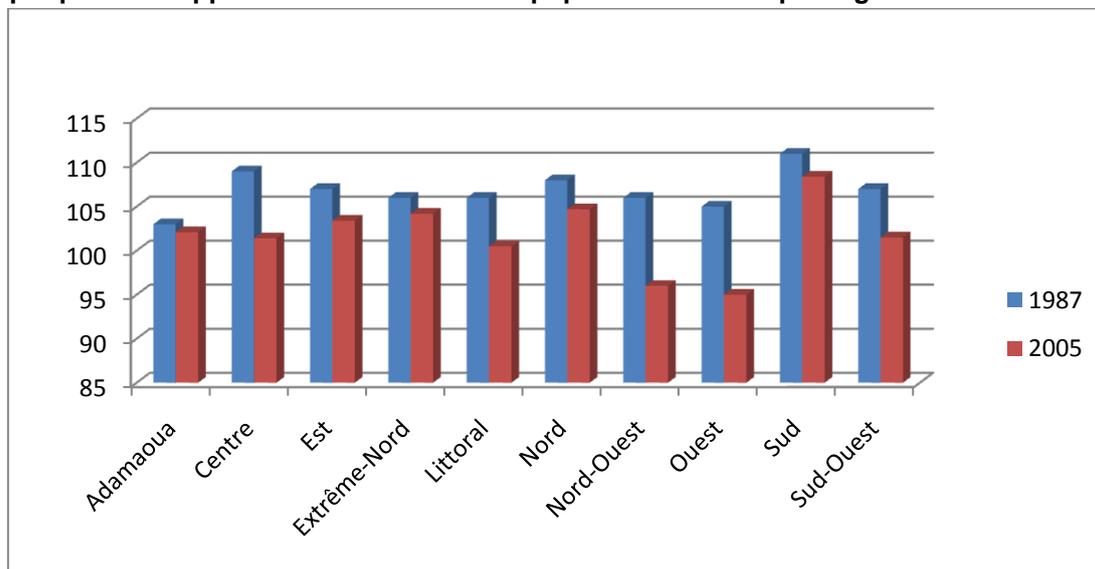
Tableau 7.7 : Rapport de masculinité de la population urbaine par région en 1987 et en 2005

Région	Rapport de masculinité	
	1987	2005
Adamaoua	103	102,1
Centre	109	101,4
Est	107	103,4
Extrême-Nord	106	104,2
Littoral	106	100,5
Nord	108	104,7
Nord-Ouest	106	96,0
Ouest	105	95,0
Sud	111	108,4
Sud-Ouest	107	101,5
Cameroun	107	100,9

Toutes les régions ont un rapport de masculinité inférieur à ce qu'elles avaient en 1987. Cette diminution a été particulièrement sensible dans le Nord-Ouest et

l'Ouest qui ont des rapports de masculinité inférieur à 100 ; soit respectivement 96 et 95. Au total, 8 régions seulement ont des rapports légèrement supérieurs à 100.

Graphique 7.1: Rapport de masculinité de la population urbaine par région en 1987 et en 2005



Si, en 1987, on avait évoqué une sur-masculinité de la population urbaine qui résultait essentiellement d'une sur-immigration des hommes en ville en 2005, force est de constater une réelle tendance à l'inversion de cette situation.

7.3- REPARTITION DE LA POPULATION URBAINE ENTRE LES VILLES

7.3.1- Inégalités de la répartition de la population urbaine entre les villes d'une région

Contrairement à ce que l'on observe dans certains pays africains, la dispersion de la population urbaine entre les différentes villes du Cameroun est remarquable. Comme mentionné plus haut, le Cameroun a la particularité, rare en Afrique, d'avoir, non pas une, mais deux métropoles nationales : Douala, capitale économique et Yaoundé, capitale politico-administrative. A titre de comparaison, à elles deux, Douala et Yaoundé ne regroupaient que 35% de la population urbaine camerounaise en 1976, alors qu'en 1975, 70% de la population urbaine éthiopienne était regroupée à Addis-Abeba ; 68% de celle du Kenya à Naïrobi, 57% de celle de la RDC (ex Zaïre) à Kinshasa ; et 53% de celle de la Côte d'Ivoire à Abidjan (T. Houédokoho, 1984).

Douala, ville la plus peuplée du Cameroun, concentrait seulement 21,03% de la population urbaine du pays en novembre 2005. Avec le franchissement du cap des 200 000 habitants par des capitales régionales telles que Bamenda (269 530 habitants), Bafoussam (239 287 habitants), Garoua (235 996 habitants) et Maroua

(201 371 habitants), le caractère multipolaire du réseau urbain camerounais se confirme au fil du temps.

Pour mesurer le degré de la tendance vers le monocentrisme, ou au contraire, vers le polycentrisme d'un réseau urbain, on calcule souvent « l'indice de primatialité ». Cet indice est le rapport de la population de la ville la plus peuplée sur la population totale des trois villes les plus peuplées après la première. Il se calcule par la formule :

Où V_i est la population de la $i^{\text{ème}}$ ville selon l'effectif de la population. Plus cet indice est faible, plus le réseau est polycentrique.

$$\frac{V_1}{V_2+V_3+V_4}$$

L'indice de primatialité est relativement faible au Cameroun et en baisse progressive. Cet indice, qui était de 1,02 en 1976, est passé à 0,88 en 1987, puis à 0,82 en 2005. La faiblesse et la baisse progressive de l'indice de primatialité confirment le caractère multipolaire du réseau urbain camerounais. Mais on remarquera que la faiblesse relative de l'indice de primatialité au Cameroun est en partie liée à la prise en compte de Yaoundé parmi les trois villes qui figurent au dénominateur dans la formule de calcul.

En fait, lorsqu'on calcule les indices de primatialité des différentes régions administratives du pays, on se rend compte qu'il y a de très fortes disparités.

Tableau 7.8 : Variation de l'indice de primatialité selon les régions

Région	Ville la plus peuplée	Les 3 autres villes les plus peuplées	Indice de primatialité
AD	Ngaoundéré 152 698	Meiganga (38 096), Banyo (30 730), Ngaoundal (25 853)	1,61
CE	Yaoundé 1 817 524	Mbalmayo (52 813), Bafia (47 471), Obala (29 054)	14,05
ES	Bertoua 88 461	Batouri (31 683), Yokadouma (21 091), Abong-Mbang (15 663)	1,29
EN	Maroua 201 371	Kousséri (89 123), Mora (39440), Yagoua (37 867)	1,21
LT	Douala 1 907 479	Nkongsamba (104 050), Edéa (66 581), Melong (49 180)	8,68
NO	Garoua 235 996	Guider (52 316), Tchéboa (22 565), Pitoa (22 546)	2,45
NW	Bamenda 269 530	Kumbo (80 212), Oku (28 491), Wum (27 218)	1,98
OU	Bafoussam 239 287	Foumban (83 522), Dschang (63 838), Foumbot (47 643)	1,23
SU	Ebolowa 64 980	Kribi (59 928), Sangmélina (51 308), Ambam (16 060)	0,51
SW	Kumba 144 268	Tiko (101 859), Buéa (90 090), Limbé (84 223)	0,52
Cameroun	Douala 1 907 479	Yaoundé (1 817 524), Bamenda (269 530), Bafoussam (239 287)	0,82

Les indices de primatialités des régions varient de 0,51 pour le Sud à 14,05 pour le Centre, en passant par 0,52 au Sud-Ouest, 1,21 à l'Extrême-Nord, 1,23 à l'Ouest, 1,29 à l'Est, 1,61 dans l'Adamaoua, 1,98 au Nord-Ouest, 2,45 au Nord et 8,68 dans le Littoral.

Chacun de ces indices traduit l'écart qui existe entre l'effectif de population de la ville la plus peuplée de la région et l'effectif total des populations des trois villes les plus peuplées après la première dans la hiérarchie urbaine régionale.

L'on constate que les indices de primatialité sont très élevés dans les régions du Centre et du Littoral. Cela s'explique par les poids écrasants des populations de Douala et de Yaoundé par rapport aux effectifs des trois autres villes qui les suivent en termes d'effectifs dans chacune de leurs deux régions respectives.

En fait, Yaoundé a une population égale à 1 817 524 habitants. Or l'effectif cumulé des populations de Mbalmayo (52 813 habitants), Bafia (47 471 habitants) et Obala (29 054 habitants) ne donne que 129 338 habitants.

De même, Douala compte 1 907 479 habitants, soit 82,05% de l'ensemble de la population urbaine de la région du Littoral. L'effectif cumulé des populations de Nkongsamba (104 050 habitants), Edéa (66 581 habitants) et Melong (49 180 habitants) n'est égal qu'à 219 811 habitants.

A l'autre extrémité, le Sud et le Sud-Ouest ont les indices de primatialité les plus faibles. Ceci traduit un équilibre certain entre les tailles des principales villes de ces deux régions.

Dans le Sud, Ebolowa, ville la plus peuplée, compte 64 980 habitants. Dans sa suite immédiate, on trouve Kribi avec 59 928 habitants, Sangmélina avec 51 308 habitants et Ambam qui compte 16 060 habitants. On voit qu'entre Ebolowa, Kribi et Sangmélina, les différences de tailles ne sont pas importantes.

De même, dans la région du Sud-Ouest, Kumba est la ville la plus peuplée avec 144 268 habitants. Les villes qui la suivent dans la hiérarchie des tailles sont : Tiko (101 859 habitants), Buéa (90 090 habitants) et Limbé (84 223 habitants). Cette situation traduit l'équilibre relatif qui existe entre les tailles des principales villes de cette région.

7.3.2- Inégalités de la répartition de la population urbaine entre les villes d'un département

La population urbaine est généralement très inégalement répartie entre les villes d'un département.

Parmi les 58 chefs-lieux de départements que compte le Cameroun, 34 concentrent plus de la moitié de la population urbaine de leurs départements respectifs.

En dehors de Douala, de Yaoundé et de Bafoussam qui sont les uniques villes de leurs départements respectifs, les 13 cas extrêmes sont : Ngaoundéré (94,4%), Kumba (93,7%), Ebolowa (90,8%), Mbalmayo (86,9%), Bandjoun (84,7%), Ambam (84,5%), Kribi (84,3%), Bamenda (82,9%), Maroua (79,8%), Dschang (79,3%), Sangmélina (78,6%), Edéa (77,5%) et Mbouda (76,4%). Ce sont là les chefs-lieux de département qui renferment plus de 75% de la population urbaine de leurs départements respectifs.

Les 18 villes chefs-lieux de département qui concentrent entre 50% et 75% de la population urbaine de leurs départements respectifs sont les suivantes : Wum (72,8%), Garoua (71,0%), Mora (70,2%), Poli (70,1%), Guider (64,6%), Yokadouma (63,8%), Meiganga (63,3%), Mamfé (63,1%), Bertoua (63,0%), Kumbo (62,5%), Banyo (62,0%), Ndop (59,6%), Akonolinga (59,4%), Bangangté (58,9%), Bafia (58,3%) Kousséri (58,0%), Batouri (54,7%) et Bafang (54,2%).

Vingt-quatre chefs-lieux renferment moins de la moitié de la population urbaine de leur département. Il s'agit souvent de villes dont la prééminence administrative n'est pas très ancienne (Monatélé, Mfou, Kaélé, Tcholliré, Ntui, Ngoumou, etc...) ou qui subissent la concurrence de nouveaux centres d'activités (Buéa et Limbé, Tiko, Nanga-Eboko et Mbandjock-Nkoteng, Monatélé et Obala, Banguem et Tombel, Mudemba et Ekondo-Titi, etc...).

Tableau 7.9 : Proportion (%) de la population des chefs-lieux de département dans la population urbaine des départements concernés

Département	Ville Chef-lieu	Proportion	Département	Ville Chef-lieu	Proportion
Adamaoua			Extrême-Nord		
Djérem	Tibati	46,9	Diamaré	Maroua	79,8
Faro et Déo	Tignère	48,0	Logone et Chari	Kousséri	58,0
Mayo Banyo	Banyo	62,0	Mayo Danay	Yagoua	35,0
Mbéré	Meiganga	63,3	Mayo Kani	Kaélé	38,5
Vina	Ngaoundéré	94,4	Mayo Sava	Mora	70,2
Centre			Mayo Tsanaga	Mokolo	47,0
Haute Sanaga	Nanga Eboko	30,6	Littoral		
Lékié	Monatélé	16,3	Moungo	Nkongsamba	32,4
Mbam et Inoubou	Bafia	58,3	Nkam	Yabassi	42,8
Mbam et Kim	Ntui	42,4	Sanaga Maritime	Edéa	77,5
Mefou et Afamba	Mfou	31,1	Wouri	Douala	100,0
Mefou et Akono	Ngoumou	39,5	Nord		
Mfoundi	Yaoundé	100,0	Bénoué	Garoua	71,0
Nyong et Kellé	Eséka	45,4	Faro	Poli	70,1
Nyong et Mfoumou	Akonolinga	59,4	Mayo Louti	Guider	64,6
Nyong et So'o	Mbalmayo	86,9	Mayo Rey	Tcholliré	23,1
Est			Nord-Ouest		
Boumba et Ngoko	Yokadouma	63,8	Boyo	Fundong	29,9
Haut Nyong	Abong-Mbang	31,2	Bui	Kumbo	62,5
Kadey	Batouri	54,7	Donga Mantung	Nkambé	37,2
Lom et Djérem	Bertoua	63,0	Menchum	Wum	72,8
			Mezam	Bamenda	82,9
			Momo	Mbengwi	30,4
			Ngo Ketundja	Ndop	59,6

Département	Ville Chef-lieu	Proportion	Département	Ville Chef-lieu	Proportion
Ouest			Sud		
Bamboutos	Mbouda	76,4	Dja et Lobo	Sangmélina	78,6
Haut Nkam	Bafang	54,2	Mvila	Ebolowa	90,8
Hauts Plateaux	Baham	26,8	Océan	Kribi	84,3
Koung-Khi	Bandjoun	84,7	Vallée du Ntem	Ambam	84,5
Menoua	Dschang	79,3	Sud-Ouest		
Mifi	Bafoussam	100,0	Fako	Limbé	27,2
Ndé	Bangangté	58,9	Koupé Manengouba	Banguem	22,1
Noun	Foumban	41,2	Lebialem	Minji	39,6
			Manyu	Mamfé	63,1
			Mémé	Kumba	93,7
			Ndian	Mudemba	17,3

7.4- TAUX D'URBANISATION

L'ensemble de la population urbaine dénombrée en 2005 s'élève à 8 514 938, ce qui correspond à un taux d'urbanisation de 48,76%. Cette proportion de la population du Cameroun qui vit dans les localités urbaines est en nette progression, puisqu'elle était de 28,06% en 1976 et 37,87% en 1987. Mais comme constaté précédemment, cette population urbaine est très inégalement répartie sur le territoire, ce qui a pour conséquence l'existence d'importantes disparités régionales dans les degrés d'urbanisation tant des régions que des départements.

7.4.1- Inégalités des taux d'urbanisation entre les régions

Le taux d'urbanisation par région varie de 22,75% (Extrême-Nord) à 92,60% (Littoral). Comme en 1976 et en 1987, l'urbanisation est d'autant plus faible qu'on s'éloigne de la côte. Il apparaît que les taux d'urbanisation sont les moins élevés dans les régions auparavant difficiles d'accès à partir de la côte. La raison en est que la plupart des villes se sont développées avec la colonisation et la multiplication des échanges commerciaux avec l'extérieur.

Tableau 7.10 : Taux d'urbanisation (%) des régions

Région	Taux
Adamaoua	38,84
Centre	71,87
Est	36,48
Extrême-Nord	22,75
Littoral	92,60
Nord	27,89
Nord-Ouest	37,10
Ouest	42,59
Sud	35,76
Sud-Ouest	42,45
Ensemble	48,76

Il faut reconnaître cependant que des facteurs autres que l'histoire interviennent dans le développement urbain des régions. Il s'agit notamment des activités économiques, dans le cas du Littoral, et des fonctions politico-administratives et socioculturelles, dans le cas de la région du Centre.

Dans ces deux régions, la part de Douala et de Yaoundé dans le niveau régional d'urbanisation est déterminante : la population de chacune d'elles représente plus de 80% de l'ensemble de la population urbaine de la région considérée.

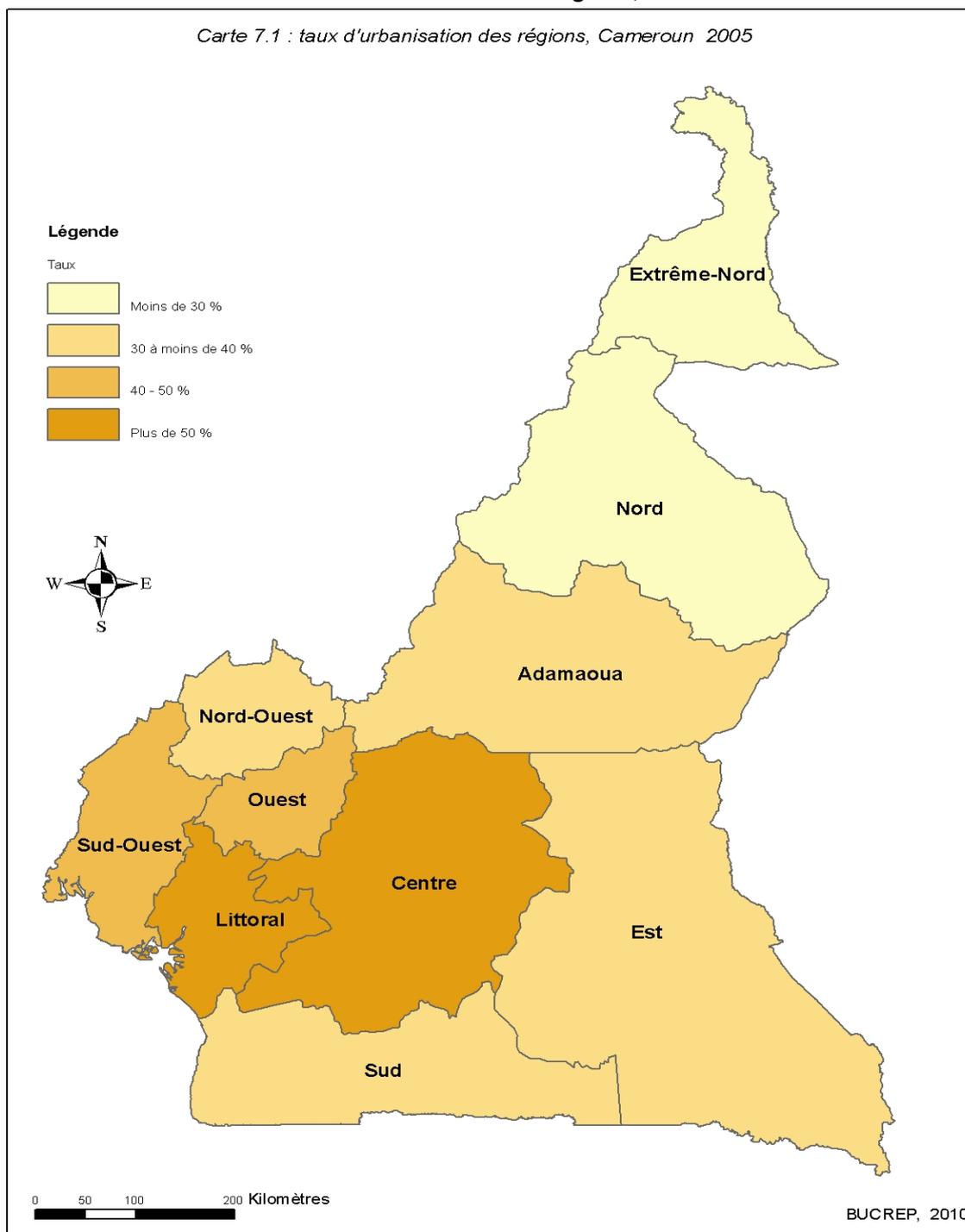
La comparaison des taux observés en 2005 avec ceux obtenus en 1976 et en 1987 (Tableau 7.11 ci-après) montre une augmentation importante de l'urbanisation des régions.

Tableau 7.11 : Taux d'urbanisation (%) par région en 1976, 1987 et 2005

Région	Taux en 1976	Taux en 1987	Taux en 2005
Adamaoua	25,08	36,12	38,84
Centre	37,61	53,20	71,87
Est	20,65	29,60	36,48
Extrême-Nord	9,91	19,79	22,75
Littoral	71,83	80,89	92,60
Nord	20,99	28,26	27,89
Nord-Ouest	14,96	22,01	37,10
Ouest	22,43	32,24	42,59
Sud	17,62	27,89	35,76
Sud-Ouest	32,27	30,97	42,45
Cameroun	28,06	37,87	48,76

Si la tendance se poursuivait, le Littoral et le Centre avoisineraient les 100% en 2015 tandis que plusieurs autres régions atteindraient un taux de 50%.

Carte 7.1 : Taux d'urbanisation des régions, Cameroun 2005



7.4.2- Inégalités des taux d'urbanisation entre les départements.

Le taux d'urbanisation par département varie de 10,12% pour le Mayo Tsanaga (Extrême-Nord) à 98,73% pour le Wouri (Littoral). Si on ne tient pas compte des départements du Mfoundi et du Wouri à cause de leur situation particulière de « départements urbains », on constate que le taux d'urbanisation le plus élevé se trouve dans le Mounjo (Littoral), 84,72%. Ce fort taux est lié à ce que l'on appelle couramment « le couloir urbain du Mounjo », et qui est constitué d'un chapelet de

villes de toutes tailles nées de la colonisation des riches terres de ce département par les migrants de la région de l'Ouest qui s'installaient de préférence autour des gares et des arrêts du chemin de fer. Viennent ensuite la Mifi (Ouest) avec 79,38%, le Fako (Sud-Ouest) avec 66,48%, la Mezam (Nord-Ouest) avec 61,96% et la Haute Sanaga (Centre) avec 59,44%.

Au total, hormis le Wouri et le Mfoundi, dix départements sur 56 ont un taux d'urbanisation supérieur à la moyenne nationale (48,80%). Ce sont, par ordre d'importance décroissant, le Moungo, la Mifi, le Fako, la Mezam, la Haute Sanaga, la Vina, la Sanaga Maritime, le Nyong et So'o, le Lom et Djérem et le Ndé.

Dans le Moungo, c'est le développement des grandes plantations lié à l'existence de terres hautement fertiles, qui peut expliquer le degré d'urbanisation élevé du département.

Dans la Mifi, le taux d'urbanisation élevé peut s'expliquer d'une part, par la force de polarisation de Bafoussam, capitale régionale de l'Ouest et 4^{ème} ville du pays par son poids démographique (239 287 habitants), et d'autre part, par l'étroitesse du territoire rural du département.

Quatre principaux facteurs interviennent dans le cas du Fako : la fonction administrative de Buéa comme capitale régionale et sa fonction universitaire, l'activité industrielle de la SONARA à Limbé et une intense activité commerciale dans les autres villes que sont Tiko, Muyuka, Mutenguéné et Idenau.

Le taux d'urbanisation élevé de la Haute Sanaga (59,44%) est lié à l'industrialisation de ce département. En effet, l'implantation de deux complexes agro-industriels de sucre de canne à Mbandjock et Nkoteng est à l'origine d'importants flux migratoires vers ces villes. Il faut préciser que ces villes sont des « villes-champignons » créées de toutes pièces par les deux complexes agro-industriels sucriers, pour loger les ouvriers et manœuvres agricoles ainsi que les cadres des usines.

L'essor urbain de la Sanaga Maritime résulte du rôle prépondérant de la ville d'Edéa, qui rassemble 77,50% de la population urbaine du département et dont le développement est lié à l'activité industrielle.

Dans le Lom et Djérem, on peut évoquer comme facteur d'urbanisation le rôle polarisant de Bertoua en tant que chef-lieu de la région de l'Est. Dans les échanges migratoires intra-régionaux, le Lom et Djérem est bénéficiaire au détriment des trois autres départements de la région de l'Est.

Carte 7.2 : Taux d'urbanisation des départements, Cameroun 2005

Carte 7.2 : taux d'urbanisation des départements, Cameroun 2005

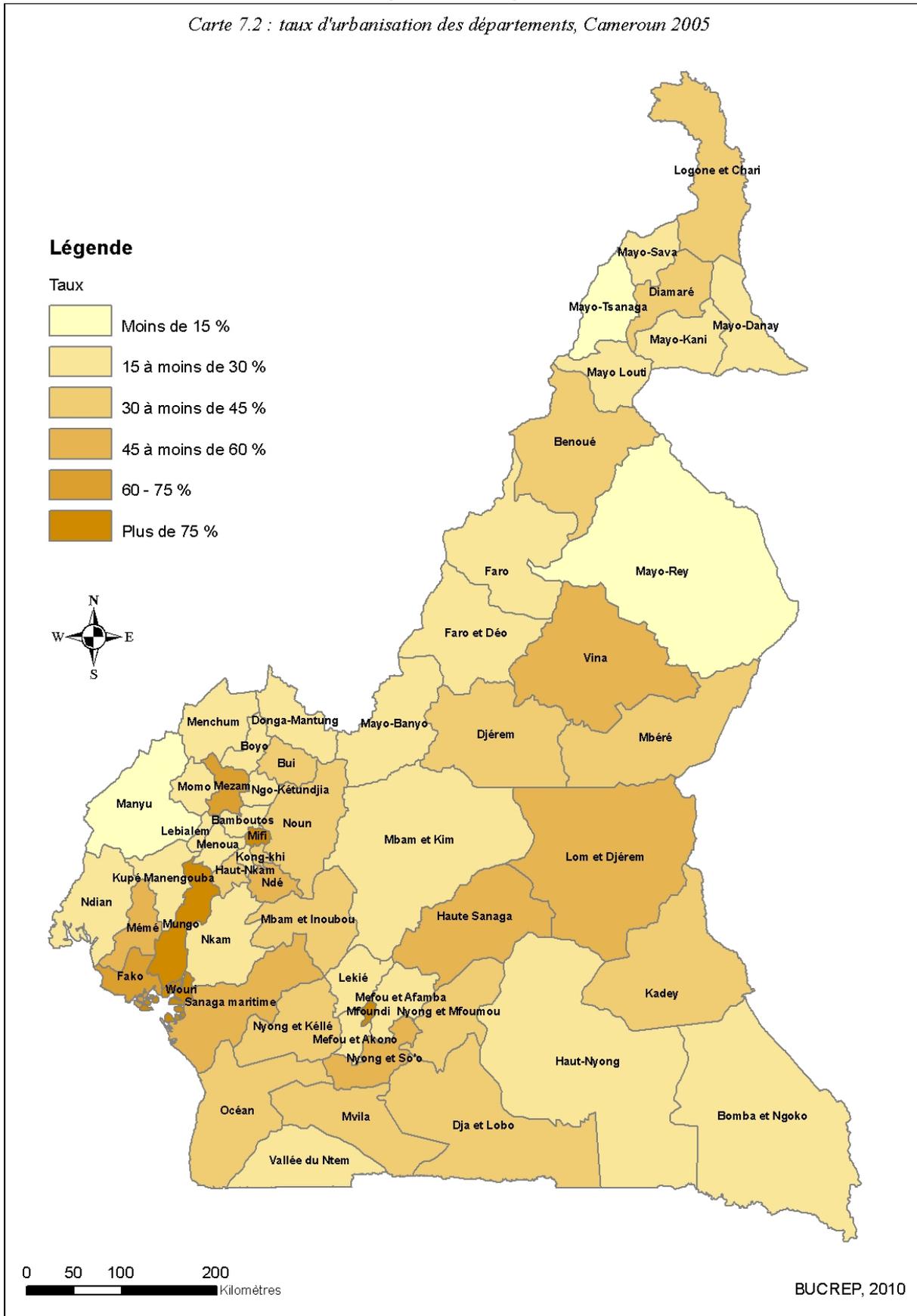


Tableau 7.12 : Taux d'urbanisation (%) des départements

Département	Taux	Département	Taux	Département	Taux
Adamaoua		Extrême-Nord		Ouest	
Djérem	38,99			Bamboutos	20,62
Faro et Déo	27,94	Diamaré	30,30	Haut Nkam	44,58
Mayo Banyo	26,51	Logone et Chari	31,53	Hauts Plateaux	16,78
Mbéré	35,08	Mayo Danay	20,43	Koung-Khi	36,94
Vina	50,91	Mayo Kani	16,55	Menoua	28,16
Centre		Mayo Sava	16,10	Mifi	79,38
Haute Sanaga	59,44	Mayo Tsanaga	10,2	Ndé	50,14
Lékié	22,16	Littoral		Noun	44,58
Mbam et Inoubou	43,10	Moungo	84,72	Sud	
Mbam et Kim	23,46	Nkam	27,27	Dja et Lobo	33,14
Mefou et Afamba	26,86	Sanaga Maritime	52,90	Mvila	39,87
Mefou et Akono	22,45	Wouri	98,73	Océan	39,71
Mfoundi	96,58	Nord		Vallée du Ntem	24,00
Nyong et Kellé	30,41	Bénoué	39,01	Sud-Ouest	
Nyong et Mfoumou	31,05	Faro	17,37	Fako	66,48
Nyong et So'o	52,39	Mayo Louti	20,69	Koupé Manengouba	24,54
Est		Mayo Rey	12,09	Lebialem	15,60
Boumba et Ngoko	28,65	Nord-Ouest		Manyu	11,42
Haut Nyong	25,58	Boyo	20,42	Mémé	47,11
Kadey	31,46	Bui	39,89	Ndian	24,76
Lom et Djérem	50,88	Donga Mantung	17,13		
		Menchum	23,09		
		Mezam	61,96		
		Momo	25,98		
		Ngo Ketundja	23,07		

Ce qui vient d'être dit à propos du département du Lom et Djérem est également valable pour le département de la Mezam, qui abrite la ville de Bamenda, chef-lieu de la région du Nord-Ouest et 3^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique (269 530 habitants).

Bon nombre de départements, 13 au total, ont une très forte population rurale ; le taux d'urbanisation y est inférieur à 21%. Il s'agit des départements suivants : Mayo Danay, Mayo Kani, Mayo Sava et Mayo Tsanaga dans l'Extrême-Nord ; Mayo Louti et Mayo Rey dans le Nord ; Boyo et Donga-Mantung dans le Nord-Ouest ; Bamboutos et Hauts Plateaux dans la région de l'Ouest ; Lebialem et Manyu dans le Sud-Ouest.

Entre les deux extrêmes, les autres départements ont des taux d'urbanisation faibles ou moyens.

7.5- DISTRIBUTION SPATIALE DES VILLES ET DE LA POPULATION URBAINE

En plus des inégalités des taux d'urbanisation observées aussi bien entre les régions qu'entre les départements, on note que le poids démographique des chefs-lieux est écrasant, comparé à ceux des autres villes de la même circonscription administrative. Parmi les 58 chefs-lieux de départements que compte le Cameroun, 34 concentrent plus de la moitié de la population urbaine de leurs départements respectifs.

Les villes de moins de 5.000 habitants sont au nombre de 147 et représentent jusqu'à 47,1% des 312 villes que compte le pays en 2005. Pourtant, ces 147 villes de moins de 5.000 habitants n'abritent que quelques 347.631 habitants, soit seulement 4,1% de la population urbaine du pays. Les villes dont la taille est inférieure à 50.000 habitants (villes petites et moyennes) représentent 92,6% des localités urbaines et n'abritent que 28,8% de la population urbaine du pays.

Cependant, du point de vue de l'organisation de l'espace, faut-il apprécier le rôle des petites et moyennes villes par la proportion des populations urbaines qu'elles regroupent ou plutôt par le nombre de centres et le mode de leur distribution spatiale ? Tous les deux aspects ont chacun leur importance.

Au Cameroun, de façon générale, la répartition géographique des villes est assez conforme au découpage du territoire national en circonscriptions administratives (arrondissements, départements, régions), étant donné que la notion de ville au 3^{ème} RGPH repose, entre autres, sur des critères administratifs.

En fait, la création de petites et moyennes villes, notamment par la promotion de centres ruraux agglomérés au statut de l'urbain (création de nouvelles unités administratives, par exemple), répond à plusieurs objectifs communs aux Etats Africains : « fixer les équipements et les services en des lieux bien définis, polariser les flux induits et optimiser les investissements économiques et sociaux ; cette promotion reste cependant surtout un acte politique car la structuration administrative ne doit rien au hasard. Elle relève de l'enjeu politique et stratégique que représentent, pour le pouvoir, ces nœuds de rencontres et d'échanges, ces pôles de la modernisation, lieux de l'intégration des communautés rurales régionales à la société civile ». ¹⁰ La multiplication de petites et moyennes villes entraîne la généralisation, dans les campagnes, de l'économie de marché, et favorise des flux d'échanges nouveaux ; ces villes sont, entre autres, des centres pourvoyeurs de services aux ruraux, notamment des centres commerciaux et de services divers (ateliers de réparation, administration, banques, etc...). On doit donc reconnaître que, compte tenu de l'étendue de l'espace couvert par le monde rural au Cameroun, le nombre de petites et moyennes villes, ainsi que la rationalité de leur distribution spatiale, revêtent une importance primordiale du point de vue de l'aménagement du territoire.

Toutefois, malgré cette bonne couverture de l'armature urbaine du pays, on observe une inégale répartition géographique de la population urbaine sur le territoire national.

¹⁰ Escalier, R (1986) : « Petites et moyennes villes dans le mouvement d'urbanisation du Maghreb : essai de bilan statistique et cartographique in Petites villes et villes moyennes dans le monde arabe », tome 1, URBAMA, Tours OP Cit, pp 3 et 4

L'examen des taux d'urbanisation par région et par département a déjà montré un aspect des disparités spatiales de l'urbanisation au Cameroun. La distribution spatiale des villes constitue un autre aspect de ces inégalités, sans toutefois qu'il y ait concordance entre degré d'urbanisation et nombre de villes dans une circonscription administrative donnée. Cinq régions ont un nombre important de villes : le Centre (62), l'Extrême-Nord (45), l'Ouest (35), le Nord-Ouest (31), et l'Est (31).

Deux cas apparemment paradoxaux méritent d'être relevés. L'Extrême-Nord, qui a le plus faible taux d'urbanisation par région (22,75%), a, après le Centre (62), le plus grand nombre de villes parmi les 10 régions du pays, soit un total de 45 villes. Tandis que le Littoral, qui est la région la plus urbanisée du pays (92,50%), a un nombre de villes relativement faible (25). Le nombre de villes par région ne semble donc pas être un indicateur pertinent de mesure des inégalités régionales d'urbanisation, car le nombre total de citoyens d'une région ne dépend pas nécessairement du nombre de villes qu'on y trouve.

Carte 7.3 : Distribution spatiale des villes du Cameroun en 2005

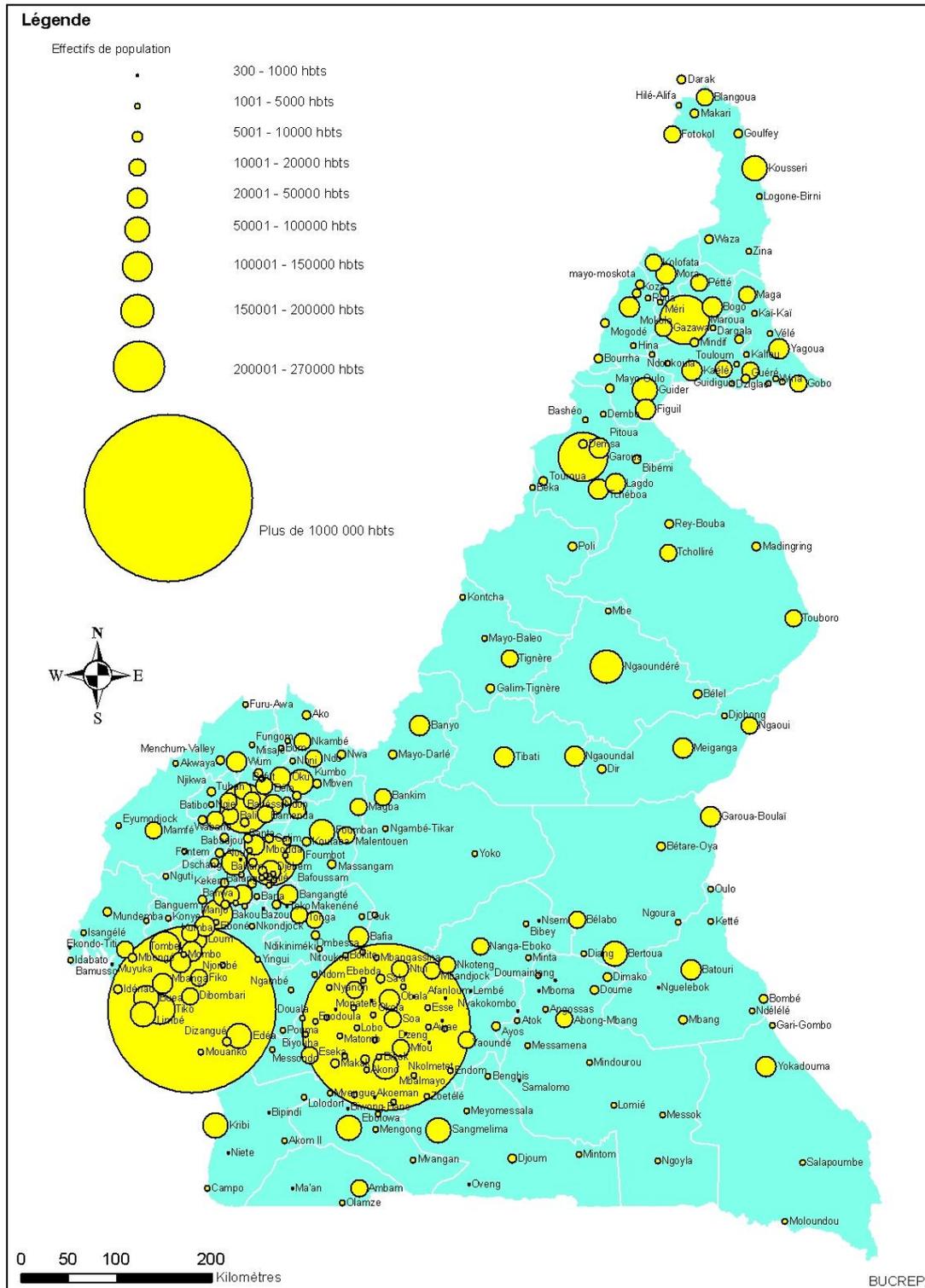


Tableau 7.13 : Répartition de la population urbaine du Cameroun par taille de la ville de résidence selon la région

Taille de la ville	Cameroun	Région									
		AD	CE	ES	EN	LT	NO	NW	OU	SU	SW
Moins de 1 000	19 197	0	7 401	2 885	0	1 840	0	0	824	4 011	2 236
1 000 – 1 999	55 359	0	15 979	6 664	6 862	3 129	0	4 799	5 243	9 894	2 789
2 000 – 2 999	74 203	0	18 815	8 564	7 592	7 095	5 035	2 775	12 982	7 216	4 129
3 000 – 4 999	198 872	14 527	43 657	32 557	39 962	19 135	3 606	13 268	6 928	8 084	17 148
5 000 – 7 499	238 098	23 429	5 240	19 528	52 181	6 632	6 754	45 420	33 621	5 447	39 846
7 500 – 9 999	208 070	0	35 814	16 434	35 211	7 512	52 304	25 711	35 084	0	0
10 000 – 14 999	290 582	35 288	45 331	0	69 376	12 823	10 465	67 203	37 050	0	13 046
15 000 – 19 999	357 621	0	107 438	31 279	48 884	16 022	18 583	51 191	37 162	16 060	31 002
20 000 – 34 999	628 690	79 452	29 054	75 184	80 191	86 154	85 854	81 449	83 306	0	28 046
35 000 – 49 999	384 368	38 096	47 471	0	77 307	86 717	0	0	93 714	0	41 063
50 000 – 74 999	472 560	0	52 813	0	0	66 581	52 316	0	63 838	176 216	60 796
75 000 – 99 999	515 632	0	0	88 462	89 123	0	0	80 212	83 522	0	174 313
100 000 – 199 999	401 016	152 698	0	0	0	104 050	0	0	0	0	144 268
200 000 – 499 999	946 184	0	0	0	201 371	0	235 996	269 530	239 287	0	0
500 000 – 999 999	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1 000 000 et plus	3 724 486	0	1 817 524	0	0	1 906 962	0	0	0	0	0
Total	8 514 938	343 490	2 226 537	281 557	708 060	2 324 652	470 913	641 558	732 561	226 928	558 682

La répartition de la population urbaine entre les régions traduit, une fois de plus, la prépondérance de Douala et de Yaoundé, dont la présence dans le Littoral et le Centre font de ces régions celles qui sont les plus fournies en population urbaine. En fait, les parts des différentes régions dans l'ensemble de la population urbaine du Cameroun vont de 3,30% pour l'Est à 27,30% pour le Littoral, en passant par 3,66% pour le Sud, 4,03% pour l'Adamaoua, 5,53% dans le Nord, 6,56% dans le Sud-Ouest, 7,53% dans le Nord-Ouest, 8,32% dans l'Extrême-Nord, 8,61% dans l'Ouest et 26,13% dans la région du Centre. Plus de la moitié de la population urbaine du pays (53,4%) réside dans les régions du Littoral et du Centre, conséquence logique de leur taux d'urbanisation très élevé.

Tableau 7.14 : Proportion de la population urbaine par région en 1976, en 1987 et en 2005 (%).

Région	Années			Variation (%) 1987-2005
	1976	1987	2005	
AD	4,13	4,50	4,03	-10,44
CE	2,27	22,11	26,13	+18,18
ES	3,47	3,85	3,30	-14,29
EN	6,33	9,24	8,82	-4,55
LT	32,16	27,55	27,31	-0,87
NO	4,60	5,91	5,53	-6,43
NW	6,70	6,83	7,53	+10,25
OU	10,63	10,87	8,61	-20,79
SU	2,54	2,62	3,66	+39,69
SW	9,17	6,52	6,58	+0,92
Cameroun	100,0	100,0	100,0	0

Les parts de l'Est, du Sud, de l'Adamaoua et du Nord sont très faibles ; elles reflètent la faiblesse à la fois de leur taux d'urbanisation et de l'effectif total de la population.

Les parts relatives du Littoral et du Sud-Ouest n'ont pas changé de façon significative par rapport à 1987. Elles ont beaucoup augmenté dans le Sud, le Centre et le Nord-Ouest. A l'inverse, la diminution a été sensible dans les régions de l'Ouest, de l'Est et du Nord.

La tendance à une baisse légère de la part relative du Littoral peut aisément s'expliquer par le développement soutenu de certaines villes du pays autres que Douala et Yaoundé, et plus particulièrement des autres grandes villes qui ont des populations de 50.000 habitants et plus. Par contre, la forte augmentation de la part relative du Centre est due, non seulement au poids démographique de Yaoundé, mais surtout à l'immensité et au poids démographique de la région, ainsi qu'à une forte augmentation du nombre des villes qui sont passées de 41 en 1987 à 62 en 2005.

7.6- CROISSANCE URBAINE AU CAMEROUN

L'urbanisation du Cameroun, bien que tardive (comme partout en Afrique Subsaharienne), est rapide ; le rythme de la croissance urbaine y est particulièrement élevé.

Comme celle de la plupart des pays de l'Afrique tropicale, l'urbanisation du Cameroun, débutée avant l'indépendance, a connu trois grandes étapes qui sont : la période coloniale, le lendemain de l'indépendance, et l'étape actuelle. Par commodité pour l'analyse, nous avons préféré, pour cette étude, distinguer uniquement deux grandes périodes :

- la période coloniale et le lendemain de l'indépendance ;
- la période récente (depuis 1976).

7.6.1- Croissance urbaine à l'époque coloniale et au lendemain de l'indépendance.

Le développement des villes du Cameroun débute pendant la période coloniale. Malheureusement, avant l'indépendance, et même immédiatement après l'indépendance, les études urbaines sont très peu nombreuses au Cameroun, à telle enseigne qu'une analyse de la dynamique urbaine au cours de cette période peut paraître spéculative.

En fait, on ne dispose que de quelques estimations concernant très peu de villes. Ces estimations peuvent, néanmoins, permettre de se faire une idée, même approximative, de ce que fut l'évolution du phénomène urbain pendant et immédiatement après la colonisation. Ceci est d'autant plus faisable que les péripéties ayant marqué la croissance urbaine pendant cette période sont bien connues (encadrement administratif, collecte des produits d'exportations, épidémies et endémies, guerres, crises économiques, etc...), quoiqu'elles soient loin de justifier entièrement les niveaux de croissance tels qu'ils ressortent de ces estimations.

Tableau 7.15 : Quelques villes du Cameroun avant l'indépendance et immédiatement après (population en milliers et année exacte entre parenthèses).

Ville	Décennies concernées			
	1930	1940	1950	1960
Yaoundé	30 (1931)		40 (1950)	58 (1957)
Douala	28 (1931)	60 (1947)	86 (1950)	124 (1956)
Ebolowa	3 (1931)	6 (1941)	8 (1950)	15 (1958)
Edéa		2 (1946)	5 (1952)	15 (1958)
Nkongsamba	2 (1931)		11 (1950)	50 (1964)
Kumba				31 (1964)
Victoria (Limbé)	3 (1928)			33 (1964)

Source : « Guide démographique pour l'Afrique », N.U (CEA) juin 1971

Tableau 7.16 : Evolution de quelques villes du Cameroun avant l'indépendance (1960) et immédiatement après.

Douala (1)		Yaoundé (2)		Victoria (Limbé) (3)		Edéa (4)		Obala (5)		Kribi (6)		Mbanga (7)	
Année	Population	Année	Population	Année	Population	Année	Population	Année	Population	Année	Population	Année	Population
1913	7.000	1926	5.865	1924	1.577	1950	12.000	1944	3.507	1948	3.000	1956	4.400
1916	14.000	1933	6.500	1928	3.131	1956	15.000	1951	3.537	1963	4.319	1967	17.099
1923	25.000	1939	9.080	1953	8.025	1959	15.851	1958	9.133	1966	5.178		
1927	25.000	1945	17.311	1964	15.919	1962	16.612	1967	4.565				
1947	60.000	1953	36.786	1967	17.486	1964	15.013						
1949	67.000	1957	58.099	1972	25.500	1967	18.392						
1952	80.000	1962	89.963										
1955	120.000	1964	109.185										
1965	205.000	1969	105.810										
1968	229.000												

Statistiques officielles citées in République Unie du Cameroun/MINUH (1980) : « Etude régionale du département de Douala », Ydé, p. 40

Statistiques officielles citées in Dongmo J.L. (1990) : « Approvisionnement alimentaire de Ydé », Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Ydé, p.6

Sources diverses citées in Courade Georges (1979) : « Victoria Bota, Croissance Urbaine et Immigration », Travaux et documents de l'ORSTOM, N° 105, Paris, p. 11

Sources diverses citées in Missan Daniel (1985) : « La Croissance d'une ville industrielle du Cameroun : l'ex. d'Edéa », Mémoire de maîtrise de Géographie, Université de Ydé, p. 30

Données d'archives citées in Matchenbou Alice (1986) : « Obala : Etude de géographie urbaine », Mémoire de maîtrise de Géographie, Université de Ydé, p. 37

Statistiques officielles citées in Ngandjui Jean (1980) : « La Croissance d'une ville de port secondaire du Cameroun : l'ex. de Kribi », Mémoire de maîtrise de Géographie, Université de Ydé, p. 38

Statistiques officielles citées in Yetgang Jean-Bosco (1990) : « Mbanga : dynamique d'un bourg de plantation », Mémoire de maîtrise de Géographie, Université de Yaoundé, p. 31

Un autre reproche que l'on peut faire aux estimations de la période coloniale et peu après l'indépendance, est l'incohérence des chiffres des différentes sources. En effet, l'effectif de population d'une même ville au cours d'une même année peut varier du simple au double selon les auteurs, comme on peut s'en rendre compte en comparant les données des tableaux 7.15 et 7.16. Ces différences entre les effectifs de populations sont en partie liées aux différences dans la délimitation de l'aire géographique de la ville ; certains auteurs incluant des villages voisins et d'autres pas. Toutefois, en ce qui concerne la croissance démographique des centres urbains, les tendances sont les mêmes quels que soient les auteurs des estimations.

De ces données imparfaites sur l'urbanisation du Cameroun à l'époque coloniale et au cours de la période de l'immédiat post-indépendance (cf. tableaux 7.15 et 7.16), on peut retenir essentiellement quatre choses :

- les principales caractéristiques de la croissance démographique de l'ensemble des villes sont sa continuité et surtout son accélération depuis le lendemain de la deuxième Guerre Mondiale ;
- Douala et Yaoundé s'affirment déjà comme métropoles nationales en se détachant du lot, aussi bien par les effectifs de leurs populations que par leur dynamisme ;
- Nkongsamba s'impose comme 3^{ème} ville du pays et connaît une croissance démographique accélérée grâce à sa position de tête de ligne de chemin de fer dite de l'Ouest ;
- la part des petites et moyennes villes dans le croît urbain est énorme, puisque la quasi-totalité des villes sont de création récente et font partie des strates inférieures de la hiérarchie.

En fait, à l'origine (au cours de la période coloniale), les grands courants migratoires du Cameroun allaient de l'Hinterland vers le Sud côtier et contribuaient à la croissance accélérée des centres urbains de cette partie du pays. Ces principaux courants migratoires étaient favorisés par la combinaison de plusieurs facteurs, notamment : le commerce colonial, les facilités de communication, les activités agricoles extraverties et spéculatives, etc...

Ainsi, d'abord comptoirs puis centres urbains, la création et le développement de Limbé (Victoria), Douala et Kribi étaient essentiellement liés à leurs activités portuaires : exportation des produits agricoles et forestiers (collectés à l'intérieur du pays) vers les puissances colonisatrices (Allemagne d'abord, France et Angleterre ensuite), importation de la pacotille pour les indigènes ainsi que des matériels et divers produits indispensables au travail et à la survie des colons. D'autre part, suscité par la propagande des colonisateurs en faveur de produits agricoles extravertis et spéculatifs, la colonisation des riches terres du Moungo a attiré énormément de migrants natifs de l'Ouest descendus des hautes terres surpeuplées

de l'Ouest. L'ouverture de la ligne de chemin de fer Douala – Nkongsamba a fixé la plupart de ces immigrants autour des gares (facilités de communication et d'échanges), formant ainsi un chapelet de localités qui constituent ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler couloir urbain du Moungo. De même au nord du Moungo, la colonisation agricole des riches terres de la partie sud de la région du Sud-Ouest a entraîné le développement d'une série de centres urbains tels que Tombel, Kumba, Tiko, etc.... Par ailleurs, les plantations industrielles, quand elles ne contribuaient pas directement à la création et/ou au développement des villes (Victoria-Bota avec la Cameroon Development Corporation), servaient parfois d'étapes de migration des ruraux vers les villes.

Au cours de la période coloniale, on peut dire que, grâce à la forte concentration économique moderne (relative), grâce aux riches terres agricoles et au développement de voies de communications, le Cameroun a connu une véritable fièvre d'urbanisation, aussi bien par le nombre de centres créés que par leur dynamisme.

Evidemment, à l'exception de Douala qui, dès le début des années 1940, avait franchi le cap des 50.000 habitants, tout ce dynamisme du phénomène urbain dans le sud côtier du Cameroun à l'époque coloniale était le fait des moyennes et petites villes. Pendant ce temps, dans l'hinterland, on pouvait distinguer quatre sous-régions bien distinctes quant aux caractéristiques de leurs mouvements d'urbanisation : l'est forestier, le sud cacaoyer, la boucle des vallées du Nyong et de la Sanaga, et la petite région de Yaoundé.

Au cours de cette période coloniale, une seule sous-région de l'hinterland a connu un développement soutenu d'un ensemble de villes ; il s'agit de ce que, par commodité, on a appelé la petite région de Yaoundé. Elle occupe le massif de Yaoundé et ses environs, entre la Sanaga et le Nyong. Au cours de ladite période, on a assisté à une croissance accélérée de Yaoundé et ses petites villes que furent Mbalmayo, Obala, Sa'a, Akonolinga. Sur le plan économique, Yaoundé était la tête de la ligne de chemin de fer dite du Centre et se localisait en plein centre d'une vaste région où alternaient culture du cacao et exploitation forestière. Ses villes satellites étaient des centres relais de collecte où les expatriés entretenaient des commerces permanents en même temps qu'ils assuraient la collecte des produits locaux acheminés ensuite vers le point de rupture de charge qu'était Yaoundé. Mbalmayo a connu une croissance plus accélérée que les autres petites villes de la sous-région, grâce à un plus grand dynamisme économique justifié par la bretelle de chemin de fer qui la reliait à la ligne Douala – Yaoundé.

Le reste du couloir Nyong-Sanaga était caractérisé par une mosaïque de micro-régions s'étendant de Doumé à Eséka, alternant des zones relativement denses avec des zones peu peuplées, orientées vers une culture de plantations (hévée, palmier, tabac, etc...). Le fait urbain était caractérisé par une atomisation des

centres en autant de micro-régions autonomes établissant des relations peu denses avec les principaux foyers d'urbanisation qu'étaient la petite région de Yaoundé et le sud côtier. Les centres locaux relativement plus dynamiques étaient ceux possédant une fonction administrative et localisés le long de la ligne du chemin de fer ou du principal axe routier (Douala – Yaoundé – Bafoussam) comme ce fut le cas pour Eséka et Bafia.

Le sud cacaoyer est limité au Sud par les Républiques de la Guinée Equatoriale et du Gabon, à l'Ouest par le sud côtier, au Nord par le couloir Nyong-Sanaga et à l'Est par l'est forestier. C'est une région d'assez ancienne colonisation (plantations européennes) qui, à l'époque coloniale, produisait plus de la moitié du cacao camerounais. A cette époque, la production cacaoyère était complétée par l'exploitation du bois. Mais c'était une sous-région encore peu occupée et les seuls véritables centres urbains étaient Lolodorf, Ebolowa et Sangmélina. Du fait de leur importance économique (centres de collecte de plus de la moitié du cacao camerounais), de leur éloignement par rapport aux principaux foyers d'urbanisation de l'époque, et de leur enclavement relatif, ces villes étaient prospères sur le plan économique et démographiquement dynamique.

L'est forestier enfin, trop éloigné de la côte, très enclavé, très vaste, très sous-peuplé (2 à 3 habitants/km²) et avec des revenus extrêmement faibles, avait pour seules activités économiques une exploitation forestière dispersée et quelques rares plantations. Le fait urbain était caractérisé par l'existence de quelques postes fortement enclavés au milieu de la forêt vierge. Ces quelques centres mornes parsemés au sein de la vaste forêt étaient Bertoua, Yokadouma, Batouri, et dans une certaine mesure Lomié et Abong-Mbang. L'est forestier devait, par la suite, se révéler comme une sous-région de forte émigration.

Pendant ce temps, dans le grand Nord du pays, des villes comme Banyo, Ngaoundéré, Garoua, Maroua et Kousséri se développaient non seulement en tant que centres d'encadrement administratifs, mais aussi grâce au rôle urbanisant de la religion islamique.

Au lendemain immédiat de l'indépendance, (la décennie 1960), les mêmes tendances évoquées ont continué, à ceci près que la plupart des centres isolés de l'hinterland sont tombés en décadence, suite au départ des expatriés qui avait occasionné un quasi-arrêt des activités économiques. Les grands foyers d'urbanisation ont continué à progresser, les conséquences des migrations de la première période étant devenues les causes d'une nouvelle vague d'immigration urbaine au cours de cette deuxième période. En fait, les populations y étaient attirées d'une part par la concentration des activités et donc des emplois, et d'autre part, par l'urbanisation elle-même.

Mais depuis les lendemains de l'indépendance, l'Etat a engagé une multitude d'opérations multiformes visant à promouvoir le développement économique et social de l'ensemble du territoire national. Certes, au vu des moyens mis en œuvre et des résultats escomptés, les effets de ces multiples actions sont quelque peu mitigés. Pourtant, leurs incidences sur le modèle initial de l'urbanisation du sud forestier est évident. De nos jours, les domaines géographiques d'expansion urbaine ne se confondent plus avec les régions les mieux urbanisées. Les villes les plus dynamiques n'appartiennent plus désormais aux seuls espaces à forte concentration économique moderne : régions aux riches activités agricoles et spéculatives, zones littorales industrialisées. Depuis quelques décennies, corrélativement aux transformations économiques et sociales et aux interventions étatiques pour un meilleur équilibre régional (au sens géographique du terme), la dynamique urbaine s'est emparée de la plupart des régions géographiques. Même si, demeurent encore de fortes inégalités de développement et des processus d'intégration régionale inachevée, ce sont les petites et moyennes villes situées dans les espaces souvent encore mal pénétrés par le fait urbain qui connaissent les rythmes d'accroissement les plus « tendus ».

7.6.2- Evolution récente des caractéristiques de la population urbaine (1976 – 2005)

L'analyse de la croissance urbaine est un aspect important de l'étude de l'urbanisation, parce qu'elle permet de se faire une idée du rythme d'évolution de l'urbanisation pour une période donnée et partant, d'émettre des hypothèses sur une évolution future. Le Cameroun a réalisé trois recensements généraux de la population, notamment en 1976, 1987 et 2005. Ces trois recensements offrent la possibilité de comparer, sur une séquence de temps relativement longue (29 ans), l'évolution des caractéristiques urbaines du pays, dans la mesure où d'un recensement à un autre, ce sont les mêmes concepts qui ont été appliqués.

7.6.2.1- Accroissement de la population urbaine totale

Le tableau 7.17 ci-dessous est relatif à l'évolution des caractéristiques de la population urbaine du Cameroun de 1976 à 2005. D'après ces données, le nombre des localités urbaines s'est accru au cours de la période sous revue : +60% ; et celui de la population urbaine a tout simplement explosé : +387%.

En fait, le nombre de villes est passé de 195 en 1976, à 208 en 1987, puis à 312 en 2005. Concomitamment, l'effectif de la population urbaine est passé de 2.184.242 en 1976, à 3.968.919 en 1987, puis à 8.514.938 habitants en 2005. C'est incontestablement là un signe du dynamisme particulier de l'urbanisation récente au Cameroun. Ce dynamisme est indissociable de l'action initiale des pouvoirs publics qui, en créant de nouvelles circonscriptions administratives, ayant à leur tête une localité désignée comme chef-lieu de circonscription administrative, créé d'office une localité urbaine. Par la suite, beaucoup plus que l'émergence de nouvelles villes par le fait

administratif, les migrations internes, qui déploient de forts contingents de migrants ruraux en direction des villes, sont à la base dudit dynamisme urbain camerounais.

Tableau 7.17 : Taux d'accroissement de la population urbaine totale entre 1976 et 1987 et entre 1987 et 2005 (%)

Région	Population en 1976	Population en 1987	Population en 2005	Accroissement (%)	
				1976-1987	1987-2005
AD	90 114	178 644	343 490	6,42	3,58
CE	442 694	877 481	2 226 537	6,42	5,14
ES	75 692	152 787	281 957	6,59	3,35
EN	138 210	366 698	708 060	9,28	3,60
LT	702 519	1 093 323	2 324 652	4,10	4,14
NO	100 570	234 572	470 913	8,00	3,82
NW	146 312	271 114	641 538	5,77	4,74
OU	232 293	431 337	732 561	5,79	2,89
SU	95 544	104 023	226 928	5,87	4,29
SW	200 303	258 940	558 682	2,36	4,22
Cameroun	2 184 242	3 968 919	8 514 938	5,58	4,19

Malgré la baisse relative des taux moyens annuels d'accroissement de la population urbaine de la période inter-censitaire 1987-2005, l'accroissement réel, en termes absolus, de la population urbaine peut être considéré comme très important.

Dans cette évolution de la population urbaine du Cameroun, la situation la plus frappante est la croissance démographique de Douala et Yaoundé, deux villes millionnaires. Il faut dire que la crise économique, qui a touché aussi bien le secteur industriel que le secteur agricole de rente, le développement des activités du secteur tertiaire y compris le secteur informel et le désenclavement de l'arrière pays à travers un réseau moderne des voies de communication, ont été les principaux facteurs déclencheurs de cette accélération de la croissance démographique dans ces deux villes. A côté de ces deux géants, se développent des grandes villes, métropoles régionales, comme Bamenda dans le Nord-Ouest, Bafoussam dans la région de l'Ouest, Garoua dans la région du Nord, et Maroua dans l'Extrême-Nord.

7.6.2.2- Cas particulier des villes d'au moins 50.000 habitants en 2005

Le dynamisme urbain du Cameroun peut être aussi mesuré par l'évolution des caractéristiques démographiques des villes de plus de 50.000 habitants en 2005. On peut relever en premier lieu que toutes les villes de 50.000 habitants et plus ont une fonction administrative importante : chef-lieu de région et/ou de département. Une exception à cette règle cependant : la ville de Tiko dans le département du Fako qui n'a que le statut de chef-lieu d'arrondissement.

En second lieu, on peut relever que si en 1976, le Cameroun ne comptait que 6 villes de plus de 50.000 habitants, en 1987, ce nombre est passé à 12 et en 2005 ce sont 23 villes qui comptent au moins 50.000 habitants.

Parmi les villes de plus de 50.000 habitants en 2005, huit villes sur les 23 ont enregistré un taux d'accroissement annuel moyen de leur population supérieure à la moyenne nationale (4,19%) au cours de la période 1987-2005. Il s'agit des villes de : Sangmélina (4,3%), Kribi (5,7%), Tiko (5,2%), Kumbo (4,8%), Buéa (5,6%), Bamenda (4,9%), Yaoundé (5,7%) et Douala (4,7%). Les taux d'accroissement annuels moyens de la population des villes de 50.000 habitants en 2005 sont en baisse entre 1976-1987 et 1987-2005, sauf dans les cas de Sangmélina, Tiko et Buéa où ces taux sont au contraire en hausse, signe d'un regain d'activité économique et culturel qui exerce un certain pouvoir attractif sur les populations des zones plus ou moins voisines.

Tableau 7.18 : Données sur les villes de plus de 50.000 habitants en 1976, 1987 et 2005

Ville	Populations			Taux d'accroissement annuel moyen (%)	
	RGPH 1976	RGPH 1987	RGPH 2005	1976-1987	1987-2005
Sangmélina	14 758	23 261	51 308	4,2	4,3
Guider	17 197	32 775	52 316	6,0	2,5
Mbalmayo	22 075	35 390	52 813	4,4	2,2
Kribi	11 261	21 507	59 928	6,1	5,7
Tiko	14 810	23 559	60 796	4,3	5,2
Dschang	17 814	35 717	63 838	6,5	3,2
Ebolowa	18 239	34 771	64 980	6,0	3,4
Edéa	25 398	50 609	66 581	6,5	1,5
Kumbo	12 533	33 353	80 212	9,3	4,8
Foumban	33 737	57 271	83 522	4,9	2,1
Limbé	26 988	44 561	84 223	4,7	3,4
Bertoua	14 982	43 402	88 462	10,1	3,9
Kousséri	12 456	53 713	89 123	14,2	2,8
Buéa	24 584	32 871	90 088	2,7	5,6
Nkongsamba	70 464	85 420	104 050	1,8	1,1
Kumba	44 175	70 112	144 268	4,3	4,0
Ngaoundéré	38 840	78 062	152 698	6,5	3,7
Maroua	67 187	123 296	201 371	5,7	2,7
Garoua	63 900	141 839	235 996	7,5	2,8
Bafoussam	62 239	112 681	239 287	5,5	4,1
Bamenda	48 111	110 142	269 530	7,8	4,9
Yaoundé	313 706	649 252	1 817 524	6,8	5,7
Douala	458 426	809 852	1 907 479	5,3	4,7

Dans cette évolution, quasiment toutes les villes de plus de 50.000 habitants en 2005 ont enregistré au-moins un doublement de l'effectif de leur population entre 1976 et 2005 ; une seule exception à cette règle : le cas de la ville de Nkongsamba, 3^{ème} ville du Cameroun en 1976, dont l'accroissement démographique au cours de ces dernières années, en valeur relative, est anormalement faible et ne cesse de décroître, passant 1,8% entre 1976 et 1987 à 1,1% entre 1987 et 2005. Ce taux, largement inférieur au taux d'accroissement naturel, marque sans conteste une désaffection des populations pour la ville de Nkongsamba.

Cette situation s'explique par un contexte économique de plus en plus défavorable qui caractérise l'ensemble de cette région agricole du pays qui a perdu son aura d'antan, avec la crise du café. De plus, la proximité de la ville de Douala,

capitale économique du pays, est un facteur important d'exode des populations de cette région géographique en général et de la ville de Nkongsamba en particulier.

7.6.2.3- Evolution des hiérarchies urbaines : accroissement démographique des villes de plus de 10.000 habitants recensés en 1976

L'étude des dispositifs hiérarchiques des systèmes urbains au cours d'une séquence historique suffisamment longue est significative. Le Cameroun a procédé à plusieurs recensements généraux de la population, notamment en 1976, 1987 et 2005. Lorsqu'un pays a procédé à plusieurs recensements, on peut mesurer la croissance des villes durant chaque période intercensitaire selon la strate à laquelle elles appartenaient à l'une des dates du recensement, quelle que soit leur position aux autres dates. On peut ainsi caractériser la croissance d'une strate donnée au cours d'une même période, suivant que l'on s'intéresse aux villes selon leur classement par strate en 1976, 1987 ou en 2005. Cette caractérisation de la croissance d'une classe donnée de ville vise en réalité à répondre à deux sortes de question :

- soit une question « prospective » : lorsqu'on mesure, au cours d'une période, 1976-1987 par exemple, la croissance démographique des villes, classées dans une strate donnée (celle des petites villes par exemple) en début de période (1976), on se demande en fait : « que sont devenues en 1987, les petites villes de 1976 ? ».
- soit une question « rétrospective » : en mesurant sur une période donnée (par exemple 1976-1987) la croissance des villes classées dans une strate donnée en fin de période (1987), on se demande dans ce cas : « d'où les villes moyennes ou grandes de 1987 sont-elles parties en 1976 ? ».

Dans la présente étude, nous adopterons la méthode dite « prospective ».

Lors du recensement de 1976, l'on avait dénombré 37 villes de 10.000 habitants ou plus, y compris Yaoundé et Douala. L'examen des taux d'accroissement de ces différentes villes (tableau 7.19 ci-dessous) montre que le rythme d'augmentation de la population est très variable d'une ville à l'autre. Pendant que certaines villes connaissent une véritable explosion démographique, d'autres semblent plutôt stagner ou même décroître.

Tableau 7.19 : Taux d'accroissement des villes de 10.000 habitants et plus, recensées en 1976

N°	Ville	Population			Taux d'accroissement (%)	
		1976	1987	2005	1976-1987	1987-2005
1	Douala	458 426	809 852	1 907 479	5,32	4,72
2	Yaoundé	313 705	649 252	1 817 524	6,85	5,70
3	Garoua	63 789	141 839	235 996	7,56	2,72
4	Maroua	63 063	123 296	201 371	5,70	2,67
5	Bamenda	47 955	110 142	269 530	7,90	4,93
6	Bafoussam	62 104	112 681	239 287	5,58	4,14
7	Nkongsamba	70 464	85 420	104 050	1,78	1,07
8	Ngaoundéré	38 807	78 062	152 698	6,59	3,68
9	Kumba	44 175	70 112	144 268	4,31	3,96
10	Loum	26 754	28 465	37 337	0,57	1,47
11	Kousséri	12 456	53 713	89 123	14,22	2,76
12	Foumban	33 737	57 271	83 522	4,95	2,05
13	Edéa	25 398	50 609	66 581	6,48	1,49
14	Limbé	26 198	44 561	84 223	4,67	3,49
15	Bertoua	14 982	43 402	88 462	10,20	3,91
16	Tiko	14 809	39 265	60 796	9,29	2,38
17	Ebolowa	18 239	34 771	64 980	6,07	3,42
18	Mbalmayo	22 075	35 390	52 813	4,43	2,18
19	Bafang	25 714	38 038	34 941	3,64	-0,46
20	Buéa	24 584	32 871	90 088	2,72	5,58
21	Dschang	17 814	35 717	63 833	6,56	3,17
22	Mbouda	15 069	35 912	46 071	8,17	1,35
23	Kumbo	12 533	33 353	80 212	9,36	4,84
24	Meiganga	17 040	31 824	39 096	5,88	1,10
25	Guider	17 197	32 775	52 316	6,06	2,55
26	Bafia	19 128	30 594	47 471	4,37	2,39
27	Yagoua	14 506	28 414	37 867	6,33	1,56
28	Wum	16 229	27 489	27 218	4,92	-0,05
29	Mbanga	21 421	24 545	28 306	1,2	1,56
30	Kribi	11 261	21 507	59 928	6,09	5,67
31	Sangmélina	14 755	23 261	51 308	4,25	4,35
32	Batouri	15 628	21 759	31 683	3,17	2,04
33	Manjo	15 434	19 809	26 758	2,29	1,63
34	Melong	10 776	16 737	49 180	4,09	5,97
35	Banyo	11 027	17 904	30 730	4,52	2,95
36	Kaélé	11 675	15 559	25 810	2,82	2,76
37	Kékem	10 875	9 978	17 333	-0,78	3,02

Tableau 7.20 : Evolution hiérarchique des villes de plus de 10.000 habitants, recensées en 1976

N°	Ville	Strate de ville en 1976	Strate de ville en 1987	Strate de ville en 2005
1	Douala	Grande ville	Grande ville	Grande ville
2	Yaoundé	Grande ville	Grande ville	Grande ville
3	Garoua	Grande ville	Grande ville	Grande ville
4	Maroua	Grande ville	Grande ville	Grande ville
5	Bamenda	Ville moyenne	Grande ville	Grande ville
6	Bafoussam	Grande ville	Grande ville	Grande ville
7	Nkongsamba	Grande ville	Grande ville	Grande ville
8	Ngaoundéré	Ville moyenne	Grande ville	Grande ville
9	Kumba	Ville moyenne	Grande ville	Grande ville
10	Loum	Ville moyenne	Ville moyenne	Ville moyenne
11	Kousséri	Petite ville	Grande ville	Grande ville
12	Foumban	Petite ville	Grande ville	Grande ville
13	Edéa	Petite ville	Grande ville	Grande ville
14	Limbé	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
15	Bertoua	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
16	Tiko	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
17	Ebolowa	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
18	Mbalmayo	Ville moyenne	Ville moyenne	Grande ville
19	Bafang	Ville moyenne	Ville moyenne	Ville moyenne
20	Buéa	Ville moyenne	Ville moyenne	Grande ville
21	Dschang	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
22	Mbouda	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
23	Kumbo	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
24	Meiganga	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
25	Guider	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
26	Bafia	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
27	Yagoua	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
28	Wum	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
29	Mbanga	Ville moyenne	Ville moyenne	Ville moyenne
30	Kribi	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
31	Sangmélima	Petite ville	Ville moyenne	Grande ville
32	Batouri	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
33	Manjo	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
34	Melong	Petite ville	Ville moyenne	Ville moyenne
35	Banyo	Petite ville	Petite ville	Ville moyenne
36	Kaélé	Petite ville	Petite ville	Ville moyenne
37	Kékem	Petite ville	Petite ville	Petite ville

Petite ville : ville dont la population est inférieure à 20.000 habitants
 Ville moyenne : ville dont la population varie de 20.000 à 49.999 habitants
 Grande ville : ville qui a 50.000 habitants et plus

Tableau 7.21 : Répartition des villes de plus de 10.000 habitants, recensées en 1976, selon la strate en 1976, en 1987 et en 2005

Strate	1976	1987	2005
Petite ville	20	3	1
Ville moyenne	11	22	13
Grande ville	6	12	23
Total	37	37	37

Comme annoncé plus haut, l'on a catégorisé les villes du Cameroun en trois grandes strates suivantes :

- Petite ville : villes de moins de 20.000 habitants ;
- Ville moyenne : ville dont la population varie de 20.000 à 49.999 habitants ;

- Grande ville : ville ayant une population au-moins égale à 50.000 habitants ou plus.

Les tableaux ci-dessus révèlent que parmi les 37 villes de plus de 10.000 habitants recensées en 1976, on avait 20 petites villes (moins de 20.000 habitants), 11 villes moyennes (20.000 à 49.999 habitants) et 6 grandes villes (50.000 habitants ou plus).

En 1987, parmi les 20 petites villes de plus de 10.000 habitants recensées en 1976, 3 n'ont pas évolué et sont restées dans la catégorie de petites villes (Banyo, Kaélé et Kékem) ; 16 ont connu une croissance soutenue et sont passées de la catégorie « petites villes » à la catégorie « villes moyennes » ; une (Kousséri) a connu une croissance exceptionnelle et est passée directement de la catégorie « petite ville » à la catégorie « grande ville ».

Quant aux 11 villes de la catégorie « villes moyennes » recensées en 1976, 6 n'ont pas beaucoup évolué entre 1976 et 1987 et sont restées villes moyennes. Par contre, 5 ont connu une croissance remarquable et sont passées dans la strate des grandes villes (Bamenda, Ngaoundéré, Kumba, Foumban et Edéa).

Les 6 grandes villes recensées en 1976 ont continué de croître.

Au total, en 1987, suite à l'évolution qui s'est opérée depuis 1976, on avait 3 petites villes, 22 villes moyennes et 12 grandes villes.

Si on examine à présent l'évolution de ces mêmes villes entre 1987 et 2005, on se rend compte de la situation suivante :

- Des 3 petites villes restantes en 1987, une (Kékem) est restée dans la catégorie « petites villes » et les deux autres (Banyo et Kaélé) ont évolué pour passer dans la catégorie des villes moyennes en 2005.

Parmi les 22 villes classées dans la strate « villes moyennes » en 1987, 11 n'ont pas beaucoup évolué et sont restées dans la même catégorie en 2005, alors que les 11 autres ont connu une croissance remarquable qui leur ont permis de passer à la catégorie des grandes villes.

Les 12 grandes villes de 1987 ont continué de croître.

Au total, en 2005, les 37 villes de plus de 10.000 habitants recensées en 1976 se répartissent comme suit : 1 petite ville au lieu de 20 en 1976, 13 villes moyennes contre 11 en 1976 et 23 grandes villes contre 6 en 1976. Cette situation est le résultat des différents rythmes de croissance desdites villes.

Toutefois, comme annoncé plus haut, certaines villes ont connu une véritable explosion, tandis que d'autres ont plutôt stagné ou même décliné. A cet égard, il est intéressant d'examiner quelques cas remarquables.

Douala et Yaoundé (4,72% et 5,70%)

Douala et Yaoundé ont connu, au cours de la période intercensitaire 1987-2005, une croissance remarquable ; leur population ayant plus que doublée. Mais on note pour les deux villes un ralentissement du taux d'accroissement par rapport à la période 1976-1987 où le taux d'accroissement moyen annuel atteignait 6,85% à Yaoundé et 5,32% à Douala. Il faut d'ailleurs dire que sur la période 1969-1976, ces taux atteignaient 9% environ à Yaoundé et 7% à Douala¹¹.

Cette situation résulte sans doute de la mise en œuvre de la politique nationale de développement des villes moyennes et autres grandes villes dont les taux d'accroissement sont souvent importants. Cette politique a entraîné une intensification des migrations vers les villes moyennes et les autres grandes villes au détriment des deux métropoles nationales.

Melong (5,97%)

Depuis la crise du café, l'arrondissement de Melong s'est spécialisé dans la production des produits vivriers. La ville de Melong est devenue un grand centre de collecte et commercialisation de ces produits vivriers. Ces deux activités suscitent un important afflux de migrants.

Buéa (5,58%)

Sur la période 1976-1987, Buéa avait un taux d'accroissement faible égal à 2,72%. L'accélération actuelle de sa croissance (5,58%) est sans doute attribuable à l'immigration scolaire depuis la création, en 1993, de son université d'Etat.

Nkongsamba (1,07%)

Nkongsamba est une ville « en perte de vitesse » où on observe très peu d'immigration, du fait des raisons que nous avons déjà évoquées. Ici, seule joue la croissance naturelle qui, d'ailleurs, n'arrive pas à compenser la saignée démographique de la ville.

Mbanga (1,56%)

Située à une cinquantaine de kilomètres au Nord de Douala, Mbanga doit son développement au chemin de fer et à une agriculture intense. La baisse des activités du chemin de fer et le recul des activités des plantations pourraient expliquer le

¹¹NGWE E. « La Croissance Démographique Accélérée 1956 et 1976 et l'Inadaptation des Equipements Sanitaires, Scolaires et Culturels ». Thèse de Doctorat de 3^{ème} Cycle de Géographie, Bordeaux, juin 1982, p. 206

ralentissement de sa croissance. Par ailleurs, la proximité de Douala constitue un obstacle à une croissance accélérée.

Manjo (1,63%) et Loum (1,47%)

A l'instar de Mbanga, Manjo et Loum sont des villes où prédominent les activités agricoles. La crise du café et la fermeture du chemin de fer sur le tronçon Mbanga – Nkongsamba constituent les principales causes du ralentissement de leur croissance.

Bafang (-0,46%) et Wum (-0,05%)

Le dépeuplement de ces deux villes peut s'expliquer, entre autres, par l'attrait exercé sur leurs populations par leurs capitales régionales que sont Bafoussam (4,14%) et Bamenda (4,93%), respectivement 4^{ème} et 3^{ème} ville du pays par leur poids démographique. D'autre part, Douala et Yaoundé continuent d'attirer une frange de la population des villes moyennes du pays.

CONCLUSION

L'indice de mobilité résidentielle (proportion de la population migrante) au Cameroun en 2005 est égal à 31,19% ; ce qui signifie qu'un peu plus de 3 personnes sur 10 ont changé de lieu de résidence au-moins une fois au cours de leur vie. Comparé à l'indice de mobilité résidentielle d'avril 1987 (32,5%), celui de novembre 2005 marque un recul de 1,31 point.

Au niveau des régions, on note une grande disparité entre les indices de mobilité résidentielle. Les régions du Littoral et du Centre, du fait de la forte attractivité des villes de Douala et de Yaoundé, enregistrent les indices les plus élevés : 48,15% et 45,66% respectivement. A l'inverse, les indices de mobilité résidentielle les plus bas se retrouvent dans les régions de l'Extrême-Nord et du Nord-Ouest où ces indices valent, respectivement, 13,15% et 18,15%. De même, à l'intérieur des régions, les indices de mobilité résidentielle varient énormément d'un département à l'autre. Dans la région de l'Adamaoua, qui détient l'un des indices de mobilité résidentielle les plus faibles au Cameroun (22,33%), cet indice varie de 18,18% dans le Faro et Déo à 25,95% dans le Djérem. La base militaire de Ngaoundal, ainsi que la position du Djérem comme carrefour au sein de la région de l'Adamaoua, font de ce département une zone de brassage de population. Dans la région du Centre, quand on prend en compte les deux sexes, l'indice de mobilité résidentielle varie de 21,89% dans le Mbam et Inoubou à 53,60% dans le Mfoundi, qui abrite la capitale politique et administrative du Cameroun. Dans la région de l'Est, cet indice varie de 18,26% dans la Kadey à 37,49% dans le Lom et Djérem. L'indice relativement élevé du Lom et Djérem se justifie par la présence de la ville de Bertoua, chef-lieu de la région. Quand l'on examine l'indice de mobilité résidentielle, tous sexes confondus, des différents départements de l'Extrême-Nord, l'on constate qu'il varie de 7,05% dans le Mayo Tsanaga à 16,84% dans le Logone et Chari. Si l'on considère individuellement chacun des départements du Littoral, on s'aperçoit que l'indice de mobilité résidentielle le plus élevé se trouve, logiquement, être celui du Wouri (49,31%) et que le plus bas est celui du Nkam (40,57%). Dans la région du Nord, les indices de mobilité résidentielle varient du simple au triple, du département du Mayo Louti (13,63%) à celui de la Bénoué (40,53%), et du simple au double, du département du Faro (14,94%) à celui du Mayo Rey (29,32%). Dans le Nord-Ouest, la moyenne régionale (18,15%) masque de très fortes disparités entre les indices de mobilité résidentielle des différents départements. Cet indice varie du simple au quadruple du département de la Donga Mantung (8,18%) à celui de la Mezam (33,83%). L'indice relativement élevé du département de la Mezam est lié à la présence de Bamenda, chef-lieu de la région et 3^{ème} ville du Cameroun par son poids démographique. Dans la région de l'Ouest, la plus grande valeur de l'indice de mobilité résidentielle est observée dans le département de la Mifi (42,21%), et la plus faible dans le département des Bamoutos (15,93%). Dans la région du Sud, hormis le département de l'Océan où la mobilité résidentielle dépasse la moyenne régionale (37,71%), les indices de mobilité résidentielle varient très peu d'un département à

l'autre. En effet, ces indices sont évalués à 33,47% dans la Mvila, 36,04% dans la Vallée du Ntem, 37,63% dans le Dja et Lobo et 42,80% dans le département de l'Océan. Dans la région du Sud-Ouest enfin, l'indice de mobilité résidentielle varie de 8,37% dans le département du Lebialém à 52,70% dans le Fako.

Dans l'ensemble, hormis les départements de la Vina dans l'Adamaoua et de la Mvila dans le Sud, les départements qui abritent les chefs-lieux de régions, possèdent les indices de mobilité résidentielle les plus élevés parmi les départements de leurs régions respectives.

Quand on aborde les types de migrations, on s'aperçoit qu'au niveau national, les migrations inter-régionales (52,66%) sont plus nombreuses que les migrations qui s'opèrent entre les départements à l'intérieur de la région, et que ces mouvements migratoires qui se déroulent entre les départements d'une même région, sont plus nombreux (26,03%) que ceux que l'on observe entre les arrondissements d'un même département (21,31%).

Dans quatre régions, la proportion des migrants inter-régionaux, au sein de la population migrante, est supérieure à 50%, il s'agit des régions du Littoral (73,17%), du Nord (56,34%), du Centre (56,11%) et du Sud (53,64%). Ce sont là, pour des raisons diverses, des régions attractives pour les natifs des autres régions du pays. Ces proportions sont évaluées à 47,55% dans l'Adamaoua, 48,45% dans l'Est, 42,22% dans l'Ouest et 47,08% dans le Sud-Ouest : on peut dire que ces dernières sont des régions attractives pour les originaires des autres régions du pays. Par contre, dans l'Extrême-Nord et le Nord-Ouest, les proportions des migrants inter-régionaux au sein de la population migrante ne représentent que 16,26% et 28,32% respectivement.

Aux trois types de statut migratoire évoqués ci-dessus, correspondent trois types d'échanges migratoires :

- les échanges migratoires inter-régionaux ;
- les échanges migratoires intra-régionaux (inter-départementaux) ;
- et les échanges migratoires intra-départementaux (inter-arrondissements) ;

Dans les échanges migratoires d'une région avec l'ensemble des 9 autres régions du pays, 6 régions ont des soldes migratoires globaux négatifs. Il s'agit de l'Est (-29 habitants), de l'Adamaoua (-17.857 habitants), du Sud (-33.033 habitants), de l'Extrême-Nord (-292.011 habitants), du Nord-Ouest (-307.403 habitants) et de l'Ouest (-624.477 habitants). Ce sont là des régions qui, au niveau national, sont trop peu ou pas du tout attractives pour les natifs des autres régions du pays. Les 4 régions les plus attractives, au niveau national, sont le Sud-Ouest, avec un gain de

84.782 habitants, le Nord avec un gain de 200.363 habitants, le Centre avec un gain de 437.810 habitants et le Littoral qui s'avère bénéficiaire de 551.855 habitants. Il apparaît ainsi que la région de l'Ouest est la plus répulsive, tandis que le Littoral est la plus attractive pour l'ensemble des natifs du Cameroun.

Ce qui vient d'être dit ci-dessus est valable en termes absolus. Si l'on envisage un aspect relatif, en se fondant, par exemple, sur l'indice d'efficacité des migrations, qui se mesure en rapportant la différence entre les entrées et les sorties à la somme totale des entrées et des sorties, on se rend compte que l'indice d'efficacité le plus élevé se retrouve dans la région du Nord (+0,54), tandis que le plus faible s'enregistre dans l'Extrême-Nord (-0,69).

Dans l'ensemble, les régions qui reçoivent d'importants contingents de migrants sont celles du Littoral et du Centre : près de 60% (58,63%) des migrants internes du Cameroun s'orientent vers ces deux régions. Cela tient essentiellement à l'appartenance de la ville de Douala, capitale économique du pays, à la région du Littoral, et à l'appartenance de Yaoundé, capitale politico-administrative, à la région du Centre.

En fait, dans les échanges migratoires entre une région de référence et chacune des autres régions du pays, le Littoral est bénéficiaire au détriment de chacune des 9 autres régions. Le centre est déficitaire dans ses échanges migratoires avec le Littoral, mais largement bénéficiaire au détriment de chacune des 8 autres régions.

A l'inverse, l'Ouest et le Nord-Ouest sont des régions d'émigration. Avec près de 810.000 sortants et un solde migratoire négatif de -624.477 habitants, l'Ouest est une région de très forte émigration et se classe en tête des régions déficitaires du Cameroun. Après l'Ouest, le Nord-Ouest est la région où le solde migratoire global est le plus négatif (-307.403 habitants). Dans les échanges migratoires avec chacune des autres régions, le Nord-Ouest est déficitaire sauf avec l'Est où il enregistre un léger gain. En fait, avec des densités de populations extrêmement élevées, l'Ouest et le Nord-Ouest apparaissent comme des régions répulsives.

A l'intérieur d'une même région, les échanges migratoires inter-départementaux révèle de grandes disparités des pouvoirs d'attraction ou de répulsion. Globalement, à l'exception du département de la Vina dans l'Adamaoua et du département de la Mvila dans le Sud, les départements qui abritent les chefs-lieux de régions sont les plus attractifs mais les départements les plus attractifs dans leurs échanges migratoires avec les autres départements de leur région respective sont le Wouri et le Mfoundi qui abritent, chacun, une des deux métropoles nationales que sont Douala et Yaoundé.

Les échanges migratoires entre les arrondissements d'un même département montrent que, parmi les 323 arrondissements que compte le pays, 146 ont des soldes positifs dans leurs échanges migratoires avec les autres arrondissements de leur département, tandis que 177 autres sont déficitaires. Mis à part les arrondissements des départements du Wouri, du Mfoundi et de la Mifi, qui appartiennent, respectivement aux communautés urbaines de Douala, de Yaoundé et de Bafoussam, 30 arrondissements sur les 55 qui abritent les chefs-lieux de départements ont des soldes migratoires positifs.

Les 25 autres arrondissements abritant leurs chefs-lieux de département qui présentent des soldes migratoires négatifs sont : Meiganga (-919 habitants), Tibati (-1.523 habitants) et Banyo (-1.031 habitants) dans la région de l'Adamaoua ; Nanga-Eboko (-1.240 habitants), Monatélé (-716 habitants), Mfou (-532 habitants) et Akonolinga (-375 habitants) dans la région du Centre ; Yokadouma (-499 habitants), Batouri (-1.384 habitants) et Abong-Mbang (-3.134 habitants) à l'Est ; Kaélé (-225) et Yagoua (-23 habitants) dans l'Extrême-Nord ; Garoua (-10.347 habitants) et Tcholliré (-27 habitants) dans le Nord ; Kumbo (-396 habitants), Kambé (-191 habitants) et Mbengwi (-80 habitants) dans le Nord-Ouest ; Fouban (-8.527 habitants), Poumougne (-375 habitants) et Bafang (-1.922 habitants) dans la région de l'Ouest ; Ebolowa (-2.074 habitants) dans la région du Sud ; Fontem (-182 habitants) ; Limbé (-1.330 habitants), Bangem (-2.827 habitants) et Mudemba (-615 habitants) dans la région du Sud-Ouest. Le cas des arrondissements de Garoua et d'Ebolowa est troublant, dans la mesure où ils abritent à la fois leurs chefs-lieux de département et de région. Dans ses échanges migratoires avec chacun des autres arrondissements du département de la Bénoué, l'arrondissement de Garoua accuse ainsi un lourd déficit au bénéfice des arrondissements de Lagdo, de Tchéboa et de Touroua. Dans le département de la Mvila (région du Sud), le déficit de l'arrondissement d'Ebolowa est imputable à l'attraction que l'arrondissement de Mengong exerce sur les natifs du département.

Dans l'analyse des migrations internationales, seul le volet « immigration internationale » a été retenu, et ceci pour des raisons que nous avons évoquées plus haut.

Parmi les 5.427.798 migrants recensés au Cameroun en 2005, 482.132 soit 8,9%, sont d'origine externe au Cameroun.

Lorsqu'on considère les pays d'origine de ces immigrants, on s'aperçoit que les Africains sont nettement plus nombreux (91,57%) que ceux natifs des autres continents. Les origines prioritaires des immigrants du Cameroun sont le Tchad (32,51%), le Nigéria (32,44%) et dans une moindre mesure, la République Centrafricaine (6,76%). Ce sont là tous des pays limitrophes du Cameroun.

Quand on considère uniquement les immigrants originaires des pays africains, on constate que le Tchad et le Nigéria en fournissent près des trois quarts (70,83%) ; ils

sont suivis de très loin par la République Centrafricaine (7,38%). Le rapport de masculinité moyen des immigrés nés en Afrique est de 128 hommes pour 100 femmes.

Parmi les immigrés natifs des autres continents hors Afrique, ceux nés en France constituent le plus gros contingent (36,63%).

Dans l'ensemble, la plupart des immigrés, en provenance des pays non africains, viennent d'Europe (57,76%), ceci d'une part du fait des liens historiques entre le Cameroun et la plupart de ces pays, et d'autre part, à cause des accords économiques et commerciaux qui le lient avec ce pays. Le rapport de masculinité moyen des immigrés nés dans des continents hors Afrique est de 116 hommes pour 100 femmes. Les immigrés natifs de la Grèce présentent le rapport de masculinité le plus élevé (208 hommes pour 100 femmes).

Les régions de destination prioritaire des immigrés au Cameroun en 2005 sont celles de l'Extrême-Nord (19,43%), du Nord (17,46%), du Littoral (14,45%), du Sud-Ouest (12,00%) et du Centre (11,29%). Ces cinq unités administratives accueillent environ les trois quarts des immigrés (74,63%).

Dans l'ensemble, 50,75% des immigrés au Cameroun résident en milieu urbain et 49,25% en milieu rural. Cependant, lorsque l'on considère chaque sexe séparément, on se rend compte que 54,29% des immigrés de sexe masculin résident en milieu urbain et 45,71% en milieu rural ; à l'inverse, chez les immigrés de sexe féminin, 46,23% seulement résident en milieu urbain, tandis que 53,77% choisissent le milieu rural.

Le nombre des immigrés au Cameroun est passé de 218.069 en 1976 à 253.969 en 1987, puis à 482.132 en 2005. Ces effectifs représentent, respectivement 3,06% de la population totale du pays en 1976, 2,73% de la population de 1987 et 2,76% de celle de 2005.

Ces mêmes effectifs représentent, respectivement, 11,36% de l'ensemble de la population migrante au Cameroun en 1976, 8,40% de la population migrante en 1987 et 8,90% en 2005. Le rapport de masculinité de l'ensemble des immigrés est passé de 123 en 1976 à 122 hommes pour 100 femmes en 1987, puis à 127 en 2005 ; c'est, en quelque sorte, une évolution en dents de scie, qui confirme quand même la tendance de la supériorité numérique des hommes parmi les immigrés.

Au cours des quatre dernières décennies, le Cameroun a connu une phase d'urbanisation intense. En novembre 2005, le Cameroun compte 312 villes dans lesquelles vivent 8 714 938 habitants, contre 8 948 898 habitants en zone rurale. L'importance numérique des populations vivant dans des zones urbaines constitue incontestablement l'un des faits marquants de la population du Cameroun en 2005.

Le taux d'urbanisation est égal à 48,8%. Ce fort taux d'urbanisation au Cameroun est, en partie, fonction de la notion de ville telle que définie plus haut et qui s'appuie en grande partie sur le critère administratif. En effet, parmi les 312 villes dénombrées en novembre 2005, deux seulement n'étaient pas chef-lieu de circonscription administrative : la ville de Mutenguene dans la région du Sud-Ouest et celle de Lara dans la région de l'Extrême-Nord.

Ces localités urbaines, qui sont de tailles très variées, comprennent aussi bien des grandes métropoles dont l'effectif de population dépasse 1,8 millions d'habitants, qu'à une kyrielle de modestes agglomérations, chefs lieux d'arrondissement dont la taille est inférieure à 5 000 habitants.

En adoptant comme seul critère de classification des villes la taille de la population, on peut distinguer 3 catégories de villes suivant les modalités ci-après :

- petites villes : moins de 20.000 habitants ;
- villes moyennes : de 20.000 à 50.000 habitants ;
- grandes villes : 50.000 habitants et plus.

Dans l'étude, ces seuils conventionnels généralement admis ont été respectés, par commodité pour les comparaisons internationales, mais aussi parce que cela nous paraît pertinent dans le contexte social camerounais.

Les petites villes (moins de 20 000 habitants) comptent 82,0% des villes pour seulement 16,9% de la population urbaine. Les villes moyennes (20 000 à 49 999 habitants) quant à elles affichent un certain équilibre, puisqu'elles abritent 11,9% de la population urbaine du pays dans 10,6% des villes. A l'autre extrémité, les grandes villes (50 000 habitants et plus) totalisent 71,2% de la population urbaine contre seulement 7,4% de l'effectif total des villes.

Les villes de moins de 5 000 habitants n'auraient pas été classées comme villes si elles n'avaient pas été chefs-lieux de circonscriptions administratives.

Les villes de moins de 5 000 habitants sont au nombre de 147 et représentent jusqu'à 47,1% des 312 villes que compte le pays en 2005. Pourtant, ces 147 villes de moins de 5 000 habitants n'abritent que quelques 347 631 habitants, soit seulement 4,1% de la population urbaine du pays. Les villes de 5 000 habitants et plus, celles qu'on peut qualifier de véritables centres urbains même sans un statut de chef lieu de circonscription administrative, sont au nombre de 165, soit 52,9% du nombre total des villes. Ces villes de 5 000 habitants et plus totalisent 95,9% de la population urbaine, soit 8 167 307 habitants.

Contrairement à ce que l'on observe dans certains pays africains, la dispersion de la population urbaine entre les différentes villes du Cameroun est remarquable. Comme il a été mentionné plus haut, le Cameroun a la particularité, rare en Afrique, d'avoir, non pas une, mais deux métropoles nationales : Douala, capitale économique et Yaoundé, capitale politique et administrative. A titre de comparaison, à elles deux, Douala et Yaoundé ne regroupaient que 35% de la population urbaine camerounaise en 1976, alors qu'en 1975, 70% de la population urbaine éthiopienne était regroupée à Addis-Abeba ; 68% de celle du Kenya à Nairobi, 57% de celle de la RDC (ex Zaïre) à Kinshasa ; et 53% de celle de la Côte d'Ivoire à Abidjan (T. Houédokoho, 1984).

Douala, ville la plus peuplée du Cameroun, concentrait seulement 21,03% de la population urbaine du pays en novembre 2005. Avec le franchissement du cap des 200 000 habitants par des capitales régionales telles que Bamenda (269 530 habitants), Bafoussam (239 287 habitants), Garoua (235 996 habitants) et Maroua (201 371 habitants), le caractère multipolaire du réseau urbain camerounais se confirme au fil du temps.

Pour mesurer le degré de la tendance vers le monocentrisme, ou au contraire, vers le polycentrisme d'un réseau urbain, on calcule souvent « l'indice de primatialité ». Cet indice est le rapport de la population de la ville la plus peuplée sur la population totale des trois villes les plus peuplées après la première.

L'indice de primatialité est relativement faible au Cameroun et en baisse progressive. Cet indice, qui était de 1,02 en 1976, est passé à 0,88 en 1987, puis à 0,82 en 2005. La faiblesse et la baisse progressive de l'indice de primatialité confirment le caractère multipolaire du réseau urbain camerounais. Mais on remarquera que la faiblesse relative de l'indice de primatialité au Cameroun est en partie liée à la prise en compte de Yaoundé parmi les trois villes qui figurent au dénominateur dans la formule de calcul.

En fait, lorsqu'on calcule les indices de primatialité des différentes régions administratives du pays, on se rend compte qu'il y a de très fortes disparités.

Les indices de primatialités des régions varient de 0,51 pour le Sud à 14,05 pour le Centre, en passant par 0,52 au Sud-Ouest, 1,21 à l'Extrême-Nord, 1,23 à l'Ouest, 1,29 à l'Est, 1,61 dans l'Adamaoua, 1,98 au Nord-Ouest, 2,45 au Nord et 8,68 dans le Littoral.

Chacun de ces indices traduit l'écart qui existe entre l'effectif de population de la ville la plus peuplée de la région et l'effectif total des populations des trois villes les plus peuplées après la première dans la hiérarchie urbaine régionale.

L'ensemble de la population urbaine dénombrée en 2005 s'élève à 8 514 938, ce qui correspond à un taux d'urbanisation de 48,76%. Cette proportion de la population du Cameroun qui vit dans les localités urbaines est en nette progression, puisqu'elle était de 28,06% en 1976 et 37,87% en 1987.

Le taux d'urbanisation par province varie de 22,75% (Extrême-Nord) à 92,60% (Littoral). Comme en 1976 et en 1987, l'urbanisation est d'autant plus faible qu'on s'éloigne de la côte. Il apparaît que les taux d'urbanisation sont les moins élevés dans les régions auparavant difficiles d'accès à partir de la côte. La raison en est que la plupart des villes se sont développées avec la colonisation et la multiplication des échanges commerciaux avec l'extérieur.

Il faut reconnaître cependant que des facteurs autres que l'histoire interviennent dans le développement urbain des régions. Il s'agit notamment des activités économiques, dans le cas du Littoral, et des fonctions politico-administratives et socioculturelles, dans le cas de la région du Centre.

Dans ces deux régions, la part de Douala et de Yaoundé dans le niveau régional d'urbanisation est déterminante : la population de chacune d'elles représente plus de 80% de l'ensemble de la population urbaine de la région considérée.

L'examen des taux d'urbanisation par région et par département a déjà montré un aspect des disparités spatiales de l'urbanisation au Cameroun. La distribution spatiale des villes constitue un autre aspect de ces inégalités, sans toutefois qu'il y ait concordance entre degré d'urbanisation et nombre de villes dans une circonscription administrative donnée. Cinq régions ont un nombre important de villes : le Centre (62), l'Extrême-Nord (45), l'Ouest (35), le Nord-Ouest (31), et l'Est (31).

Deux cas apparemment paradoxaux méritent d'être relevés. L'Extrême-Nord, qui a le plus faible taux d'urbanisation par région (22,75%), a, après le Centre (62), le plus grand nombre de villes parmi les 10 régions du pays, soit un total de 45 villes. Tandis que le Littoral, qui est la région la plus urbanisée du pays (92,50%), a un nombre de villes relativement faible (25). Le nombre de villes par région ne semble donc pas être un indicateur pertinent de mesure des inégalités régionales d'urbanisation, car le nombre total de citoyens d'une région ne dépend pas nécessairement du nombre de villes qu'on y trouve.

Le nombre de villes est passé de 195 en 1976, à 208 en 1987, puis à 312 en 2005. Concomitamment, l'effectif de la population urbaine est passé de 2.184.242 en 1976, à 3.968.919 en 1987, puis à 8.514.938 habitants en 2005. C'est incontestablement là un signe du dynamisme particulier de l'urbanisation récente au Cameroun. Ce dynamisme est indissociable de l'action initiale des pouvoirs publics qui, en créant de nouvelles circonscriptions administratives, ayant à leur tête une localité

désignée comme chef-lieu de circonscription administrative, créé d'office une localité urbaine. Par la suite, beaucoup plus que l'émergence de nouvelles villes par le fait administratif, les migrations internes, qui déploient de forts contingents de migrants ruraux en direction des villes, sont à la base dudit dynamisme urbain camerounais.

Malgré la baisse relative des taux moyens annuels d'accroissement de la population urbaine de la période inter-censitaire 1987-2005, l'accroissement réel, en termes absolus, de la population urbaine peut être considéré comme très important.

Dans cette évolution de la population urbaine du Cameroun, la situation la plus frappante est la croissance démographique de Douala et Yaoundé, deux villes millionnaires. Il faut dire que la crise économique, qui a touché aussi bien le secteur industriel que le secteur agricole de rente, le développement des activités du secteur tertiaire y compris le secteur informel et le désenclavement de l'arrière pays à travers un réseau moderne des voies de communication, ont été les principaux facteurs déclencheurs de cette accélération de la croissance démographique dans ces deux villes. A côté de ces deux géants, se développent des grandes villes, métropoles régionales, comme Bafoussam dans la région de l'Ouest, Garoua dans la région du Nord, Bamenda dans le Nord-Ouest et Maroua dans l'Extrême-Nord.

En se fondant sur les tendances dégagées par l'évolution de la population du Cameroun de 1976 à 2005 (résultats des 3 recensements démographiques), il a été possible pour le BUCREP de retracer l'évolution par année de la population et d'en déduire, à l'aide des méthodes mathématiques, les effectifs futurs de la population du pays.

D'après ces résultats, on constate que le taux d'accroissement annuel moyen baisse de façon régulière, mais assez lentement, puisqu'il de 2,9% pour la période 1976-1987 à 2,1% pour la période 2030-2035.

En utilisant les mêmes méthodes que celles précédemment évoquées, le BUCREP a pu retracer les évolutions passées et futures des poids démographiques des régions, en supposant une évolution conforme aux tendances dégagées par les résultats des trois recensements démographiques.

Cette évolution du poids démographique des régions, basée sur les tendances passées des migrations, et plus particulièrement des migrations internes, font que, dès 2010, l'Extrême-Nord n'est plus la région la plus peuplée du Cameroun.

En effet, en 2010, en fonction de l'importance numérique de l'effectif de leur population, les régions du Cameroun peuvent être classées en 3 catégories :

- les régions les plus peuplées avec plus de 2 millions d'habitants ; ce sont les régions du Centre (3.525.664 habitants), de l'Extrême-Nord

(3.480.414 habitants), du Littoral (2.865.795 habitants) et du Nord (2.050.229 habitants) ;

- les régions dont l'effectif de la population se situe entre 1 et 2 millions d'habitants ; ce sont les régions du Nord-Ouest (1.804.695 habitants), de l'Ouest (1.785.285 habitants), du Sud-Ouest (1.384.286 habitants) et de l'Adamaoua (1.015.622 habitants) ;
- les régions ayant moins d'un million d'habitants ; ce sont les régions de l'Est (801.968 habitants) et du Sud (692.142 habitants).

Parmi les régions les plus peuplées, il y en a deux qui doivent leur position du fait de la présence d'une métropole nationale sur leur territoire ; il s'agit de la région du Centre qui abrite la ville de Yaoundé, capitale politique et administrative, et de la région du Littoral qui abrite la ville de Douala, capitale économique.

Selon le milieu de résidence, la population urbaine du Cameroun en 2010 est de 10.091.172 habitants contre une population rurale de 9.314.928 habitants. Le taux d'urbanisation du Cameroun en 2010 est ainsi estimé à 52,0%. Ceci témoigne du fait que le secteur urbain, en général, continue d'attirer une part croissante des populations des zones rurales.

Les évolutions futures ci-dessus évoquées sont basées sur l'hypothèse d'une conformité avec les tendances passées, observées entre 1976 et 2005. Toutefois, les grands projets de développement en cours ou futurs, privilégieront certaines zones géographiques du territoire national, provoqueront des courants migratoires nouveaux, et induiront probablement des entorses sur le schéma actuel basé, sur les tendances des quatre dernières décennies.

En fait, les évolutions observables au niveau des régions, seront des résultantes des évolutions différentielles des populations des départements, des arrondissements et des villes considérées individuellement.

BIBLIOGRAPHIE

AIDELF (1986) : « Les migrations internationales ; problèmes de mesure, évolutions récentes et efficacité des politiques », séminaire de Calabre (8-10 septembre 1986), N° 3

Bailly, A. et Beguin, H. (1982) : « Introduction à la Géographie Humaine » Paris, Masson.

Bogue, D. J. (1972) : International migration in Hauser P. M. al the Study of population, Chicago U. P. 1972.

Castiglioni, A.H. (1989) : « Migration, Urbanisation et Développement. Le cas de l'Espírito Santo-Brésil » éd. CIACO, Bruxelles.

Courgeau, D : Migrations et découpage du territoire : Population N° 3, (1973), Paris.

Courgeau, D : Migrants et migrations, Population, N° 1, (1973), Paris.

Courgeau, D : Les champs migratoires en France : Cahier de l'INED N° 58, Paris, (1970).

Dackam Ngatchou, R et al. (1989) : Introduction à l'Analyse Démographique des Villes Moyennes du Cameroun. éd. IFORD, série Villes Moyennes, Vol. I Tome I Yaoundé.

DEMO 87 : Vol. II Résultats bruts ; Tome 1 : République du Cameroun.

Dongmo Jean-Louis (1979) : « Les Champs Migratoires des Deux Capitales Camerounaises, Douala et Yaoundé : Inscription dans l'espace National de Deux Puissantes Attractions Démographiques Compétitives », les Cahiers du Département de Géographie, Yaoundé, Vol. N°2, pp. 1-11, plus cartes.

Dongmo Jean-Louis (1980) : « Polarisation de l'Espace Camerounais : Les Champs Migratoires des Villes », Revue de Géographie du Cameroun, Yaoundé, Vol. 1, 2 pp. 145-160.

Fargues, Ph. Avril 1976 : Migrations, IFORD ; Yaoundé.

Franqueville, André (1974) : « Zone d'Attraction Urbaine et Région Migratoire : l'exemple de Yaoundé » in ORSTM éd. Différenciation Régionale et Régionalisation en Afrique Francophone et à Madagascar. Paris, PP. 39-51, coll. Travaux et Documents, N° 39.

Franqueville, André (1973) : « l'Emigration Rurale dans le Département de la Lékoué. Contribution à l'Etude des Relations Ville-Campagne dans le Sud du Cameroun ». Cahiers de l'ORSTOM, série Sc. Hum., Paris, vol. X, N° 2-3, pp. 151-193.

Franqueville, André (1987) : Une Afrique entre le Village et la Ville : Les Migrations dans le Sud du Cameroun. Thèse de Doctorat d'Etat de Géographie, Université de Paris I (1983). Paris, éd. ORSTOM, P. 646, Coll. Mémoires, N°109.

Frenay, P. (1985) : Le Réseau Urbain du Cameroun et ses Défis de l'Avenir. Thèse de Doctorat en Urbanisme, Université Libre de Bruxelles.

Frenay, P. (1987) : « Le Réseau Urbain Camerounais : Caractéristique Principale, Dynamique Actuelle, Alternatives Futures » in Revue Belge de Géographie 3^{ème} année, 1987, fascicules 3-4 ; Laboratoire de Géographie Humaine et Institut d'Urbanisme, Université Libre de Bruxelles, pp. 105-140.

Haeringer, Ph. (1968) : L'observation rétrospective appliquée à l'étude des migrations africaines : Cahiers de l'ORSTOM, Sciences humaines, N° 2.

Hance, W. (1970) : Population, migration and urbanisation in Africa.

Henry, L. (1972) : Démographie ; Analyse et Modèles. Paris, Larousse.

Hossenlop, J. (1971) : Evolution de l'urbanisation dans quatorze Etats d'Afrique Noire et Madagascar. Cahier de l'ORSTOM, Sciences humaines, N° 1.

Houedokoho, T. (1984) : Croissance Urbaine au Cameroun : Cas des Villes Moyennes, Université de Paris I, Paris (mémoires de DEA de Démographie).

Lacan, Maurice (1974) : La Population de Douala : Structures Internes et Mouvements Migratoires. Thèse de 3^{ème} cycle, Toulouse, 1974, 434 pages ronéo.

Manuel VI, Méthode de mesure de la migration interne, Nations Unies.

Marguérat Y. (1975) : « Analyse numérique des migrations vers les villes du Cameroun ».

MINEP (1978) : « Recensement Général de la Population et de l'Habitat d'Avril 1976 » ; Vol. I Résultats ; Tome 1 République Unie du Cameroun.

Nations Unies : Manuel sur les méthodes d'estimation de la population : Deuxième manuel, Evaluation de la qualité des statistiques de base utilisées pour les estimations de la population

Nations Unies : Manuel sur les méthodes d'estimation de la population : Premier manuel, Méthodes d'estimation de la population à une date actuelle

MINEP (1981) : « Vè Plan quinquennal de développement économique, social et culturel » 1981-1986.

Ngwe, E. (1982) : La croissance démographique accélérée entre 1956 et 1976 et l'indaptation des équipements sanitaires, scolaires et culturels. Thèse de Doctorat du 3^{ème} cycle de Géographie, Bordeaux, juin 1982, P. 206

Nzouankeu, J.M. (1967) : « Le rôle des villes dans la modernisation du Cameroun », in les agglomérations urbaines dans les pays du Tiers-Monde. Leur rôle politique, social et économique, éd. De l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles.

ONU : Méthodes de mesure de la Migration Interne manuel VI : F. 70 XIII 3.

Piatier, A. (1967) : Les agglomérations urbaines dans les pays du Tiers-Monde : leur rôle politique, social et économique, compte rendu de la 34^{ème} session de l'INCIDI tenue à Aix-en-Provence, du 11 au 16 septembre 1967, éd. de l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles.

Picouet, M. (1972) : « Les Migrations » 3^{ème} Colloque de démographie africaine. Document N° 24, Rabat. Et les Migrations in Source et Analyse des données démographiques, 3^{ème} partie, Chapitre V. INED, INSEE, ORSTOM.

Picouet, M. (1971) « Observation des migrations intérieures dans les pays à statistiques incomplètes ». Cahier de l'ORSTOM, Sciences humaines, N° 1.

Pinchemel, P et G (1988) : « La face de la terre », Paris, Armand Colin.

Reynaud, A. (1981) : « Société, Espace et Justice », Paris PUF.

Roussel, L. & al (1967) : « Déplacements temporaires et migrations ». Afrique Noire, Madagascar, Comores. Démographie comparée, N° 7.

Roussel, L. & al (1968): « La mobilité de la population urbaine en Afrique Noire Abidjan et Yaoundé ». Population N° 1.

Shryock, H. S. & al : The Methods and materials of demography (II), Washington.

Simmons A. B. (1987) : « Explaining migration : theory at the crossroads », Chaire Quetelet 87, l'explication en sciences sociales. La recherche des causes en démographie, Institut de démographie, Université Catholique de Louvain, Belgique.

Tabah, L. (1970) : « Mesure de la migration interne au moyen des recensements. Application au Mexique », Population N° 2.

Timnou, J.P. (1993) : Migration, Urbanisation et Développement au Cameroun, éd. IFORD-CEPED, les Cahiers de l'IFORD N°4, Yaoundé.

Tugault, Y. (1970) : « Méthodes d'analyse d'un tableau origine-destination », population N° 1.

Djournessi Blaise et al. (2005) : Etude quantitative des migrations internes au Cameroun avant le 3^{ème} RGPH, Tome 2, Travaux et documents du BUCREP, Yaoundé.

UNECA (1973) : l'Etude de migrations internes. Séminaire sur les méthodes d'évaluation des données démographiques de base, Accra.

ANNEXES 1 : TABLEAUX DE BASE DES STATUTS MIGRATOIRES

Tableau n° Allia: Répartition de la population résidente de l'Adamaoua par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Djerem	Faro et Deo	Mayo Banyo	Mbere	Vina	Total
ADAMAOUA ENSEMBLE						
Total	124948	82717	187066	171670	317888	884289
Non migrants	92529	67676	151123	137633	237861	686822
Migrants intra départements	5470	4208	11885	17268	11969	50800
Migrants inter départementaux	16967	7210	3756	7779	15158	50870
Migrants inter provinciaux	9753	3538	19708	8549	50620	92168
Ensemble Migrants internes	32190	14956	35349	33596	77747	193838
Ensemble Natifs du Cameroun	124719	82632	186472	171229	315608	880660
Natifs de l'Etranger	72	68	442	370	1768	2720
Personnes inclassables ND	157	17	152	71	512	909
Masculin						
Total	61677	40601	91274	83944	161417	438913
Non migrants	45843	33091	73389	67176	118055	337554
Migrants intra départements	2445	1919	5737	8329	6241	24671
Migrants inter départementaux	8292	3582	1876	3728	7632	25110
Migrants inter provinciaux	5024	1962	9992	4504	28031	49513
Ensemble Migrants internes	15761	7463	17605	16561	41904	99294
Ensemble Natifs du Cameroun	61604	40554	90994	83737	159959	436848
Natifs de l'Etranger	35	42	213	171	1169	1630
Personnes inclassables ND	38	5	67	36	289	435
Feminin						
Total	63271	42116	95792	87726	156471	445376
Non migrants	46686	34585	77734	70457	119806	349268
Migrants intra départements	3025	2289	6148	8939	5728	26129
Migrants inter départementaux	8675	3628	1880	4051	7526	25760
Migrants inter provinciaux	4729	1576	9716	4045	22589	42655
Ensemble Migrants internes	16429	7493	17744	17035	35843	94544
Ensemble Natifs du Cameroun	63115	42078	95478	87492	155649	443812
Natifs de l'Etranger	37	26	229	199	599	1090
Personnes inclassables ND	119	12	85	35	223	474
ADAMAOUA URBAIN						
Total	48722	23115	49595	60220	161838	343490
Non migrants	32822	18235	38385	45649	108749	243840
Migrants intra départements	2153	1220	2878	4966	6807	18024
Migrants inter départementaux	6986	1986	1676	3650	7644	21942
Migrants inter provinciaux	6689	1640	6497	5734	37344	57904
Ensemble Migrants internes	15828	4846	11051	14350	51795	97870
Ensemble Natifs du Cameroun	48650	23081	49436	59999	160544	341710
Natifs de l'Etranger	27	25	94	185	928	1259
Personnes inclassables ND	45	9	65	36	366	521
Masculin						
Total	24417	11520	24601	29822	83171	173531
Non migrants	16471	8966	18800	22401	54517	121155
Migrants intra départements	1044	616	1503	2494	3664	9321
Migrants inter départementaux	3422	1015	838	1768	3951	10994

	Djerem	Faro et Deo	Mayo Banyo	Mbere	Vina	Total
Migrants inter provinciaux	3442	902	3382	3057	20245	31028
Ensemble Migrants internes	7908	2533	5723	7319	27860	51343
Ensemble Natifs du Cameroun	24379	11499	24523	29720	82377	172498
Natifs de l'Etranger	13	16	44	83	593	749
Personnes inclassables ND	25	5	34	19	201	284
Feminin						
Total	24305	11595	24994	30398	78667	169959
Non migrants	16351	9269	19585	23248	54232	122685
Migrants intra départements	1109	604	1375	2472	3143	8703
Migrants inter départementaux	3564	971	838	1882	3693	10948
Migrants inter provinciaux	3247	738	3115	2677	17099	26876
Ensemble Migrants internes	7920	2313	5328	7031	23935	46527
Ensemble Natifs du Cameroun	24271	11582	24913	30279	78167	169212
Natifs de l'Etranger	14	9	50	102	335	510
Personnes inclassables ND	20	4	31	17	165	237
ADAMAOUA RURAL						
Total	76226	59602	137471	111450	156050	540799
Non migrants	59707	49441	112738	91984	129112	442982
Migrants intra départements	3365	2980	9061	12346	5391	33143
Migrants inter départementaux	9943	5233	2069	4127	7481	28853
Migrants inter provinciaux	3064	1898	13211	2815	13276	34264
Ensemble Migrants internes	16372	10111	24341	19288	26148	96260
Ensemble Natifs du Cameroun	76079	59552	137079	111272	155260	539242
Natifs de l'Etranger	41	40	293	136	651	1161
Personnes inclassables ND	106	10	99	42	139	396
Masculin						
Total	37260	29081	66673	54122	78246	265382
Non migrants	29372	24125	54589	44775	63538	216399
Migrants intra départements	1428	1304	4263	5856	2687	15538
Migrants inter départementaux	4845	2565	1031	1953	3670	14064
Migrants inter provinciaux	1582	1060	6610	1447	7786	18485
Ensemble Migrants internes	7855	4929	11904	9256	14143	48087
Ensemble Natifs du Cameroun	37227	29054	66493	54031	77681	264486
Natifs de l'Etranger	22	25	141	71	487	746
Personnes inclassables ND	11	2	39	20	78	150
Feminin						
Total	38966	30521	70798	57328	77804	275417
Non migrants	30335	25316	58149	47209	65574	226583
Migrants intra départements	1937	1676	4798	6490	2704	17605
Migrants inter départementaux	5098	2668	1038	2174	3811	14789
Migrants inter provinciaux	1482	838	6601	1368	5490	15779
Ensemble Migrants internes	8517	5182	12437	10032	12005	48173
Ensemble Natifs du Cameroun	38852	30498	70586	57241	77579	274756
Natifs de l'Etranger	19	15	152	65	164	415
Personnes inclassables ND	95	8	60	22	61	246

Tableau n° AIIIb: Répartition de la population résidente du Centre par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Haute Sanaga	Lekié	Mbam et Inoubou	Mbam et Kim	Mefou et Afamba	Mefou et Akono	Mfoundi	Nyong et Kelle	Nyong et Mfoumou	Nyong et So'o	Total
	CENTRE ENSEMBLE										
Total	100352	286050	188927	105511	126025	59017	1881876	129819	104507	115960	3098044
Non migrants	60668	205369	147563	64609	70970	35150	873157	81714	75968	68216	1683384
Migrants intra départements	11740	41482	10750	4205	8193	3744	32732	19916	10039	8693	151494
Migrants inter départementaux	12518	24895	10064	22855	31451	14913	304313	11991	8951	20082	462033
Migrants inter provinciaux	15271	13992	20384	13524	15073	5119	656812	16002	9485	18742	784404
Ensemble Migrants internes	39529	80369	41198	40584	54717	23776	993857	47909	28475	47517	1397931
Ensemble Natifs du Cameroun	100197	285738	188761	105193	125687	58926	1867014	129623	104443	115733	3081315
Natifs de l'Etranger	88	175	73	99	158	49	10026	123	49	112	10952
Personnes inclassables ND	67	137	93	219	180	42	4836	73	15	115	5777
Masculin											
Total	50501	139611	94163	53845	62938	29784	945745	66802	51536	57437	1552362
Non migrants	30700	106639	73356	32304	37450	19079	431483	44514	39250	35734	850509
Migrants intra départements	5350	13842	5039	1901	3080	1318	18338	8356	4144	3611	64979
Migrants inter départementaux	6203	11595	5030	11255	14234	6724	143783	5762	3957	9109	217652
Migrants inter provinciaux	8154	7323	10640	8246	7965	2609	343103	8059	4149	8872	409120
Ensemble Migrants internes	19707	32760	20709	21402	25279	10651	505224	22177	12250	21592	691751
Ensemble Natifs du Cameroun	50407	139399	94065	53706	62729	29730	936707	66691	51500	57326	1542260
Natifs de l'Etranger	55	143	52	73	101	30	6362	73	27	66	6982
Personnes inclassables ND	39	69	46	66	108	24	2676	38	9	45	3120
Feminin											
Total	49851	146439	94764	51666	63087	29233	936131	63017	52971	58523	1545682
Non migrants	29968	98730	74207	32305	33520	16071	441674	37200	36718	32482	832875
Migrants intra départements	6390	27640	5711	2304	5113	2426	14394	11560	5895	5082	86515
Migrants inter départementaux	6315	13300	5034	11600	17217	8189	160530	6229	4994	10973	244381
Migrants inter provinciaux	7117	6669	9744	5278	7108	2510	313709	7943	5336	9870	375284
Ensemble Migrants internes	19822	47609	20489	19182	29438	13125	488633	25732	16225	25925	706180
Ensemble Natifs du Cameroun	49790	146339	94696	51487	62958	29196	930307	62932	52943	58407	1539055

	Haute Sanaga	Lekié	Mbam et Inoubou	Mbam et Kim	Mefou et Afamba	Mefou et Akono	Mfoundi	Nyong et Kelle	Nyong et Mfoumou	Nyong et So'o	Total
Natifs de l'Etranger	33	32	21	26	57	19	3664	50	22	46	3970
Personnes inclassables ND	28	68	47	153	72	18	2160	35	6	70	2657
	CENTRE URBAIN										
Total											
Total	59653	63399	81424	24754	33849	13251	1817524	39477	32454	60752	2226537
Non migrants	30118	35414	53895	15160	10530	5283	837199	20721	18901	28179	1055400
Migrants intra départements	7445	11184	5977	1316	1645	831	32030	6410	3740	4689	75267
Migrants inter départementaux	9587	8779	6741	4151	12577	4813	292504	5481	4486	13111	362230
Migrants inter provinciaux	12384	7821	14663	4028	8899	2251	641181	6774	5284	14579	717864
Ensemble Migrants internes	29416	27784	27381	9495	23121	7895	965715	18665	13510	32379	1155361
Ensemble Natifs du Cameroun	59534	63198	81276	24655	33651	13178	1802914	39386	32411	60558	2210761
Natifs de l'Etranger	61	95	69	37	86	42	9905	65	33	92	10485
Personnes inclassables ND	58	106	79	62	112	31	4705	26	10	102	5291
Masculin											
Total	30658	31948	40755	12464	17535	7000	913608	20112	16348	30646	1121074
Non migrants	15115	17642	26765	7401	5382	2733	413413	10736	9501	14358	523046
Migrants intra départements	3721	5573	2985	599	808	405	17969	3019	1915	2269	39263
Migrants inter départementaux	4883	4401	3413	2110	6397	2568	138404	2750	2259	6664	173849
Migrants inter provinciaux	6863	4201	7505	2300	4817	1248	334912	3549	2648	7256	375299
Ensemble Migrants internes	15467	14175	13903	5009	12022	4221	491285	9318	6822	16189	588411
Ensemble Natifs du Cameroun	30582	31817	40668	12410	17404	6954	904698	20054	16323	30547	1111457
Natifs de l'Etranger	42	78	50	25	63	27	6295	44	19	56	6699
Personnes inclassables ND	34	53	37	29	68	19	2615	14	6	43	2918
Feminin											
Total	28995	31451	40669	12290	16314	6251	903916	19365	16106	30106	1105463
Non migrants	15003	17772	27130	7759	5148	2550	423786	9985	9400	13821	532354
Migrants intra départements	3724	5611	2992	717	837	426	14061	3391	1825	2420	36004
Migrants inter départementaux	4704	4378	3328	2041	6180	2245	154100	2731	2227	6447	188381
Migrants inter provinciaux	5521	3620	7158	1728	4082	1003	306269	3225	2636	7323	342565

	Haute Sanaga	Lekié	Mbam et Inoubou	Mbam et Kim	Mefou et Afamba	Mefou et Akono	Mfoundi	Nyong et Kelle	Nyong et Mfoumou	Nyong et So'o	Total
Ensemble Migrants internes	13949	13609	13478	4486	11099	3674	474430	9347	6688	16190	566950
Ensemble Natifs du Cameroun	28952	31381	40608	12245	16247	6224	898216	19332	16088	30011	1099304
Natifs de l'Etranger	19	17	19	12	23	15	3610	21	14	36	3786
Personnes inclassables ND	24	53	42	33	44	12	2090	12	4	59	2373
	CENTRE RURAL										
Total											
Total	40699	222651	107503	80757	92176	45766	64352	90342	72053	55208	871507
Non migrants	30550	169955	93668	49449	60440	29867	35958	60993	57067	40037	627984
Migrants intra départements	4295	30298	4773	2889	6548	2913	702	13506	6299	4004	76227
Migrants inter départementaux	2931	16116	3323	18704	18874	10100	11809	6510	4465	6971	99803
Migrants inter provinciaux	2887	6171	5721	9496	6174	2868	15631	9228	4201	4163	66540
Ensemble Migrants internes	10113	52585	13817	31089	31596	15881	28142	29244	14965	15138	242570
Ensemble Natifs du Cameroun	40663	222540	107485	80538	92036	45748	64100	90237	72032	55175	870554
Natifs de l'Etranger	27	80	4	62	72	7	121	58	16	20	467
Personnes inclassables ND	9	31	14	157	68	11	131	47	5	13	486
Masculin											
Total	19843	107663	53408	41381	45403	22784	32137	46690	35188	26791	431288
Non migrants	15585	88997	46591	24903	32068	16346	18070	33778	29749	21376	327463
Migrants intra départements	1629	8269	2054	1302	2272	913	369	5337	2229	1342	25716
Migrants inter départementaux	1320	7194	1617	9145	7837	4156	5379	3012	1698	2445	43803
Migrants inter provinciaux	1291	3122	3135	5946	3148	1361	8191	4510	1501	1616	33821
Ensemble Migrants internes	4240	18585	6806	16393	13257	6430	13939	12859	5428	5403	103340
Ensemble Natifs du Cameroun	19825	107582	53397	41296	45325	22776	32009	46637	35177	26779	430803
Natifs de l'Etranger	13	65	2	48	38	3	67	29	8	10	283
Personnes inclassables ND	5	16	9	37	40	5	61	24	3	2	202
Feminin											
Total	20856	114988	54095	39376	46773	22982	32215	43652	36865	28417	440219
Non migrants	14965	80958	47077	24546	28372	13521	17888	27215	27318	18661	300521
Migrants intra départements	2666	22029	2719	1587	4276	2000	333	8169	4070	2662	50511

	Haute Sanaga	Lekié	Mbam et Inoubou	Mbam et Kim	Mefou et Afamba	Mefou et Akono	Mfoundi	Nyong et Kelle	Nyong et Mfoumou	Nyong et So'o	Total
Migrants inter départementaux	1611	8922	1706	9559	11037	5944	6430	3498	2767	4526	56000
Migrants inter provinciaux	1596	3049	2586	3550	3026	1507	7440	4718	2700	2547	32719
Ensemble Migrants internes	5873	34000	7011	14696	18339	9451	14203	16385	9537	9735	139230
Ensemble Natifs du Cameroun	20838	114958	54088	39242	46711	22972	32091	43600	36855	28396	439751
Natifs de l'Etranger	14	15	2	14	34	4	54	29	8	10	184
Personnes inclassables ND	4	15	5	120	28	6	70	23	2	11	284

Tableau n° Allc: Répartition de la population résidente de l'Est par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	BOUMBA ET NGOKO	HAUT- NYONG	KADEY	LOM ET DJEREM	TOTAL
EST ENSEMBLE					
Total	115354	196519	184098	275784	771755
Non migrants	90732	153435	150487	172379	567033
Migrants intra départements	9336	23394	10831	19572	63133
Migrants inter départementaux	6926	5266	9567	19702	41461
Migrants inter provinciaux	8114	14262	12742	63186	98304
Ensemble Migrants internes	24376	42922	33140	102460	202898
Ensemble Natifs du Cameroun	115108	196357	183627	274839	769931
Natifs de l'Etranger	185	70	360	695	1310
Personnes inclassables ND	61	92	111	250	514
Masculin					
Total	57736	98119	90681	138609	385145
Non migrants	44614	78085	73563	85466	281728
Migrants intra départements	4508	9896	4997	9562	28963
Migrants inter départementaux	3617	2526	4712	9274	20129
Migrants inter provinciaux	4845	7534	7175	33756	53310
Ensemble Migrants internes	12970	19956	16884	52592	102402
Ensemble Natifs du Cameroun	57584	98041	90447	138058	384130
Natifs de l'Etranger	118	34	179	393	724
Personnes inclassables ND	34	44	55	158	291
Feminin					
Total	57618	98400	93417	137175	386610
Non migrants	46118	75350	76924	86913	285305
Migrants intra départements	4828	13498	5834	10010	34170
Migrants inter départementaux	3309	2740	4855	10428	21332
Migrants inter provinciaux	3269	6728	5567	29430	44994
Ensemble Migrants internes	11406	22966	16256	49868	100496
Ensemble Natifs du Cameroun	57524	98316	93180	136781	385801
Natifs de l'Etranger	67	36	181	302	586
Personnes inclassables ND	27	48	56	92	223
EST URBAIN					
Total	33047	50278	57921	140311	281557
Non migrants	22072	30176	39867	69331	161446
Migrants intra départements	3095	8762	4536	10503	26896
Migrants inter départementaux	2660	2522	4918	14544	24644
Migrants inter provinciaux	5086	8730	8376	45191	67383
Ensemble Migrants internes	10841	20014	17830	70238	118923
Ensemble Natifs du Cameroun	32913	50190	57697	139569	280369
Natifs de l'Etranger	98	33	149	522	802
Personnes inclassables ND	36	55	75	220	386
Masculin					
Total	16988	25531	28896	71747	143162
Non migrants	11053	15200	19464	34638	80355
Migrants intra départements	1524	4265	2252	5351	13392
Migrants inter départementaux	1343	1230	2419	6906	11898
Migrants inter provinciaux	2987	4786	4646	24398	36817
Ensemble Migrants internes	5854	10281	9317	36655	62107
Ensemble Natifs du Cameroun	16907	25481	28781	71293	142462
Natifs de l'Etranger	63	20	83	308	474

	BOUMBA ET NGOKO	HAUT- NYONG	KADEY	LOM ET DJEREM	TOTAL
Personnes inclassables ND	18	30	32	146	226
Feminin					
Total	16059	24747	29025	68564	138395
Non migrants	11019	14976	20403	34693	81091
Migrants intra départements	1571	4497	2284	5152	13504
Migrants inter départementaux	1317	1292	2499	7638	12746
Migrants inter provinciaux	2099	3944	3730	20793	30566
Ensemble Migrants internes	4987	9733	8513	33583	56816
Ensemble Natifs du Cameroun	16006	24709	28916	68276	137907
Natifs de l'Etranger	35	13	66	214	328
Personnes inclassables ND	18	25	43	74	160
EST RURAL					
Total					
Total	82307	146241	126177	135473	490198
Non migrants	68660	123259	110620	103048	405587
Migrants intra départements	6241	14632	6295	9069	36237
Migrants inter départementaux	4266	2744	4649	5158	16817
Migrants inter provinciaux	3028	5532	4366	17995	30921
Ensemble Migrants internes	13535	22908	15310	32222	83975
Ensemble Natifs du Cameroun	82195	146167	125930	135270	489562
Natifs de l'Etranger	87	37	211	173	508
Personnes inclassables ND	25	37	36	30	128
Masculin					
Total	40748	72588	61785	66862	241983
Non migrants	33561	62885	54099	50828	201373
Migrants intra départements	2984	5631	2745	4211	15571
Migrants inter départementaux	2274	1296	2293	2368	8231
Migrants inter provinciaux	1858	2748	2529	9358	16493
Ensemble Migrants internes	7116	9675	7567	15937	40295
Ensemble Natifs du Cameroun	40677	72560	61666	66765	241668
Natifs de l'Etranger	55	14	96	85	250
Personnes inclassables ND	16	14	23	12	65
Feminin					
Total	41559	73653	64392	68611	248215
Non migrants	35099	60374	56521	52220	204214
Migrants intra départements	3257	9001	3550	4858	20666
Migrants inter départementaux	1992	1448	2356	2790	8586
Migrants inter provinciaux	1170	2784	1837	8637	14428
Ensemble Migrants internes	6419	13233	7743	16285	43680
Ensemble Natifs du Cameroun	41518	73607	64264	68505	247894
Natifs de l'Etranger	32	23	115	88	258
Personnes inclassables ND	9	23	13	18	63

Tableau n° AIIId: Répartition de la population résidente de l'Extrême-Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	DIAMARE	LOGONE ET CHARI	MAYO DANAY	MAYO KANI	MAYO SAVA	MAYO TSANAGA	TOTAL
EXTREME NORD							
Total	3111792	642227	486997	529061	404646	348890	699971
Non migrants	2702518	535905	404977	444640	344860	321525	650611
Migrants intra départements	210640	32084	58366	50783	30721	10316	28370
Migrants inter départementaux	129560	46447	15597	22295	20385	11221	13615
Migrants inter provinciaux	66050	27186	7399	10056	8567	5601	7241
Ensemble Migrants internes	406250	105717	81362	83134	59673	27138	49226
Ensemble Natifs du Cameroun	3108768	641622	486339	527774	404533	348663	699837
Natifs de l'Etranger	1173	346	341	219	87	104	76
Personnes inclassables ND	1851	259	317	1068	26	123	58
Masculin							
Total	1535247	320550	251349	253676	196731	171005	341936
Non migrants	1342534	267811	208243	221610	169116	157589	318165
Migrants intra départements	95835	15157	30816	16896	14006	5197	13763
Migrants inter départementaux	62580	23552	8127	9767	9370	5249	6515
Migrants inter provinciaux	32812	13734	3809	4793	4180	2856	3440
Ensemble Migrants internes	191227	52443	42752	31456	27556	13302	23718
Ensemble Natifs du Cameroun	1533761	320254	250995	253066	196672	170891	341883
Natifs de l'Etranger	575	168	199	78	46	52	32
Personnes inclassables ND	911	128	155	532	13	62	21
Feminin							
Total	1576545	321677	235648	275385	207915	177885	358035
Non migrants	1359984	268094	196734	223030	175744	163936	332446
Migrants intra départements	114805	16927	27550	33887	16715	5119	14607
Migrants inter départementaux	66980	22895	7470	12528	11015	5972	7100
Migrants inter provinciaux	33238	13452	3590	5263	4387	2745	3801
Ensemble Migrants internes	215023	53274	38610	51678	32117	13836	25508
Ensemble Natifs du Cameroun	1575007	321368	235344	274708	207861	177772	357954
Natifs de l'Etranger	598	178	142	141	41	52	44
Personnes inclassables ND	940	131	162	536	13	61	37
EXTREME NORD URBAIN							
Total							
Total	708060	252387	153565	108076	66976	56192	70864
Non migrants	546618	188241	113640	82353	51526	48504	62354
Migrants intra départements	65451	15354	26260	11525	6257	1787	4268
Migrants inter départementaux	57953	28979	8460	9233	5326	3408	2547

	DIAMARE	LOGONE ET CHARI	MAYO DANAY	MAYO KANI	MAYO SAVA	MAYO TSANAGA	TOTAL
Migrants inter provinciaux	36857	19368	4827	4776	3828	2413	1645
Ensemble Migrants internes	160261	63701	39547	25534	15411	7608	8460
Ensemble Natifs du Cameroun	706879	251942	153187	107887	66937	56112	70814
Natifs de l'Etranger	726	284	261	76	30	46	29
Personnes inclassables ND	455	161	117	113	9	34	21
Masculin							
Total	361277	127080	81577	53931	34051	28308	36330
Non migrants	276474	93903	59537	41433	25781	24287	31533
Migrants intra départements	34715	7576	14608	5511	3472	978	2570
Migrants inter départementaux	30585	15467	4716	4465	2816	1765	1356
Migrants inter provinciaux	18892	9922	2502	2425	1963	1234	846
Ensemble Migrants internes	84192	32965	21826	12401	8251	3977	4772
Ensemble Natifs du Cameroun	360666	126868	81363	53834	34032	28264	36305
Natifs de l'Etranger	378	136	152	31	14	26	19
Personnes inclassables ND	233	76	62	66	5	18	6
Feminin							
Total	346783	125307	71988	54145	32925	27884	34534
Non migrants	270144	94338	54103	40920	25745	24217	30821
Migrants intra départements	30736	7778	11652	6014	2785	809	1698
Migrants inter départementaux	27368	13512	3744	4768	2510	1643	1191
Migrants inter provinciaux	17965	9446	2325	2351	1865	1179	799
Ensemble Migrants internes	76069	30736	17721	13133	7160	3631	3688
Ensemble Natifs du Cameroun	346213	125074	71824	54053	32905	27848	34509
Natifs de l'Etranger	348	148	109	45	16	20	10
Personnes inclassables ND	222	85	55	47	4	16	15
EXTREME NORD RURAL							
Total							
Total	2403732	389840	333432	420985	337670	292698	629107
Non migrants	2155900	347664	291337	362287	293334	273021	588257
Migrants intra départements	145189	16730	32106	39258	24464	8529	24102
Migrants inter départementaux	71607	17468	7137	13062	15059	7813	11068
Migrants inter provinciaux	29193	7818	2572	5280	4739	3188	5596
Ensemble Migrants internes	245989	42016	41815	57600	44262	19530	40766
Ensemble Natifs du Cameroun	2401889	389680	333152	419887	337596	292551	629023
Natifs de l'Etranger	447	62	80	143	57	58	47
Personnes inclassables ND	1396	98	200	955	17	89	37
Masculin							
Total	1173970	193470	169772	199745	162680	142697	305606

	DIAMARE	LOGONE ET CHARI	MAYO DANAY	MAYO KANI	MAYO SAVA	MAYO TSANAGA	TOTAL
Non migrants	1066060	173908	148706	180177	143335	133302	286632
Migrants intra départements	61120	7581	16208	11385	10534	4219	11193
Migrants inter départementaux	31995	8085	3411	5302	6554	3484	5159
Migrants inter provinciaux	13920	3812	1307	2368	2217	1622	2594
Ensemble Migrants internes	107035	19478	20926	19055	19305	9325	18946
Ensemble Natifs du Cameroun	1173095	193386	169632	199232	162640	142627	305578
Natifs de l'Etranger	197	32	47	47	32	26	13
Personnes inclassables ND	678	52	93	466	8	44	15
Feminin							
Total	1229762	196370	163660	221240	174990	150001	323501
Non migrants	1089840	173756	142631	182110	149999	139719	301625
Migrants intra départements	84069	9149	15898	27873	13930	4310	12909
Migrants inter départementaux	39612	9383	3726	7760	8505	4329	5909
Migrants inter provinciaux	15273	4006	1265	2912	2522	1566	3002
Ensemble Migrants internes	138954	22538	20889	38545	24957	10205	21820
Ensemble Natifs du Cameroun	1228794	196294	163520	220655	174956	149924	323445
Natifs de l'Etranger	250	30	33	96	25	32	34
Personnes inclassables ND	718	46	107	489	9	45	22

Tableau n° Aille: Répartition de la population résidente du Littoral par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Total	Moungo	Nkam	Sanaga Maritime	Wouri
LITTORAL ENSEMBLE					
Total	2510263	379241	36730	162315	1931977
Non migrants	1293831	197970	21828	94653	979380
Migrants intra départements	103486	39223	3319	17261	43683
Migrants inter départementaux	217061	21818	4439	13021	177783
Migrants inter provinciaux	874250	116447	6343	36670	714790
Ensemble Migrants internes	1194797	177488	14101	66952	936256
Ensemble Natifs du Cameroun	2488628	375458	35929	161605	1915636
Natifs de l'Etranger	11044	510	33	565	9936
Personnes inclassables ND	10591	3273	768	145	6405
Masculin					
Total	1260937	186110	18861	83497	972469
Non migrants	642430	98985	11012	48609	483824
Migrants intra départements	53227	18723	1618	8150	24736
Migrants inter départementaux	104096	10955	2290	6588	84263
Migrants inter provinciaux	448685	55568	3543	19658	369916
Ensemble Migrants internes	606008	85246	7451	34396	478915
Ensemble Natifs du Cameroun	1248438	184231	18463	83005	962739
Natifs de l'Etranger	7281	331	25	413	6512
Personnes inclassables ND	5218	1548	373	79	3218
Feminin					
Total	1249326	193131	17869	78818	959508
Non migrants	651401	98985	10816	46044	495556
Migrants intra départements	50259	20500	1701	9111	18947
Migrants inter départementaux	112965	10863	2149	6433	93520
Migrants inter provinciaux	425565	60879	2800	17012	344874
Ensemble Migrants internes	588789	92242	6650	32556	457341
Ensemble Natifs du Cameroun	1240190	191227	17466	78600	952897
Natifs de l'Etranger	3763	179	8	152	3424
Personnes inclassables ND	5373	1725	395	66	3187
LITTORAL URBAIN					
Total	2324652	321295	10019	85859	1907479
Non migrants	1184404	166545	5841	45660	966358
Migrants intra départements	84361	32303	1018	9557	41483
Migrants inter départementaux	202621	18364	1385	7776	175096
Migrants inter provinciaux	834603	101918	1766	22538	708381
Ensemble Migrants internes	1121585	152585	4169	39871	924960
Ensemble Natifs du Cameroun	2305989	319130	10010	85531	1891318
Natifs de l'Etranger	10403	394	6	231	9772
Personnes inclassables ND	8260	1771	3	97	6389
Masculin					
Total	1165510	156992	5139	43538	959841
Non migrants	586371	83174	2914	23000	477283
Migrants intra départements	43993	15370	511	4551	23561

	Total	Moungo	Nkam	Sanaga Maritime	Wouri
Migrants inter départementaux	96847	9172	750	3935	82990
Migrants inter provinciaux	427374	48199	955	11832	366388
Ensemble Migrants internes	568214	72741	2216	20318	472939
Ensemble Natifs du Cameroun	1154585	155915	5130	43318	950222
Natifs de l'Etranger	6826	241	6	166	6413
Personnes inclassables ND	4099	836	3	54	3206
Feminin					
Total	1159142	164303	4880	42321	947638
Non migrants	598033	83371	2927	22660	489075
Migrants intra départements	40368	16933	507	5006	17922
Migrants inter départementaux	105774	9192	635	3841	92106
Migrants inter provinciaux	407229	53719	811	10706	341993
Ensemble Migrants internes	553371	79844	1953	19553	452021
Ensemble Natifs du Cameroun	1151404	163215	4880	42213	941096
Natifs de l'Etranger	3577	153	0	65	3359
Personnes inclassables ND	4161	935	0	43	3183
LITTORAL RURAL					
Total	185611	57946	26711	76456	24498
Non migrants	109427	31425	15987	48993	13022
Migrants intra départements	19125	6920	2301	7704	2200
Migrants inter départementaux	14440	3454	3054	5245	2687
Migrants inter provinciaux	39647	14529	4577	14132	6409
Ensemble Migrants internes	73212	24903	9932	27081	11296
Ensemble Natifs du Cameroun	182639	56328	25919	76074	24318
Natifs de l'Etranger	641	116	27	334	164
Personnes inclassables ND	2331	1502	765	48	16
Masculin					
Total	95427	29118	13722	39959	12628
Non migrants	56059	15811	8098	25609	6541
Migrants intra départements	9234	3353	1107	3599	1175
Migrants inter départementaux	7249	1783	1540	2653	1273
Migrants inter provinciaux	21311	7369	2588	7826	3528
Ensemble Migrants internes	37794	12505	5235	14078	5976
Ensemble Natifs du Cameroun	93853	28316	13333	39687	12517
Natifs de l'Etranger	455	90	19	247	99
Personnes inclassables ND	1119	712	370	25	12
Feminin					
Total	90184	28828	12989	36497	11870
Non migrants	53368	15614	7889	23384	6481
Migrants intra départements	9891	3567	1194	4105	1025
Migrants inter départementaux	7191	1671	1514	2592	1414
Migrants inter provinciaux	18336	7160	1989	6306	2881
Ensemble Migrants internes	35418	12398	4697	13003	5320
Ensemble Natifs du Cameroun	88786	28012	12586	36387	11801
Natifs de l'Etranger	186	26	8	87	65
Personnes inclassables ND	1212	790	395	23	4

Tableau n° AIII f: Répartition de la population résidente du Nord par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Total	Benoue	Faro	Mayo Louti	Mayo Rey
NORD ENSEMBLE					
Total	1687959	851955	69477	391326	375201
Non migrants	1168917	506648	59098	337979	265192
Migrants intra départements	147494	84017	2805	19348	41324
Migrants inter départementaux	74992	45552	2675	9910	16855
Migrants inter provinciaux	287152	209820	4821	23507	49004
Ensemble Migrants internes	509638	339389	10301	52765	107183
Ensemble Natifs du Cameroun	1678555	846037	69399	390744	372375
Natifs de l'Etranger	6199	3693	61	393	2052
Personnes inclassables ND	3205	2225	17	189	774
Masculin					
Total	836927	428660	34380	186940	186947
Non migrants	575831	253940	28878	162590	130423
Migrants intra départements	73607	42291	1444	8698	21174
Migrants inter départementaux	37215	22678	1411	4497	8629
Migrants inter provinciaux	145060	106432	2608	10840	25180
Ensemble Migrants internes	255882	171401	5463	24035	54983
Ensemble Natifs du Cameroun	831713	425341	34341	186625	185406
Natifs de l'Etranger	3186	1789	28	211	1158
Personnes inclassables ND	2028	1530	11	104	383
Feminin					
Total	851032	423295	35097	204386	188254
Non migrants	593086	252708	30220	175389	134769
Migrants intra départements	73887	41726	1361	10650	20150
Migrants inter départementaux	37777	22874	1264	5413	8226
Migrants inter provinciaux	142092	103388	2213	12667	23824
Ensemble Migrants internes	253756	167988	4838	28730	52200
Ensemble Natifs du Cameroun	846842	420696	35058	204119	186969
Natifs de l'Etranger	3013	1904	33	182	894
Personnes inclassables ND	1177	695	6	85	391
NORD URBAIN					
Total	470913	332546	12068	80946	45353
Non migrants	306039	203906	8454	61292	32387
Migrants intra départements	34858	24050	504	5196	5108
Migrants inter départementaux	22905	15339	1191	3668	2707
Migrants inter provinciaux	103770	86429	1887	10479	4975
Ensemble Migrants internes	161533	125818	3582	19343	12790
Ensemble Natifs du Cameroun	467572	329724	12036	80635	45177
Natifs de l'Etranger	1918	1568	22	171	157
Personnes inclassables ND	1423	1254	10	140	19
Masculin					
Total	240836	170229	6347	40665	23595
Non migrants	154084	102283	4357	30992	16452
Migrants intra départements	18159	12558	283	2567	2751

	Total	Benoue	Faro	Mayo Louti	Mayo Rey
Migrants inter départementaux	12253	8353	665	1812	1423
Migrants inter provinciaux	54156	45119	1021	5124	2892
Ensemble Migrants internes	84568	66030	1969	9503	7066
Ensemble Natifs du Cameroun	238652	168313	6326	40495	23518
Natifs de l'Etranger	1005	833	12	91	69
Personnes inclassables ND	1179	1083	9	79	8
Feminin					
Total	230077	162317	5721	40281	21758
Non migrants	151955	101623	4097	30300	15935
Migrants intra départements	16699	11492	221	2629	2357
Migrants inter départementaux	10652	6986	526	1856	1284
Migrants inter provinciaux	49614	41310	866	5355	2083
Ensemble Migrants internes	76965	59788	1613	9840	5724
Ensemble Natifs du Cameroun	228920	161411	5710	40140	21659
Natifs de l'Etranger	913	735	10	80	88
Personnes inclassables ND	244	171	1	61	11
NORD RURAL					
Total	1217046	519409	57409	310380	329848
Non migrants	862878	302742	50644	276687	232805
Migrants intra départements	112636	59967	2301	14152	36216
Migrants inter départementaux	52087	30213	1484	6242	14148
Migrants inter provinciaux	183382	123391	2934	13028	44029
Ensemble Migrants internes	348105	213571	6719	33422	94393
Ensemble Natifs du Cameroun	1210983	516313	57363	310109	327198
Natifs de l'Etranger	4281	2125	39	222	1895
Personnes inclassables ND	1782	971	7	49	755
Masculin					
Total	596091	258431	28033	146275	163352
Non migrants	421747	151657	24521	131598	113971
Migrants intra départements	55448	29733	1161	6131	18423
Migrants inter départementaux	24962	14325	746	2685	7206
Migrants inter provinciaux	90904	61313	1587	5716	22288
Ensemble Migrants internes	171314	105371	3494	14532	47917
Ensemble Natifs du Cameroun	593061	257028	28015	146130	161888
Natifs de l'Etranger	2181	956	16	120	1089
Personnes inclassables ND	849	447	2	25	375
Feminin					
Total	620955	260978	29376	164105	166496
Non migrants	441131	151085	26123	145089	118834
Migrants intra départements	57188	30234	1140	8021	17793
Migrants inter départementaux	27125	15888	738	3557	6942
Migrants inter provinciaux	92478	62078	1347	7312	21741
Ensemble Migrants internes	176791	108200	3225	18890	46476
Ensemble Natifs du Cameroun	617922	259285	29348	163979	165310
Natifs de l'Etranger	2100	1169	23	102	806
Personnes inclassables ND	933	524	5	24	380

Tableau n° Allig: Répartition de la population résidente du Nord_Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Total	Boyo	Bui	Donga Mantung	Menchum	Mezam	Momo	Ngo Ketungja
NORD OUEST ENSEMBLE								
Total	1728953	124887	321969	269931	161998	524127	138693	187348
Non migrants	1415074	112017	276464	247844	141472	346816	125424	165037
Migrants intra départements	110742	6589	30856	8772	10413	45883	3059	5170
Migrants inter départementaux	112314	3433	8585	7136	4781	72359	4800	11220
Migrants inter provinciaux	88146	2824	5753	6063	5153	57954	5353	5046
Ensemble Migrants internes	311202	12846	45194	21971	20347	176196	13212	21436
Ensemble Natifs du Cameroun	1726276	124863	321658	269815	161819	523012	138636	186473
Natifs de l'Etranger	713	13	18	90	68	470	38	16
Personnes inclassables ND	1964	11	293	26	111	645	19	859
Masculin								
Total	828862	56512	155677	128238	77448	254620	66822	89545
Non migrants	676306	51043	134018	117535	67386	167319	60233	78772
Migrants intra départements	52473	2495	14524	4000	5044	22316	1539	2555
Migrants inter départementaux	55024	1605	4077	3519	2420	35633	2380	5390
Migrants inter provinciaux	43738	1357	2901	3126	2509	28786	2636	2423
Ensemble Migrants internes	151235	5457	21502	10645	9973	86735	6555	10368
Ensemble Natifs du Cameroun	827541	56500	155520	128180	77359	254054	66788	89140
Natifs de l'Etranger	397	6	10	44	35	278	18	6
Personnes inclassables ND	924	6	147	14	54	288	16	399
Feminin								
Total	900091	68375	166292	141693	84550	269507	71871	97803
Non migrants	738768	60974	142446	130309	74086	179497	65191	86265
Migrants intra départements	58269	4094	16332	4772	5369	23567	1520	2615
Migrants inter départementaux	57290	1828	4508	3617	2361	36726	2420	5830
Migrants inter provinciaux	44408	1467	2852	2937	2644	29168	2717	2623
Ensemble Migrants internes	159967	7389	23692	11326	10374	89461	6657	11068
Ensemble Natifs du Cameroun	898735	68363	166138	141635	84460	268958	71848	97333
Natifs de l'Etranger	316	7	8	46	33	192	20	10
Personnes inclassables ND	1040	5	146	12	57	357	3	460
NORD OUEST URBAIN								
Total	641558	25504	128424	46239	37404	324726	36038	43223
Non migrants	440190	20801	111897	36593	29988	179874	28042	32995
Migrants intra départements	55368	2176	8654	3381	2375	35120	1521	2141
Migrants inter départementaux	79816	1362	4371	3463	2429	59663	3189	5339
Migrants inter provinciaux	65373	1150	3391	2763	2589	49532	3239	2709
Ensemble Migrants internes	200557	4688	16416	9607	7393	144315	7949	10189
Ensemble Natifs du Cameroun	640747	25489	128313	46200	37381	324189	35991	43184
Natifs de l'Etranger	511	8	16	26	5	409	31	16
Personnes inclassables ND	300	7	95	13	18	128	16	23
Masculin								
Total	314286	11659	62541	22691	18383	160185	17756	21071
Non migrants	214265	9401	54624	17738	14530	88103	13735	16134
Migrants intra départements	27326	993	3942	1666	1286	17524	824	1091

	Total	Boyo	Bui	Donga Mantung	Menchum	Mezam	Momo	Ngo Ketungja
Migrants inter départementaux	39432	663	2179	1795	1260	29444	1569	2522
Migrants inter provinciaux	32808	596	1746	1470	1292	24799	1599	1306
Ensemble Migrants internes	99566	2252	7867	4931	3838	71767	3992	4919
Ensemble Natifs du Cameroun	313831	11653	62491	22669	18368	159870	17727	21053
Natifs de l'Etranger	290	2	9	12	4	242	15	6
Personnes inclassables ND	165	4	41	10	11	73	14	12
Feminin								
Total	327272	13845	65883	23548	19021	164541	18282	22152
Non migrants	225925	11400	57273	18855	15458	91771	14307	16861
Migrants intra départements	28042	1183	4712	1715	1089	17596	697	1050
Migrants inter départementaux	40384	699	2192	1668	1169	30219	1620	2817
Migrants inter provinciaux	32565	554	1645	1293	1297	24733	1640	1403
Ensemble Migrants internes	100991	2436	8549	4676	3555	72548	3957	5270
Ensemble Natifs du Cameroun	326916	13836	65822	23531	19013	164319	18264	22131
Natifs de l'Etranger	221	6	7	14	1	167	16	10
Personnes inclassables ND	135	3	54	3	7	55	2	11
NORD OUEST RURAL								
Total	1087395	99383	193545	223692	124594	199401	102655	144125
Non migrants	974884	91216	164567	211251	111484	166942	97382	132042
Migrants intra départements	55374	4413	22202	5391	8038	10763	1538	3029
Migrants inter départementaux	32498	2071	4214	3673	2352	12696	1611	5881
Migrants inter provinciaux	22773	1674	2362	3300	2564	8422	2114	2337
Ensemble Migrants internes	110645	8158	28778	12364	12954	31881	5263	11247
Ensemble Natifs du Cameroun	1085529	99374	193345	223615	124438	198823	102645	143289
Natifs de l'Etranger	202	5	2	64	63	61	7	0
Personnes inclassables ND	1664	4	198	13	93	517	3	836
Masculin								
Total	514576	44853	93136	105547	59065	94435	49066	68474
Non migrants	462041	41642	79394	99797	52856	79216	46498	62638
Migrants intra départements	25147	1502	10582	2334	3758	4792	715	1464
Migrants inter départementaux	15592	942	1898	1724	1160	6189	811	2868
Migrants inter provinciaux	10930	761	1155	1656	1217	3987	1037	1117
Ensemble Migrants internes	51669	3205	13635	5714	6135	14968	2563	5449
Ensemble Natifs du Cameroun	513710	44847	93029	105511	58991	94184	49061	68087
Natifs de l'Etranger	107	4	1	32	31	36	3	0
Personnes inclassables ND	759	2	106	4	43	215	2	387
Feminin								
Total	572819	54530	100409	118145	65529	104966	53589	75651
Non migrants	512843	49574	85173	111454	58628	87726	50884	69404
Migrants intra départements	30227	2911	11620	3057	4280	5971	823	1565
Migrants inter départementaux	16906	1129	2316	1949	1192	6507	800	3013
Migrants inter provinciaux	11843	913	1207	1644	1347	4435	1077	1220
Ensemble Migrants internes	58976	4953	15143	6650	6819	16913	2700	5798
Ensemble Natifs du Cameroun	571819	54527	100316	118104	65447	104639	53584	75202
Natifs de l'Etranger	95	1	1	32	32	25	4	0
Personnes inclassables ND	905	2	92	9	50	302	1	449

Tableau n° AIIIh: Répartition de la population résidente de l'Ouest sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Bamboutos	Haut Nkam	Hauts Plateaux	Koung Khi	Menoua	Mifi	Nde	Noun	Total
OUEST ENSEMBLE									
Total	292410	144786	80678	65021	285764	301456	94849	455083	1720047
Non migrants	245824	99490	64109	51905	228956	174211	56764	356083	1277342
Migrants intra départements	15789	17455	1055	1128	14667	19427	13925	37079	120525
Migrants inter départementaux	10015	9940	6280	4882	13464	62623	7477	18157	132838
Migrants inter provinciaux	20462	17378	9197	7054	27983	44703	15199	43182	185158
Ensemble Migrants internes	46266	44773	16532	13064	56114	126753	36601	98418	438521
Ensemble Natifs du Cameroun	292090	144263	80641	64969	285070	300964	93365	454501	1715863
Natifs de l'Etranger	41	91	24	26	129	213	51	319	894
Personnes inclassables ND	279	432	13	26	565	279	1433	263	3290
Masculin									
Total	131902	68730	35648	30128	128919	144488	46088	219575	805478
Non migrants	110863	47634	27958	23777	101628	83151	27289	172482	594782
Migrants intra départements	6944	7908	365	377	6464	8882	6540	16389	53869
Migrants inter départementaux	4438	4456	2764	2276	6372	30331	3699	8694	63030
Migrants inter provinciaux	9505	8475	4550	3667	14076	21861	7859	21703	91696
Ensemble Migrants internes	20887	20839	7679	6320	26912	61074	18098	46786	208595
Ensemble Natifs du Cameroun	131750	68473	35637	30097	128540	144225	45387	219268	803377
Natifs de l'Etranger	14	40	6	13	76	129	26	172	476
Personnes inclassables ND	138	217	5	18	303	134	675	135	1625
Feminin									
Total	160508	76056	45030	34893	156845	156968	48761	235508	914569
Non migrants	134961	51856	36151	28128	127328	91060	29475	183601	682560
Migrants intra départements	8845	9547	690	751	8203	10545	7385	20690	66656
Migrants inter départementaux	5577	5484	3516	2606	7092	32292	3778	9463	69808
Migrants inter provinciaux	10957	8903	4647	3387	13907	22842	7340	21479	93462
Ensemble Migrants internes	25379	23934	8853	6744	29202	65679	18503	51632	229926
Ensemble Natifs du Cameroun	160340	75790	45004	34872	156530	156739	47978	235233	912486
Natifs de l'Etranger	27	51	18	13	53	84	25	147	418
Personnes inclassables ND	141	215	8	8	262	145	758	128	1665
OUEST URBAIN									
Total	60294	64504	13534	24019	80475	239287	47555	202893	732561
Non migrants	39755	40763	9206	17787	44633	121327	26725	144938	445134
Migrants intra départements	7284	7637	214	352	8216	16966	5348	17474	63491
Migrants inter départementaux	5130	6171	1956	2401	9271	59160	4964	11945	100998

	Bamboutos	Haut Nkam	Hauts Plateaux	Koung Khi	Menoua	Mifi	Nde	Noun	Total
Migrants inter provinciaux	8083	9839	2149	3447	17758	41385	9438	28108	120207
Ensemble Migrants internes	20497	23647	4319	6200	35245	117511	19750	57527	284696
Ensemble Natifs du Cameroun	60252	64410	13525	23987	79878	238838	46475	202465	729830
Natifs de l'Etranger	12	68	9	22	100	193	43	207	654
Personnes inclassables ND	30	26	0	10	497	256	1037	221	2077
Masculin									
Total	28864	31113	6252	11293	40285	116576	23011	99581	356975
Non migrants	19002	19864	4129	8147	21911	59496	12906	71052	216507
Migrants intra départements	3560	3557	83	143	4066	7889	2441	8340	30079
Migrants inter départementaux	2422	2847	952	1189	4669	28761	2376	5829	49045
Migrants inter provinciaux	3856	4795	1083	1795	9313	20188	4799	14130	59959
Ensemble Migrants internes	9838	11199	2118	3127	18048	56838	9616	28299	139083
Ensemble Natifs du Cameroun	28840	31063	6247	11274	39959	116334	22522	99351	355590
Natifs de l'Etranger	5	33	5	12	59	118	21	114	367
Personnes inclassables ND	19	17	0	7	267	124	468	116	1018
Feminin									
Total	31430	33391	7282	12726	40190	122711	24544	103312	375586
Non migrants	20753	20899	5077	9640	22722	61831	13819	73886	228627
Migrants intra départements	3724	4080	131	209	4150	9077	2907	9134	33412
Migrants inter départementaux	2708	3324	1004	1212	4602	30399	2588	6116	51953
Migrants inter provinciaux	4227	5044	1066	1652	8445	21197	4639	13978	60248
Ensemble Migrants internes	10659	12448	2201	3073	17197	60673	10134	29228	145613
Ensemble Natifs du Cameroun	31412	33347	7278	12713	39919	122504	23953	103114	374240
Natifs de l'Etranger	7	35	4	10	41	75	22	93	287
Personnes inclassables ND	11	9	0	3	230	132	569	105	1059
OUEST RURAL									
Total	232116	80282	67144	41002	205289	62169	47294	252190	987486
Non migrants	206069	58727	54903	34118	184323	52884	30039	211145	832208
Migrants intra départements	8493	9820	846	774	6492	2452	8561	19600	57038
Migrants inter départementaux	4892	3768	4326	2482	4188	3484	2501	6220	31861
Migrants inter provinciaux	12379	7539	7048	3607	10225	3318	5761	15074	64951
Ensemble Migrants internes	25764	21127	12220	6863	20905	9254	16823	40894	153850
Ensemble Natifs du Cameroun	231833	79854	67123	40981	205228	62138	46862	252039	986058
Natifs de l'Etranger	30	28	9	5	34	27	14	117	264
Personnes inclassables ND	253	400	12	16	27	4	418	34	1164
Masculin									

	Bamboutos	Haut Nkam	Hauts Plateaux	Koung Khi	Menoua	Mifi	Nde	Noun	Total
Total	103038	37617	29396	18835	88634	27912	23077	119994	448503
Non migrants	91861	27770	23829	15630	79717	23655	14383	101430	378275
Migrants intra départements	3377	4347	285	231	2425	985	4096	8039	23785
Migrants inter départementaux	2020	1608	1810	1088	1696	1582	1313	2870	13987
Migrants inter provinciaux	5649	3680	3467	1872	4763	1673	3060	7573	31737
Ensemble Migrants internes	11046	9635	5562	3191	8884	4240	8469	18482	69509
Ensemble Natifs du Cameroun	102907	37405	29391	18821	88601	27895	22852	119912	447784
Natifs de l'Etranger	9	12	1	3	21	15	8	64	133
Personnes inclassables ND	122	200	4	11	12	2	217	18	586
Feminin									
Total	129078	42665	37748	22167	116655	34257	24217	132196	538983
Non migrants	114208	30957	31074	18488	104606	29229	15656	109715	453933
Migrants intra départements	5116	5473	561	543	4067	1467	4465	11561	33253
Migrants inter départementaux	2872	2160	2516	1394	2492	1902	1188	3350	17874
Migrants inter provinciaux	6730	3859	3581	1735	5462	1645	2701	7501	33214
Ensemble Migrants internes	14718	11492	6658	3672	12021	5014	8354	22412	84341
Ensemble Natifs du Cameroun	128926	42449	37732	22160	116627	34243	24010	132127	538274
Natifs de l'Etranger	21	16	8	2	13	12	6	53	131
Personnes inclassables ND	131	200	8	5	15	2	201	16	578

Tableau n° Allii: Répartition de la population résidente du Sud par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Dja et Lobo	Mvilla	Océan	Vallée du Ntem	Total
SUD ENSEMBLE					
Total	196951	179429	179093	79182	634655
Non migrants	122839	119382	102434	50641	395296
Migrants intra départements	29292	15481	18209	7382	70364
Migrants inter départementaux	9782	13434	9630	6572	39418
Migrants inter provinciaux	34229	30470	48045	14280	127024
Ensemble Migrants internes	73303	59385	75884	28234	236806
Ensemble Natifs du Cameroun	196142	178767	178318	78875	632102
Natifs de l'Etranger	360	361	411	261	1393
Personnes inclassables ND	449	301	364	46	1160
Masculin					
Total	99510	90871	90198	40764	321343
Non migrants	64837	62194	52090	26474	205595
Migrants intra départements	12209	6331	8038	2998	29576
Migrants inter départementaux	4275	5576	4305	2723	16879
Migrants inter provinciaux	17686	16322	25293	8354	67655
Ensemble Migrants internes	34170	28229	37636	14075	114110
Ensemble Natifs du Cameroun	99007	90423	89726	40549	319705
Natifs de l'Etranger	270	282	293	195	1040
Personnes inclassables ND	233	166	179	20	598
Feminin					
Total	97441	88558	88895	38418	313312
Non migrants	58002	57188	50344	24167	189701
Migrants intra départements	17083	9150	10171	4384	40788
Migrants inter départementaux	5507	7858	5325	3849	22539
Migrants inter provinciaux	16543	14148	22752	5926	59369
Ensemble Migrants internes	39133	31156	38248	14159	122696
Ensemble Natifs du Cameroun	97135	88344	88592	38326	312397
Natifs de l'Etranger	90	79	118	66	353
Personnes inclassables ND	216	135	185	26	562
SUD URBAIN					
Total	65260	71542	71120	19006	226928
Non migrants	31432	35845	33455	8366	109098
Migrants intra départements	10605	5504	8813	2366	27288
Migrants inter départementaux	4397	7118	4259	2714	18488
Migrants inter provinciaux	18293	22514	24188	5404	70399
Ensemble Migrants internes	33295	35136	37260	10484	116175
Ensemble Natifs du Cameroun	64727	70981	70715	18850	225273
Natifs de l'Etranger	288	316	255	141	1000
Personnes inclassables ND	245	245	150	15	655
Masculin					
Total	34311	37404	35928	10419	118062
Non migrants	16092	18232	16689	4461	55474
Migrants intra départements	5402	2744	4273	1359	13778

	Dja et Lobo	Mvilla	Océan	Vallée du Ntem	Total
Migrants inter départementaux	2257	3589	1999	1358	9203
Migrants inter provinciaux	10200	12457	12688	3128	38473
Ensemble Migrants internes	17859	18790	18960	5845	61454
Ensemble Natifs du Cameroun	33951	37022	35649	10306	116928
Natifs de l'Etranger	229	248	194	104	775
Personnes inclassables ND	131	134	85	9	359
Féminin					
Total	30949	34138	35192	8587	108866
Non migrants	15340	17613	16766	3905	53624
Migrants intra départements	5203	2760	4540	1007	13510
Migrants inter départementaux	2140	3529	2260	1356	9285
Migrants inter provinciaux	8093	10057	11500	2276	31926
Ensemble Migrants internes	15436	16346	18300	4639	54721
Ensemble Natifs du Cameroun	30776	33959	35066	8544	108345
Natifs de l'Etranger	59	68	61	37	225
Personnes inclassables ND	114	111	65	6	296
SUD RURAL					
Total	131691	107887	107973	60176	407727
Non migrants	91407	83537	68979	42275	286198
Migrants intra départements	18687	9977	9396	5016	43076
Migrants inter départementaux	5385	6316	5371	3858	20930
Migrants inter provinciaux	15936	7956	23857	8876	56625
Ensemble Migrants internes	40008	24249	38624	17750	120631
Ensemble Natifs du Cameroun	131415	107786	107603	60025	406829
Natifs de l'Etranger	72	45	156	120	393
Personnes inclassables ND	204	56	214	31	505
Masculin					
Total	65199	53467	54270	30345	203281
Non migrants	48745	43962	35401	22013	150121
Migrants intra départements	6807	3587	3765	1639	15798
Migrants inter départementaux	2018	1987	2306	1365	7676
Migrants inter provinciaux	7486	3865	12605	5226	29182
Ensemble Migrants internes	16311	9439	18676	8230	52656
Ensemble Natifs du Cameroun	65056	53401	54077	30243	202777
Natifs de l'Etranger	41	34	99	91	265
Personnes inclassables ND	102	32	94	11	239
Féminin					
Total	66492	54420	53703	29831	204446
Non migrants	42662	39575	33578	20262	136077
Migrants intra départements	11880	6390	5631	3377	27278
Migrants inter départementaux	3367	4329	3065	2493	13254
Migrants inter provinciaux	8450	4091	11252	3650	27443
Ensemble Migrants internes	23697	14810	19948	9520	67975
Ensemble Natifs du Cameroun	66359	54385	53526	29782	204052
Natifs de l'Etranger	31	11	57	29	128
Personnes inclassables ND	102	24	120	20	266

Tableau n°AIIIj: Répartition de la population résidente du Sud-Ouest par sexe et par statut migratoire selon le département de résidence

	Fako	Koupe et Manengouba	Lebialem	Manyu	Meme	Ndian	Total
SUD OUEST ENSEMBLE							
Total	466412	105579	113736	181039	326734	122579	1316079
Non migrants	220633	77791	104219	158573	185290	80270	826776
Migrants intra départements	54487	5528	3200	9211	22122	21624	116172
Migrants inter départementaux	55770	8265	3745	7470	54202	8731	138183
Migrants inter provinciaux	129458	13847	2565	5670	64111	10612	226263
Ensemble Migrants internes	239715	27640	9510	22351	140435	40967	480618
Ensemble Natifs du Cameroun	460348	105431	113729	180924	325725	121237	1307394
Natifs de l'Etranger	1550	67	5	90	877	455	3044
Personnes inclassables ND	4514	81	2	25	132	887	5641
Masculin							
Total	234145	53509	56021	91135	167554	64458	666822
Non migrants	110913	39217	51220	79221	93291	40959	414821
Migrants intra départements	27030	2632	1542	4849	11806	12219	60078
Migrants inter départementaux	26626	4096	1946	3835	27062	4552	68117
Migrants inter provinciaux	66225	7488	1312	3148	34698	6013	118884
Ensemble Migrants internes	119881	14216	4800	11832	73566	22784	247079
Ensemble Natifs du Cameroun	230794	53433	56020	91053	166857	63743	661900
Natifs de l'Etranger	1014	43	1	64	623	291	2036
Personnes inclassables ND	2337	33	0	18	74	424	2886
Feminin							
Total	232267	52070	57715	89904	159180	58121	649257
Non migrants	109720	38574	52999	79352	91999	39311	411955
Migrants intra départements	27457	2896	1658	4362	10316	9405	56094
Migrants inter départementaux	29144	4169	1799	3635	27140	4179	70066
Migrants inter provinciaux	63233	6359	1253	2522	29413	4599	107379
Ensemble Migrants internes	119834	13424	4710	10519	66869	18183	233539
Ensemble Natifs du Cameroun	229554	51998	57709	89871	158868	57494	645494
Natifs de l'Etranger	536	24	4	26	254	164	1008
Personnes inclassables ND	2177	48	2	7	58	463	2755
SUD OUEST URBAIN							
Total	310090	25904	17739	20682	153922	30345	558682
Non migrants	136154	16581	15206	13352	72225	19486	273004
Migrants intra départements	39113	2555	766	2767	12654	3082	60937
Migrants inter départementaux	39069	2850	1111	2120	32298	3501	80949

	Fako	Koupe et Manengouba	Lebialem	Manyu	Meme	Ndian	Total
Migrants inter provinciaux	90414	3865	654	2404	36287	4172	137796
Ensemble Migrants internes	168596	9270	2531	7291	81239	10755	279682
Ensemble Natifs du Cameroun	304750	25851	17737	20643	153464	30241	552686
Natifs de l'Etranger	1046	33	0	37	418	94	1628
Personnes inclassables ND	4294	20	2	2	40	10	4368
Masculin							
Total	154449	12854	8924	10552	78926	15712	281417
Non migrants	67854	8292	7567	6711	36775	9953	137152
Migrants intra départements	19124	1181	382	1384	6576	1602	30249
Migrants inter départementaux	18468	1388	605	1114	16082	1785	39442
Migrants inter provinciaux	46139	1971	370	1312	19212	2303	71307
Ensemble Migrants internes	83731	4540	1357	3810	41870	5690	140998
Ensemble Natifs du Cameroun	151585	12832	8924	10521	78645	15643	278150
Natifs de l'Etranger	656	14	0	29	260	64	1023
Personnes inclassables ND	2208	8	0	2	21	5	2244
Feminin							
Total	155641	13050	8815	10130	74996	14633	277265
Non migrants	68300	8289	7639	6641	35450	9533	135852
Migrants intra départements	19989	1374	384	1383	6078	1480	30688
Migrants inter départementaux	20601	1462	506	1006	16216	1716	41507
Migrants inter provinciaux	44275	1894	284	1092	17075	1869	66489
Ensemble Migrants internes	84865	4730	1174	3481	39369	5065	138684
Ensemble Natifs du Cameroun	153165	13019	8813	10122	74819	14598	274536
Natifs de l'Etranger	390	19	0	8	158	30	605
Personnes inclassables ND	2086	12	2	0	19	5	2124
SUD OUEST RURAL							
Total	156322	79675	95997	160357	172812	92234	757397
Non migrants	84479	61210	89013	145221	113065	60784	553772
Migrants intra départements	15374	2973	2434	6444	9468	18542	55235
Migrants inter départementaux	16701	5415	2634	5350	21904	5230	57234
Migrants inter provinciaux	39044	9982	1911	3266	27824	6440	88467
Ensemble Migrants internes	71119	18370	6979	15060	59196	30212	200936
Ensemble Natifs du Cameroun	155598	79580	95992	160281	172261	90996	754708
Natifs de l'Etranger	504	34	5	53	459	361	1416
Personnes inclassables ND	220	61	0	23	92	877	1273
Masculin							

	Fako	Koupe et Manengouba	Lebialem	Manyu	Meme	Ndian	Total
Total	79696	40655	47097	80583	88628	48746	385405
Non migrants	43059	30925	43653	72510	56516	31006	277669
Migrants intra départements	7906	1451	1160	3465	5230	10617	29829
Migrants inter départementaux	8158	2708	1341	2721	10980	2767	28675
Migrants inter provinciaux	20086	5517	942	1836	15486	3710	47577
Ensemble Migrants internes	36150	9676	3443	8022	31696	17094	106081
Ensemble Natifs du Cameroun	79209	40601	47096	80532	88212	48100	383750
Natifs de l'Etranger	358	29	1	35	363	227	1013
Personnes inclassables ND	129	25	0	16	53	419	642
Feminin							
Total	76626	39020	48900	79774	84184	43488	371992
Non migrants	41420	30285	45360	72711	56549	29778	276103
Migrants intra départements	7468	1522	1274	2979	4238	7925	25406
Migrants inter départementaux	8543	2707	1293	2629	10924	2463	28559
Migrants inter provinciaux	18958	4465	969	1430	12338	2730	40890
Ensemble Migrants internes	34969	8694	3536	7038	27500	13118	94855
Ensemble Natifs du Cameroun	76389	38979	48896	79749	84049	42896	370958
Natifs de l'Etranger	146	5	4	18	96	134	403
Personnes inclassables ND	91	36	0	7	39	458	631

Tableau N° AIIIk : Répartition de la population résidente du Cameroun par sexe et par statut migratoire selon la région de résidence (ensemble milieu)

STATUT MIGRATOIRE	REGION DE RESIDENCE										
	ADAMAOUA	CENTRE	EST	EXTREME-NORD	LITTORAL	NORD	NORD-OUEST	OUEST	SUD	SUD-OUEST	TOTAL
Total											
Total	884289	3098044	771755	3111792	2510263	1687959	1728953	1720047	634655	1316079	17463836
Non migrants	686822	1683384	567033	2702518	1293831	1168917	1415074	1277342	395296	826776	12016993
Migrants intra départements	50800	151494	63133	210640	103486	147494	110742	120525	70364	116172	1144850
Migrants inter départementaux	50870	462033	41461	129560	217061	74992	112314	132838	39418	138183	1398730
Migrants inter régionaux	92168	784404	98304	66050	874250	287152	88146	185158	127024	226263	2828919
Ensemble Migrants internes	193838	1397931	202898	406250	1194797	509638	311202	438521	236806	480618	5372499
Ensemble Natifs du Cameroun	880660	3081315	769931	3108768	2488628	1678555	1726276	1715863	632102	1307394	17389492
Masculin											
Total	438913	1552362	385145	1535247	1260937	836927	828862	805478	321343	666822	8632036
Non migrants	337554	850509	281728	1342534	642430	575831	676306	594782	205595	414821	5922090
Migrants intra départements	24671	64979	28963	95835	53227	73607	52473	53869	29576	60078	537278
Migrants inter départementaux	25110	217652	20129	62580	104096	37215	55024	63030	16879	68117	669832
Migrants inter régionaux	49513	409120	53310	32812	448685	145060	43738	91696	67655	118884	1460473
Ensemble Migrants internes	99294	691751	102402	191227	606008	255882	151235	208595	114110	247079	2667583
Ensemble Natifs du Cameroun	436848	1542260	384130	1533761	1248438	831713	827541	803377	319705	661900	8589673
Féminin											
Total	445376	1545682	386610	1576545	1249326	851032	900091	914569	313312	649257	8831800
Non migrants	349268	832875	285305	1359984	651401	593086	738768	682560	189701	411955	6094903
Migrants intra départements	26129	86515	34170	114805	50259	73887	58269	66656	40788	56094	607572
Migrants inter départementaux	25760	244381	21332	66980	112965	37777	57290	69808	22539	70066	728898
Migrants inter régionaux	42655	375284	44994	33238	425565	142092	44408	93462	59369	107379	1368446
Ensemble Migrants internes	94544	706180	100496	215023	588789	253756	159967	229926	122696	233539	2704916
Ensemble Natifs du Cameroun	443812	1539055	385801	1575007	1240190	846842	898735	912486	312397	645494	8799819

ANNEXES 2 : TABLEAUX DE BASE DES ECHANGES MIGRATOIRES

TAB AIVa: Repartition de la population née au Cameroun selon la région de naissance et la région de résidence habituelle

LIEU DENAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE										TOTAL
	ADA	CEN	EST	EX NO	LITTORAL	NORD	NORD OU	OUEST	SUD	SUD OUEST	
MASCULIN											
ADAMAOUA	376157	16707	14849	2717	9125	7007	1503	4002	2469	1201	435737
CENTRE	6075	1111294	13712	3973	81941	10192	4873	19310	23718	6496	1281584
EST	3806	23024	325999	3620	8113	2000	715	1909	4092	847	374125
EXTREME NORD	12129	29844	4753	1457384	20748	116065	2259	4151	2735	4165	1654233
LITTORAL	3437	80790	4315	3825	772377	3783	5899	32224	9665	14052	930367
NORD	9993	13081	2829	8328	10321	648306	985	1550	1330	1216	697939
NORD OUEST	6954	41439	1684	6346	47935	2060	762943	19820	7614	77029	973824
OUEST	5596	138598	7720	2050	224867	2270	12317	699747	14251	12159	1119575
SUD	875	48916	2755	637	16706	833	1041	2630	247713	1719	323825
SUD OUEST	648	16721	693	1316	28929	850	14146	6100	1781	514720	585904
CAMER ND	2	22	6	0	0	5	0	0	0	0	35
	4588	10289	2063	25609	15516	11812	18912	11632	2580	10668	113669
TOTAL	430260	1530725	381378	1515805	1236578	805183	825593	803075	317948	644272	8490817
FEMININ											
ADAMAOUA	389673	12975	13198	2793	6639	7394	1371	3615	1474	986	440118
CENTRE	6335	1147615	12901	3986	86280	10056	4602	19684	26521	5939	1323919
EST	4225	25086	335918	3882	7368	2018	744	2015	4058	811	386125
EXTREME NORD	7459	15036	2807	1494669	11910	112974	2336	3857	1284	3549	1655881
LITTORAL	3346	85041	3759	3846	794037	3833	6131	34865	9376	14208	958442
NORD	7906	8504	1969	8412	6470	668321	961	1291	775	868	705477
NORD OUEST	6738	34952	1139	6400	41607	2150	832527	19375	4492	67815	1017195
OUEST	5204	121943	5992	1897	218722	2021	12344	806161	10105	11579	1195968
SUD	846	55922	2584	597	17766	818	1082	2706	248862	1624	332807
SUD OUEST	596	15825	645	1425	28803	828	14837	6054	1284	517222	587519
CAMER ND	3	34	10	0	0	6	0	0	0	0	53
	5970	9671	2298	25836	15812	11196	20479	12720	2612	10750	117344
TOTAL	438301	1532604	383220	1553743	1235414	821615	897414	912343	310843	635351	8720848

LIEU DENAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE										TOTAL
	ADA	CEN	EST	EX NO	LITTORAL	NORD	NORD OU	OUEST	SUD	SUD OUEST	
TOTAL											
ADAMAOUA	765830	29682	28047	5510	15764	14401	2874	7617	3943	2187	875855
CENTRE	12410	2258909	26613	7959	168221	20248	9475	38994	50239	12435	2605503
EST	8031	48110	661917	7502	15481	4018	1459	3924	8150	1658	760250
EXTREME NORD	19588	44880	7560	2952053	32658	229039	4595	8008	4019	7714	3310114
LITTORAL	6783	165831	8074	7671	1566414	7616	12030	67089	19041	28260	1888809
NORD	17899	21585	4798	16740	16791	1316627	1946	2841	2105	2084	1403416
NORD OUEST	13692	76391	2823	12746	89542	4210	1595470	39195	12106	144844	1991019
OUEST	10800	260541	13712	3947	443589	4291	24661	1505908	24356	23738	2315543
SUD	1721	104838	5339	1234	34472	1651	2123	5336	496575	3343	656632
SUD OUEST	1244	32546	1338	2741	57732	1678	28983	12154	3065	1031942	1173423
CAMER ND	5	56	16	0	0	11	0	0	0	0	88
	10558	19960	4361	51445	31328	23008	39391	24352	5192	21418	231013
TOTAL	868561	3063329	764598	3069548	2471992	1626798	1723007	1715418	628791	1279623	17211665

Tab AIVb : Répartition de la population résidente de l'Adamaoua selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE					TOTAL
	DJEREM	FARO ET DEO	MAYO BANYO	MBERE	VINA	ADAMAOUA
MASCULIN						
DJEREM	47603	1100	880	816	1387	51786
FARO ET DEO	1276	34346	399	450	1157	37628
MAYO BANYO	2067	812	76538	236	835	80488
MBERE	3251	625	192	72270	4071	80409
VINA	1544	928	344	2030	121000	125846
TOTAL ADAMAOUA	55741	37811	78353	75802	128450	376157
CENTRE	825	233	637	595	3785	6075
EST	715	111	132	1085	1763	3806
EXTREME-NORD	952	404	1360	952	8461	12129
LITTORAL	308	64	477	197	2391	3437
NORD	594	550	392	1157	7300	9993
NORD-OUEST	792	266	4893	110	893	6954
OUEST	632	301	1892	249	2522	5596
SUD	123	25	90	87	550	875
SUD-OUEST	83	8	119	72	366	648
Cameroun ND	0	0	2	0	0	2
	306	193	1146	1454	1489	4588
TOTAL	61071	39966	89493	81760	157970	430260
FEMININ						
DJEREM	48803	1263	916	891	1450	53323
FARO ET DEO	1369	36057	348	423	1017	39214
MAYO BANYO	1946	723	80931	202	710	84512
MBERE	3587	634	177	75975	4162	84535
VINA	1555	924	327	2300	122983	128089
TOTAL ADAMAOUA	57260	39601	82699	79791	130322	389673
CENTRE	996	269	644	546	3880	6335
EST	852	116	139	1239	1879	4225
EXTREME-NORD	650	262	1018	581	4948	7459
LITTORAL	287	56	520	214	2269	3346
NORD	448	331	271	964	5892	7906
NORD-OUEST	685	226	4996	120	711	6738
OUEST	616	288	1950	223	2127	5204
SUD	131	17	70	88	540	846
SUD-OUEST	64	11	108	70	343	596
Cameroun ND	2	1	0	0	0	3
	781	503	1605	1643	1438	5970
TOTAL	62772	41681	94020	85479	154349	438301
TOTAL						
DJEREM	96406	2363	1796	1707	2837	105109
FARO ET DEO	2645	70403	747	873	2174	76842
MAYO BANYO	4013	1535	157469	438	1545	165000

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE					TOTAL
	DJEREM	FARO ET DEO	MAYO BANYO	MBERE	VINA	ADAMAOUA
MBERE	6838	1259	369	148245	8233	164944
VINA	3099	1852	671	4330	243983	253935
TOTAL ADAMAOUA	113001	77412	161052	155593	258772	765830
CENTRE	1821	502	1281	1141	7665	12410
EST	1567	227	271	2324	3642	8031
EXTREME-NORD	1602	666	2378	1533	13409	19588
LITTORAL	595	120	997	411	4660	6783
NORD	1042	881	663	2121	13192	17899
NORD-OUEST	1477	492	9889	230	1604	13692
OUEST	1248	589	3842	472	4649	10800
SUD	254	42	160	175	1090	1721
SUD-OUEST	147	19	227	142	709	1244
Cameroun ND	2	1	2	0	0	5
	1087	696	2751	3097	2927	10558
TOTAL	123843	81647	183513	167239	312319	868561

Tab AIVc : Répartition de la population résidente du centre selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE										TOTAL CENTRE
	HTE SANAGA	LEKIE	MBAM ET INOU	MBAM ET KIM	MEFOU AFAMB	MEFOU AKONO	MFOUNDI	NYONG KELLE	NYONG MFOU	NYONG SO'O	
MASCULIN											
HAUTE SANAGA	35746	644	179	302	510	94	6764	154	355	279	45027
LEKIE	1611	119475	704	5925	2394	843	41467	611	375	1005	174410
MBAM ET INOUBOU	637	839	78035	3127	447	175	20486	335	135	441	104657
MBAM ET KIM	422	605	971	33892	168	46	3086	78	46	94	39408
MEFOU ET AFAMBA	469	590	88	119	39731	487	18496	117	452	999	61548
MEFOU ET AKONO	145	359	59	56	742	20301	10867	390	152	1082	34153
MFOUNDI	1887	7211	2485	1263	6829	3431	436320	2950	1640	3562	467578
NYONG ET KELLE	236	393	143	101	367	337	12499	52516	139	389	67120
NYONG ET MFOUMOU	464	305	155	91	1000	199	10114	677	43165	1098	57268
NYONG ET SO'O	247	436	201	135	1437	1003	16909	397	619	38741	60125
TOTAL CENTRE	41864	130857	83020	45011	53625	26916	577008	58225	47078	47690	1111294
ADAMAOUA	821	650	773	2497	307	114	10708	242	137	458	16707
EST	1319	652	411	318	940	300	16653	416	1287	728	23024
EXTREME-NORD	2558	514	192	175	411	132	25174	310	125	253	29844
LITTORAL	1058	1792	2772	797	1632	857	65376	4496	547	1463	80790
NORD	461	375	219	195	288	106	10972	185	88	192	13081
NORD-OUEST	434	660	2439	2824	648	142	32934	816	161	381	41439
OUEST	707	1334	3005	1014	1261	180	127959	530	550	2058	138598
SUD	683	1020	560	262	1969	704	38514	857	1186	3161	48916
SUD-OUEST	113	326	269	164	509	74	14813	207	68	178	16721
Cameroun ND	0	12	0	0	0	0	10	0	0	0	22
	224	709	266	316	922	97	6849	261	81	564	10289
TOTAL	50242	138901	93926	53573	62512	29622	926970	66545	51308	57126	1530725
FEMININ											
HAUTE SANAGA	36120	768	190	322	769	144	7107	139	556	301	46416
LEKIE	1681	125501	690	6157	3311	1328	46622	900	418	1156	187764

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE										TOTAL CENTRE
	HTE SANAGA	LEKIE	MBAM ET INOU	MBAM ET KIM	MEFOU AFAMB	MEFOU AKONO	MFOUNDI	NYONG KELLE	NYONG MFOU	NYONG SO'O	
MBAM ET INOUBOU	640	935	79629	3451	455	178	22280	328	142	394	108432
MBAM ET KIM	403	736	1053	34368	213	61	3401	82	61	109	40487
MEFOU ET AFAMBA	572	1108	82	114	37843	932	21042	142	919	1732	64486
MEFOU ET AKONO	123	731	73	54	1174	18392	12667	528	178	1785	35705
MFOUNDI	1790	7300	2388	1119	7163	3242	446576	2939	1629	3412	477558
NYONG ET KELLE	210	639	174	109	431	431	14275	48490	130	401	65290
NYONG ET MFOUMOU	561	323	157	68	1380	259	11515	664	42441	1546	58914
NYONG ET SO'O	271	608	198	134	2043	1555	19334	460	940	37020	62563
TOTAL CENTRE	42371	138649	84634	45896	54782	26522	604819	54672	47414	47856	1147615
ADAMAOUA	638	514	582	1854	217	86	8493	160	128	303	12975
EST	1900	761	401	236	915	307	17331	420	2075	740	25086
EXTREME-NORD	1702	285	141	70	214	61	12209	156	72	126	15036
LITTORAL	954	1860	2897	750	1632	806	68912	5251	550	1429	85041
NORD	331	274	139	91	191	76	7128	86	61	127	8504
NORD-OUEST	242	317	1572	1117	432	54	30530	325	107	256	34952
OUEST	615	1111	3104	848	951	157	112314	391	474	1978	121943
SUD	639	1278	653	225	2150	907	42513	1021	1801	4735	55922
SUD-OUEST	96	269	255	87	406	56	14279	133	68	176	15825
Cameroun ND	0	19	0	0	0	0	15	0	0	0	34
	194	773	241	379	884	102	6225	222	66	585	9671
TOTAL	49682	146110	94619	51553	62774	29134	924768	62837	52816	58311	1532604
TOTAL											
HAUTE SANAGA	71866	244976	369	624	1279	238	13871	293	911	580	335007
LEKIE	3292	1412	1394	12082	5705	2171	88089	1511	793	2161	118610
MBAM ET INOUBOU	1277	1774	157664	6578	902	353	42766	663	277	835	213089
MBAM ET KIM	825	1341	2024	68260	381	107	6487	160	107	203	79895
MEFOU ET AFAMBA	1041	1698	170	233	77574	1419	39538	259	1371	2731	126034
MEFOU ET AKONO	268	1090	132	110	1916	38693	23534	918	330	2867	69858

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE										TOTAL CENTRE
	HTE SANAGA	LEKIE	MBAM ET INOU	MBAM ET KIM	MEFOU AFAMB	MEFOU AKONO	MFOUNDI	NYONG KELLE	NYONG MFOU	NYONG SO'O	
MFOUNDI	3677	14511	4873	2382	13992	6673	882896	5889	3269	6974	945136
NYONG ET KELLE	446	1032	317	210	798	768	26774	101006	269	790	132410
NYONG ET MFOUMOU	1025	628	312	159	2380	458	21629	1341	85606	2644	116182
NYONG ET SO'O	518	1044	399	269	3480	2558	36243	857	1559	75761	122688
TOTAL CENTRE	84235	269506	167654	90907	108407	53438	1181827	112897	94492	95546	2258909
ADAMAOUA	1459	1164	1355	4351	524	200	19201	402	265	761	29682
EST	3219	1413	812	554	1855	607	33984	836	3362	1468	48110
EXTREME-NORD	4260	799	333	245	625	193	37383	466	197	379	44880
LITTORAL	2012	3652	5669	1547	3264	1663	134288	9747	1097	2892	165831
NORD	792	649	358	286	479	182	18100	271	149	319	21585
NORD-OUEST	676	977	4011	3941	1080	196	63464	1141	268	637	76391
OUEST	1322	2445	6109	1862	2212	337	240273	921	1024	4036	260541
SUD	1322	2298	1213	487	4119	1611	81027	1878	2987	7896	104838
SUD-OUEST	209	595	524	251	915	130	29092	340	136	354	32546
Cameroun ND	0	31	0	0	0	0	25	0	0	0	56
	418	1482	507	695	1806	199	13074	483	147	1149	19960
TOTAL	99924	285011	188545	105126	125286	58756	1851738	129382	104124	115437	3063329

Tab AIVd : Répartition de la population résidente de l'Est selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE				TOTAL EST
	BOUMBA NGOKO	HAUT NYONG	KADEY	LOM ET DJEREM	
MASCULIN					
BOUMBA ET NGOKO	47906	367	610	857	49740
HAUT NYONG	996	87235	1688	4313	94232
KADEY	1823	836	77420	3955	84034
LOM ET DJEREM	687	1300	2266	93740	97993
TOTAL EST	51412	89738	81984	102865	325999
ADAMAOUA	542	551	1975	11781	14849
CENTRE	1346	3499	1534	7333	13712
EXTREME-NORD	556	291	960	2946	4753
LITTORAL	496	713	505	2601	4315
NORD	233	217	556	1823	2829
NORD-OUEST	211	259	263	951	1684
OUEST	1023	1164	987	4546	7720
SUD	349	744	325	1337	2755
SUD-OUEST	89	96	70	438	693
Cameroun ND	0	6	0	0	6
	769	495	340	459	2063
TOTAL	57026	97773	89499	137080	381378
FEMININ					
BOUMBA ET NGOKO	49704	401	748	829	51682
HAUT NYONG	931	88113	1694	5150	95888
KADEY	1691	948	81516	4359	88514
LOM ET DJEREM	607	1354	2288	95585	99834
TOTAL EST	52933	90816	86246	105923	335918
ADAMAOUA	325	385	1570	10918	13198
CENTRE	1055	3452	1302	7092	12901
EXTREME-NORD	283	197	544	1783	2807
LITTORAL	325	557	446	2431	3759
NORD	167	151	417	1234	1969
NORD-OUEST	99	161	189	690	1139
OUEST	678	965	732	3617	5992
SUD	289	768	294	1233	2584
SUD-OUEST	48	92	73	432	645
Cameroun ND	0	10	0	0	10
	773	526	382	617	2298
TOTAL	56975	98080	92195	135970	383220
TOTAL					
BOUMBA ET NGOKO	97610	768	1358	1686	101422
HAUT NYONG	1927	175348	3382	9463	190120
KADEY	3514	1784	158936	8314	172548
LOM ET DJEREM	1294	2654	4554	189325	197827
TOTAL EST	104345	180554	168230	208788	661917
ADAMAOUA	867	936	3545	22699	28047
CENTRE	2401	6951	2836	14425	26613
EXTREME-NORD	839	488	1504	4729	7560
LITTORAL	821	1270	951	5032	8074
NORD	400	368	973	3057	4798
NORD-OUEST	310	420	452	1641	2823
OUEST	1701	2129	1719	8163	13712
SUD	638	1512	619	2570	5339
SUD-OUEST	137	188	143	870	1338
Cameroun ND	0	16	0	0	16
	1542	1021	722	1076	4361
TOTAL	114001	195853	181694	273050	764598

Tab AIVe : Répartition de la population résidente de l'Extrême Nord selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE						TOTAL EXTREME NORD
	DIAMARE	LOGONE ET CHARI	MAYO DANAY	MAYO KANI	MAYO SAVA	MAYO TSANAGA	
MASCULIN							
DIAMARE	276226	1761	3230	2605	1776	3609	289207
LOGONE ET CHARI	2229	222656	2769	371	632	359	229016
MAYO DANAY	5483	3097	234140	4729	621	372	248442
MAYO KANI	5293	563	2724	177566	455	621	187222
MAYO SAVA	4570	1625	404	425	161241	1456	169721
MAYO TSANAGA	5344	361	297	602	1583	325589	333776
TOTAL EXTREME NORD	299145	230063	243564	186298	166308	332006	1457384
ADAMAOUA	1249	346	341	378	187	216	2717
CENTRE	1943	393	604	572	262	199	3973
EST	1781	550	480	547	162	100	3620
LITTORAL	1675	345	487	438	303	577	3825
NORD	3329	689	1029	1571	547	1163	8328
NORD-OUEST	2238	506	1361	252	1087	902	6346
OUEST	886	519	181	222	129	113	2050
SUD	318	129	62	65	43	20	637
SUD-OUEST	315	332	248	135	136	150	1316
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0
	4360	8295	2041	4791	414	5708	25609
TOTAL	317239	242167	250398	195269	169578	341154	1515805
FEMININ							
DIAMARE	278960	1811	4109	3175	2625	4017	294697
LOGONE ET CHARI	1930	209637	2913	349	437	415	215681
MAYO DANAY	4788	3102	246661	5817	479	283	261130
MAYO KANI	5831	483	4356	186716	474	578	198438
MAYO SAVA	4573	1141	370	372	1849	1714	10019
MAYO TSANAGA	5156	337	257	616	167819	340519	514704
TOTAL EXTREME NORD	301238	216511	258666	197045	173683	347526	1494669
ADAMAOUA	1148	257	566	398	199	225	2793
CENTRE	1891	445	673	556	227	194	3986
EST	1989	563	510	539	169	112	3882
LITTORAL	1633	330	512	491	264	616	3846
NORD	3121	589	1094	1667	516	1425	8412
NORD-OUEST	2217	532	1418	281	1031	921	6400
OUEST	813	422	183	234	138	107	1897
SUD	278	113	61	76	38	31	597
SUD-OUEST	362	339	246	145	163	170	1425
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0
	4401	8396	2390	4715	364	5570	25836
TOTAL	319091	228497	266319	206147	176792	356897	1553743
TOTAL							
DIAMARE	555186	3572	7339	5780	4401	7626	583904
LOGONE ET CHARI	4159	432293	5682	720	1069	774	444697
MAYO DANAY	10271	6199	480801	10546	1100	655	509572
MAYO KANI	11124	1046	7080	364282	929	1199	385660
MAYO SAVA	9143	2766	774	797	329060	3170	345710

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE						TOTAL EXTREME NORD
	DIAMARE	LOGONE ET CHARI	MAYO DANAY	MAYO KANI	MAYO SAVA	MAYO TSANAGA	
MAYO TSANAGA	10500	698	554	1218	3432	666108	682510
TOTAL EXTREME NORD	600383	446574	502230	383343	339991	679532	2952053
ADAMAOUA	2397	603	907	776	386	441	5510
CENTRE	3834	838	1277	1128	489	393	7959
EST	3770	1113	990	1086	331	212	7502
LITTORAL	3308	675	999	929	567	1193	7671
NORD	6450	1278	2123	3238	1063	2588	16740
NORD-OUEST	4455	1038	2779	533	2118	1823	12746
OUEST	1699	941	364	456	267	220	3947
SUD	596	242	123	141	81	51	1234
SUD-OUEST	677	671	494	280	299	320	2741
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0
	8761	16691	4431	9506	778	11278	51445
TOTAL	636330	470664	516717	401416	346370	698051	3069548

Tab AIVf : Répartition de la population résidente du Littoral selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE				TOTAL
	MOUNGO	NKAM	SANAGA MARITIME	WOURI	LITTORAL
MASCULIN					
MOUNGO	113294	496	1145	49388	164323
NKAM	1444	11960	483	9130	23017
SANAGA MARITIME	939	400	55438	24096	80873
WOURI	8281	1157	4836	489890	504164
TOTAL LITTORAL	123958	14013	61902	572504	772377
ADAMAOUA	898	58	374	7795	9125
CENTRE	4368	559	7063	69951	81941
EST	650	104	676	6683	8113
EXTREME NORD	1467	141	1343	17797	20748
NORD	604	48	417	9252	10321
NORD-OUEST	11795	607	3438	32095	47935
OUEST	29058	1784	3891	190134	224867
SUD	1007	98	1460	14141	16706
SUD-OUEST	5721	144	996	22068	28929
Cameroun ND	0	0	0	0	0
	5332	1202	249	8733	15516
TOTAL	184858	18758	81809	951153	1236578
FEMININ					
MOUNGO	114888	503	1009	54508	170908
NKAM	1759	11869	537	10394	24559
SANAGA MARITIME	907	420	54436	27270	83033
WOURI	7964	1034	4798	501741	515537
TOTAL LITTORAL	125518	13826	60780	593913	794037
ADAMAOUA	655	18	264	5702	6639
CENTRE	4413	473	7459	73935	86280
EST	578	73	568	6149	7368
EXTREME NORD	1075	94	819	9922	11910
NORD	467	21	235	5747	6470
NORD-OUEST	10372	332	2132	28771	41607
OUEST	36504	1638	3151	177429	218722
SUD	960	69	1526	15211	17766
SUD-OUEST	5855	82	858	22008	28803
Cameroun ND	0	0	0	0	0
	5967	1184	208	8453	15812
TOTAL	192364	17810	78000	947240	1235414
TOTAL					
MOUNGO	228182	999	2154	103896	335231
NKAM	3203	23829	1020	19524	47576
SANAGA MARITIME	1846	820	109874	51366	163906
WOURI	16245	2191	9634	991631	1019701
TOTAL LITTORAL	249476	27839	122682	1166417	1566414
ADAMAOUA	1553	76	638	13497	15764
CENTRE	8781	1032	14522	143886	168221
EST	1228	177	1244	12832	15481
EXTREME NORD	2542	235	2162	27719	32658
NORD	1071	69	652	14999	16791
NORD-OUEST	22167	939	5570	60866	89542
OUEST	65562	3422	7042	367563	443589
SUD	1967	167	2986	29352	34472
SUD-OUEST	11576	226	1854	44076	57732
Cameroun ND	0	0	0	0	0
	11299	2386	457	17186	31328
TOTAL	377222	36568	159809	1898393	2471992

Tab AIVg : Répartition de la population résidente du Nord selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE				TOTAL
	BENOUE	FARO	MAYO LOUTI	MAYO REY	NORD
MASCULIN					
BENOUE	278880	1046	3875	6143	289944
FARO	1992	29457	103	482	32034
MAYO LOUTI	14628	131	169021	1362	185142
MAYO REY	5274	202	326	135384	141186
TOTAL NORD	300774	30836	173325	143371	648306
ADAMAOUA	3239	285	584	2899	7007
CENTRE	7689	145	503	1855	10192
EST	1479	58	149	314	2000
EXTREME NORD	86530	1900	8550	19085	116065
LITTORAL	3164	75	281	263	3783
NORD-OUEST	1256	28	441	335	2060
OUEST	1731	62	184	293	2270
SUD	688	15	59	71	833
SUD-OUEST	656	40	89	65	850
Cameroun ND	5	0	0	0	5
	4721	122	836	6133	11812
TOTAL	411932	33566	185001	174684	805183
FEMININ					
BENOUE	278823	989	4815	6019	290646
FARO	2043	30721	80	413	33257
MAYO LOUTI	15075	98	183323	1121	199617
MAYO REY	4925	144	342	139390	144801
TOTAL NORD	300866	31952	188560	146943	668321
ADAMAOUA	3468	268	660	2998	7394
CENTRE	7596	153	528	1779	10056
EST	1528	78	160	252	2018
EXTREME NORD	83457	1490	10102	17925	112974
LITTORAL	3235	73	317	208	3833
NORD-OUEST	1187	55	559	349	2150
OUEST	1618	48	169	186	2021
SUD	664	11	72	71	818
SUD-OUEST	635	37	100	56	828
Cameroun ND	6	0	0	0	6
	3828	136	926	6306	11196
TOTAL	408088	34301	202153	177073	821615
TOTAL					
BENOUE	557703	2035	8690	12162	580590
FARO	4035	60178	183	895	65291
MAYO LOUTI	29703	229	352344	2483	384759
MAYO REY	10199	346	668	274774	285987
TOTAL NORD	601640	62788	361885	290314	1316627
ADAMAOUA	6707	553	1244	5897	14401
CENTRE	15285	298	1031	3634	20248
EST	3007	136	309	566	4018
EXTREME NORD	169987	3390	18652	37010	229039
LITTORAL	6399	148	598	471	7616
NORD-OUEST	2443	83	1000	684	4210
OUEST	3349	110	353	479	4291
SUD	1352	26	131	142	1651
SUD-OUEST	1291	77	189	121	1678
Cameroun ND	11	0	0	0	11
	8549	258	1762	12439	23008
TOTAL	820020	67867	387154	351757	1626798

Tab AIVh : Répartition de la population résidente du Nord-Ouest selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE							TOTAL
	BOYO	BUI	DONGA MANTUM	MENCHUM	MEZAM	MOMO	NGO KETUNDJIA	NORD OUEST
MASCULIN								
BOYO	53299	600	277	405	3759	169	242	58751
BUI	492	138674	1792	286	10505	271	2591	154611
DONGA MANTUNG	173	1343	120507	237	5233	159	404	128056
MENCHUM	268	393	381	69536	4243	239	329	75389
MEZAM	477	775	694	853	185922	1304	1079	191104
MOMO	119	216	134	470	7796	61577	514	70826
NGO KETUNDJIA	60	345	193	76	3462	212	79858	84206
TOTAL NORD OUEST	54888	142346	123978	71863	220920	63931	85017	762943
ADAMAOUA	64	177	461	154	547	44	56	1503
CENTRE	200	244	334	162	3452	257	224	4873
EST	79	214	37	37	306	21	21	715
EXTREME NORD	35	640	162	211	977	71	163	2259
LITTORAL	114	494	560	303	3713	316	399	5899
NORD	172	66	216	25	408	63	35	985
OUEST	153	463	536	411	9585	327	842	12317
SUD	18	62	155	22	694	43	47	1041
SUD-OUEST	522	541	665	1184	9104	1494	636	14146
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0	0
	217	10204	340	2769	3140	172	2070	18912
TOTAL	56462	155451	127444	77141	252846	66739	89510	825593
FEMININ								
BOYO	64148	698	265	406	4341	166	303	70327
BUI	614	149052	2004	301	10951	247	2714	165883
DONGA MANTUNG	188	1597	133985	220	5365	137	480	141972
MENCHUM	342	427	396	76115	4240	211	336	82067
MEZAM	495	845	636	801	199424	1434	1211	204846
MOMO	108	238	109	481	8021	66538	538	76033
NGO KETUNDJIA	68	297	160	70	3228	203	87373	91399
TOTAL NORD OUEST	65963	153154	137555	78394	235570	68936	92955	832527
ADAMAOUA	63	178	412	101	517	27	73	1371
CENTRE	210	265	270	147	3250	248	212	4602
EST	78	238	40	43	285	26	34	744
EXTREME NORD	29	652	141	253	1002	100	159	2336
LITTORAL	122	388	558	317	3998	315	433	6131
NORD	234	82	194	16	351	45	39	961
OUEST	154	421	511	447	9608	313	890	12344
SUD	22	46	111	20	792	46	45	1082
SUD-OUEST	555	582	700	1300	9365	1597	738	14837
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0	0
	880	10107	381	3211	3572	150	2178	20479
TOTAL	68310	166113	140873	84249	268310	71803	97756	897414
TOTAL								
BOYO	117447	1298	542	811	8100	335	545	129078
BUI	1106	287726	3796	587	21456	518	5305	320494
DONGA MANTUNG	361	2940	254492	457	10598	296	884	270028
MENCHUM	610	820	777	145651	8483	450	665	157456
MEZAM	972	1620	1330	1654	385346	2738	2290	395950
MOMO	227	454	243	951	15817	128115	1052	146859
NGO KETUNDJIA	128	642	353	146	6690	415	167231	175605
TOTAL NORD OUEST	120851	295500	261533	150257	456490	132867	177972	1595470
ADAMAOUA	127	355	873	255	1064	71	129	2874
CENTRE	410	509	604	309	6702	505	436	9475
EST	157	452	77	80	591	47	55	1459

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE							TOTAL
	BOYO	BUI	DONGA MANTUM	MENCHUM	MEZAM	MOMO	NGO KETUNDJIA	NORD OUEST
EXTREME NORD	64	1292	303	464	1979	171	322	4595
LITTORAL	236	882	1118	620	7711	631	832	12030
NORD	406	148	410	41	759	108	74	1946
OUEST	307	884	1047	858	19193	640	1732	24661
SUD	40	108	266	42	1486	89	92	2123
SUD-OUEST	1077	1123	1365	2484	18469	3091	1374	28983
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0	0
	1097	20311	721	5980	6712	322	4248	39391
TOTAL	124772	321564	268317	161390	521156	138542	187266	1723007

Tab AIVi : Répartition de la population résidente de l'Ouest selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE								TOTAL OUEST
	BAMBOUTOS	HT NKAM	HTS PLATEAUX	KOUNG KHI	MENOUA	MIFI	NDE	NOUN	
MASCULIN									
BAMBOUTOS	116971	884	257	211	2231	6967	658	2715	130894
HAUT NKAM	460	52960	350	172	917	2383	462	521	58225
HAUTS PLATEAUX	244	744	28268	225	504	5057	251	453	35746
KOUNG KHI	291	228	324	24106	372	4970	258	682	31231
MENOUA	1345	1150	303	289	107256	6526	574	1160	118603
MIFI	1168	660	1152	834	1284	91236	670	2331	99335
NDE	260	426	197	242	390	1744	29020	714	32993
NOUN	645	316	173	291	548	2444	595	187708	192720
TOTAL OUEST	121384	57368	31024	26370	113502	121327	32488	196284	699747
ADAMAOUA	224	132	64	57	236	772	253	2264	4002
CENTRE	1292	1047	1433	815	2770	4744	1755	5454	19310
EST	192	124	72	62	275	610	156	418	1909
EXTREME NORD	426	152	52	72	1250	827	181	1191	4151
LITTORAL	3564	4389	2233	2050	5292	7807	3566	3323	32224
NORD	147	133	59	73	196	596	89	257	1550
NORD OUEST	2777	1627	390	367	1868	4384	1131	7276	19820
SUD	230	211	94	95	473	792	188	547	2630
SUD-OUEST	653	660	153	76	1716	1329	540	973	6100
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	797	2669	30	36	1137	556	5631	776	11632
TOTAL	131686	68512	35604	30073	128715	143744	45978	218763	803075
FEMININ									
BAMBOUTOS	142770	1006	291	184	2634	6671	477	2811	156844
HAUT NKAM	546	58724	509	187	957	2406	410	559	64298
HAUTS PLATEAUX	344	1157	36761	317	511	6049	264	493	45896
KOUNG KHI	335	266	497	28827	380	5944	290	845	37384
MENOUA	1806	1340	364	325	134583	6411	538	1197	146564
MIFI	1465	695	1368	1013	1533	100796	688	2615	110173
NDE	310	613	294	332	432	2015	31819	818	36633
NOUN	751	346	178	242	552	2552	530	203218	208369
TOTAL OUEST	148327	64147	40262	31427	141582	132844	35016	212556	806161
ADAMAOUA	228	117	72	61	182	668	158	2129	3615
CENTRE	1293	1114	1470	704	2693	5163	1742	5505	19684
EST	223	117	89	62	298	633	176	417	2015
EXTREME NORD	501	163	47	76	1151	770	186	963	3857
LITTORAL	4346	4909	2310	1977	5480	8736	3582	3525	34865
NORD	136	130	53	38	164	489	78	203	1291
NORD OUEST	3232	1469	336	282	1857	4138	809	7252	19375
SUD	263	216	104	97	446	857	167	556	2706
SUD-OUEST	735	668	166	90	1636	1388	442	929	6054
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	932	2788	36	33	1190	649	6321	771	12720
TOTAL	160216	75838	44945	34847	156679	156335	48677	234806	912343
TOTAL									
BAMBOUTOS	259741	1890	548	395	4865	13638	1135	5526	287738
HAUT NKAM	1006	111684	859	359	1874	4789	872	1080	122523
HAUTS PLATEAUX	588	1901	65029	542	1015	11106	515	946	81642
KOUNG KHI	626	494	821	52933	752	10914	548	1527	68615
MENOUA	3151	2490	667	614	241839	12937	1112	2357	265167
MIFI	2633	1355	2520	1847	2817	192032	1358	4946	209508

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE								TOTAL OUEST
	BAMBOUTOS	HT NKAM	HTS PLATEAUX	KOUNG KHI	MENOUA	MIFI	NDE	NOUN	
NDE	570	1039	491	574	822	3759	60839	1532	69626
NOUN	1396	662	351	533	1100	4996	1125	390926	401089
TOTAL OUEST	269711	121515	71286	57797	255084	254171	67504	408840	1505908
ADAMAOUA	452	249	136	118	418	1440	411	4393	7617
CENTRE	2585	2161	2903	1519	5463	9907	3497	10959	38994
EST	415	241	161	124	573	1243	332	835	3924
EXTREME NORD	927	315	99	148	2401	1597	367	2154	8008
LITTORAL	7910	9298	4543	4027	10772	16543	7148	6848	67089
NORD	283	263	112	111	360	1085	167	460	2841
NORD OUEST	6009	3096	726	649	3725	8522	1940	14528	39195
SUD	493	427	198	192	919	1649	355	1103	5336
SUD-OUEST	1388	1328	319	166	3352	2717	982	1902	12154
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	1729	5457	66	69	2327	1205	11952	1547	24352
TOTAL	291902	144350	80549	64920	285394	300079	94655	453569	1715418

Tab AIVj : Répartition de la population résidente du Sud selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE				TOTAL SUD
	DJA ET LOBO	MVILA	OCEAN	VALLEE DU NTEM	
MASCULIN					
DJA ET LOBO	75722	2383	1057	514	79676
MVILA	3151	67463	2767	1669	75050
OCEAN	766	1856	59152	471	62245
VALLEE DU NTEM	263	1206	402	28871	30742
TOTAL SUD	79902	72908	63378	31525	247713
ADAMAOUA	876	488	857	248	2469
CENTRE	8531	6388	6939	1860	23718
EST	1351	834	1628	279	4092
EXTREME NORD	553	606	1343	233	2735
LITTORAL	1665	1998	5163	839	9665
NORD	368	325	498	139	1330
NORD OUEST	1342	1500	3824	948	7614
OUEST	2731	3763	4099	3658	14251
SUD-OUEST	269	420	942	150	1781
Cameroun ND	0	0	0	0	0
	1116	764	577	123	2580
TOTAL	98704	89994	89248	40002	317948
FEMININ					
DJA ET LOBO	73704	3547	1149	552	78952
MVILA	4299	65431	3672	2675	76077
OCEAN	866	2929	59722	571	64088
VALLEE DU NTEM	269	1299	465	27712	29745
TOTAL SUD	79138	73206	65008	31510	248862
ADAMAOUA	392	302	561	219	1474
CENTRE	9917	7141	7751	1712	26521
EST	1509	771	1543	235	4058
EXTREME NORD	276	218	667	123	1284
LITTORAL	1462	1982	5300	632	9376
NORD	198	195	310	72	775
NORD OUEST	694	739	2744	315	4492
OUEST	1880	2529	3178	2518	10105
SUD-OUEST	215	271	698	100	1284
Cameroun ND	0	0	0	0	0
	1166	770	549	127	2612
TOTAL	96847	88124	88309	37563	310843
TOTAL					
DJA ET LOBO	149426	5930	2206	1066	158628
MVILA	7450	132894	6439	4344	151127
OCEAN	1632	4785	118874	1042	126333
VALLEE DU NTEM	532	2505	867	56583	60487
TOTAL SUD	159040	146114	128386	63035	496575
ADAMAOUA	1268	790	1418	467	3943
CENTRE	18448	13529	14690	3572	50239
EST	2860	1605	3171	514	8150
EXTREME NORD	829	824	2010	356	4019
LITTORAL	3127	3980	10463	1471	19041
NORD	566	520	808	211	2105
NORD OUEST	2036	2239	6568	1263	12106
OUEST	4611	6292	7277	6176	24356
SUD-OUEST	484	691	1640	250	3065
Cameroun ND	0	0	0	0	0
	2282	1534	1126	250	5192
TOTAL	195551	178118	177557	77565	628791

Tab AIVk : Répartition de la population résidente du Sud-Ouest selon le lieu de naissance et le département de résidence habituel

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE						TOTAL SUD OUEST
	FAKO	KOUBE MANENGOUBA	LEBIALEM	MANYU	MEME	NDIAN	
MASCULIN							
FAKO	129613	1753	793	1556	7234	1129	142078
KOUBE MANENGOUBA	4054	41469	350	925	5131	357	52286
LEBIALEM	4078	271	51943	337	2945	148	59722
MANYU	6992	613	204	82321	5293	812	96235
MEME	7752	1069	200	679	100797	1753	112250
NDIAN	2089	331	377	250	5810	43292	52149
TOTAL SUD OUEST	154578	45506	53867	86068	127210	47491	514720
ADAMAOUA	610	110	28	99	269	85	1201
CENTRE	4378	248	137	325	1112	296	6496
EST	480	51	15	68	161	72	847
EXTREME NORD	1038	713	91	192	856	1275	4165
LITTORAL	8606	1004	123	380	3546	393	14052
NORD	763	70	14	63	231	75	1216
NORD OUEST	42815	4342	606	1701	24195	3370	77029
OUEST	6270	875	288	279	4086	361	12159
SUD	1265	75	10	41	242	86	1719
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0
	7443	154	792	656	359	1264	10668
TOTAL	228246	53148	55971	89872	162267	54768	644272
FEMININ							
FAKO	130360	1732	718	1379	7225	906	142320
KOUBE MANENGOUBA	4642	41250	356	835	5380	346	52809
LEBIALEM	4378	202	53797	460	2638	87	61562
MANYU	7506	639	198	82456	5302	693	96794
MEME	8679	1206	192	643	99823	1942	112485
NDIAN	2406	364	319	272	6228	41663	51252
TOTAL SUD OUEST	157971	45393	55580	86045	126596	45637	517222
ADAMAOUA	507	75	11	108	209	76	986
CENTRE	4095	225	127	276	989	227	5939
EST	478	43	5	68	156	61	811
EXTREME NORD	800	667	46	132	776	1128	3549
LITTORAL	8495	1184	160	369	3592	408	14208
NORD	552	41	22	48	168	37	868
NORD OUEST	41147	3218	619	1292	19277	2262	67815
OUEST	6009	844	257	193	3975	301	11579
SUD	1150	62	6	36	271	99	1624
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0
	7555	166	857	632	346	1194	10750
TOTAL	228759	51918	57690	89199	156355	51430	635351
TOTAL							
FAKO	259973	3485	1511	2935	14459	2035	284398
KOUBE MANENGOUBA	8696	82719	706	1760	10511	703	105095
LEBIALEM	8456	473	105740	797	5583	235	121284
MANYU	14498	1252	402	164777	10595	1505	193029
MEME	16431	2275	392	1322	200620	3695	224735
NDIAN	4495	695	696	522	12038	84955	103401

LIEU DE NAISSANCE	LIEU DE RESIDENCE HABITUELLE						TOTAL SUD OUEST
	FAKO	KOUBE MANENGOUBA	LEBIALEM	MANYU	MEME	NDIAN	
TOTAL SUD OUEST	312549	90899	109447	172113	253806	93128	1E+06
ADAMAOUA	1117	185	39	207	478	161	2187
CENTRE	8473	473	264	601	2101	523	12435
EST	958	94	20	136	317	133	1658
EXTREME NORD	1838	1380	137	324	1632	2403	7714
LITTORAL	17101	2188	283	749	7138	801	28260
NORD	1315	111	36	111	399	112	2084
NORD OUEST	83962	7560	1225	2993	43472	5632	144844
OUEST	12279	1719	545	472	8061	662	23738
SUD	2415	137	16	77	513	185	3343
Cameroun ND	0	0	0	0	0	0	0
	14998	320	1649	1288	705	2458	21418
TOTAL	457005	105066	113661	179071	318622	106198	1E+06

ANNEXES 3 : SOLDES MIGRATOIRES DES ARRONDISSEMENTS

Tableau AIVI : Solde migratoire des arrondissements

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
ADAMAOUA		
DJEREM		
Ngaoundal	8179	1523
Tibati	-2062	-1523
FARO ET DEO		
Galim Tignere	344	-61
Mayo Baleo	-792	-353
Kontcha	21	-17
Tignere	-3	431
MAYO BANYO		
Bankim	13404	2683
Banyo	-8151	-1031
Mayo Darlé	-3332	-1652
MBERE		
Dir	5457	4809
Djohong	-5268	-4197
Ngaoui	947	307
Meiganga	-23025	-919
VINA		
Belel	2698	-330
Mbe	-1754	-1255
Ngaoundéré	11594	1585
CENTRE		
HAUTE SANAGA		
Mbandjock	3898	393
Minta	-4621	-1606
Nanga Eboko	-11394	-1240
Bibey	-597	169
Lembe Yezoum	226	155
Nsem	-294	-128
Nkoteng	6415	2101
LEKIE		
Ebebda	1055	2493
Elig Mfomo	-3269	-126
Evodoula	-5772	-254
Monatele	-14584	-716
Obala	-31618	281
Batchenga	139	1377
Okola	-20698	-1001
Lobo	53	520
SAA	-30168	-2574
MBAM ET INOUBOU		
Bafia	-35964	1052
Bokito	-12169	-1028
Deuk	251	193
Makenene	651	-281
Ndikinimiki	-8422	481
Nitoukou	-211	121
Ombessa	-11725	-538
MBAM ET KIM		

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
Mbangassina	14414	-105
Ngambe Tikar	2222	103
Ngoro	1852	212
Ntui	2773	205
Yoko	-1556	-415
MEFOU ET AFAMBA		
Awae	-4489	-399
Assamba	1135	687
Esse	-6918	-827
Afanloum	465	62
Edzendouan	-5693	142
Mfou	-7882	-532
Nkolafamba	4102	638
Soa	11668	229
MEFOU ET AKONO		
Akono	-3880	-79
Bikok	-3231	-18
Mbankomo	-4759	-116
Ngoumou	-7148	213
MFOUNDI		
Yaounde I	40275	-1774
Yaounde II	123445	-652
Yaounde III	116472	1624
Yaounde IV	196542	327
Yaounde V	134354	566
Yaounde VI	149281	-91
NYONG ET KELLE		
Bot Makak	-18741	-1931
Nguibassal	593	393
Dibang	-1908	-254
Eseka	-13977	200
Makak	-10606	-2071
Bondjock	3110	2433
Matomb	-4796	-534
Messondo	263	433
Biyouha	2017	464
Ngok Mapubi	-643	857
NYONG ET MFOUMOU		
Akonolinga	-16498	-375
Mengang	1916	921
Ayos	-9363	-535
Nyakombo	321	49
Endom	-3542	-60
NYONG ET SO'O		
Dzeng	-1433	-49
Mbalmayo	-15807	2211
Akoeman	223	-72
Mengueme	235	171
Nkolmetet	-5665	-1078
Ngomedzap	-7735	-1183
EST		

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
BOUMBA ET NGOKO		
Gari Gombo	-337	-1313
Moloundou	-492	-1070
Salapoumbe	6836	2882
Yokadouma	1219	-499
HAUT-NYONG		
Abong Mbang	-16593	-3134
Bebeng	1733	1195
Dja	2955	2410
Mboanz	394	408
Dimako	-1348	402
Doume	-5346	-645
Doumaintang	91	62
Lomie	-1169	-305
Messok	937	452
Messamena	-6696	-1459
Salalomo	464	421
Ngoyla	-52	-70
Nguelemedouka	-5479	-293
Mboma	-110	556
KADEY		
Batouri	-7658	-1384
Ndem-Nam	765	716
Kette	1105	-264
Mbotoro	-434	86
Mbang	1337	309
Ndelele	-1496	-672
Bombe	3046	1209
LOM ET DJEREM		
Belabo	2964	-399
Bétaré-Oya	4387	-230
Ngoura	6585	2264
Bertoua	29368	4674
Diang	-2646	-1485
Garoua-Boulai	-6903	-4824
EXTREME-NORD		
DIAMARE		
Bogo	-4656	-1507
Gazawa	6978	25
Maroua	-11426	7680
Dargala	-1944	-199
Ndoukoula	-6944	-60
Meri	-8920	-5151
Pette	-4300	-788
LOGONE ET CHARI		
Blangoua	3090	3359
Darak	3980	3462
Fotokol	-1444	-895
Goulfey	-4980	-3179
Hile-Halifa	1614	1929
Kousseri	4493	6815

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
Logone-Birni	13694	-1514
Zina	1776	-45
Makari	-14088	-10083
Waza	-1528	151
Datcheka	-7421	-3261
Gobo	4260	948
Guere	-822	-116
Kaïkaï	3929	2770
Kalfou	-997	682
Kar-Hay	-16590	-1506
Maga	4027	3464
Tchatibali	-3088	-217
Vele	-393	142
Wina	-6868	-2863
Yagoua	-32653	-23
MAYO KANI		
Guidiguis	-2114	1860
Kaele	-32576	-225
Mindif	-2196	324
Moulvoudaye	9308	2074
Moutourwa	-5747	602
Porhi	-7285	-2770
Taïbong	-3506	-1865
MAYO SAVA		
Kolofata	5041	1363
Mora	-19901	937
Tokombere	-15647	-2300
MAYO TSANAGA		
Bourrha	25	550
Hina	941	2240
Koza	-4786	-2232
Mayo-Moskota	-1532	762
Mogode	-1459	-1158
Mokolo	-42886	188
Soulede Roua	-9608	-350
LITTORAL		
MOUNGO		
Bare-Bakem	1271	-101
Dibombari	-2635	-488
Fiko	10885	1406
Loum	-4753	578
Manjo	2431	162
Mbanga	-4383	476
Mombo	2825	585
Melong	-6656	-1990
Njombe-Penja	-2137	-98
Nkongsamba	-37282	4435
Nlonako	-10132	-4965
NKAM		
Nkondjock	163	373
Nord-Makombe	-1717	-418

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
Yabassi	-14354	503
Yingui	-3240	-458
SANAGA MARITIME		
Dizangue	1094	-766
Edéa	-8494	6454
Mouanko	-223	24
Ndom	-14648	-1783
Nyanon	-864	-130
Ngambe	-14586	-2980
Massok-Songloulou	-593	861
Pouma	-11796	-1680
WOURI		
Douala 1	-31349	-6312
Douala 2	92769	-506
Douala 3	290068	1688
Douala 4	110459	3822
Douala 5	256062	2137
Manoka	-1039	-829
NORD		
BENOUE		
Bibemi	26444	-811
Dembo	1741	-1288
Lagdo	68647	7544
Garoua	13986	-10347
Bascheo	6030	440
Demsa	8021	498
Touroua	16162	1715
Pitoua	12909	-792
Tcheboa	42774	3041
FARO		
Beka	-577	-742
Poli	1054	742
MAYO LOUTI		
Figuil	-3495	-2204
Guider	-5372	2937
Mayo-Oulo	-815	-733
MAYO REY		
Rey-Bouba	14484	-287
Tcholliré	4936	-27
Madingring	15911	203
Touboro	26010	111
NORD OUEST		
BOYO		
Belo	-8389	-1371
Bum	-1291	-68
Fundong	-7952	1978
Njinikom	-7023	-539
BUI		
Jakiri	-4888	673
Kumbo	-46771	-396
Mbven	3451	1024

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
Noni	9854	-103
Oku	-4484	-1198
DONGA-MANTUNG		
Ako	-1504	207
Misaje	-70	380
Ndu	-6200	282
Nkambe	-24081	-191
Nwa	-15823	-678
MENCHUM		
Fungom	-3235	-1109
Furu-Awa	-2282	-335
Menchum-Valley	858	-165
Wum	-20035	1609
MEZAM		
Bafut	-17059	-7715
Bali	-10296	-3657
bamenda	-9237	24767
Santa	-14209	-9369
Tubah	-5964	-4026
MOMO		
Batibo	-21856	-35
Mbengwi	-18937	-80
Ngie	-8254	-237
Njikwa	-7068	-73
Widikum-Menka	-4210	425
NGO-KETUNDJIA		
Babessi	-2040	-666
Balikumbat	2281	-387
Ndop	-7332	1053
OUEST		
BAMBOUTOS		
Babadjou	-5295	-731
Batcham	-31700	-4290
Galim	-1212	795
Mbouda	-66937	4226
HAUT-NKAM		
Bafang	-72971	-1922
Bakou	-2102	-227
Bana	-6396	-288
Bandja	-6321	-1469
Kekem	1913	2274
Banwa	1876	1632
HAUTS -PLATEAUX		
Baham	-18711	52
Bamendjou	-23958	-41
Batie	-7699	85
Bangou	-15307	-96
KOUNG-KHI		
Bayangam	-12394	-4
Poumougne	-44380	-375
Djebem	1385	379

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
MENOJA		
Dschang	-98773	2567
Fokoue	-3862	-830
Nkong-Ni	-10099	-1434
Penka-Michel	-32703	-1444
Santchou	-1361	1141
MIFI		
Bafoussam	-92287	-12311
Baleng	43571	8046
Bamougoum	19767	4265
NDE		
Bangangte	-46095	645
Bassamba	-113	239
Bazou	-14722	-679
Tonga	610	-205
NOUN		
Bangourain	-1309	-1006
Foumban	-64088	-8527
Foumbot	2295	3950
Kouoptamo	13296	8494
Koutaba	-4746	-2414
Magba	8414	712
Malentouen	-1193	-231
Massangan	-2724	-978
SUD		
DJA ET LOBO		
Bengbis	-4249	-1762
Djoum	-4021	-2527
Meyomessala	3578	1914
Mintom	1538	1167
Oveng	-579	157
Sangmelima	-9090	2262
Zoetele	-6501	-1211
MVILA		
Biwong-Bane	86	-44
Ebolowa	-26803	-2074
Mengong	1989	1672
Mvangan	277	582
Ngoulemakong	-2414	-136
OCEAN		
Akom II	-4701	-2016
Niete	12376	1160
Bipindi	-2189	-1513
Campo	-138	-341
Kribi	17231	5985
Lolodorf	-7882	-2796
Mvengue	-3669	-479
VALLEE DU NTEM		
Ambam	7083	2664
Ma'an	-2247	-1438
Olamze	5522	-1226

LIEU DE NAISSANCE	NATIONAL	INTRA DEPARTEMENT
SUD OUEST		
FAKO		
Buea	27903	324
West-Coast	5195	1046
Limbe	28647	-1330
Muyuka	26490	-74
Tiko	30146	34
KOUPE MANENGOUBA		
Banguem	-8647	-2827
Nguti	-6159	-336
Tombel	1441	3163
LEBIALEM		
Alou	-3196	-210
Fontem	-15103	-182
Wabane	-444	392
MANYU		
Akwaya	-2472	-1509
Eyumodjock	-2756	-917
Mamfe	-22047	2606
Upper Bayang	-1807	-180
MEME		
Kumba	30718	6537
Konye	4430	-2506
Mbonge	24703	-4031
NDIAN		
Bamusso	1644	-145
Ekondo Titi	7270	1733
Dikome-Balue	-208	-37
Idabato	63	23
Isanguele	-748	-414
Kombo Abedimo	-769	-78
Kombo-Itindi	-647	151
Mumdemba	-5771	-615
Toko	-2236	-618
Total		

TABLES DE MATIERES

PRÉFACE	i
AVANT- PROPOS	iii
SOMMAIRE	vii
LISTE DES TABLEAUX	ix
LISTE DES GRAPHIQUES	xiv
LISTE DES CARTES	xv
LISTE DES ACRONYMES	xvi
RESUME EXECUTIF	xvii
ABSTRACT	xxi
INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : CONTEXTE GENERAL DES MIGRATIONS AU CAMEROUN..	9
1.1 – POSITIONS OFFICIELLES EN MATIERE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE	9
1.2 – MESURES EFFECTIVEMENT PRISES EN MATIERE D'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE	11
1.3 – POLITIQUE MIGRATOIRE MISE EN ŒUVRE	11
1.4- DEVELOPPEMENT DES VOIES DE COMMUNICATION	13
1.5- MESURES VISANT A PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT RURAL INTEGRE	15
CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES	20
2.1. DEFINITION DE LA POPULATION CIBLE ET DES VARIABLES OPERATOIRES DE L'ETUDE	20
2.1.1- Population cible	20
2.1.2- Variables opératoires du questionnaire du 3 ^{ème} RGPH pour l'étude des migrations	20
2.2- DEFINITION DES CONCEPTS DE BASE	20
2.3- DEFINITION ET/OU METHODE DE CALCUL DES PRINCIPAUX INDICATEURS ATTENDUS DE L'ANALYSE	24
2.4– EVALUATION DE LA QUALITE DES DONNEES	26
CHAPITRE III : ANALYSE DU STATUT MIGRATOIRE	28
3.1- DONNEES GLOBALES ET REGIONALES	28
3.1.1- Mobilité résidentielle	28
3.1.2- Types de migrations	30
3.2- STATUT MIGRATOIRE DES RESIDENTS D'UNE REGION, SELON LE DEPARTEMENT DE RESIDENCE	34
3.2.1- Statut migratoire des résidents des départements de l'Adamaoua	34
3.2.2- Statut migratoire des résidents des départements du Centre	37
3.2.3- Statut migratoire des résidents des départements de la région de l'Est	41
3.2.4- Statut migratoire des résidents des départements de la région de l'Extrême - Nord	43
3.2.5- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Littoral	46
3.2.6- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Nord	49
3.2.7- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Nord-Ouest	51
3.2.8 Statut migratoire des résidents des départements de la région de l'Ouest	55
3.2.9- Statut migratoire des résidents des départements de la région du Sud	57

3.2.10-Statut migratoire des résidents des départements de la région du Sud-Ouest.....	60
CHAPITRE IV : BILAN MIGRATOIRE	64
4.1- ECHANGES MIGRATOIRES INTER-REGIONAUX	64
4.1.1- Volume global et structure par sexe	64
4.1.2- Pouvoir d'attraction ou de « répulsion » d'une région	66
4.1.3- Echanges migratoires d'une région	70
4.1.3.1- Adamaoua	71
4.1.3.2- Centre	72
4.1.3.4- Extrême-Nord	74
4.1.3.5- Littoral	74
4.1.3.6- Nord	75
4.1.3.7- Nord-Ouest	75
4.1.3.8- Ouest	77
4.1.3.9- Sud	78
4.1.3.10- Sud-Ouest	79
4.2- ECHANGES MIGRATOIRES INTRA-REGIONAUX (INTER DEPARTEMENTAUX)	79
4.2.1- Pouvoir d'attraction ou de répulsion d'un département	79
4.2.2- Echanges migratoires d'un département avec les autres (intra-régionaux)	88
4.3- ECHANGES MIGRATOIRES INTRA-DEPARTEMENTAUX (INTER ARRONDISSEMENTS)	114
4.3.1- Données Globales.....	114
4.3.2- Echanges migratoires des arrondissements d'un département	116
CHAPITRE V : CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES DES MIGRANTS.....	130
5.1- STRUCTURE PAR SEXE ET PAR AGE DES MIGRANTS.....	130
5.1.1- Volume global et structure par sexe	130
5.1.2- Structure par âge de la population migrante	131
5.2- NIVEAU D'INSTRUCTION DE LA POPULATION MIGRANTE	136
5.2.1- Données globales	136
5.2.2- Données régionales	139
5.3- SITUATION D'ACTIVITE DES MIGRANTS DE 6 ANS ET PLUS	140
5.3.1- Données globales	140
5.4- STATUT DANS L'EMPLOI DES MIGRANTS	145
5.4.1- Données globales	145
5.4.2- Données régionales	148
5.5- ETAT MATRIMONIAL DES MIGRANTS.....	150
5.5.1- Données globales	150
5.5.2- Données régionales	153
5.6- APPARTENANCE RELIGIEUSE DES MIGRANTS.....	155
5.6.1- Données globales	155
5.6.2- Données régionales	158
CHAPITRE VI : MIGRATIONS INTERNATIONALES	160
6.1- VOLUME GLOBAL.....	160
6.2- PAYS D'ORIGINE DES IMMIGRANTS.....	160
6.4- EVOLUTION DE QUELQUES CARACTERISTIQUES DE L'IMMIGRATION INTERNATIONALE AU CAMEROUN	165

CHAPITRE VII : INCIDENCES DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES SUR L'URBANISATION AU CAMEROUN	172
7.1- CONSIDERATIONS GENERALES	172
7.2- DONNEES GLOBALES ET HIERARCHIE URBAINE	173
7.2.1- Nombre et taille des villes.....	173
7.2.2- Rapport de masculinité de la population urbaine	177
7.3- REPARTITION DE LA POPULATION URBAINE ENTRE LES VILLES	178
7.3.1- Inégalités de la répartition de la population urbaine entre les villes d'une région	178
7.3.2- Inégalités de la répartition de la population urbaine entre les villes d'un département	180
7.4- TAUX D'URBANISATION	182
7.4.1- Inégalités des taux d'urbanisation entre les régions.....	182
7.4.2- Inégalités des taux d'urbanisation entre les départements.	184
7.5- DISTRIBUTION SPATIALE DES VILLES ET DE LA POPULATION URBAINE.....	187
7.6- CROISSANCE URBAINE AU CAMEROUN	192
7.6.1- Croissance urbaine à l'époque coloniale et au lendemain de l'indépendance.....	193
7.6.2- Evolution récente des caractéristiques de la population urbaine (1976 – 2005)	198
7.6.2.1- Accroissement de la population urbaine totale	198
7.6.2.2- Cas particulier des villes d'au moins 50.000 habitants en 2005.....	199
7.6.2.3- Evolution des hiérarchies urbaines : accroissement démographique des villes de plus de 10.000 habitants recensés en 1976.....	201
CONCLUSION	207
BIBLIOGRAPHIE	217
ANNEXES 1 : TABLEAUX DE BASE DES STATUTS MIGRATOIRES.....	220
ANNEXES 2 : TABLEAUX DE BASE DES ECHANGES MIGRATOIRES	247
ANNEXES 3 : SOLDES MIGRATOIRES DES ARRONDISSEMENTS	267
TABLES DE MATIERES.....	276

Plan de publication des résultats du 3^e RGPH

1. Volume I : Rapport général du recensement

- 1.1. Tome 1 : Méthodologie générale
- 1.2. Tome 2 : Rapport général du dénombrement
- 1.3. Tome 3 : Rapport de la vérification et du codage
- 1.4. Tome 4 : Rapport de la saisie des données
- 1.5. Tome 5 : Rapport de la cartographie
- 1.6. Tome 6 : Rapport de l'enquête post censitaire
- 1.7. Tome 7 : Rapport administratif et financier

2. Volume II : Analyses thématiques

- 2.1. Tome 1 : Etat et structures de la population
- 2.2. Tome 2 : Scolarisation, Instruction, Alphabétisation
- 2.3. Tome 3 : Activités économiques de la population
- 2.4. Tome 4 : Caractéristiques sociodémographiques des ménages ordinaires
- 2.5. Tome 5 : Caractéristiques de l'habitat et cadre de vie des populations
- 2.6. Tome 6 : Etat matrimonial et nuptialité
- 2.7. Tome 7 : Natalité et fécondité
- 2.8. Tome 8 : Mortalité
- 2.9. Tome 9 : Mouvements migratoires
- 2.10. Tome 10 : Situation sociale et économique des enfants et des jeunes
- 2.11. Tome 11 : Situation socioéconomique des femmes
- 2.12. Tome 12 : Situation socioéconomique des personnes âgées
- 2.13. Tome 13 : Situation socioéconomique des personnes vivant avec un handicap
- 2.14. Tome 14 : Mesure et cartographie de la pauvreté à partir des conditions de vie

3. Volume III : Situation démographique nationale

- 3.1. Tome 1 : Synthèse des principaux résultats du 3^e RGPH
- 3.2. Tome 2 : Indicateurs sociodémographiques du Cameroun en 2005
- 3.3. Tome 3 : Projections démographiques du Cameroun
- 3.4. Tome 4 : Atlas des résultats du 3^e RGPH

4. Volume IV : Données statistiques

- 4.1. Tome 1 : Etat de la population
- 4.2. Tome 2 : Scolarisation, Instruction, Alphabétisation

- 4.3. Tome 3 : Activités économiques de la population
- 4.4. Tome 4 : Mouvements naturels de la population
- 4.5. Tome 5 : Mouvements migratoires
- 4.6. Tome 6 : Ménages et habitat
- 4.7. Tome 7 : Répertoire actualisé des localités du Cameroun

5. Volume V : Etudes sociodémographiques régionales

- 5.1. Tome 1 : Adamaoua
- 5.2. Tome 2 : Centre
- 5.3. Tome 3 : Est
- 5.4. Tome 4 : Extrême-Nord
- 5.5. Tome 5 : Littoral
- 5.6. Tome 6 : Nord
- 5.7. Tome 7 : Nord-Ouest
- 5.8. Tome 8 : Ouest
- 5.9. Tome 9 : Sud
- 5.10. Tome 10 : Sud-Ouest

6. Volume VI : Etudes sociodémographiques urbaines

- 6.1. Tome 1 : Bafoussam
- 6.2. Tome 2 : Bamenda
- 6.3. Tome 3 : Bertoua
- 6.4. Tome 4 : Buea
- 6.5. Tome 5 : Douala
- 6.6. Tome 6 : Ebolowa
- 6.7. Tome 7 : Garoua
- 6.8. Tome 8 : Kumba
- 6.9. Tome 9 : Maroua
- 6.10. Tome 10 : Ngaoundéré
- 6.11. Tome 11 : Nkongsamba
- 6.12. Tome 12 : Yaoundé

7. Hors Séries

- 7.1. Rapport de présentation des résultats définitifs du 3^e RGPH
- 7.2. Dépliants, plaquettes, tracts et affiches de présentation des résultats du 3^e RGPH
- 7.3. Etat et Structures de la Population : Indicateurs Démographiques
- 7.4. Population du Cameroun en 2010
- 7.5. Synthèse des rapports d'analyse



**Bureau Central des Recensements
et des Etudes de Population**



Contact : MFANDENA - STADE OMNISPORTS,
A proximité du Centre Régional des Impôts du Centre
Boîte postale : 12 932 Yaoundé - Cameroun
E-mail : Contact@bucrep.cm
Téléphone / Fax : (237) 22 20 30 71
www.bucrep.cm/www.bucrep.org